SERVICE DES ANTIQUITÉS DE L'ÉGYPTE

RECUEIL
DES INSCRIPTIONS GRECQUES-CHRÉTIENNES
D'ÉGYPTE

PAR

M. GUSTAVE LEFEBVRE
INSPECTEUR EN CHEF DU SERVICE DES ANTIQUITÉS DE L'ÉGYPTE

PRÉFACE DE M. GABRIEL MILLET

LE CAIRE
IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

1907

A

M. TH. HOMOLLE

PRÉFACE.

En 1898, M. Homolle, alors directeur de l'École française d'Athènes, indiquait la nécessité pressante et traçait le programme d'un *Corpus inscriptionum graecarum christianarum*[1]; il ajoutait :

> Une telle entreprise demande beaucoup de temps et d'argent; elle ne pourra être menée à bien qu'au prix d'un général et long effort; en attendant, l'embarras des travailleurs subsisterait. Il a donc paru désirable d'obvier au plus tôt aux inconvénients actuels (dispersion des textes, insuffisance des lectures, lacunes) par une publication provisoire, rapide et économique. Voici comment nous la concevrions.
>
> Le recueil contiendrait, transcrits en caractères courants, tous les textes aujourd'hui connus, mais dispersés, et tous ceux qui viendraient s'y ajouter par nos recherches et celles de savants étrangers.
>
> Les textes seraient collationnés directement sur les originaux, toutes les fois que ceux-ci seraient accessibles; sur des estampages, des photographies, ou des copies nouvelles, quand on s'en pourrait procurer; contrôlés par une recension critique des copies anciennes, quand les originaux, les empreintes, ou les reproductions feraient défaut. On se conformerait à l'orthographe et, quand il y aurait lieu, à l'accentuation et à la ponctuation de l'original, quitte à les corriger en notes.
>
> Chaque texte sera précédé d'un lemme bibliographique et d'une notice sur la provenance, la forme, les dimensions, le dépôt actuel du monument; suivi d'un choix de *variae lectiones*. Les discussions seront écartées; les commentaires réduits aux indications chronologiques et paléographiques rigoureusement indispensables. Les *indices* seront l'objet de soins particuliers et recevront tous les développements, comporteront toutes les subdivisions analytiques, qui pourront multiplier les références de tout genre et faciliter les recherches.

Déjà l'École française s'était mise à l'œuvre. Peu après, le *Bulletin de Correspondance Hellénique* publiait les Inscriptions de Mistra suivant la méthode indiquée[2]. M. Laurent, qui venait de dépouiller en Italie les manuscrits à inscriptions, d'explorer le Péloponèse et la Thrace, présentait comme mémoire à l'Institut le Recueil de Thrace; et plus tard M. Lefebvre, celui d'Égypte.

[1] *Bulletin de Correspondance Hellénique*, t. XXII, p. 410.

[2] Millet, *Inscriptions byzantines de Mistra*, dans *Bull. Corr. Hell.*, t. XXIII, p. 97.

D'autre part, M. Homolle groupait autour de l'École de précieux collaborateurs. Il lui assurait le concours de M. Cumont qui déjà avait publié un répertoire des inscriptions chrétiennes de l'Asie Mineure[1], et depuis a exploré le Pont; il faisait envoyer en mission les RR. PP. Pargoire et Petit au mont Athos, M. de Ricci en Italie. Enfin récemment, en 1907, M. Grégoire, membre belge de l'École d'Athènes, vient de compléter par un voyage fructueux en Cappadoce l'œuvre de M. Cumont.

A l'origine, MM. Cumont et Laurent s'étaient partagé la publication d'un Recueil unique, mais des travaux urgents les ont retardés; enfin d'autres bonnes volontés s'étant offertes, il a paru préférable de diviser la tâche et de publier une série de recueils partiels autonomes. Déjà la première partie de l'Athos a paru[2]. L'Égypte a son tour aujourd'hui. L'Asie Mineure et la Thrace ne tarderont pas à s'imprimer.

Dans l'intervalle, en 1905, le Congrès archéologique d'Athènes, d'après l'avis de presque tous les érudits compétents — car d'avance les absents avaient été consultés, — déterminait le cadre du futur *Corpus* et définissait une méthode pour publier toute inscription grecque-chrétienne[3].

M. Lefebvre s'est strictement conformé à ces règles. Son *Recueil* en offre la première application étendue et systématique, et servira de type — plutôt que celui de l'Athos, qui comprend des textes de toutes langues et qui, par le mode de transcription, le commentaire, les reproductions, le format même se place à part.

Ce *Recueil* montrera ce que vaut la transcription qui reproduit « l'orthographe de l'original, l'accentuation et la ponctuation telles qu'elles sont, et seulement si l'original est accentué ou ponctué », qui corrige « non dans le texte mais dans l'appareil critique les inadvertances d'exécution ou les erreurs de copie », en un mot la transcription pure et simple sans correction, la transcription brute. Il prouvera qu'une telle transcription convient le mieux à l'épigraphie grecque-chrétienne, dût-elle surprendre et même choquer les érudits, habitués à lire une inscription comme un texte littéraire dans les formes de la grammaire classique.

D'ailleurs nous n'innovons pas. Les épigraphistes classiques ne maintiennent-ils pas le plus souvent dans leur transcription les formes incorrectes de l'époque hellénistique

(1) *Mélanges d'archéologie et d'histoire,* t. XV, p. 245.
(2) Millet-Pargoire-Petit, *Recueil des inscriptions chrétiennes de l'Athos,* Paris, 1904.
(3) Cf. *Byzantinische Zeitschrift,* t. XV, p. 496.

et romaine, sachant avec quelle curiosité la science d'aujourd'hui les enregistre pour suivre l'évolution de la langue? Si nous sommes plus radicaux, c'est par nécessité.

D'abord l'irrégularité de l'écriture nous interdit les caractères épigraphiques. Le facsimilé est difficile à prendre, coûteux à reproduire : il nous manquera souvent, ou nous l'écarterons de parti pris. De plus il faut le déchiffrer; il faut le compléter, car la photographie, d'ailleurs préférable au dessin, ne montre pas toujours les caractères effacés que nous avons aperçus ou devinés sur l'original. Il ne peut donc tenir lieu de copie épigraphique : ce sera précisément le rôle de la transcription brute, qui dégage la donnée à interpréter. Les classiques n'y ont-ils pas recours parfois, lorsqu'ils ne peuvent publier un texte qu'en minuscules?

Ensuite l'irrégularité même de la langue nous fera éviter, sauf pour combler une lacune ou compléter un mot abrégé, les crochets et les parenthèses dont l'œil se fatiguerait, où l'esprit ne trouverait que confusion. Vouloir rectifier par de tels artifices les formes étrangement incorrectes réunies dans le présent *Recueil* serait une entreprise ingrate, irritante, presque impossible. Si, pour comprendre, il nous faut une transcription classique, plaçons-la en regard de la transcription brute, sans crochets ni parenthèses, comme s'il s'agissait d'une inscription archaïque. Mais d'ordinaire cette seconde transcription sera superflue : quelques mots en note suffisent.

La correction en notes offre un avantage précieux. Elle fournira au lecteur les formes classiques qui peuvent l'aider à comprendre; elle ne les lui imposera pas, s'il sait s'en passer. En effet ces formes incorrectes embarrassent l'érudit habitué à ne lire le grec qu'avec ses yeux : elles sont claires pour celui qui sait le parler. Dans le fourmillement des fautes, son oreille saisit le son, et par le son l'idée. Laissons aux mots comme dans ce *Recueil,* leur aspect barbare : l'œil s'y fait, et bientôt l'esprit met de l'ordre dans ce chaos. Il remarque, par exemple, qu'en tenant compte de l'équivalence des sons (iotacisme, $\omega = o$, $\alpha\iota = \varepsilon$), les permutations de voyelles et de diphtongues, sauf quelques cas isolés, se ramènent à un type constant, d'ailleurs familier à tout helléniste ($\eta = \varepsilon$). On en vient ainsi à trouver de telles formes toutes naturelles.

Nous maintenons même les fautes de gravure. Comment en certains cas les distinguer de telles formes insolites : *ατων* (n° 284, pour ἐτῶν), *εγονιων* (n° 65, pour ἐγγονίων)[1],

[1] Diminutif de ἔγγονος et chute du γ nasal. Cf. Jannaris, § 190.

ανεπαη (n° 491, pour *ἀνεπαύθη*)[1]. En nous bornant à les signaler par un astérisque, nous avons l'avantage de ne rien soustraire à l'attention et à la critique. Qui s'en plaindra? Une faute d'impression est-elle donc si gênante?

Maintenant, tirons les conséquences de nos principes. Les inscriptions antiques ne sont jamais accentuées; en les transcrivant, on met les accents pour la commodité du lecteur, c'est une convention; on le sait, personne ne s'y trompe. Au contraire, les Byzantins accentuent : leurs signes constituent un document au même titre que leurs formes; il faut les traiter de même, les reproduire tels qu'ils sont et n'en point mettre là où il n'y en a pas, ou même là où l'on n'en voit pas. Ces remarques valent aussi pour la ponctuation.

Pour mettre de l'unité dans nos Recueils, nous traiterons de même les inscriptions chrétiennes des temps antiques et les premières inscriptions byzantines, qui sont sans accents. La règle vaudra pour celui d'Égypte, bien qu'il ne comprenne aucun texte accentué dans l'original. D'ailleurs fût-il tout à fait indépendant il eût été fâcheux d'y manquer. A quoi servent les accents? Ce sont les auxiliaires de l'orthographe. Notre œil les associe aux formes classiques, ils font corps avec elles et nous aident à les reconnaître et parfois à distinguer deux mots écrits avec les mêmes lettres. Mais nous rendront-ils ce service, si nous les plaçons sur des formes altérées? Comprendrons-nous mieux par exemple *υτων* (n° 245, pour *ἐτῶν*) ou *υδεκτιονοσ* (n° 294, pour *ἰνδικτιῶνος*) avec des accents? Non, car *ὑτῶν* nous choquerait, *ὑτῶν* nous dérouterait. Nous ne pouvons sans dommage contrarier les habitudes de l'œil. Tel signe est incompatible avec telle lettre : tel autre en est presque inséparable. Ne lisons-nous pas : *τὸ τέκνο* pour *τῶν τέκνων*, et en revanche *τῶ ἐπιτραχήλιον* pour *τὸ ἐπιτραχήλιον*[2]? Quelle entreprise si nous voulons accentuer scientifiquement! L'accent se déplace à mesure que le mot se déforme : écrirons-nous *ἐννῆα* ou *ἐννηά* (n° 47), par exemple? Soyons logiques : ou bien restituons les formes classiques, et nous accentuerons; ou bien laissons le texte tel qu'il est, avec ou sans accents. S'il nous faut le secours de l'accent pour distinguer un terme équivoque (*εσ θεωσ*, n° 545), donnons en note la forme correcte accentuée. N'altérons pas notre texte par un artifice.

Le programme de M. Homolle prévoyait dans l'Introduction un choix de fac-

[1] Par analogie avec *ἐκάη* qui prévaut dans le grec moderne (*κάηκε*).

[2] Cf. *Byz. Zeitschrift*, t. XV, p. 500.

similés typiques, quelques notions sur l'évolution de l'écriture. En Égypte, l'extrême irrégularité du caractère a fait écarter toute description, tout essai de classement. Les autres Recueils seront plus complets à cet égard.

Il ne m'appartient pas d'analyser le contenu même du *Recueil*. Qu'on me permette pourtant quelques remarques qui peuvent en justifier le cadre et le titre.

Si l'on met à part des textes de premier rang, tels que la lettre de saint Athanase, l'inscription du roi Silco, quelques dédicaces des monuments publics à Alexandrie (n^{os} 43, 52), Athribis (n° 64), Ombos (n^{os} 561, 562), Philæ (n^{os} 584, 592 à 603), Assouan (n° 603), une mention des *bleus* de l'Hippodrome (n° 37), une borne milliaire (n° 383), plusieurs inscriptions rappelant la transformation du temple de Philæ en église vers 577 (n^{os} 586 à 591), et quelques autres — autant de textes utiles à l'étude des institutions byzantines, — on ne trouvera guère dans notre *Recueil* que des inscriptions liturgiques ou des épitaphes.

Les épitaphes se rencontrent en masse. Elles aussi ne sont peut-être pas très riches en données historiques. Le début du *Recueil* pourrait tromper : rarement rencontre-t-on comme à El-Doukheiléh des textes datés (année 524 à 590, n^{os} 1-14), mentionnant avec précision l'origine, la fonction, la filiation spirituelle et le monastère du défunt. La véritable épitaphe chrétienne ignore sa condition mortelle; elle semble exprimer, suivant le mot de Le Blant, heureusement rappelé par M. Lefebvre « la nudité redoutable du dernier jour ». Elle vaut donc surtout par la formule, par sa signification religieuse.

Il y a des formules antiques : *εὐψύχει*, *σΊήλη τοῦ*... ; il y en a de byzantines : *ἐκοιμήθη*. D'autres, particulières à l'Égypte, offrent un caractère intéressant : ce sont des prières.

Parfois la prière est complète : telle est l'épitaphe de Zonéïne datée de 409 (n° 48). Ailleurs (n^{os} 15, 16, 51), on en a détaché quelques mots *μνήσθητι* (ou *ὁ Θεὸς μνησθείη*) *τῆς κοιμήσεως καὶ ἀναπαύσεως τῆς*..., en invitant celui qui les lit à prier, c'est-à-dire à la réciter en entier. C'est ce que l'on faisait à l'anniversaire de la mort : *εστιν δε η μνημη αυτησ φαμενωθ κγ̄* (n° 48).

De même dans la Haute-Égypte, du VII^{e} au XII^{e} siècle, on gravait parfois tout au long sur les stèles la grande prière funéraire de l'Euchologe byzantin, ou bien l'on s'inspirait de la prière de l'intercession d'après la liturgie de saint Jacques (n° 563). Ailleurs, on composait les dédicaces d'églises avec des formules

liturgiques (n° 69, el-Muʿallaka; n° 231, Baouît); ou bien l'on transcrivait simplement sur les murs de longs passages de l'office (n° 237).

Ces inscriptions fournissent donc beaucoup pour l'histoire de la liturgie. Dom Leclercq l'a déjà indiqué. Là, semble-t-il, est leur originalité.

Ainsi le titre du présent *Recueil* répond bien à son contenu. Il était légitime d'y comprendre toutes les inscriptions chrétiennes antérieures à la mort de Théodose. Déjà M. Cumont avait présenté au Congrès une raison décisive pour les y admettre. «Il est indispensable, écrivait-il, de joindre les inscriptions chrétiennes d'époque romaine, parce qu'à certains égards ce sont les plus importantes; parce qu'elles contiennent les premiers exemples des formules qui se généralisent plus tard, parce qu'il est bien souvent impossible de savoir si un texte est antérieur ou postérieur au v^e^ siècle, qui est une date tout à fait arbitraire.» Quelques exemples vont montrer combien l'éminent érudit disait juste.

Examinons les trois formules qui se rencontrent à Alexandrie :

1° Εὐψύχει appartient à deux groupes d'épitaphes : les unes, d'un christianisme douteux[1], remontent au II^e^ siècle; les autres, certainement chrétiennes, sont du v^e^[2]. Ces deux groupes se font valoir l'un l'autre. Les plus récentes confirment les présomptions qui ont fait placer les premières parmi les plus vénérables vestiges du christianisme égyptien.

2° Μνησθείη ὁ Θεὸς τῆς κοιμήσεως καὶ ἀναπαύσεως. Les divers exemples connus paraissent se grouper autour de l'épitaphe de Zonéïne : stèles semblables qui ont pu fermer aussi un *loculus*[3]. Zonéïne mourut en 409, et la prière elle-même ne peut pas être de beaucoup antérieure. Sur d'autres, la croix dans un cercle indique le v^e^ siècle et le chrisme ☧ αω, au moins le IV^e^. Mais celle-ci même se trouve attribuée au III^e^ siècle, parce que l'on y a cru reconnaître l'écriture du temps de Gordien[4]. Si l'écriture est à ce point trompeuse[5], est-il possible de concevoir un Recueil qui prétendrait partir d'une date?

(1) Les n^os^ 34, 35, 54, datés, se trouvent dans des hypogées que leur voisinage seul peut faire supposer chrétiens; le n° 36 est accompagné de palmes; le n° 47 est présenté comme chrétien à cause de la formule.

(2) N^os^ 28, 53, 73, 151, 178.

(3) N^os^ 15, 16, 21, 51. L'origine de l'épitaphe de Zonéïne est indiquée par Dom Leclercq (*Dict. d'Arch. Chrét.*, I, col. 1152-1154).

(4) N^os^ 16 et 21. Cf. Dom Leclercq, *op. cit.*, col. 1148 et 1151.

(5) Comparez l'épitaphe d'Hephaestia (*Bull. Corr. Hell.*, t. XXIX, p. 58).

3° Ἐκοιμήθη. Les formules complètes d'El-Doukheiléh au VIe siècle marquent le terme d'une longue évolution, qu'on pourrait suivre à Tehnéh, par exemple, si les dates ne manquaient. A quel moment apparaît la forme la plus simple, la forme primitive, avec le nom seul et l'anniversaire, juste ce qu'il fallait pour assurer les prières à l'âme? Peut-être, bien que l'identification soit fort douteuse, le 16 janvier 313, à la mort du patriarche Achillas (n° 39). Si la formule byzantine peut avoir pris naissance en Égypte au début du IVe siècle, hésiterons-nous à joindre les plus vieilles inscriptions chrétiennes aux textes médiévaux?

Même les dédicaces byzantines des monuments civils contiennent des formules chrétiennes d'avant Théodose. Le Dieu tout-puissant est invoqué à Athribis en 374 (n° 64), comme à Philæ en 577 (n° 584).

Ainsi la méthode épigraphique consacrée à Athènes, en 1905, répond bien au caractère des inscriptions grecques-chrétiennes d'Égypte. On remerciera M. Lefebvre d'avoir su la mettre en valeur en collationnant par lui-même presque tous les textes sur les originaux. Son activité, ses recherches patientes, sa critique pénétrante et sage ont commencé avec succès à réaliser le programme magistralement tracé par M. Homolle, et assureront un accueil favorable à l'œuvre collective promise par notre École.

Gabriel MILLET.

Paris, février 1908.

AVANT-PROPOS.

C'est sur les conseils de M. Homolle que j'entrepris, il y a six ans, pendant mes premiers voyages dans la vallée du Nil, de réunir les inscriptions grecques-chrétiennes du *Diocèse d'Égypte*. Le résultat de mes recherches fut présenté, en 1903, à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres : pour diverses raisons, mon travail demeura manuscrit. Dès mon entrée au Service des Antiquités, le Directeur général, M. Maspero, voulut bien m'encourager à réviser et compléter ce recueil épigraphique, qu'il m'offrit ensuite de faire publier aux frais du Gouvernement Khédivial. L'impression de l'ouvrage fut mise en train au mois d'août 1906, mais elle ne put pas être poussée très activement, presque tous les loisirs que me laissaient mes occupations professionnelles ayant été absorbés, pendant plus d'un an, par l'édition des *Fragments d'un manuscrit de Ménandre*.

Je n'ai pas à regretter ces lenteurs et ces délais qui m'ont permis de modifier et d'améliorer ma première rédaction : si je n'ai, d'une façon générale, rien changé au plan primitif de mon Introduction — inspiré des prolégomènes du livre de M. Bayet, *De Titulis Atticae Christianis*, — par contre, la partie épigraphique a été non seulement augmentée petit à petit de plus de deux cents textes, mais remaniée du tout au tout, conformément aux principes établis, sur la proposition de M. Millet, au Congrès international d'Archéologie, tenu à Athènes, il y a trois ans [1]. En effet, bien que ce livre ne dût pas, sous sa forme actuelle, faire partie du *Corpus inscriptionum Graecarum Christianarum*, projeté par l'École française d'Athènes, et dont les grandes lignes ont été arrêtées en 1905, j'ai tenu cependant à faire un essai pratique de la méthode préconisée et définie lors du Congrès, puisque cette méthode, dans l'esprit de ses promoteurs, doit s'appliquer à l'avenir à toute publication d'inscriptions grecques-chrétiennes. Ce *Recueil* n'est qu'une édition très provisoire du véritable *Corpus;* mais, comme le cadre et le mode de transcription se trouvent être les mêmes; comme, d'un autre côté, les textes antérieurement connus ont été pour la plupart soigneusement revus, et qu'on y a joint tout l'inédit qui s'est pu rencontrer jusqu'à ce jour, le *Corpus* reproduira à peu près tel quel — sauf l'apport des découvertes futures — le contenu du *Recueil*, en y ajoutant des fac-similés. Voici maintenant, dans le détail, comment j'ai compris ma tâche.

[1] G. Millet, dans *Byzantinische Zeitschrift*, XV, 1906, p. 496-502. Cf. *Comptes rendus du Congrès international d'Archéologie*, in-8°, Athènes, 1905, p. 316.

Le *Recueil* est partagé en deux sections : une Introduction, — les Textes. Je n'ai pas à parler de l'Introduction [1].

J'ai divisé les textes en deux parties : 1° les inscriptions gravées sur des stèles en marbre, grès, calcaire; 2° les inscriptions que portent les monuments plus modestes, ceux qu'on peut ranger sous la dénomination générale d'objets de vitrine. Suivent un Supplément et des *Indices*.

Chaque numéro se compose : 1° du lemme; 2° de la bibliographie; 3° du texte; 4° de l'apparat critique.

1° Le *lemme* comprend : *a*) l'indication du lieu où la stèle a été trouvée : un point d'interrogation signifie que cette attribution est douteuse (voyez, plus bas, le chapitre consacré à la répartition géographique des stèles); *b*) la date de la découverte, quand elle est connue; *c*) le nom du Musée ou de la collection privée où se trouve actuellement le monument (la ┼ devant *Musée du Caire* indique que la stèle a échappé à mes recherches au Musée); *d*) la description de la stèle, de ses dimensions, de la matière dont elle est faite : *si aucune description n'est donnée, c'est que la stèle est dépourvue de tout ornement; si la forme n'en est pas indiquée, c'est qu'elle est rectangulaire; e*) l'âge du monument, s'il est connu.

2° La *bibliographie* renferme la mention : *a*) de la première édition de l'inscription, et de toutes les éditions qui en ont été faites, indépendamment les unes des autres, *d'après l'original; b*) des ouvrages où l'inscription est donnée *de seconde main*, souvent d'ailleurs avec améliorations notables; *c*) des catalogues où le monument est décrit; *d*) enfin (sous la rubrique *Cf.*) la liste des ouvrages qui ont utilisé l'inscription pour des études historiques, littéraires, artistiques et liturgiques, — toute question de critique de texte mise à part. — Tous les ouvrages sont cités en abrégé; voyez plus loin, p. XV, la Bibliographie générale.

3° Pour ce qui est du *texte*, s'il s'agit d'une inscription *déjà publiée*, je donne soit ma copie (quand, bien entendu, j'ai pu voir moi-même le monument; quand, d'autre part, la première édition ne m'en a pas paru suffisante [2], ou qu'il existe de notables divergences entre les lectures des différents éditeurs), — soit la copie de l'unique éditeur, et, en ce cas, je n'en fais pas mention, — soit enfin la copie de l'un des éditeurs, dont je signale le nom. Si, par contre, il s'agit d'un texte *inédit*, je le donne d'après la copie que j'en ai

(1) J'y ai négligé de parti pris les grandes inscriptions historiques, bien connues et souvent étudiées, pour m'attacher plus exclusivement à l'étude des *tituli* funéraires et religieux, qui forment proprement la substance du *Recueil*.

(2) Je n'indique pas toujours les corrections que je crois devoir apporter à la lecture des inscriptions. Je ne le fais que quand ma collation est essentiellement différente de celle de mes prédécesseurs, qu'elle n'est pas sûre, qu'elle peut donner lieu à discussion, ou qu'elle présente un intérêt particulier.

prise, ou d'après celle qui m'a été communiquée (en citant le nom de l'auteur de cette copie).

Le texte est transcrit en minuscules non accentuées (σ final). Les suppléments apportés aux lacunes sont placés entre crochets carrés, suivant la règle épigraphique ordinaire. Les lettres détruites ou manquantes ne sont indiquées par des points que dans le cas où l'on est absolument sûr du nombre des lettres disparues, — par exemple ce fragment

στηλη τ[. .
μακαρ[. . .

car dans la lacune on peut restituer indifféremment τ[ου ou τ[ησ, μακαρ[ιου ou μακαρ[ιασ. Les lettres indistinctes sont remplacées par un nombre égal de points. Les lettres douteuses sont pointées en dessous.

Les additions, modifications, suppressions ne sont point indiquées dans le texte. Cependant, s'il s'agit d'une inadvertance d'exécution manifeste, ou — le monument ayant disparu — d'une erreur de copie évidente, un astérisque * placé à la fin du mot renvoie à l'apparat critique où la lecture est rectifiée [1].

Les abréviations sont résolues entre parenthèses : αυτ/ = αυτ(ου) [2]. *Exception est faite :* 1° pour les abréviations liturgiques *quand elles sont surmontées d'une barre verticale* ($\overline{\chi\omega}$ = χριστω; $\overline{\kappa\omega}$ = κυριω). Dans ce cas l'abréviation est reproduite dans l'apparat critique. Par contre, κε, *non surmonté d'une barre verticale*, est résolu κ(υρι)ε; 2° pour les abréviations tachygraphiques, par exemple ‾ remplaçant ν : $\bar{\varepsilon}$ = εν; naturellement, si ‾ remplace une lettre autre que ν, si c'est l'équivalent d'une abréviation quelconque, j'emploie les parenthèses : κοσ$\bar{\mu}$ = κοσμ(α).

4° On voit, par ce qui précède, ce que devra comprendre l'*apparat critique*, c'est à savoir : la rectification des erreurs *matérielles*, précédée d'un astérisque *; l'indication des additions, modifications, suppressions à faire; la forme épigraphique des abréviations qui sont résolues dans le texte. J'ai ajouté quelques remarques et corrections portant notamment sur la phonétique et la morphologie; bien entendu, je ne me suis pas cru obligé de redresser tous les cas de confusion entre voyelles longues et voyelles brèves, entre

[1] Il est souvent délicat d'affirmer que telle erreur est un *lapsus* : parfois, ce peut être une abréviation (ex. : ετου pour ετουσ; στηλ pour στηλη); parfois, ce peut être une graphie ou une prononciation spéciales et explicables (ex. : ζυκωστατησ pour ζυγοστατησ). Il ne me paraît pas qu'il y ait de doute possible dans la majorité des cas que j'ai signalés comme erreurs de gravure ou de copie : ex. : τ* = *τε; *κοιμηθεντοε = *κοιμηθεντοσ; *$\overline{\theta o}$ = *$\overline{\theta\sigma}$, etc. Le cas du n° 794 est intéressant à ce point de vue : j'ai marqué d'un astérisque la forme *αναπασαμεων; pourquoi? Ce n'est pas à cause de la chute de υ qui est naturelle, conforme à certaine prononciation, mais à cause de la chute de ν entre ε et ω.

[2] Quand le signe abréviatif n'est pas une simple barre verticale /, ou horizontale —, je l'ai remplacé par le sigle ϛ.

diphtongues et voyelles, entre consonnes : je ne l'ai fait scrupuleusement que quand le mot était par trop défiguré et qu'il pouvait embarrasser le lecteur. Plus d'ailleurs l'inscription est longue, plus elle est importante, plus elle s'écarte des formules courantes et banales, plus aussi je multiplie les indications[1]; il en va de même pour les textes inédits. On trouvera en outre dans l'apparat critique la mention des textes scripturaires, et parfois, quoique rarement, quelques indications historiques.

Enfin, pour ce qui est du choix des inscriptions, j'ai observé également les principes établis au Congrès archéologique de 1905. J'ai admis — en dehors des stèles grecques — les rares textes bilingues que j'ai pu trouver : inutile de dire que le copte est la langue employée, concurremment avec le grec, par les Chrétiens d'Égypte. J'ai admis aussi «les inscriptions des objets mobiliers, à l'exception des sceaux, monnaies, poids; — les textes bibliques ou liturgiques qui ne sont pas la simple légende d'une image...; — les légendes qui, détachées de l'image, offrent par elles-mêmes un intérêt théologique ou littéraire...[2]». On ne trouvera dans ce *Recueil* aucune inscription postérieure au XIIe siècle : passé ce temps, le Christianisme qui, depuis quatre ou cinq siècles déjà, ne vivait plus guère d'une vie réelle qu'au sud d'Assouan, semble avoir partout laissé la place au victorieux Islam; en tout cas, si au XVIIe siècle, le copte était encore, dit-on, parlé dans quelques rares communautés chrétiennes, le grec avait complètement disparu de l'Égypte, sans y laisser aucune trace.

J'ai vu et vérifié tous les textes qui sont conservés au Musée du Caire, au Musée Gréco-Romain d'Alexandrie, au Louvre, au British Museum, à l'Ashmolean d'Oxford, au Musée du Cinquantenaire de Bruxelles, au Musée Royal de Turin, et la plupart de ceux qu'on trouve, en Égypte, dans les collections privées et sur les divers monuments de la vallée du Nil, jusqu'à la première cataracte. Les copies de bon nombre d'inscriptions du Kaiser-Friedrich Museum, du Lyceum Hosianum de Braunsberg, du Musée Guimet, de quelques collections et musées d'Italie et de Grande-Bretagne, d'autres encore m'ont été, ainsi que je le mentionne dans le cours de l'ouvrage, obligeamment communiquées par MM. S. de Ricci, Karl Schmidt, Weissbrodt, Brizzo, Schiaparelli, Breccia, Clédat; M. de Ricci a, en outre, mis à ma disposition, avec un parfait désintéressement, les fiches qu'il avait amassées sur l'Égypte grecque-chrétienne, et qui étaient comme l'ébauche du travail que j'ai moi-même entrepris. M. le docteur Borchardt, de son côté, a bien voulu me communiquer le texte inédit de quelques inscriptions de Philæ, et M. Gayet m'a autorisé à copier,

[1] Excepté dans le cas de deux ou trois textes historiques, devenus pour ainsi dire classiques, comme par exemple l'inscription de Silco, où je me suis contenté de renvoyer aux principaux éditeurs, sans entreprendre moi-même un commentaire qui était superflu.

[2] Extrait du programme arrêté au Congrès.

chaque année, les *tituli* d'Antinoë. A tous je suis heureux d'adresser ici l'expression de ma vive gratitude. Et je n'oublie pas l'Imprimerie de l'Institut français d'archéologie orientale, qui a édité mon travail, et surtout le diligent M. A. Geiss, dont j'ai mis si souvent la complaisance à l'épreuve.

M. Gabriel Millet, un des maîtres incontestés du Byzantinisme, m'a fait l'honneur d'écrire une préface à ce livre, qui doit beaucoup à ses conseils, à son érudition, à sa bienveillante critique. J'associe, dans ma reconnaissance, le nom de M. Millet à ceux de MM. Homolle et Maspero qui, tous deux, comme je l'ai dit, m'ont mis en état de fournir cette contribution à l'histoire épigraphique de l'Égypte chrétienne.

Il me reste à exprimer un souhait, c'est de voir les savants de tous pays, les touristes cultivés, accorder quelque attention aux inscriptions grecques-chrétiennes que, dans les Musées d'Europe, en Égypte et surtout en Nubie, ils peuvent rencontrer : ils rendraient grand service à la science en prenant de ces inscriptions, connues ou inédites, une copie fidèle et, si possible, *un estampage et une photographie.* C'est avec gratitude que je recevrais ces documents et que j'en ferais profiter l'édition projetée du *Corpus inscriptionum Graecarum Christianarum* [1].

Gustave Lefebvre.

Assiout, Service des Antiquités, février 1908.

[1] MM. Henri Gauthier et Jean Maspero ont déjà répondu à mon appel. On trouvera aux *Addenda et Corrigenda* quelques intéressantes rectifications qu'ils ont bien voulu m'envoyer de Nubie.

INTRODUCTION.

I

BIBLIOGRAPHIE.

PÉRIODIQUES.

Nota. — Dans le cours du *Recueil* je n'ai cité, à côté du chiffre de l'année, le numéro de la tomaison que dans le cas où le périodique comporte une *seule* série. Quand il se compose de deux ou plusieurs séries, je m'en suis tenu au chiffre de l'année (accompagné, le cas échéant, du numéro du fascicule; ex. : la *Rev. Arch.*).

Academy . . . . The Academy. London, 1869, etc., in-4°.

Aeg. Zeitschr. . . . . Zeitschrift für Aegyptische Sprache. Leipzig, 1863, etc., in-4°.

Annales Mus. Guimet . . . . Annales du Musée Guimet. Paris, 1880, etc., in-4°.

Annales Antiquités . . . . Annales du Service des Antiquités de l'Égypte. Le Caire, 1899, etc., in-8°.

Annali Univ. Tosc. . . . . Annali delle Università Toscane. Pisa, 1846, etc., in-8°.

Archæologia . . . . Archæologia or Miscellaneous Tracts relating to Antiquity. London, 1770, in-4°.

Archæologischer Anzeiger . . . . . Archæologischer Anzeiger. Berlin, 1843-1885, in-4°.

Archiv . . . . Archiv für Papyrusforschung. Leipzig, 1900, etc., in-8°.

Arch. des Miss. . . . . Archives des Missions scientifiques et littéraires. Paris, 3 séries, 1850-1889, in-8°.

Ἀθήναιον . . . . *Ἀθήναιον, σύγγραμμα περιοδικόν. Ἀθήνησιν*, 1872-1881, in-8°.

Atti R. Acc. Lincei . . . . Atti della Reale Accademia dei Lincei. Roma, 4 séries, 1870-1884, in-4°. (Le même titre renvoie aux *Memorie* de la même Académie.)

Atti R. Acc. Scienze Torino . . . Atti della Reale Accademia delle Scienze di Torino. Torino, 1866, etc., in-8°.

Ἀττ. Ἡμερ. . . . . *Ἀττικὸν Ἡμερολόγιον. Ἀθήνησιν*, 1867-1896, in-8°.

Bessarione . . . . Bessarione. Pubblicazione periodica di studi orientali. Roma, 1897, etc., in-8°.

Bulletin des Antiquaires . . . . . . Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France (nombreuses séries; le *Bulletin* est renfermé dans les volumes des *Mémoires* de la même Société). Paris, 1857, etc., in-8°.

Bull. Corr. Hell. . . . . Bulletin de Correspondance hellénique. *Ἀθήνησιν*-Paris, 1877, etc., in-8°. (Le tome XXVI, 1902, est incomplet.)

Bulletin Épigraphique . . . . Bulletin épigraphique de la Gaule. Vienne-Paris, 1881-1886, in-8°.

Bull. Inst. Égypt . . . . Bulletin de l'Institut d'Égypte. Marseille-Alexandrie, 1re série, 1860-1886, Le Caire, 2e série, 1882, etc., in-8°.

Bull. Inst. fr............ Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire. Le Caire, 1901, etc., in-4°.

Bull. Soc. Arch. d'Alex...... Bulletin de la Société archéologique d'Alexandrie. Alexandrie-Munich-Vienne, 1898, etc., in-8°.

Bull. Arch. Napol......... Bullettino Archeologico Napoletano (1re série, 1843-1848; 2e série, 1853-1859). Napoli, in-4°.

Bull. di Arch. Crist........ Bullettino di Archeologia cristiana. Roma, 5 séries, 1863-1894, in-4° (les trois premières séries); in-8° (les deux dernières).

Cf. *Resoconto delle Conferenze dei Cultori di Archeologia cristiana.* Roma, 1888, in-8°.

Bull. dell'Instit........... Bullettino dell'Instituto di Correspondenza archeologica. Leipzig-Rome-Berlin, 1856-1885, in-8°.

Classical Review........... The Classical Review. London, 1887, etc., in-8°.

C. R. Ac. Inscr........... Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Paris, 4 séries, 1858, etc., in-8°.

Échos d'Orient............ Échos d'Orient. Paris, 1897, etc., in-8°.

Gentleman's Magazine....... The Gentleman's Magazine (nombreuses séries). London, 1731, etc., in-8°.

Gött. Gelehrt. Anz......... Göttingische gelehrte Anzeigen. Göttingen, 1824, etc., in-8°.

Hermès................. Hermès. Berlin, 1866, etc., in-8°.

Jahrbücher des Vereins...... Jahrbücher des Vereins von Alterthumsfreunden im Rheinlande. Bonn, 1842-1894, in-8°.

Journal Hell. Studies........ The Journal of Hellenic Studies. London, 1891, etc., in-8°.

Journal des Savants........ Journal des Savants [Savans]. Paris, 1816, etc., in-4°.

Journal Th. Studies........ The Journal of theological Studies. London, 1900, etc., in-8°.

Mélanges d'Arch. et d'Hist.... Mélanges d'Archéologie et d'Histoire. Paris-Rome, 1881, etc., in-4°.

Mémoires Ac. Inscr......... Mémoires de l'Institut de France, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Paris, 1821, etc., in-4°.

Mémoires des Antiquaires..... Voir *Bulletin des Antiquaires.*

Mémoires de la Mission...... Mémoires publiés par les membres de la Mission française archéologique du Caire. Paris, 1884, etc., in-4°.

Monatsberichte Pr. Ak....... Monatsberichte der Königlichen Preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin. Berlin, 1856-1881, in-8°.

Musée Archéologique........ Le Musée archéologique. Paris, 1876 [1875]-1877, in-4°.

Nouvelles Annales des Voyages. Nouvelles Annales des Voyages. Paris, 1819-1826 (30 tomes), in-8°.

Petermann's Mittheilungen.... Mittheilungen aus J. Perthe's geographischer Anstalt... von A. Petermann. Gotha, 1855, etc., in-4°.

Proceedings R. Ir. Ac....... Proceedings of the Royal Irish Academy. Dublin, 1837, etc., in-8°.

Proceedings S. B. A........ Proceedings of the Society of Biblical archæology. London, 1879, etc., in-8°.

Quarterly Review.......... The Quarterly Review. London, 1809, etc., in-8°.

Recueil Travaux.......... Recueil de travaux relatifs à la Philologie et à l'Archéologie Égypt. et Assyr. Paris, 1870, etc. (en 1895, *Nouvelle série,* sans tomaison spéciale), in-4°.

Rev. Arch............... Revue archéologique. Paris, 2 séries, 1844, etc., in-4°.

Rev. Égypt.............. Revue égyptologique. Paris-Vienne, 1880, etc., in-4°.

Rev. Ét. gr............... Revue des Études grecques. Paris, 1888, etc., in-8°.

Rev. Soc. Sav. Dép......... Revue des Sociétés savantes des départements. Paris, 7 séries, 1859-1882, in-8°.

Rh. Mus............... Rheinisches Museum für Philologie. Bonn, 1832; Frankfurt am Main, Neue Folge (avec tomaison indiquée), 1842, etc., in-8°.

Riv. Filol............... Rivista di Filologia. Torino, 1873, etc., in-8°.

Riv. Quind.............. Rivista Quindicinale. Alessandria d'Egitto, 1890-1893, in-8°.

Röm. Quartal............ Römische Quartalschrift für christliche Alterthumskunde und für Kirchengeschichte. Rom, 1887, etc., in-8°.

Sphinx................. Sphinx. Upsala, 1896, etc., in-8°.

Zeitschr. D. Morg. Gesell..... Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft. Leipzig, 1846, etc., in-8°.

Zeitschr. Kirchengesch....... Zeitschrift für Kirchengeschichte. Gotha, 1877, etc., in-8°.

CATALOGUES, RECUEILS, DICTIONNAIRES ET AUTRES OUVRAGES DONT LA DESCRIPTION N'EST PAS DONNÉE AU COURS DU RECUEIL.

Agincourt [Séroux d'], *Recueil de fragments.* — Recueil de fragments de sculpture antique en terre cuite. Paris, 1814, in-4°.

Allard (P.), *Polyeucte.* — Polyeucte dans la poésie et dans l'histoire, *à la suite de* Polyeucte Martyr. Tours, 1889, in-4°.

Archæol. Report. — Egypt Exploration Fund. [Annual] Archæological Report. London, 1893, etc., in-4°.

Atti del sec. Congr. — Atti del secondo congresso internazionale di Archeologia cristiana, tenuto in Roma nell'aprile 1900. Roma, 1902, in-8°.

Ausführliches Verzeichniss. — Ausführliches Verzeichniss der Ægyptischen Altertümer und Gipsabgusse. Berlin, 1899 (2e éd.), in-8°.

Bailie (J.-K.), *Fasc. inscr. græc.* — Fasciculus inscriptionum Graecarum, 3 vol. London, 1842-1849, in-8°.

Bayet (Ch.), *De Titulis.* — De Titulis Atticæ christianis antiquissimis. Lutetiæ Parisiorum, 1878, in-8°.

Bénédite, *Égypte.* — Collection des Guides Joanne, Égypte, 3 vol. Paris, 1900, in-16.

Birch (S.), *History Pottery.* — History of ancient Pottery. London, 1873 (2e éd.), in-8°.

Bock (W. de), *Matériaux.* — Matériaux pour servir à l'archéologie de l'Égypte chrétienne. Saint-Pétersbourg, 1901, in-4°.

Bond-Thompson-Warner, *Palæogr. Society.* — The Palæographical Society, second series, 2 vol. London, 1884-1894, in-f°.

Botti (G.), *Notice.* — Notice des Monuments exposés au Musée gréco-romain d'Alexandrie. Alexandrie, 1893, in-8°.

Le même, *Catalogue.* — Catalogue des Monuments exposés au Musée gréco-romain. Alexandrie, 1901, in-8°.

British Guide, 1st-2nd rooms. — British Museum. A guide to the first and second Egyptian rooms. London, 1874, in-8°.

British Guide, 3rd-4th rooms. — British Museum. A guide to the third and fourth Egyptian rooms. London, 1904, in-8°.

Brightman (F. E.), *Eastern Liturgies.* — Liturgies Eastern and Western, vol. I, Eastern Liturgies. Oxford, 1896, in-8°.

Brugsch (H.), *Reise.* — Reise nach der grossen Oase el-Khargeh. Leipzig, 1878, in-4°.

Burckhardt (J.-L.), *Travels in Nubia.* — Travels in Nubia. London, 1819, in-4°.

Cabrol (Dom F.). — Voir *Dict. d'Archéol. Chrét.*

Le même, *Prière antique.* — Le Livre de la Prière Antique. Paris, 1900, in-8°.

Caillaud, *Voyage à Méroë.* — Voyage à Méroë... fait dans les années 1819-1822, 4 vol. et 2 de planches. Paris, 1826-1828, in-8°.

Chabouillet, *Catalogue général.* — Catalogue général et raisonné des camées. Paris, 1858, in-8°.

C.I.G. — Corpus inscriptionum Graecarum. Berolini (le tome IV est de 1877), in-f°.

C.I.L. — Corpus inscriptionum Latinarum. Berolini, 1863, in-f°.

Clarac, *Musée.* — Musée de Sculpture antique et moderne, 6 vol. et 6 de planches. Paris, 1826-1853, in-8° (les volumes de planches, in-4°).

Le même, *Inscr.* — Inscriptions grecques et romaines du Musée Royal du Louvre (extrait du Musée de Sculpture). Paris, 1839, in-8°.

Le même, *Description.* — Description des Musées de Sculpture antique et moderne du Louvre, Paris, 1847, in-8°.

Crum (W. E.), *Coptic Mon.* — Catalogue général des Antiquités égyptiennes du Musée du Caire. *Coptic Monuments.* Caire, 1901, in-4°.

Le même, *Coptic ostraca.* — Coptic ostraca from the collection of the Egypt Exploration Fund, the Cairo Museum and others. London, 1902, in-4°.

Le même, *Archæol. Report.* — Voir ce mot.

Dalton, *Catalogue.* — Catalogue of early Christian antiquities of the British Museum. London, 1901, in-8°.

Description de l'Égypte. — Description de l'Égypte. Paris, 1809 [1828], in-f°.

Dict. d'Arch. Chrét. — Dictionnaire d'Archéologie Chrétienne et de Liturgie, publié par dom Fernand Cabrol, abbé de Saint Michel de Farnborough (Angleterre). Paris, 1904, etc., in-8°.

Dittenberger, *Or. Inscr.* — Orientis graeci inscriptiones selectae, 2 vol. Leipzig, 1903 (le 2e vol.), in-8°.

Dumont (et Homolle), *Mélanges d'Arch. et Épigr.* — Mélanges d'Archéologie et d'Épigraphie. Paris, 1892, in-8°.

Forrer, *Die frühchristlichen Alterthümer.* — Die frühchristlichen Alterthümer aus dem Gräberfelde von Achmin-Panopolis. Strassburg, 1893, in-4°.

Froehner, *Inscr. gr.* — Département des Antiques et de la Sculpture moderne [Louvre]. Inscriptions grecques. Paris, 1865, in-8°.

Le même, *Musées de France.* — Les Musées de France. Recueil de Monuments antiques. Paris, 1872, in-f°.

Gau, *Antiquités.* — Antiquités de la Nubie. Stuttgart-Paris, 1821-1827, in-f°. (A la fin de ce volume est la dissertation de Niebuhr citée plus bas.)

Gayet, *L'Art copte.* — L'Art Copte. Paris, 1902, in-8°.

Gibert (H.), *Le Musée d'Aix.* — Le Musée d'Aix. Aix-en-Provence, 1882, in-8°.

Granger, *Relation.* — Relation du voyage fait en Égypte en l'année 1730. Paris, 1745.

Hall (H. R.), *Copt. and Greek Texts.* — Coptic and Greek Texts of the Christian period from ostraca, stelæ, etc., in the British Museum. London, 1905, in-4°.

Janssen, *Musei L. B. inscr. gr. et lat.* — Musei Lugduno Batavi inscriptiones graecae et latinae. Lugduni Batavorum, 1842, in-4°.

Kaibel, *Epigrammata graeca.* — Epigrammata graeca ex lapidibus conlecta. Berolini, 1878, in-8°.

Kaufmann, *Handbuch.* — Handbuch der christlichen Archäologie. Paderborn, 1905, in-8°.

Kirchhoff. Voir *C. I. G.*

Kraus (F. X.), *Real Encyclopädie.* — Real Encyclopädie der christlichen Alterthümer, 2 vol. Freiburg im Breisgau, 1880-1886, in-8°.

Lanzone, *Dizionario.* — Dizionario di Mitologia Egizia. Torino, 1880-1886, in-4°.

Le Blant, *Manuel.* — Manuel d'Épigraphie chrétienne, d'après les marbres de la Gaule. Paris, 1869, in-8°.

Le même, *fiches mss.* — (Notes de Le Blant conservées à la Bibliothèque de l'Institut de France et collationnées par M. S. de Ricci.)

Leclercq (Dom H.). Voir *Dict. d'Arch. Chrét.*

Le même, *Manuel.* — Manuel d'Archéologie chrétienne, depuis les origines jusqu'au VIIIe siècle, 2 vol. Paris, 1907, in-8°.

Leemans, *Description raisonnée.* — Description raisonnée des Monuments égyptiens du Musée d'antiquités des Pays-Bas, à Leide. Leide, 1840, in-8°.

Le même, *Monuments égyptiens.* — Monuments égyptiens du Musée d'antiquités des Pays-Bas, à Leide. Leide, 1839, etc., in-8° et in-f°.

Lefebvre. Voir *Dict. d'Arch. Chrét.*

Legrain, *Collection Hoffmann.* — Collection H. Hoffmann, 3e partie : Catalogue des Antiquités égyptiennes. Paris, 1894, in-4°.

Lepsius, *Denkmäler.* — Denkmäler aus Aegypten und Aethiopien, 12 vol. Berlin, 1849-1860, in-f°.

Letronne, *Recueil.* — Recueil des Inscriptions grecques et latines de l'Égypte. Paris, 1842-1848, in-8°.

Le même, *Analyse critique.* — Analyse critique du recueil d'inscriptions de M. le comte de Vidua. Paris, 1828, in-8°.

Le même, *Œuvres choisies.* — Œuvres choisies, assemblées... par Fagnan, 6 vol. Paris, 1881-1885, in-8°. (La première série a pour titre : *Égypte ancienne.*)

Light (H.), *Travels.* — Travels in Egypt, Nubia..., in 1814. London, 1818, in-4°.

Lumbroso, *Descrittori Italiani.* — Descrittori Italiani dell'Egitto e d'Alessandria. Roma, 1879, in-4°.

Mariette, *Catalogue Musée Boulaq.* — Catalogue du Musée de Boulaq. Caire, 1864, in-8°.

Martigny, *Dictionnaire.* — Dictionnaire des Antiquités chrétiennes. Paris, 1877, in-8°.

Marucchi, *Il Museo Vaticano.* — Il Museo Egizio Vaticano. Roma, 1899, in-8°.

Le même, *Catalogo.* — Catalogo del Museo Egizio Vaticano. Roma, 1902, in-8°.

Maspero, *Guide Musée Boulaq.* — Guide du Visiteur au Musée de Boulaq. Caire, 1883, in-8°.

Le même, *Guide Musée Caire.* — Guide du Visiteur au Musée du Caire. Caire, 1902, in-8°.

Le même, *Guide Cairo Museum.* — Guide to the Cairo Museum, translated by J. E. and A. A. Quibell. Cairo, 1903, in-8°.

Le même, *Catalogue Musée Marseille.* — Catalogue du Musée égyptien de Marseille. Paris, 1889, in-8°.

Mélanges Rossi. — Mélanges G. B. de Rossi (supplément aux *Mélanges d'archéologie et d'histoire,* t. XII). Paris-Rome, 1892, in-8°.

Michon. Voir *Mélanges Rossi.*

Milne (J. G.), *Greek Inscr.* — Catalogue général des Antiquités égyptiennes du Musée du Caire. *Greek Inscriptions.* Oxford, 1905, in-4°.

Le même, *History.* — A History of Egypt under Roman rule. London, 1898, in-8°.

Morgan [de] (et Virey), *Notice Musée Gizéh.* — Notice des principaux monuments exposés au Musée de Gizéh. Le Caire, 1894, in-8°.

Naville (et Griffith), *Onias.* — The city of Onias and the mound of the Jew (*The Antiquities of the Tell el-Yahûdiyeh*) [dans les *Publications of the Egypt Exploration Fund*]. London, 1888, in-8°.

Néroutsos, *L'Anc. Alex.* — L'ancienne Alexandrie. Paris, 1888, in-8°.

Newberry (et Griffith), *Beni Hasan.* — Beni Hasan (parts I, II, III, IV) [dans les *Publications of the Archaeological Survey*]. London, 1890-1897, in-4°.

Niebuhr, *Inscriptiones.* — Inscriptiones Nubienses. Romae, 1820, in-f° (reproduit à la fin de Gau, *Antiquités*).

Petrie (W. M. Flinders), *Hawara.* — Hawara, Biahmu and Arsinoe. London, 1889, in-4°.

Pococke (R.), *Description.* — A Description of the East and some other countries. London, 1743-1745, in-f°.

Pugioli, *fiches mss.* — Notes mss. de Pugioli [collationnées par M. S. de Ricci].

Regio Museo. — Regio Museo di Torino, ordinato e descritto da A. Fabretti, F. Rossi e R. V. Lanzone, 2 vol. Torino, 1882-1888, in-4°.

Reuvens (C. J. E.), *Lettres.* — Lettres à M. Letronne sur les papyrus... et sur quelques autres monuments gréco-égyptiens du Musée d'Antiquités de l'Université de Leide. Leide, 1830, in-4° (atlas, in-f°).

Ricci [de]. Voir Le Blant, *fiches mss.*, Pugioli, *fiches mss.*, et *Atti del sec. Congr.*

Salt (H.), *A Voyage to Abyssinia.* — A Voyage to Abyssinia and Travels into the interior of that country. Balmer, 1814, in-4°.

Schultze (V.), *Die Katakomben.* — Die Katakomben, die altchristlichen Grabstätten, ihre Geschichte und ihre Monumente. Leipzig, 1882, in-8°.

Le même, *Archäologie.* — Archäologie der altchristlichen Kunst. München, 1895, in-8°.

Sicard (Le Père), *Lettres édifiantes.* — Lettres édifiantes et curieuses écrites des Missions étrangères. Paris, 1725 (t. II, V, VI, VII), in-4°, 1780 (t. V) et 1819 (t. III), in-8°.

Smith (W.) and Cheetham (S.), *Dictionary.* — A Dictionary of Christian Antiquities, 2 vol. London, 1880, in-8°.

Strzygowsky, *Kopt. Kunst.* — Catalogue général des Antiquités égyptiennes du Musée du Caire. *Koptische Kunst.* Vienne, 1904, in-4°.

Teza, *Iscrizioni cristiane.* — Iscrizioni cristiane di Egitto. Pisa, 1878.

Valentia (George, Viscount), *Travels.* — Voyages and Travels to India... and Egypt, in the years 1802-1806, 3 vol. London, 1809, in-4°.

Vidua, *Inscriptiones antiquae.* — Inscriptiones antiquae a comite Carolo Vidua in Turcico itinere collectae. Paris, 1826, in-8°.

Weissbrodt, *Verzeichnis Braunsberg.* — Verzeichnis der Vorlesungen am Königlichen Lyceum Hosianum zu Braunsberg, im Winter-Semester 1905-1906. Braunsberg, 1905, in-4°.

II

LE CHRISTIANISME EN ÉGYPTE (AVANT LE SCHISME COPTE).

Les origines de l'Église d'Égypte sont obscures[1] : la fondation du siège d'Alexandrie par saint Marc est une simple tradition, qu'aucun fait certain ne vient appuyer. Eusèbe lui-même, d'ordinaire si confiant, se montre très réservé et se borne à dire : « *On raconte* que Marc prêcha

[1] Cf. Dom Leclercq, dans *Dict. d'Arch. Chrét.*, I, col. 1098-1106.

en Égypte l'Évangile qu'il avait écrit[1] ». Quant à la liste des évêques, depuis saint Marc jusqu'à Démétrius, contemporain d'Origène, que l'auteur de l'*Histoire Ecclésiastique* nous a transmise[2], il est impossible de la contrôler[3]. Nous n'avons enfin aucun renseignement sur la diffusion du christianisme, pendant les Ier et IIe siècles, au sud d'Alexandrie.

Ce n'est que vers le début du principat de Commode (180) que l'Église d'Égypte entre en pleine lumière. Selon le mot de Renan, la période des origines créatrices est finie, l'histoire ecclésiastique commence[4]. Le christianisme était dès lors solidement établi à Alexandrie : la population, composée surtout de Grecs, était en majorité convertie à la religion nouvelle. Le reste de l'Égypte avait certainement commencé à suivre, à distance et lentement, l'exemple de la capitale. On peut, sans prétendre indiquer une date précise, placer à cette époque la fondation de la célèbre école catéchétique d'Alexandrie, le Didascalée[5] « espèce d'université chrétienne, s'apprêtant à devenir le centre de toute la théologie[6] ».

La prospérité de l'Église d'Égypte fut troublée par l'édit de Septime Sévère (204), interdisant la conversion au christianisme et ordonnant la persécution. Alexandrie et la Haute-Égypte, d'après Eusèbe[7], furent arrosées du sang des martyrs. Après le règne pacifique de Sévère Alexandre, la persécution reprit sous Dèce (250) et sous Valérien (257)[8]. Alexandrie ne fut pas plus épargnée qu'en 204, et nous savons qu'il y eut des confesseurs de la foi jusqu'à Louxor et Esnéh[9].

Ceci nous est une preuve qu'il existait, par toute la vallée du Nil, *depuis le début du IIIe siècle,* des communautés chrétiennes; mais elles ne devaient pas être très importantes en Haute-Égypte. La conversion complète de grands centres comme Arsinoë, Herakleopolis, Tenis, Antinooupolis, Hermoupolis Magna, Hermonthis, n'eut lieu sans doute que vers la fin du IIIe siècle. Les chrétiens vivaient disséminés dans les villes, ou cachés dans les grottes de la « Thébaïde ». Des apôtres, des prêtres, des catéchistes laïques, que les persécutions de Septime et de Dèce avaient contraint à fuir Alexandrie et à se réfugier dans les villes de Haute-Égypte ou dans la solitude des sables, prêchaient et propageaient la religion nouvelle : le christianisme se répandit ainsi de proche en proche. Les Égyptiens l'adoptèrent-ils, comme on l'a prétendu, pour des raisons *politiques?* « Pour vaincue et épuisée qu'elle fût, l'Égypte n'en sentait pas moins son aversion grandir pour son maître (Dioclétien), et dans son impuissance à la

(1) Eusèbe, *Histoire Ecclésiastique,* l. II, chap. XVI (*P. G.*, t. XX, col. 173).

(2) Eusèbe, *op. cit.*, l. II, chap. XXVII, etc. Cf. J. Flamion, *Les anciennes listes épiscopales des quatre grands sièges*, dans *Revue d'Histoire ecclésiastique* (Louvain), I, 1900, p. 643-678.

(3) Cf. Duchesne, *Les origines chrétiennes*, in-8°, Paris, s. d., p. 44.

(4) Renan, *Marc-Aurèle*, p. 431.

(5) *τῆς κατηχήσεως Διδασκαλεῖον*. Cf. H. E. J. Guerike, *De schola quae Alexandriae floruit*, part. I, in-8°, Halis, 1824; F. Lehmann, *Die Katechetenschule zu Alexandria*, in-8°, Leipzig, 1896.

(6) Renan, *Marc-Aurèle*, p. 432.

(7) Eusèbe, *op. cit.*, l. VI, chap. I, tout le paragraphe : les martyrs de la « Thébaïde » sont mis, par Eusèbe, sur le même rang que ceux d'Alexandrie. Eusèbe parle en outre des martyrs d'*Égypte*, et peut-être veut-il désigner par ce mot le Delta ou la Moyenne-Égypte : *μάλιστα δ'ἐπλήθυεν ἐπ' Ἀλεξανδρείας τῶν ἀπ' Αἰγύπτου καὶ Θηβαΐδος ἁπάσης ἀριστίνδην αὐτόθι ὥσπερ ἐπὶ μέγιστον ἀθλητῶν Θεοῦ παραπεμπομένων στάδιον...*

(8) Eusèbe, *op. cit.*, l. VI, chap. XXXIX, XL, XLI; *ibid.*, l. VII, chap. X, XI.

(9) Eusèbe, *op. cit.*, l. VI, chap. XLI. Cf. Dom Leclercq, *Les Martyrs*, t. II, *Le Troisième Siècle*, in-8°, Paris, 1903.

lui témoigner d'une autre manière, elle pensa faire encore œuvre d'opposition en se convertissant au christianisme; puisque l'empereur était l'ennemi déclaré de la religion nouvelle, on jugea que celle-ci était bonne[1]. » C'est prêter aux habitants de la vallée du Nil un raisonnement bien spécieux. Les Égyptiens se sont toujours montrés assez indifférents aux divers régimes politiques; d'un autre côté, le seul désir de contrecarrer la politique de l'empereur expliquerait difficilement l'étonnante endurance des chrétiens pendant sept années de la plus féroce persécution (303-310), et le nombre sans cesse croissant des néophytes à ces époques troublées. L'Égypte céda aux mêmes raisons morales qui entraînèrent vers le christianisme la Syrie, l'Asie Mineure, l'Achaïe, Rome. Et il faut admettre que l'œuvre d'évangélisation avait été poussée très activement et avec succès au cours du IIIe siècle, puisque les persécutions de Dioclétien et de Maximien, au dire d'Eusèbe, firent en Haute-Égypte plus de *dix mille* victimes[2].

L'avènement de Constantin et l'Édit de 313 marquèrent le triomphe du Christianisme. Aussitôt les disputes théologiques passèrent au premier plan des préoccupations générales : l'Église d'Égypte prit part à toutes les controverses religieuses et tint dans les Conciles une place prépondérante[3].

Au Concile de Nicée (325), deux Alexandrins étaient aux prises : Arius niait que le Verbe (*Logos*) fût Dieu et qu'il eût la même substance (*ὁμοούσιος*) que le Père; la doctrine opposée de l'évêque Alexandre, présentée par le diacre Athanase, futur patriarche d'Alexandrie, et affirmant la divinité du Fils et sa *consubstantialité* avec le Père, devint un des dogmes de l'Église. Cependant, sous le règne de Constance, la lutte continua (on pourrait dire à main armée) entre partisans d'Arius et partisans d'Athanase : grâce à la protection avouée de l'empereur, l'Arianisme triompha quelque temps. La mesure équivoque de Julien l'Apostat, qui rappelait les évêques orthodoxes exilés par son prédécesseur, sans pourtant écarter les Ariens, et qui, de ce fait, mettait en présence Ariens et Catholiques, plaça l'Église à deux doigts de sa perte. Mais Athanase veillait : il convoqua à Alexandrie, en 362, un concile qui confirma la doctrine de Nicée, et « décida le retour du monde à l'orthodoxie[4] ».

Le règne de Théodose fut marqué par une réaction violente contre l'hérésie d'Arius et par le triomphe absolu du catholicisme. Les Ariens furent définitivement dépossédés du patriarcat d'Alexandrie et des églises qu'ils occupaient dans cette ville. Théodose fit plus encore : complétant l'œuvre de Constantin, il décréta, par l'Édit de 389, la fermeture des temples païens.

L'Église d'Alexandrie, cependant, allait une seconde fois, avant le grand schisme d'Eutychès,

[1] A. Gayet, *L'Art Copte*, p. 15.

[2] Dom Leclercq, *Les Martyrs*, t. II, p. 329, tableau de la persécution de Dioclétien et de Maximien; cf. *ibid.*, p. 334.

[3] Je résume ici à grands traits, et en tant que ce sommaire peut être utile à l'intelligence de nos inscriptions, l'histoire si intéressante, mais si compliquée des conciles et synodes des premiers siècles de l'Église. Je renvoie à Hefele, *Histoire des Conciles*, édition Leclercq, Paris, 1907, t. I et II (en cours de publication).

[4] E. Révillout, *Le Concile de Nicée*, in-8°, Paris, 1881, t. I, p. 3.

C'est vers 362 que fut écrite la lettre encyclique d'Athanase aux moines orthodoxes, dont le texte grec a été en partie retrouvé à Gournah; voyez plus loin, p. 70, n° 380. Nous trouvons également l'influence des doctrines des Conciles de Nicée-Constantinople et d'Alexandrie, dans les inscriptions nos 586, 752, 753, et, sans doute aussi, dans celles qui portent les nos 224, 491, 662, 663, 664, 754, 755 (confession de la Trinité, par réaction contre les doctrines ariennes).

être appelée à l'honneur de définir un des dogmes essentiels du catholicisme. Au troisième Concile œcuménique d'Éphèse (431), le patriarche Cyrille, accompagné du célèbre anachorète Schenoudi, triompha de Nestorius, patriarche de Constantinople : celui-ci enseignait qu'il y a dans le Christ deux *personnes* juxtaposées, unies seulement moralement; Cyrille imposa sa doctrine des deux *natures* — divine et humaine — réunies inséparablement en la personne du Verbe. Le nom de *Θεοτόκος*, *Dei Genetrix*, fut donné à la Vierge Marie; ce terme, devenu «comme une profession de foi qui mettait en déroute les hérétiques[1]», se rencontre souvent, à partir de 431, dans les documents religieux de tout genre, et jusque sur nos inscriptions grecques d'Égypte[2].

Ce fut le dernier éclat de l'Église d'Égypte. Vingt ans après, elle sombrait au Concile de Chalcédoine (451), qui réprouva la doctrine d'Eutychès, archimandrite de Constantinople. Eutychès, reprenant, en le modifiant, l'enseignement de Nestorius, prétendait que, dans le Christ, la nature divine avait absorbé la nature humaine. Les Pères du Concile condamnèrent cette doctrine, se rallièrent à saint Léon le Grand, évêque de Rome, et proclamèrent que «deux natures coexistent en Jésus-Christ, à la fois distinctement et immuablement, indivisiblement et inséparablement». Dioscore, patriarche d'Alexandrie, déclara ne point vouloir adhérer au texte soumis à l'approbation de l'Assemblée et se retira du Synode; rentré en Égypte, il fit une énergique propagande en faveur de l'hérésie d'Eutychès et détermina la conversion d'une grande partie de l'Égypte à la doctrine monophysite. La rivalité des deux sectes — Melkites (Catholiques) et Jacobites (Eutychéens)[3] — dura une quarantaine d'années. Enfin, sous le règne d'Anastase Ier, au début du VIe siècle, l'Eutychéisme détrôna définitivement l'orthodoxie.

Justinien, dès son arrivée au pouvoir (527), nomma un nouveau patriarche orthodoxe. Mais les monophysites se séparèrent de l'Église et se choisirent un évêque : le schisme était accompli[4].

A cette époque seulement disparurent les derniers vestiges du paganisme. L'Édit de Théodose n'avait pas atteint l'île de Philæ. C'est sous le règne de Justinien, après la défaite des Blemmyes, vers 552, que se convertirent les habitants de l'île; le temple d'Isis fut transformé en une église, sous le vocable de Saint-Étienne (577), et un évêque, Théodore, fut installé à Philæ[5].

L'Asie Mineure exceptée[6], dans aucun pays, les progrès du christianisme n'avaient été peut-être aussi rapides qu'en Égypte. On l'a vu : au milieu du IIe siècle, Alexandrie, la seconde ville du monde, était chrétienne. Cent cinquante ans plus tard, toute la vallée du Nil jusqu'à Syène était

(1) Dom Cabrol, *Prière antique*, p. 283. Le savant Bénédictin fait remarquer «pour les hellénistes, que les hérétiques, par le simple déplacement de l'accent, *θεότοκος* au lieu de *θεοτόκος*, changeaient le sens du terme».

(2) Voyez plus loin nos inscriptions nos 69, 651 et 760.

(3) A la vérité, ce n'est que sous le règne de Tibère II que les deux sectes prirent ce nom.

(4) L'Église copte ne fut pas longtemps prospère. En 640, Amr ibn el-As, lieutenant d'Omar, fut reçu comme un libérateur, à la fois par les Jacobites et par les Melkites. La grande majorité des Égyptiens se convertit à l'islamisme. Aujourd'hui, sur une population de plus de 11 millions d'habitants, on compte environ 600,000 Coptes, dont 60,000 catholiques (anciens *Melkites*).

(5) Voyez plus loin nos inscriptions nos 584, 586, 587, 589, 591. Le successeur de Théodore semble avoir été l'évêque Daniel. Cf. nos inscriptions nos 592, 593. Sur Philæ chrétienne, cf. le récent travail de Wilcken, dans *Archiv*, I, 1902, p. 396 (*Das Christentum auf der Insel Philæ*).

(6) Cf. Renan, *Saint Paul*, passim.

évangélisée. Le règne du paganisme était bien fini. C'est ce que constatait mélancoliquement, à la fin du III^e siècle, en des termes qui ne sont pas sans grandeur, le néo-platonicien Apulée : «Tunc terra ista sanctissima (Aegyptus), sedes delubrorum atque templorum, sepulcrorum erit mortuorumque plenissima. O Aegypte, Aegypte, religionum tuarum solae supererunt fabulae... solaque supererunt verba lapidibus incisa [1].»

Toutefois, si l'on y regarde de près, on est bien obligé de reconnaître que cet éclatant succès de la religion nouvelle n'était qu'apparent. Le christianisme ne fut guère qu'une forme que revêtirent des croyances plus anciennes, vingt et trente fois séculaires. Il ne changea rien à l'esprit de la race; il ne pénétra pas la vie intime des individus; les âmes ne furent jamais sincèrement et foncièrement chrétiennes. Dans la vallée du Nil, ce que le christianisme gagna en «extensivité», il le perdit en «intensité» [2], et, comme le dit Schultze, si l'Église y fit des conquêtes, la *religion*, elle, n'en fit aucune : «L'Égypte, au V^e siècle, avait l'aspect d'un pays chrétien, mais ceux qui dès lors se croyaient en droit de proclamer que l'hellénisme avait été anéanti et que l'Évangile était devenu le partage des «ignorants, des pauvres et des humbles», ceux-là parlaient plutôt le langage de la rhétorique que celui de la vérité» [3].

Au surplus, on sait avec quelle spontanéité ces convertis de date récente renoncèrent à l'Évangile pour embrasser la doctrine de Mahomet [4].

III

DE L'ÂGE DES INSCRIPTIONS.

Un petit nombre seulement de nos inscriptions sont datées, soit par l'année de règne de l'empereur, soit plutôt par l'année de l'ère des Martyrs, combinée parfois avec l'ère des Sarrasins : ce sont les inscriptions 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 34 (?), 35 (?), 43, 48, 52, 54 (?), 62, 64, 146, 227, 541, 564, 584, 596, 597, 636, 643, 645, 647, 656, 661, 664, 665, 666, 668, 790.

Si les inscriptions 54, 34 et 35 *sont chrétiennes,* elles sont assurément les plus anciens monuments datés de l'Égypte chrétienne, puisqu'elles remontent au règne d'Antonin, années 148/149 et 158/159. Mais sont-elles chrétiennes? L'affirmation de Néroutsos et celle de Botti sont loin d'être des garants certains de leur âge. Nous sommes sur un terrain plus solide avec l'inscription de Benha (n° 64), datée de 374, et celle de Raramoun (n° 227), qui est de 384 (environ). Mais, on le voit, c'est déjà la fin du IV^e siècle [5]. Les inscriptions d'Alexandrie n^os 43, 48, 52 sont du V^e siècle. Le VI^e siècle est représenté par la série des stèles de El-Doukheiléh, n^os 1-12, qui vont de

[1] Apulée, *Dial. Herm. Trism.*, XXIV. Ce passage est cité victorieusement par saint Augustin, *De Civ. Dei*, VIII, 26.

[2] C. Schmidt, dans *Aeg. Zeitschr.*, t. XXXII, 1894, p. 52.

[3] Schultze, *Geschichte des Untergangs des griechisch-römischen Heidentums*, in-8°, Iéna, 1887, p. 234.

[4] Après l'invasion arabe, nous trouvons encore une inscription grecque-chrétienne, en 693, à Damanhour (Basse-Égypte). En Haute-Égypte, et surtout à Philæ et en Nubie, les inscriptions postérieures à 640 sont nombreuses. Il faut se rappeler que ces pays n'ont été chrétiens qu'au VI^e siècle. Le christianisme s'y défendit avec autant d'énergie qu'avait fait le paganisme. L'inscription la plus récente est de 1157; elle vient d'Assouan.

[5] Je ne parle pas de l'inscription n° 664, dont la date est si incertaine.

524 à 590; par l'inscription de Tehnéh n° 146, datée de 522 (et sans doute toutes les pierres tombales de ce cimetière, n^{os} 117-165, sont-elles de la même époque, vi^{e} siècle); enfin par un texte de Philæ de 577 (n° 584)[1]. Du vii^{e} siècle, trois inscriptions seulement : l'une, provenant de Philæ (n° 636) est datée de 692; une autre, trouvée à Damanhour (n° 62) est de 693; une dernière, de Nubie (n° 661) est de 699. Les autres stèles se partagent entre les viii^{e}, ix^{e}, x^{e}, xi^{e} et xii^{e} siècles : à part l'inscription n° 790, de l'année 703, qui provient du Fayoum, et l'inscription n° 541, de l'année 890, qui provient d'Esnéh, toutes sont originaires d'Assouan, de Philæ, du Soudan, jusqu'à Dongola : elles sont datées de 707, 766, 775, 785, 796, 812, 913, 1007, 1157, 1173 (n^{os} 656, 668, 645, 597[2], 596, 643, 647, 665, 564, 666).

De ces trente-huit inscriptions datées, trente et une portent l'année de l'ère des Martyrs ou ère dioclétienne. Si l'on sait que le point de départ de l'ère dioclétienne est 284, on ignore à quelle époque exacte cette ère commença à être employée par les chrétiens d'Égypte. Letronne estimait que ce ne devait être que postérieurement à la conquête arabe, soit après 640. «Pour donner à ce résultat le caractère de la certitude, ajoutait-il, il faudrait maintenant que les monuments chrétiens portant la date de l'ère de Dioclétien fussent tous postérieurs à la conquête de l'Égypte par les Arabes, qui eut lieu en 640 de notre ère. Les trois seuls que j'ai pu découvrir présentent ce caractère... Qu'il s'en trouve plus tard qui contrarient ces résultats, cela est possible, mais, je crois, peu probable[3].» Cette théorie a été reprise par M. Révillout[4].

Écartons de suite les inscriptions n^{os} 43 et 664, dont la date est loin d'être sûre, et qui ne peuvent pas être un argument contre la théorie de Letronne. Il y a quatre ou cinq ans, on ne connaissait, à vrai dire, aucun texte qui contredît l'opinion de l'illustre savant. C'est avec quelque hésitation que je publiai, en 1903, l'inscription de Tehnéh, qui porte dans ce *Recueil* le n° 146[5], et que je proposai d'y lire l'année 239 des Martyrs (novembre 522). Mais la découverte des douze inscriptions d'El-Doukheiléh (ci-après, n^{os} 1-12), qui sont du vi^{e} siècle, la plus ancienne de 524, la plus récente de 590, a fait disparaître toute espèce de doute et rendu certain pour tous, je l'espère, que l'ère dioclétienne était d'un usage répandu parmi les chrétiens d'Égypte, plus d'un siècle avant que le pays fût envahi par les troupes du khalife Omar[6]. Il existe donc actuellement treize inscriptions datées de l'ère des Martyrs, antérieures à 640, et seize qui sont postérieures à cette date.

Signalons les deux intéressantes inscriptions, n^{os} 541 et 647, où l'année est indiquée à la fois par l'ère des Martyrs et par celle des Sarrasins.

Quelques autres monuments peuvent être datés d'une manière approximative, mais il faut avouer qu'à part la lettre de saint Athanase (n° 380) qui a suivi de près le Concile de 362[7], à part

[1] Les stèles n^{os} 586, 587, 589, 591 doivent être approximativement de la même époque.

[2] Les stèles n^{os} 598 et 600 sont sans doute de la même date.

[3] Letronne, *Œuvres choisies* (*Ég. Anc.*), I, p. 98; *Recueil*, II, p. 217.

[4] Révillout, dans *Rev. Égypt.*, IV, 1885, p. 17; *Mélanges d'Archéologie Égyptienne et Assyrienne*, I, p. 177, note.

[5] Lefebvre, dans *Bull. Corr. Hell.*, XXVII, 1903, p. 376 (lire année 522 et non 527, comme il a été imprimé par erreur); M. Clermont-Ganneau, dans *Journal des Savants*, 1904, p. 675, note, avait élevé quelques doutes sur la possibilité de la date que je proposais.

[6] Lefebvre, dans *Bull. Soc. Arch. d'Alex.*, VIII, 1905, p. 11-19.

[7] Voir plus haut, p. XXII, note 4.

aussi l'inscription du roi Silco (n° 628) qui est de la fin du VIe siècle, toutes les autres évaluations de date, s'appuyant sur des hypothèses archéologiques, ou simplement sur l'opinion personnelle d'un savant, sont bien vagues et peu sûres. On pense donc que les inscriptions d'Alexandrie nos 21 (?), 33, 47 sont du IIIe siècle; les nos 18, 19, 20, 22, 39 du IVe; le n° 37 du VIe; l'inscription de Sakkarah n° 70 serait du IVe siècle; les inscriptions nos 561 et 562, de Kom Ombo, peuvent être du VIe ou du VIIe siècle; le n° 651, de Nubie, est, dit-on, du IVe ou du Ve siècle, mais c'est peu vraisemblable [1]; quelques objets provenant de Louxor (nos 762-766), doivent être du Ve ou du VIe siècle.

Nous pouvons enfin, grâce aux renseignements historiques donnés dans le précédent chapitre, déterminer le *terminus ante quem* de quelques inscriptions :

a. Textes postérieurs au Concile de Nicée (325) et sans doute au Concile d'Alexandrie (362), nos 224, 357, 491, 586, 632, 662, 663, 664, 666, 752, 753, 754, 755 [2].

b. Textes postérieurs au Concile d'Éphèse (431), nos 69, 651, 760 [3].

c. Les inscriptions de Médinet Habou, nos 368-376 sont postérieures au VIIe siècle (voir plus bas, p. 69).

d. Les inscriptions de Philæ et de Nubie ne sont pas antérieures au VIIe siècle [4].

IV

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES STÈLES

DONT LA PROVENANCE N'EST PAS CONNUE.

Edmond Le Blant a montré que les *formules* de l'épigraphie funéraire des premiers chrétiens étaient différentes selon les *pays*, et, partant de ce principe, il a pu proposer pour ces monuments un classement suffisamment rigoureux [5]. Cependant, comme il le fait observer, « il faudrait se garder de baser trop légèrement sur la présence de certaines formules l'attribution géographique des inscriptions dont l'origine est inconnue » [6]. C'est surtout, semble-t-il, quand il s'agit de localiser par *provinces* les inscriptions d'un même pays, qu'une extrême prudence est de règle. Aussi, dans ma tentative de localisation des quelque deux cents stèles sans provenance connue de l'Égypte chrétienne, n'ai-je pas seulement considéré les *formules*, mais encore les *symboles*, l'*ornementation*, la *matière* même des stèles [7] : j'ai attribué au Fayoum vingt-deux stèles, cinquante-quatre à Akhmîm, plus de cent à Herment et à Esnéh, une à Assouan, une vingtaine à la Nubie. Il me reste à justifier non la méthode que j'ai employée, mais l'application que j'en ai faite.

(1) Voir plus haut, p. XXIV, note 4.
(2) Voir plus haut, p. XXII, note 4, et aussi p. XXIX.
(3) Voir plus haut, p. XXIII.
(4) Voir plus haut, p. XXIV, note 4.
(5) Le Blant, *Manuel*, p. 75.
(6) *Ibid.*, p. 85.
(7) Cf. Maspero, *Guide Musée Caire*, p. 128; C. Schmidt, *Gött. Gelehrt. Anz.*, CLXV, 1903, p. 251 et seq.

A. *Les stèles du Fayoum.* — Le calcaire est la seule matière en usage au Fayoum.

Au point de vue ornemental, nous distinguerons trois types : *a.* La stèle est cintrée ou surmontée d'un fronton triangulaire; une croix — grecque ou latine — en couvre tout le champ; cette croix est parfois inscrite dans une couronne de feuillages. Le texte funéraire est gravé soit au sommet de la stèle, soit des deux côtés de la croix, soit (mais rarement) au bas du monument. Exemples, nos n[os] 76, 78, 79, 81. — *b.* La stèle figure un portail d'église; sous le portail, entre deux colonnettes ou deux pilastres, on a gravé une croix ou une rosace. Voyez nos n[os] 77, 82. — *c.* Ce troisième type est plus riche que les deux précédents : la stèle représente encore un portail d'église, mais sous le porche, on voit un *orant*, les bras levés, les mains tendues vers le ciel. Ces figures d'orants ne sont pas invariablement, comme on l'a dit [1], des «figures de femmes drapées dans de longues robes blanches». D'une part, on rencontre des figures d'hommes revêtus de cette robe blanche, et, d'autre part, des corps de femmes presque entièrement nus. L'exécution, d'une façon générale, est enfantine. Cf. nos n[os] 83, 84, 85.

Les formules usitées au Fayoum sont de quatre sortes : 1° *ἐκοιμήθη ἐν Κυρίῳ*... ; 2° *Κύριε, ἀνάπαυσον τὴν ψυχὴν τοῦ δούλου σου*... ; 3° *εἰς ὑπόμνησιν*... ; 4° *εἰρήνη τοῦ ἀναπαυσαμένου ἐν Κυρίῳ*... ou bien *ἐν εἰρήνῃ*...

On comprend pourquoi j'ai attribué au Fayoum les stèles n[os] 94-113 et 794-795. Prenons un seul exemple, celui de la stèle n° 96 : la stèle est en calcaire; elle reproduit la formule 2, et présente une ornementation conforme au type *c*.

B. *Les stèles d'Akhmîm.* — Un type unique, extrêmement simple. La stèle, toujours en calcaire, est un rectangle surmonté d'un fronton triangulaire. Rien de plus primitif. A peine aperçoit-on quelques variantes : tantôt le fronton triangulaire n'existe pas, tantôt il est remplacé par un cintre. Une petite croix au-dessus de l'inscription, une palmette dans le texte sont les seuls ornements de ces stèles austères. La longueur de la pierre varie entre 0^{m} 25 et 0^{m} 30. La formule est partout la même : *Στήλη τοῦ*... *ἐβίωσεν ἐτῶν*..., *μηνός*..., *ἰνδικτιῶνος*... — Il n'y a pas possibilité de se tromper dans l'identification de monuments aussi rudimentaires [2].

C. *Les stèles d'Herment.* — Cette ville a fourni les stèles les plus nombreuses et les plus riches, celles où l'art copte, curieux de sculpture ornementale et de combinaisons géométriques, s'est affirmé avec le plus d'ingéniosité, sinon d'originalité. A y regarder de près, ces stèles se ramènent toutes à un seul type : une croix inscrite dans un édicule à fronton triangulaire, avec tympan orné, et inscription sur l'architrave; mais ce type présente de nombreuses variétés.

Tantôt, à un fronton orné d'une simple croix, d'une rosace ou d'un fleuron, correspond, dans le champ de la stèle, un chrisme accosté des lettres sacrées Α ω (n[os] 384, 385, 386, 387, 388, etc.); parfois ce chrisme est inscrit dans une couronne de laurier ou d'olivier (n[os] 394, 395, 396, 397, etc.); parfois encore, le chrisme — ou la croix grecque — est, avec sa couronne de feuillage, superposé à une croix latine (n[os] 389, 392, 393, etc.); ou bien, la croix

[1] Gayet, *L'Art copte*, p. 90.

[2] Malgré la règle formulée plus haut, j'ai attribué à Akhmîm quelques stèles en *grès* du Musée du Caire. Pour le reste, elles sont si conformes au type d'Akhmîm, que je n'ai pas cru devoir hésiter sur leur provenance probable.

de Saint-André vient se fixer sur la croix grecque, et les deux croix mêlées occupent tout le registre inférieur de la stèle (n[os] 409, 410); enfin, la croix, grecque ou latine, peut être remplacée par une croix ansée, ou par une combinaison de deux croix ansées et du chrisme (n[os] 414, 415, 416, 417, etc.).

Tantôt, le fronton s'enrichit : le tympan en est occupé par deux colombes qui s'abreuvent à une coupe; des bandes de festons géométriques et de méandres fleuris, des entrelacs, des pampres l'enserrent. Nous voyons même, sur une stèle du Musée d'Alexandrie, deux paons mystiques sculptés en faible relief dans le champ qui sépare les rampants du fronton des bords de la stèle (n[os] 421, 424, 425). En même temps, l'ornementation du registre inférieur se développe : un oiseau aux ailes éployées — colombe ou aigle — en remplit tout le champ. La facture est loin d'être parfaite, sans doute, mais l'effort de l'artisan d'Herment est digne d'attention : l'art copte ne s'est jamais élevé plus haut (n° 428).

Il n'y a pas de formules spéciales à Herment. A vrai dire, le texte funéraire semble importer peu : il est sacrifié à l'ornementation. La plupart du temps, on ne lit sur l'architrave que le nom, — et parfois la profession du mort. Dans quelques cas, nous rencontrons l'une des trois acclamations : 1° *εἷς θεός*; 2° *εἷς θεὸς ὁ βοηθῶν*; 3° *μὴ λυποῦ, οὐδεὶς ἀθάνατος.*

Ces formules sont trop peu caractéristiques — quand elles existent — pour servir de base sérieuse à une répartition géographique des stèles. Fort heureusement, les caractères de la décoration sculpturale et architecturale ne laissent place à aucun doute. C'est sur eux exclusivement qu'il faut s'appuyer pour identifier les stèles d'Herment.

D. *Les stèles d'Esnéh.* — La formule est *toujours : εἷς Θεὸς ὁ βοηθῶν* ou *ὁ βοηθός.* Au point de vue ornemental, l'« école » d'Esnéh — si l'on peut employer ce mot ambitieux en parlant d'un art aussi humble — dérive en droite ligne de l'« école » d'Herment. Mais on notera que le sommet de la stèle est généralement cintré, que la croix centrale est généralement très ornée, que l'aigle d'Herment est souvent remplacé par deux colombes, enfin que ces stèles, de plus petite taille que celles d'Herment, sont *toujours* en calcaire [1].

E. *Les stèles de Nubie.* — Ici, nous n'avons à nous occuper que des formules. Ed. Le Blant en avait déjà relevé trois qui sont spéciales à la Nubie : 1° *ἀνάπαυσον τὴν ψυχὴν μετὰ τῶν ἁγίων σου*, ou *ἐν σκηναῖς ἁγίων*, ou *ἐν σκηναῖς δικαίων.* Au lieu d'*ἀνάπαυσον*, on trouve une fois *ἀρίθμησον*; 2° (cf. Le Blant, *Manuel,* p. 81) *ἀνάπαυσον τὴν ψυχὴν εἰς κόλπους (ἐν κόλποις) Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ*; 3° (cf. Le Blant, *loc. cit.*) *ὁ Θεὸς τῶν πνευμάτων καὶ πάσης σαρκός*; 4° *ἔνθα κατάκειται*; 5° (cf. Le Blant, *loc. cit.*), le mort est appelé *ὁ μακάριος* ou *ὁ μακαρίτης.*

Aucune de ces formules d'ailleurs n'est isolée; chaque inscription en présente souvent deux et même trois à la fois. L'identification des stèles de Nubie est facile à établir.

[1] Je n'ai pas à parler des stèles d'Edfou, mais il faut noter au passage que c'est dans cette ville que l'on trouve les plus curieux spécimens d'ornementation géométrique, polygones réguliers, cercles tangents, enlacés, entrecoupés, croix ajourées, etc.

V

FORMULES LITURGIQUES ET ACCLAMATIONS.

A. FORMULES LITURGIQUES.

Ce sont généralement des emprunts faits à l'Ancien et au Nouveau Testament, ou aux oraisons de l'Église. On rencontre aussi quelques fragments de prières, qui sont comme les prototypes de formules définitivement codifiées plus tard. Il est intéressant enfin de surprendre l'influence des conciles sur la rédaction de telle ou telle formule.

Je relève au cours du *Recueil* tous les emprunts faits à l'Ancien Testament et aux Évangiles: en voici la liste : 1° *Psaumes*, xxiv, 5, 6, 7 (nos 283 et 657); l, 1 (n° 633); lxx, 5 (n° 769); xc, 9 et 13 (nos 33 et 769). *Exode*, iii, 13 (n° 790). *Paralipomènes*, xx, 6 (n° 783). Ajoutons que la formule *ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ* est une réminiscence de plusieurs passages de l'Ancien Testament : *Genèse*, xxviii, 13, etc.; *Exode*, iii, 6, 15, 16, etc.; *Tobie*, vii, 15 (cf. *Actes des Apôtres*, iii, 13; vii, 32). On sait aussi que *ἀμήν*, si fréquent dans les formules déprécatoires, est un mot hébreu (*Deutéronome*, xxvi, 15, etc., cf. *Apocalypse*, i, 5, 6, etc.). — 2° Évangiles : *Matthieu*, iii, 3 (n° 33); vi, 13 (nos 357 et 605); ix, 27 (n° 749?); xix, 18 (n° 773); xxv, 34 (n° 107). *Marc*, i, 3 (n° 33); x, 19 (n° 773); x, 47 et 48 (n° 749?). *Luc*, xviii, 38 (n° 749?); xxiii, 42 (nos 61 et 665?). *Jean*, viii, 12 (nos 762 et 770); xi, 25 (nos 744 et 745); xiv, 6 (n° 641?).

On trouvera d'autre part dans les Épîtres de Paul l'origine de quelques formules[1] qui se rencontrent couramment dans nos inscriptions : 1° *ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ* (nos 48, 64, 541), Paul, *Corinth.*, ii, 6, 18 (cf. *Apocalypse*, passim); 2° *ὁ τὸν θάνατον καταργήσας* (nos 564, 635, 636, 641, etc.), Paul, *Timoth.*, ii, 1, 10; *Hebr.*, ii, 14; 3° *σού ἐστιν ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος*, etc. (n° 48), Paul, *Timoth.*, I, i, 17 (cf. *Apocalypse*, 6); 4° la doxologie des nos 224, 357, 491, 586, 662, 663, 664, 666, 755 est doublement intéressante, parce qu'elle est rare dans l'épigraphie chrétienne, et parce qu'elle a visiblement subi l'influence du Concile de Nicée[2] : nous la trouvons sous cinq formes : *εἷς ὁ Θεὸς καὶ ὁ Χριστὸς αὐτοῦ καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ* (n° 224); *ἐν ὀνόματι τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ Ἁγίου Πνεύματος* (nos 663, 664, 666, 755); *ὀνόματι Κυρίου Θεοῦ Πατρὸς καὶ Σωτῆρος Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ Ἁγίου Πνεύματος, ἀμήν* (n° 491); *ἐν ὀνόματι τῆς ἁγίας (τριάδος)* (nos 357, 586); *(ὁ) πάτηρ υἱ(ὸ)ς τὸ πνεῦμα τ(ὸ) ἅγιον* (n° 662); l'origine de cette doxologie est dans Paul, *Coloss.*, iii, 17 et *Ephes.*, v, 20. D'après Heuser[3], il n'y aurait dans l'épigraphie chrétienne que cinq inscriptions mentionnant un acte de foi en la Trinité. Quatre d'entre elles sont latines; la cinquième serait précisément notre n° 662. Le nombre des inscriptions de ce genre s'élève donc maintenant à treize. Il n'est pas étonnant que

[1] J'ai le sentiment que la formule, dont nous avons vingt exemples (nos 541, 564, 608, 635, 636, 641, etc.), *ὁ Θεὸς τῶν πνευμάτων καὶ πάσης σαρκός*, est inspirée d'un passage des Épîtres de Paul; mais je n'arrive pas à en préciser l'origine.

[2] Par conséquent, le *terminus ante quem* de ces inscriptions est le ive siècle.

[3] Heuser, dans Kraus, *Real Encyclopädie*, I, p. 380.

ce sérieux supplément nous vienne d'Égypte, et que cet acte de foi en l'égalité et la divinité des trois personnes nous soit fourni par le pays qui eut le plus à souffrir de l'hérésie d'Arius [1].

Je citerai maintenant comme exemple de formule inspirée des prières de l'Église, le *Trisagion*, que nous trouvons aux n^os^ 69, 354, 777, — sous sa forme primitive, celle que donnent les *Constitutions apostoliques*, chap. LXXII (*ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος* Κύριος Σαβαώθ, *πλήρεις ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ τῆς δόξης σου*), aux n^os^ 69 et 354, — puis sous sa seconde forme, celle qui est postérieure au Concile de Chalcédoine, au n° 777 (*ἅγιος*) *ὁ Θεός, ἰσχυρὸς ὁ Θεός, Θεὸς ἀθάνατος ἐλέησον ἡμᾶς.*

Enfin, une formule originale, en ce sens qu'elle n'est empruntée directement à aucun texte sacré, et qu'au contraire elle est passée plus tard dans les liturgies orientales, est celle-ci — qui se rencontre, plus ou moins complète, dans *quarante* de nos inscriptions : — *ἀνάπαυσον τὴν ψυχὴν* (*τοῦ. . . .*) *εἰς κόλπους* (ou *ἐν κόλποις*) *Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ* (ou *τῶν ἁγίων πατέρων Ἀβραάμ*, etc.). L'origine *très lointaine* doit en être cherchée dans *Luc*, XIII, 28 (*ὅταν ὄψησθε Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακὼβ καὶ πάντας τοὺς προφήτας. . .*), et XVI, 22 (*ἐγένετο τὸν πτωχὸν ἀπενεχθῆναι εἰς τὸν κόλπον Ἀβραάμ*). On peut dire, en somme, que la formule, telle qu'elle se présente dans nos inscriptions, a été créée par les chrétiens d'Égypte (cf. Dumont, dans *Bull. Corr. Hell.*, I, 1877, p. 321). Nous la retrouvons dans les Pères [2], dans la liturgie grecque [3], dans celle de Saint-Jacques [4], dans le « Testament d'Abraham » [5], et jusque dans la liturgie romaine.

B. ACCLAMATIONS.

Les principaux types d'acclamations s'adressant à Dieu, sont : 1° *ἀνάπαυσον τὴν ψυχήν* (très grand nombre d'exemples); 2° *μνήσθητι, Κύριε, τῆς κοιμήσεως* (ou *ἀναπαύσεως*) *τῆς ψυχῆς* (n^os^ 15, 16, 21, 26, 27, 28, 48, 51, 653); 3° *ὁ Θεὸς ἀνάπαυσον ἐν σκηναῖς ἁγίων* (n^os^ 621, 660); 4° *ἐλέησον* [*τὴν ψυχήν*] (n^os^ 82, 515, 658, 663); 5° *βοήθει* (*βοήθησον*) (très nombreux exemples); 6° *φύλαξον τὸν δοῦλόν σου* (n^os^ 233, 234); 7° *εἷς Θεός*, et *εἷς Θεὸς ὁ βοηθῶν* (nombre très grand d'exemples); 8° *Χριστὸς νικᾷ* (n^os^ 42, 43, 58, 358, 513) [6].

Au défunt s'adressent les acclamations suivantes : 1° *εὐψύχει* (n^os^ 28, 34, 35, 36, 47, 49, 54, 73, 120, 151, 199); 2° *εὐτύχει* (n^os^ 53, 650); 3° *ἐν εἰρήνῃ* et *εἰρήνῃ* (trente-deux cas) [7]; 4° *μὴ λύπει*, (*λυποῦ, λυπηθῇς*), *οὐδεὶς ἀθάνατος ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ* (quarante-cinq cas); cette formule, d'origine païenne [8], prit chez les chrétiens d'Égypte un sens spécial, devenant de consolation banale adressée au mort (*θάρσει, εὐψύχει, οὐδεὶς ἀθάνατος*) une exhortation

[1] La formule arienne était : « . . . le Père *dans* le Fils et le Saint-Esprit », au lieu de : « le Père *et* le Fils, etc., ou *avec* le Fils », etc.

[2] Renaudot, *Liturgiarum orientalium collectio*, I, p. 71 et p. 104.

[3] *Εὐχολόγιον, Ἀκολουθία νεκρώσιμος.*

[4] Brightman, *Eastern Liturgies*, p. 57.

[5] R. James, *The Testament of Abraham*, Cambridge, 1892, II, p. 103-104.

[6] Ces formules ne sont pas absolument spéciales à l'épigraphie d'Égypte (par exemple pour Smyrne, *C. I. G.*, IV, n° 9278; pour l'Attique, Bayet, *De Titulis*, p. 87, n° 45), mais, en dehors de l'Égypte, elles sont d'un emploi très rare.

[7] Formule qui se rencontre une fois en Attique (Bayet, *De Titulis*, n° 108), deux fois dans les inscriptions d'Asie Mineure (je n'ai dépouillé que le *C. I. G.*, n^os^ 9266 et 9274). En Gaule et en Italie, l'*in pace* est très fréquent.

[8] Fréquente en Syrie. Cf. Renan, *Mission de Phénicie*, p. 183.

spiritualiste, un acte de foi dans l'au delà. On la trouve, en copte, sous cette forme, ⲙⲛ ⲁⲧⲙⲟⲩ ϩⲓ ϫⲛⲡⲕⲁϩ [1].

Aux vivants enfin, s'adressent ces deux exhortations : 1° *ὁ ἀναγιγνώσκων εὐξάσθω* [2] (nos 15, 51, 231); 2° *εὐτυχῶς τῷ γράψαντι καὶ τῷ ἀναγιγνώσκοντι* (n° 355).

C. FORMULES DES TITULI.

Il y en a sept : 1° *σήλη τοῦ* [3]... (surtout à Akhmîm); 2° *ἔνθα κεῖται, ἐνθάδε κεῖται, κατάκειται* (nombreux exemples); 3° *κοιμᾶται* et *ἐκοιμήθη* : je ne connais qu'un exemple de *κοιμᾶται* (n° 144); par contre, il y a une centaine d'exemples de *ἐκοιμήθη*, écrit d'ailleurs de sept ou huit manières différentes; on trouve aussi *ἡ κοίμησις*, par exemple *ἐν εἰρήνῃ ἡ κοίμησίς σου* (n° 189); 4° *ἐτελεώθη* ou *ἐτελειώθη*, formule presque exclusivement propre à la Nubie; 5° *ἐχρήσατο τέλει τοῦ βίου* (Nubie); 6° *ἀνεπαύσατο* (une demi-douzaine de cas); 7° *ὑπὲρ μνήμης τοῦ, εἰς ὑπόμνησιν, ὑπὲρ μνήμης, ἀναπαύσεως* (une douzaine de cas).

D. ÉPITHÈTES DU DÉFUNT.

On l'appelle : 1° *ὁ μακάριος*, épithète déjà relevée par Le Blant dans les inscriptions de Thèbes et de Nubie; c'est surtout à Antinoë, à Akhmîm-Panopolis, et en Nubie qu'on la rencontre; *μακάριος* est suppléé parfois par *μακαρίτης*; au n° 66, on lit non pas *μακάριος*, mais *τρισμακάριος*; 2° *ὁ τῆς μακαρίας μνήμης* (nos 22, 59, 261, 300, 563, 806) [4]; 3° *ὁ ἅγιος* (nos 575, 577; les cas 722, 724, 726, 727, 728, 729, 750, 751 sont moins sûrs); je crois cette épithète spéciale à l'Égypte; 4° *ὁ δοῦλος τοῦ Θεοῦ* est une expression des plus communes, en Égypte, comme dans toute la chrétienté; 5° *εὔμοιρος* (nos 569, 581, 671); 6° *γλυκύτατος* [5] (n° 51); 7° *ἐλάχισος* [6] (n° 231).

VI

DES SYMBOLES.

Dans ce chapitre nous passerons en revue les sigles, les abréviations, les monogrammes. Autant nous avons trouvé d'ingéniosité dans la décoration des stèles, de variété dans les formules, autant nous rencontrerons de personnalité et de nouveauté dans l'emploi de symboles déjà connus ou la création de symboles nouveaux.

[1] Exemples : Gayet, *Mém. Miss.*, III, pl. LXXIX, LXXXII, LXXXIV; Crum, *Coptic Mon.*, nos 8468 et 8631, etc.

[2] Rapprocher de cette formule celle qu'on trouve en Asie Mineure, par exemple dans la célèbre épitaphe d'Abercius (*ταῦθ' ὁ νοῶν εὔξαιτο*).

[3] *σήλη τοῦ* semble spécial à l'épigraphie chrétienne d'Égypte; les deux formules qui suivent ne sont pas inconnues en Attique et en Asie Mineure (de même que *hic jacet* et *hic requiescit* dans les Gaules et en Italie); cependant le mot *κοιμητήριον* remplace ordinairement, dans ces pays, le verbe *ἐκοιμήθη* d'Égypte, et joue à peu près le même rôle que notre *σήλη τοῦ*. Sur le sens de *κοιμητήριον* ou de *ἐκοιμήθη*, cf. Bayet, *De Titulis*, p. 43 et suiv.

[4] Formule qu'on trouve aussi en Asie Mineure, *C. I. G.*, IV, n° 9260, et en Attique, Bayet, *De Titulis*, n° 108. En latin, *bonae memoriae*, cf. Le Blant, *Manuel*, p. 24.

[5] De même en Asie Mineure, *C. I. G.*, IV, n° 9285; *Americ. Journal*, IV, p. 264.

[6] De même en Asie Mineure, *Bull. Corr. Hell.*, IX, n° 123; *Journal Hell. Studies*, VI, p. 346, etc.

A. SIGLES ET ABRÉVIATIONS.

1° ΧΜΓ. Il est peu de symboles qui aient donné lieu à des interprétations plus différentes, et sans doute, comme le dit M. Perdrizet, il ne faut rejeter aucune d'elles. « Pour les uns, ΧΜΓ était un sigle affirmant le Dieu fait homme, né d'une vierge (*Χριστὸν Μαρία γεννᾷ*), ou invoquant le Roi de gloire qui trône entre les chefs des milices célestes (*Χριστός, Μιχαήλ, Γαβριήλ*). Pour d'autres, c'était l'abrégé d'une oraison d'espérance, rappelant les paroles joyeuses des anges, qui furent ouïes dans la nuit du premier Noël (*χαρὰ μεγάλη γέγονεν*). Pour d'autres enfin, c'était un chiffre exprimant, par la vertu mystérieuse des nombres, le dogme de la Trinité (*ἡ ἁγία τριὰς Θεός*), ou condensant en lui la vertu magique de l'hymne des Séraphins (*ἅγιος ὁ Θεός, ἅγιος ἰσχυρός, ἅγιος ἀθάνατος*).... C'est parce qu'il exprimait tant de choses que le ΧΜΓ a, plusieurs siècles durant, servi de symbole aux mystiques et d'*incantamentum* aux superstitieux...[1]. »

La Syrie, la Phénicie, l'Attique, l'Italie avaient déjà fourni un certain nombre d'exemples de ΧΜΓ[2]. En Égypte, il n'apparaît, à ma connaissance, que sur une seule inscription *copte*[3]; en revanche, on le trouve sur quatorze textes grecs réunis dans ce *Recueil.*

Deux seulement de ces textes sont datés, de 537 (n° 5), et 570 (n° 9).

2° ϤΘ. Ce sigle, spécial à l'Égypte, est, de l'avis général, un cryptogramme numérique[4] équivalant à 99 = *ἀμήν*. Il se rencontre huit fois sur nos inscriptions. Noter au n° 659, *ἀμὴν* ϤΘ ϤΘ, équivalent de *ἀμὴν ἀμὴν ἀμήν*, qu'on trouve aux n^os^ 650 et 679.

3° ΑΩ. Le sens de ces deux lettres est bien connu : l'origine doit en être cherchée dans trois passages de l'*Apocalypse* de Jean[5], dont voici le plus explicite : *ἐγὼ τὸ ἄλφα καὶ τὸ ω, ὁ πρῶτος καὶ ὁ ἔσχατος, ἡ ἀρχὴ καὶ τὸ τέλος*[6]. Ce symbole est moins fréquent en Orient qu'en Afrique, en Italie, ou en Gaule. Rome, qui généralement précéda la province dans l'adoption des formules, ne semble pas avoir connu ce symbole avant la fin du III^e^ siècle[7]. Pour l'Orient, le *terminus ante quem* paraît être le IV^e^ siècle[8]. En Égypte, nous relevons ces lettres sacrées sur une cinquantaine d'inscriptions, dont trois portent une date sûre : 692 (n° 636), 1157 (n° 564), 1173 (n° 666). Tout ce qu'on peut dire des autres, c'est qu'elles sont ou postérieures au IV^e^ siècle, ou du IV^e^ siècle même.

[1] Perdrizet, dans *Rev. Ét. Gr.*, XVII, 1904. p. 357-360 (où l'on trouvera un excellent exposé de la question et toute la bibliographie). Voir aussi J. J. Smirnoff, dans *Berliner Philologische Wochenschrift*, 18 août 1906, n^os^ 33-34.

[2] *C. I G.*, IV, n^os^ 9455. 9144, 9273; *Corpus Inscr. Att.*, III, n° 3536; Le Bas-Waddington, *Inscriptions*, n^os^ 1936 *a*, 2145, 2299, 2660, 2663, 2665, 2674, 2601; Renan, *Mission de Phénicie*, p. 592; De Rossi, *Bull. di Arch. Crist.*, 1878, p. 7-32.

[3] Lepsius, *Denkmäler*, XII, 6, pl. CII, 3.

[4] Hyvernat, *Les Actes des Martyrs de l'Égypte*, Paris, 1886, in-4°, I, p. 39; Stern, dans *Aeg. Zeitschr.*, 1886, p. 73; Wessely, *Die Zahl Neunundneunzig* dans *Mitth. aus der Samml. der Papyrus Rainer*, I, 1887, p. 113-116; Hebbelynck, *Les Mystères des lettres grecques*, Louvain-Paris, 1902, p. 75, et note 1.

[5] Jean, *Apocalypse*, I, n° 8; XXI, 6; XXII, 13.

[6] *Ibid.*, XXII, 13.

[7] De Rossi, *Inscript. christ. urb. Romae*, in-f°, Romae, 1861, I, p. 25, n° 20.

[8] La bibliographie serait trop longue à donner ici. Je renvoie à Dom Cabrol, dans *Dict. d'Arch. Chrét.*, I, col. 1-25.

Dans cette édition provisoire, d'où les fac-similés sont bannis, je ne puis m'étendre sur les différents spécimens paléographiques et ornementaux que présente la combinaison Aω. A est généralement écrit A ou A. ω a cinq formes, en dehors de la forme courante qui est ω; il n'est pas possible de les reproduire toutes ici : je signale le n° 491 où ω a la forme d'un W (cf. une inscription de Cologne[1]); et le n° 435 où ω est réduit à un *sigma* lunaire renversé, dans la cavité duquel a été tracé un bâtonnet. On remarquera aussi, aux n^os^ 45, 406, 415 l'interversion des lettres A ω = ω A, laquelle indique une origine très ancienne du monument; les inscriptions où apparaît le groupe ω A sont généralement antérieures à la Paix de l'Église[2].

Au point de vue ornemental, on verra que les deux lettres A ω, considérées seules ou combinées avec le motif principal de la stèle, forment diverses figures : A ω sont placés soit à droite et à gauche de la stèle, soit de chaque côté du fronton, soit encore une lettre au sommet, l'autre au bas de la stèle; ou bien l'on a : + A + ω + (combinaison originale qui se rencontre surtout en Nubie); A☥ω (figure spéciale à l'Égypte); A†ω et A†ω (de même dans les inscriptions d'Afrique, *C. I. L.*, VIII, n^os^ 603, 671, 705, 2009); la même figure entourée de palmes (rien de semblable dans les inscriptions des autres pays); A☧ω (combinaison commune aux inscriptions de toute la chrétienté), etc... Je me propose de développer ultérieurement ces considérations.

B. MONOGRAMMES DU CHRIST.

Letronne, dans son mémoire *sur la Croix ansée égyptienne* (planche I) a représenté les trois seules formes de croix qu'il connaissait en Égypte. Je crois en avoir rencontré d'au moins cinq sortes : ☧, ☧, ⳨, +, ☥.

☧ est le plus ancien de tous les monogrammes. Il représente à la fois le nom de Jésus-Christ Χρ(ιστός), et l'image de sa croix. Il apparaît à Rome au III^e^ siècle[3], en Gaule, au milieu du IV^e^[4]. Il semble bien que Rome ait, cette fois, suivi l'exemple de la province; c'est d'Orient, en effet, que lui est venu le monogramme «constantinien». Une inscription d'Héraclée, portant ce signe ☧, serait, paraît-il, antérieure à Constantin[5], et Ross a relevé ce symbole sur une inscription qu'il attribue au II^e^ siècle[6]. — Letronne, dans le mémoire précité (p. 16), assure avec raison n'avoir trouvé sur aucun monument d'Égypte le monogramme constantinien. En 1865, Martigny était en droit de répéter la même assertion[7], puisque c'est seulement quelque vingt ans plus tard que ce sigle fut découvert sur une stèle d'Égypte. Aujourd'hui, nous en connaissons,

(1) Le Blant, *Recueil des Inscr. chrét.*, n° 356.

(2) De Rossi, *Inscript. christ. U. R.*, I, p. 20; *De Titulis christ. carthaginiensibus* (dans Pitra, *Spicil. Solesm.*, IV, p. 505-538), p. 527.

(3) De Rossi, *Bull. di Arch. Crist.*, 1863, p. 22; *Inscript. christ.*, I, p. 29.

(4) Le Blant, *Recueil des Inscr. chrét.*, n^os^ 369, 591, 496, 77.

(5) De Rossi, *La Roma sotterranea cristiana*, in-f°, Roma, 1864, I, p. 107. Cf. Dumont-Homolle, *Mélanges d'Arch. et Épigr.*, p. 385, n° 72.

(6) Cf. Bayet, dans *Rev. Arch.*, 1876, 2, p. 288. Voir aussi *De Titulis*, p. 56.

(7) Martigny, *Dictionnaire*, p. 414.

je crois, onze exemples[1]. — L'âge de ce monogramme, en Égypte, est vraisemblablement le IVe siècle.

✳ est au moins aussi ancien que ☧. Il signifie Ἰ(ησοῦς) X(ριστός). On le trouve, à Rome, sur une inscription que sa date consulaire fait remonter au delà du règne de Constantin[2]. Je l'ai rencontré seulement deux fois en Égypte (voir nos 426 et 567). La même croix, mais surmontée d'un petit crochet ✳, devient plus fréquente en Égypte à partir du VIIe siècle[3].

⳨. Rien de certain sur l'âge de cette croix qui ne se rencontre pas moins de quarante-huit fois dans nos inscriptions. Elle apparaît à Rome au milieu de IVe siècle[4], en Gaule, au début du Ve[5]. Nous savons, pour l'Orient, qu'elle orne des monnaies frappées à Antioche en 335. Elle se rencontre, en Attique, sur des lampes et des inscriptions[6]. Elle est certainement plus récente que ☧ et ✳. La forme ⳨ est une variante de ⳨.

+. De Rossi a montré quel principe présida à l'évolution de la croix monogrammatique[7]. Dans ☧, le christianisme timide dissimule ses symboles, en s'appropriant, il faut le remarquer, un sigle très connu dans l'antiquité[8]. Dans ⳨, la croix paraît encore à demi voilée. Dans +, elle se produit en toute liberté. L'Orient semble avoir connu ce symbole avant Rome et les Gaules, sans doute au IVe siècle[9]. Les inscriptions d'Égypte nous le présentent en nombre presque indéfini.

☥ n'est autre que l'ancien signe hiéroglyphique *ânkh*, signifiant «vie». Ce symbole, spécial à l'Égypte, se rencontre fréquemment sur nos inscriptions (une vingtaine de fois).

Au bas de l'inscription d'Herment, n° 423, on trouve réunis les symboles ☧, ⳨, ☥. Ce monument est du IVe siècle.

Une de nos stèles, n° 471, est décorée d'un vaisseau. Je renvoie, pour ce symbole bien connu, à l'article de Wilpert, dans Kraus, *Real Encyclopädie*, II, p. 729.

[1] Inscriptions nos 125, 196, 204, 244, 350, 351, 371, 409, 505, 583, 687.
[2] De Rossi, *Inscript. christ.*, I, p. 16, n° 10.
[3] C. Schmidt, dans *Aeg. Zeitschr.*, XXXII, 1894, p. 58-59.
[4] De Rossi, *Inscript. christ.*, nos 125, 1100.
[5] Le Blant, *Recueil Inscr. Chrét.*, nos 55 et 412.
[6] Cf. Bayet, *De Titulis*, p. 56-57.
[7] De Rossi, *De Titulis christ. Carthag.*, p. 38 (cité par Le Blant, *Manuel*, p. 30, note).
[8] On le trouve sur des médailles d'empereur. On sait également que ☧ signifie *χιλίαρχος*. Cf. Miller, dans *Rev. Arch.*, 1874, I, p. 44.
[9] Cf. Bayet, *De Titulis*, p. 57-58.

VII

TITRES ET PROFESSIONS. — LE CLERGÉ.

«S'il n'est chez nous, chrétiens, régénérés dans le Christ, et tandis que nous sommes dans ce monde, s'il n'est chez nous, dit saint Jérôme, ni Grec, ni barbare, ni homme libre, ni esclave, de telles distinctions ne seront-elles pas encore plus effacées quand ce corps périssable aura revêtu l'incorruptibilité, quand ces membres soumis à la mort seront devenus immortels[1]?»

C'est, comme le remarque Le Blant, la nudité redoutable du dernier jour que semble exprimer, dans sa forme dernière et achevée, la masse des inscriptions chrétiennes[2]. Qu'on prenne, parmi nos inscriptions, les quatre séries les plus riches, Arsinoë, Antinoë, Panopolis et Hermonthis : on n'y trouvera, en règle générale, ni l'indication du nom paternel, ni celle de la patrie, de la profession, de la condition sociale du défunt : les mots *μακάριος, δοῦλος τοῦ Θεοῦ, ἀναπαυσάμενος ἐν Κυρίῳ* sont les seules épithètes réservées à ceux qui, ayant quitté ce monde, voient maintenant Dieu «face à face»[3].

En revanche, on trouvera, sur toutes les épitaphes, la mention de la date du décès : on sait combien elle est rare sur les inscriptions des païens, qui répugnaient à rappeler ce jour funeste.

Il va sans dire qu'il se rencontre quelques exceptions à la règle que j'ai formulée. Les inscriptions historiques mises à part, et en dehors des dignités et charges ecclésiastiques dont il sera question plus loin, la profession du défunt est indiquée une trentaine de fois.

E. Le Blant a insisté sur la répulsion des premiers chrétiens pour le métier des armes[4]. En compulsant divers recueils, il compta, sur 10050 inscriptions chrétiennes, 545 épitaphes de soldats, soit une moyenne de 5,42 pour cent; la même opération faite sur un autre index, lequel enregistre 4734 inscriptions chrétiennes, ne lui donna que 26 soldats, soit 0,55 pour cent. — La proportion semble être d'environ 1 pour cent en Égypte. Nos textes mentionnent en effet quatre *ἀπὸ τριβούνων*[5] (n^os 398, 437, 444, 503 Herment), un centurion (n° 549 Esnéh?), un décurion (n° 584 Philæ), un légionnaire (n° 70 Sakkarah), un *ὀρδινάριος* (n° 70 Sakkarah)[6].

Les autres professions se répartissent ainsi : un carrier (n° 441 Herment); un menuisier (n° 418 Herment); un potier (n° 395 Herment); trois forgerons (n^os 147, 157 Tehnéh, 796 Herment); un serrurier (n° 76 Fayoum); un jardinier (n° 5 Alexandrie); un boulanger[7] (n° 3 Alexandrie). Les fonctions libérales sont représentées par cinq médecins (n^os 4 Alexandrie, 190

[1] Cité par Le Blant, *Manuel*, p. 8.

[2] Le Blant, *Manuel*, p. 9.

[3] Voyez cependant la curieuse inscription n° 120, d'un caractère païen bien accusé.

[4] *Manuel*, p. 13. La question a été de nouveau étudiée et traitée à fond par Dom Leclercq, dans *Dict. d'Archéol. Chrét.*, I (Accusations contre les Chrétiens), col. 294-296.

[5] Sur les *ἀπὸ τριβούνων*, cf. saint Jean Chrysostôme, éd. Paris, 1839, III, p. 719.

[6] Les *στρ(ατηγοί?)* des n^os 276 et 559, sont des fonctionnaires civils, tout comme le *πραιτώρ* du n° 600 et l'*ἀπὸ πραιτόρων* du n° 596.

[7] *ἀρτοκοπάδιος*, mot nouveau, même sens que *ἀρτοκόπος*.

Antinoë, 496 et 799 Herment), dont un ἀρχιατρός (n° 135 Tehnéh); un arpenteur (n° 246 Akhmîm); deux architectes [1] οἰκοδόμοι (n^os 332 et 341 Akhmîm); un sculpteur [2] (n° 88 Fayoum); deux écrivains γραμματεύς, γραμματικός (n^os 325 Akhmîm, 785 Fayoum); un vérificateur des poids et mesures (?) ζυγοστάτης (n° 95 Fayoum) [3]; un entrepreneur (?) ἐγχειριστής (n° 479 Herment).

Les titres religieux et ecclésiastiques sont naturellement plus nombreux que les titres de fonctions laïques : ce n'étaient pas en effet de vaines dignités dont la mort dût vous dépouiller : on était moine, on était prêtre pour l'éternité.

Le terme ἀναχωρητής désigne les pieux personnages qui vivaient seuls, en dehors de toute observance monacale, dans un lieu retiré; nos textes en signalent quatre (voir *Index*, p. 164). La vie anachorétique a pu commencer à l'époque de la persécution de Dèce, vers le milieu du IIIe siècle. — La vie monastique est de date plus récente; elle fut instaurée, au début du IVe siècle, par saint Antoine, dans les déserts de la «Thébaïde»; les cénobites sont désignés dans nos inscriptions par les termes de μοναχοί, μοναχαί, μονάζοντες; quant aux titres de ἀπά, ἀββᾶ, ἀμά, ἀμμά, ils correspondent simplement aux appellations de *père* et *mère*, que nous donnons aux religieux et religieuses [4].

Quelques-uns des renseignements que nous fournissent, sur le clergé séculier, les inscriptions d'Égypte ne sont pas sans intérêt.

Nous y rencontrons, une seule fois, le titre d'*évêque métropolitain* (archevêque), Παχώμιος ἐπίσκ(ο)πος μητροπο{υ}λίτης (n° 632 Ibrim). La mention de cette dignité, qui n'apparaît pas dans les textes avant le Concile de Nicée (quatrième canon) [5] est rare dans l'épigraphie chrétienne [6].

Une dizaine d'évêques sont mentionnés dans ce *Recueil;* deux évêques de Thèbes (?), Abraham et Bisammon, Ve-VIe siècles (n^os 765, 766); un de Kom Ombo, VIe-VIIe siècles (n° 561); l'évêque Théodore de Philæ, fin du VIe siècle (n^os 584, 586, 587, 589, 591); son successeur, Daniel (n^os 592, 593, et, sans doute aussi, 595, 598, 599); Tamer, évêque de Pachôra [7], en Nubie, fin du VIIe siècle; enfin, Kallinikos (n° 684) et Joseph (n^os 722-723), dont les sièges ne nous sont pas connus.

Nous possédons les épitaphes de trois archiprêtres [8], celle de Plinis, ἀρχιπρεσβύτερος ἐκκλησίας Πακερήσεως (n° 467); celle de Psaïs, peut-être archiprêtre de Panopolis-Akhmîm (n° 259); celle de Kallinikos, archiprêtre d'un bourg dont le nom est Euboria ou Eumuria, dans le nome Panopolite (n° 231). On notera qu'en dehors de l'Égypte, aucune inscription d'Orient ne mentionne cette dignité [9]. — Signalons ensuite les inscriptions funéraires de

(1) Les κτίσται des n^os 191 et 392 ne sont-ils pas aussi des architectes ?
(2) Le mot γλύπτης désigne peut-être l'ouvrier qui a gravé la stèle; de même au n° 191 τ[ῷ γράψαν]τι σμ(ί)λ(η).
(3) μηχανεύς (?), n° 148, est-il un adjectif, ou un nom de profession?
(4) Cf. Lefebvre, dans *Dict. d'Arch. Chrét.*, Apa, I, col. 2494-2500.
(5) Le *terminus ante quem* de cette inscription est donc le IVe siècle.
(6) Pour l'Asie Mineure, voir Conze, *Reise auf der Insel Lesbos*, pl. X, n° 6; *C. I. G.*, n° 8693.
(7) Pachôra est sans doute un lieu-dit.
(8) Cf. Leclercq, dans *Dict. d'Arch. Chrét.*, I (Archiprêtre), col. 2761-2763.
(9) Le même titre sur quatre ostraka d'Égypte (Leclercq, *loc. cit.*).

vingt-trois prêtres (πρεσβύτεροι), celles de vingt diacres (entre autres de Μακάριος διάκονος κεραμεύς, n° 395), celle d'une diaconesse (n° 98), celle enfin d'un sous-diacre (n° 528)[1]. — A la classe des prêtres ou des diacres appartient encore l'οἰκονόμος, dignitaire qui apparaît au IVe siècle, et dont la fonction fut d'administrer, à la place de l'archidiacre et sous le contrôle de l'évêque, les biens de l'Église : *praepositus domus ecclesiae*, comme l'appelle un biographe de saint Augustin[2] : quatre inscriptions d'Égypte sont consacrées à la mémoire d'οἰκονόμοι[3]. Un dignitaire, dont les fonctions sont analogues à celles de l'οἰκονόμος, est le προεστώς[4] : un des deux προεστῶτες que signalent nos textes est *prêtre* (πρεσβύτερος καὶ προεστώς) (n° 313 Akhmîm); l'autre est *diacre* (διάκονος καὶ προεστώς) et assistant de l'évêque (n° 587 Philæ) — ce qui va contre l'affirmation de Tillemont[5], à savoir que les économes étaient *toujours* prêtres en Orient[6].

Un mot, à propos de trois épithètes données à des prêtres :

L'un d'eux est appelé πρεσβύτερος καὶ νομικός (n° 651 Nubie?). D'après Du Cange, le νομικός serait, si je ne me trompe, ce qu'on nomme aujourd'hui, le rédacteur de l'*Ordo divini officii* : «est autem is qui typis et ecclesiasticis rubricis eruditus quod quoque die legendum officium ac faciendum sancit et publicat», ou encore un *maître de chapelle* «qui legem cantoribus ponit et choros regit»[7]. — Un autre prêtre est appelé ἔκδικος καὶ σχολαστικός (n° 430 Herment) — ἔκδικος, c'est-à-dire *defensor ecclesiae*, σχολαστικός, *advocatus*[8].

Nous ne rencontrons qu'une seule des charges appartenant aux *ordres mineurs*, celle de lecteur, ἀναγνώστης. C'est une fonction bien connue, et fréquemment mentionnée par les textes épigraphiques[9].

Pour finir, deux inscriptions nous fournissent de curieux détails sur la discipline ecclésiastique et l'orthodoxie du clergé. La plupart des prêtres et diacres sont mariés : voyez, par exemple, l'inscription n° 231 Baouît, où un archiprêtre fait allusion à ses deux fils. L'obligation du célibat ecclésiastique est, en effet, d'une époque relativement récente : saint Paul le conseillait déjà, mais ce n'était qu'un «conseil de perfection». Or, le prêtre Onnophrios de l'inscription 413 est appelé πρεσβύτερος . . . πάρθενος ἐγκρατῶν, et ces épithètes sont évidemment à sa louange[10]. Ce même prêtre est dit πρεσβύτερος καθολικῆς ἐκκλησίας; ailleurs, le prêtre Jean (n° 481 Herment) est appelé πρεσβύτερος τῆς ἁγίας ἐκκλησίας ἀληθινῆς. Ces professions de foi, que l'on trouve aussi

[1] Les inscriptions chrétiennes mentionnant les sous-diacres sont très rares. Kraus (*Real Encyclopädie*, I, p. 708) en compte douze, dont cinq grecques.

[2] Possidius, *Vit. Aug.*, XXXIV.

[3] Quatre autres inscriptions seulement, mentionnant l'οἰκονόμος, étaient connues. (Martigny, *Dictionnaire*, p. 224); ajouter *C. I. G.*, n° 8682.

[4] Cf. Letronne, *Œuvres choisies* (*Ég. Anc.*), I, p. 83.

[5] *Mémoires pour servir à l'Hist. ecclés.*, 1701, I, p. 539.

[6] Au surplus, nous connaissions déjà l'inscription d'Ancyre (Pocock, *Inscr. Antiq.*, p. 66, n° 1) : τὸ ἔργον τοῦτο ἐπὶ τοῦ εὐλαβεστάτου διακόνου καὶ οἰκονόμου.

[7] Du Cange, *s. v.*, νομικός.

[8] Du Cange, *s. v.*, ἔκδικος et σχολαστικός.

[9] Sept ἀναγνῶσται dans nos textes. Cf. Martigny, *Dictionnaire*, p. 361.

[10] ἐγκρατῶν. Le mot est expliqué par Du Cange, à l'aide de citations : «In cod. canon. eccles. Afric. cap. 25 : episcopi et qui τὰ ἅγια μυστήρια ψηλαφοῦσι jubentur ἀπὸ γυναικῶν ἐγκρατεύεσθαι».

sur des inscriptions d'Asie Mineure[1], témoignent de l'orthodoxie du défunt et du souci qu'il eut, pendant sa vie, de conformer ses croyances aux dogmes définis par les Conciles.

VIII

GRAMMAIRE ET LANGUE.

C'est à peine si l'on ose écrire un chapitre sur la grammaire de semblables inscriptions, rédigées et gravées par des gens qui bégayaient plutôt qu'ils ne parlaient le grec. Voici toutefois quelques remarques sur cet amas de bizarreries qui s'expliquent plus par le caprice et l'ignorance individuelle, que par les lois naturelles d'une langue en voie de transformation.

I. Orthographe. — 1° On rencontre d'abord toutes les fautes possibles d'*iotacisme*[2] :

η pour *ει* (*ἐπιϐήση*, n° 33).
η pour *ι* (*ἀνάκληνον*, n° 107).
η pour *οι* (*ἐ(κ)ημήθη*, n° 83).
η pour *υ* (*ψηχή(ν)*, n° 95).
ι pour *ει* (*εὐψύχι*, n° 35).
ι pour *η* (*μινί*, n° 58).
ι pour *οι* (*χιάκ*, n° 94).
ι pour *υ* (*ϖαινεί*, n° 655).
υ pour *η* (*σ7ύλη*, n° 257).
υ pour *ι* (*ἐτελευώθη*, n° 622).
υ pour *οι* (*ἐκυμήθ(η)*, n° 94).
ει pour *η* (*ἐτελεώθει*, n° 655).
ει pour *ι* (*μ(η)νεί*, n° 407).
ει pour *υ* (*ϖαεινί*, n° 624).
οι pour *ει* (*κατάκοιτε*, n° 629).
οι pour *η* (*ἐκοιμοίθη*, n° 150).
οι pour *υ* (*ϖαοινί*, n° 662).

2° Nombreuses aussi sont les confusions entre sons voisins, comme :

ε pour *αι* (*κατάκ(ει)τε*, n° 661).
ο pour *αυ* (*ἀνάποσον*, n° 174).
ο pour *ω*[3] (*κοιμήσεος*, n° 21).
ω pour *ο* (*ιερων* (= *ἱερόν*), n° 587).
αι pour *ε* (*εὔξασθαι* (= *εὔξασθε*), n° 231).

3° Nous trouvons quelques exemples de *diplasiasmos :*

κκ pour *κ* (*Θεκκλά*, n° 108[4]); *σσ* pour *σ*, soit à la fin d'un mot, comme *ευλογητοσσει* = *εὐλογητὸς εἶ* (n° 237)[5], soit au début, comme *δικαιωματασσου* = *δικαιώματά σου* (n° 237); et, par contre, quelques exemples de double consonne réduite : *κ* pour *κκ* (*ἐκλησία*, n° 618), *ν* pour *νν* (*Σούσανα*, n° 571) : ce sont là de pures erreurs orthographiques.

II. Phonétique. — Les cas exposés ci-dessous ne paraissent être ni des fautes matérielles de gravure, ni des erreurs d'orthographe, mais plutôt des phénomènes intéressant la pathologie des voyelles et des consonnes.

1° *Voyelles.* On rencontre une fois *α* pour *ε*[6] : *Ραϐεκκά* pour *Ρεϐεκκά* (n° 403); une fois aussi *α* pour *ο*, *εἰκασ7ῆς* pour *εἰκοσ7ῆς* (n° 478); une fois enfin *α* pour *ω*, *ἰνδικτιανος* pour *ἰνδικτιῶνος* (n° 339).

Nous avons une vingtaine d'exemples de *ε* pour *η*; je citerai les formes *μενός* et *μενί* pour *μηνός* et *μηνί* aux n^os^ 198, 251, 402, 407, 502, 619; *ἐκοιμεθη* pour *ἐκοιμήθη* au n° 175, etc.[7].

Nous trouvons une fois *η* pour *α*, *μηκάριος* pour *μακάριος* (n° 130); deux fois *η* pour *αι*,

(1) *Bull. Corr. Hell.*, XI, p. 88 et p. 312; XVII, p. 276. Pour le mont Athos, cf. Millet, *Bull. Corr. Hell.*, XXIX, p. 55.

(2) Il m'a paru inutile de citer plus d'un exemple pour chaque cas.

(3) Noter : *νικον* = *νικῶν*, n° 771; *δουλον* = *δούλων*, n° 81; *τουτο* = *τούτῳ*, n° 576, etc. Notre *Recueil* présente plus de quarante cas de confusion entre *ο* et *ω*.

(4) *λλ* pour *λ*, comme au n° 280, où l'on a *σ7ύλλη*, me paraît être plutôt une erreur de gravure qu'une faute d'orthographe.

(5) Les cas *μνηασσ* = *μνείας*, n° 50, comme *σζωησ* pour *ζωῆς*, n° 67, paraissent être des erreurs de gravure.

(6) *ατων* pour *ἐτῶν*, au n° 284, paraît être une erreur du graveur : *ἐτῶν* se présente bien sous diverses orthographes (*ητων*, *υτων*), mais toutes résultent de la confusion entre les sons *e* et *i*. Voyez ci-après les cas de confusion entre *ε* et *η*, *η* et *ε*.

(7) Au n° 636, *ε* pour *ει* n'est sans doute qu'une erreur du graveur, *αμαρτισε* pour *ἁμαρτ(ή)σε(ι)*.

κατακητη pour *κατάκειται* (n^{os} 623 et 624); une dizaine de fois *η* pour *ε* (*ητων* = *ἐτῶν*, n° 254; *ητη* = *ἔτη*, n° 636; *ηκοειμηθη* = *ἐκοιμήθη*, n° 194, etc.).

Les trois cas qui suivent sont isolés : Πιτρωνία, sans doute pour Πετρωνία, n° 541; *μονοχή* pour *μοναχή*, n° 462; *μονωχός* pour *μοναχός*, n° 471.

De même les trois cas, où il s'agit, cette fois, de diphtongues : *κατακιτει* pour *κατάκειται* (n° 222); *οικοιμεθη* pour *ἐκοιμήθη* (n° 656); *εκτους* pour *ἐκτός* (n° 664).

2° *Consonnes.* Les *muettes* sont fréquemment confondues; mais si elles permutent d'une façon anormale, il faut remarquer cependant que ce phénomène n'a lieu qu'entre muettes du même ordre : ainsi, *π* remplace *φ* (une demi-douzaine de cas, *ϖαωφί* et *ϖαμενώθ*, par exemple, n^{os} 23, 24, 566, etc.), et réciproquement *φ* remplace *π* (trois ou quatre cas, exemple Φοσ7ουμίου, n° 130), voilà pour les labiales. Quant aux gutturales, nous rencontrons une demi-douzaine d'exemples de *γ* pour *κ* (ainsi, *ἐγημήθη* = *ἐκοιμήθη*, n^{os} 83, 141, etc.), et une fois *κ* pour *χ* (*συνκώρησον* = *συγχώρησον* [1], n° 636). C'est surtout entre dentales que l'*apophonie* se produit : on trouve une dizaine de fois *δ* remplaçant *τ* (exemple *ἐδῶν* = *ἐτῶν*, n° 306, etc.) et, par contre, une douzaine de fois *τ* remplaçant *δ* (exemple *τοῦλος* = *δοῦλος*, n° 351, etc.); dans deux ou trois cas enfin *τ* remplaçant *θ* (exemple *Θώτ*, n° 102; *τέλημα*, n° 237; *ἀγατός*, n° 664, etc.). — Signalons, dans le même ordre d'idées, la permutation, dans deux cas, de *σ* et de *ζ* : *Ζεραπίων*, au n° 780, et *Σαχαρίας*, au n° 194. — Le phénomène le plus intéressant est peut-être la chute de *ς* final devant *δ* ou *σ* initiaux, dans des cas comme *τη δουλη σου* pour *τῆς δούλης σου* (n° 85), et la chute de *ν* final devant *σ* initial, avec redoublement de *σ*, comme au n° 234, *τον δουλοσσου* pour *τὸν δοῦλόν σου* [2].

III. Morphologie. — 1° *Déclinaison.* Je n'ai rien à dire sur la déclinaison; la chute assez fréquente de la consonne finale au génitif et à l'accusatif singulier, comme aussi à l'accusatif pluriel [3] me paraît être une pure erreur matérielle, dont la responsabilité incombe au graveur; de même, quelques « barbarismes », comme *ϖασας* pour *ϖάσης* (n° 656), *peuvent* être également des *lapsus.*

2° *Noms de nombre.* Les formes ioniennes des nombres cardinaux sont assez fréquentes : *τέσσερες* (n° 249), *τεσσεράκοντα* (n° 257), etc. On notera, au n° 808, la forme *σαράκοντα*, pour *τεσσαράκοντα*, et qu'on peut rapprocher du grec moderne *σαράντα.* Quant aux nombres ordinaux, on remarquera l'emploi presque exclusif de la construction *εἷς καὶ εἰκοσ7ός*, de préférence à la construction *ϖρῶτος καὶ εἰκοσ7ός* : cf. n^{os} 63, 68, etc. Au n° 255, on trouve *ϖέμπ7η δεκάτη* au lieu de *ϖέμπ7η καὶ δεκάτη.*

3° *Le Verbe* [4]. L'augment est parfois omis : *ἀναπαύθι* = *ἀνεπαύθ(η)*, n° 662; *ἀναχωρηθην* = **ανεχωρηθην* = *ἀνεχώρησα*, n° 628, etc. Au n° 628, dans *ἐφιλονικήσουσι*, l'augment n'a pas de raison d'être. On rencontre quelques formes barbares où actif et passif ont été confondus : **αν(ε)χωρηθην* pour *ἀν(ε)χώρησα* (n° 628), **εκοιμηθησεν* [5] pour *ἐκοιμήθη* (n° 635), **εγεγονεμην*

[1] On notera que l'*accommodation* de la muette et de la liquide n'a pas été faite.

[2] *δουλοσσου* ne forme pour ainsi dire qu'un mot.

[3] Par exemple n° 174 (*τὴν ψηχή(ν)*), n° 691 (*τὰς*) *εὐλογία(ς)*, etc.

[4] Je laisse de côté les phénomènes de chute de finales, de confusion de voyelles à l'augment, etc., qui relèvent de la phonétique ou bien sont des erreurs matérielles.

[5] Cette forme annonce la forme *κοιμήθηκε* du grec moderne.

pour *ἐγεγόνειν* (n° 628). On trouve enfin des formes qui sont rares dans le grec classique : n° 661, *οἰκτοίρισον* (= *οἰκτείρησον*), aoriste qui est de la langue des Septante.

IV. Syntaxe. — 1° *L'Accord.* L'accord en genre est très souvent négligé, exemple n° 404, *ἐν τῇ ἔτη κα, ἐν τῇ μηνί* (= *ἐν τῷ ἔτ(ει) κα, ἐν τῷ μηνί*), etc.; de même, l'accord en nombre, exemple n° 231, *πάντες ὁ ἀναγιγνώσκων* (= *οἱ ἀναγιγνώσκοντες*), etc.; de même enfin l'accord en cas, exemple n° 482, *οὔτις ἀθάνατον* (= *ἀθάνατος*) [1].

2° *Le Régime.* L'emploi insolite du nominatif absolu se rencontre dans l'inscription de Silco, n° 628, ligne 12 (*οἱ γὰρ φιλονικοῦσιν*, etc.) Assez fréquent est l'emploi du nominatif au lieu du génitif : *στ(ή)λη* Φιλήμων (n° 309), etc., et, à l'inverse, du génitif au lieu du nominatif : *ἐκ(οι)μήθ(η)... τοῦ μακαρίτου* Παύλου (n° 528) [2]; *ἐγὼ* Παύλου (n° 633). Dans une dizaine de cas, le génitif est employé au lieu de l'accusatif (*ἐλέησον αὐτῆς*, n° 663, etc.). On le trouve aussi au lieu du datif (*ζωὴν τοῦ κόσμου χαρισάμενος*, n° 636), et, inversement, on a quelques exemples du datif remplaçant le génitif (*ἀνάπαυσον τὴν ψυχὴν τοῖς δούλοις*, n° 659). L'accusatif, dans deux ou trois cas, tient lieu du nominatif (*στέναγμον*, n° 564, etc.), et aussi du génitif (*ἀνάπαυσον τὴν ψυχή(ν) τὸν δοῦλόν σου Στεφάνου*, n° 188, etc.). Notons encore que trois ou quatre fois on trouve *ἐν* avec le génitif (*ἐν* Κυρίου, n° 787, cf. n^{os} 95, 117, 139), et *εἰς* avec le datif (*εἰς κόλποις*, n° 629, etc.).

3° *Le Verbe.* Là où l'actif et le passif existent régulièrement, chacun avec son sens propre, le rédacteur des inscriptions a parfois employé l'un pour l'autre : *ἐτελείωσεν* pour *ἐτελειώθη* (n° 246); **ληπισε* (= *λυπήσῃς*) pour *λυπηθῇς* (n° 566), etc. On trouve, dans l'usage des temps, le présent employé parfois pour le futur (*ἀναμέλπ(ο)μεν* n° 664, etc.), le présent employé pour l'aoriste (**γραφονα* = *γράφον*[τ]*α*, pour *γράψαντα*) au n° 664, l'imparfait pour l'aoriste (*ἐδίου* pour *ἐδίωσε*) au n° 319.

Je ne puis finir sans signaler, à travers tout le *Recueil,* l'influence du copte (dialecte thébain) sur le grec des chrétiens d'Égypte [3]. Par exemple, on trouve des noms propres coptes, comme ϣⲱⲣ, n° 414, et le ϩ dans une demi-douzaine de cas (ⲁⲃⲣⲁϩⲁⲙ n° 213, ϩⲁⲙⲏⲛ n° 214, etc.); l'article copte remplace l'article grec dans quelques mots purement grecs (ⲧⲥⲟⲫⲓⲁ n° 261, ⲡⲇⲓⲁⲕⲟⲛⲟⲥ = (*ὁ*) *διάκονος* n° 490, etc.). C'est sous l'influence du copte que *τ* se substitue à *δ* et *η* à *ε* [4]. C'est également, d'après M. Maspero [5], sous la même influence que *γ* se substituerait à *κ*, dans des cas comme *ἐγημήθη* pour *ἐκημήθη* (= *ἐκοιμήθη*). Pour ce qui est plus spécialement de l'inscription du roi Silco, Lepsius [6] explique par l'influence copte de nombreuses expressions où Letronne avait vu à tort, semble-t-il, des hébraïsmes ou des locutions de style hellénistique.

[1] Une vingtaine d'exemples dans le *Recueil.*

[2] Dans ce cas, c'est évidemment le mot précédent Ἰησοῦ qui a entraîné le génitif.

[3] A côté de l'influence copte, on retrouverait peut-être quelques survivances du dialecte macédonien, par exemple dans la confusion des consonnes, ou l'emploi de quelques formes ioniennes. Il est certain aussi que les inscriptions de Nubie renferment nombre d'expressions et de tournures empruntées à la langue des Septante.

[4] Peyron, *Grammatica linguæ copticæ,* Taurini, 1841, p. 4.

[5] Maspero, dans *Rev. Arch.,* 1883, 1, p. 203.

[6] Lepsius, dans *Hermès,* X, 1876, p. 129-144.

RECUEIL

DES INSCRIPTIONS GRECQUES-CHRÉTIENNES D'ÉGYPTE.

PREMIÈRE PARTIE.

I. ALEXANDRIE.

A. — NÉCROPOLES OCCIDENTALES.

1

El Doukheileh, 1904. — Musée d'Alexandrie, salle 1. — Marbre blanc : $0^{m}28 \times 0^{m}20$. — Date : 524.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Soc. Arch. d'Alex.*, VIII, 1905, p. 11, n° 1.

✠

[εκοιμηθ]η ο αδελφ(οσ)
[γεωργι ?]οσ ο των
]ω̣νιτων
]τουζαστη
[μηνι με]χιρ ιϛ ινδ(ικτιωνοσ) ϵ
[ετουσ δι]ωκλ(ητιανου) σμ

✠ ✠

1, *αδελφ/*. — 3-4, sens douteux; pour 4, cf. n° 12, l. 7. — 5, *με]χιρ/*; *ινδ/*. — 6, *δι]ωκλ/*.

2

El Doukheileh, 1902. — Musée d'Alexandrie, salle 1. — Marbre blanc : $0^{m}24 \times 0^{m}26$. — Date : 530.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Soc. Arch. d'Alex.*, VIII, 1905, p. 11, n° 2.

✠ εκοιμηθη εν
κυριω ο μακαριοσ
αββα δωροθεοσ
ο ψαλτησ μηνι
φαρμουθι ιϛ ινδ(ικτιωνοσ) η
διοκλητιαν(ου) σμϛ

2, *κ̅ω̅*. — 6, *διοκλητιαν/*.

3

El Doukheileh, 1902. — Musée d'Alexandrie, salle 1. — Marbre blanc : $0^{m}22 \times 0^{m}29$. — Date : 533.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Soc. Arch. d'Alex.*, VIII, 1905, p. 12, n° 3.

✠ εκοιμηθη εν χριστω ο
αββα μηνασ ο του
αββα θεονα του αρ
τοκοπαδιου μηνι
φαωφι η ινδ(ικτιωνοσ) ια διοκλη(τιανου)
σμθ

1, *χ̅ω̅*. — 3, lire *Θεονᾶ τοῦ*, plutôt que *Θεονάτου* (Clermont-Ganneau). — 3-4, *αρτοκοπαδιου*, mot inconnu. — 5, *διοκλη/*.

4

El Doukheileh, 1902. — Musée d'Alexandrie, salle 1. — Marbre blanc : $0^{m}27 \times 0^{m}28$. — Date : 536.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Soc. Arch. d'Alex.*, VIII, 1905, p. 12, n° 4.

✠ εκοιμηθη εν χριστω
ο αδελφοσ ϊωαν
νησ ο του αββα σερη
νου του ιατρου μηνι
τυβη : κ : ινδ(ικτιωνοσ) ιδ : διο
κλητιανου ✠ σνβ ✠

1, $\overline{\chi\omega}$.

5

El Doukheileh, 1902. — Musée d'Alexandrie, salle 1. — Marbre blanc : $0^{m}28 \times 0^{m}28$. — Date : 537.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Soc. Arch. d'Alex.*, VIII, 1905, p. 12, n° 5.

✠ χμγ ✠
εκοιμηθη εν χριστω
ο αδελφοσ ϊουλι
ανοσ ο του αδελφ(ου)
ϊωαννου του κη
πορ(ου) του κοινοβ(ιου)
του αββα ευσταθ(ιου)
μη(νι) παϋνϊ η ϊνδ(ικτιωνοσ) ιε
διοκλητ(ιανου) σνγ ✠

2, $\overline{\chi\omega}$. — 4, αδελφ/. — 6, κηπορ/ (lire κηπωροῦ ou κηπουροῦ); κοινοβ/. — 7, ευσταθ/. — 9, διοκλητ/.

6

El Doukheileh, 1902. — Musée d'Alexandrie, salle 1. — Marbre blanc : $0^{m}24 \times 0^{m}24$. — Date : 537.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Soc. Arch. d'Alex.*, VIII, 1905, p. 13, n° 6.

✠ εκοιμηθη εν
χριστω ο αδελφοσ
νιλοσ* ο του κοινο
βιου του αβα ευ
εταθιου* ο αδελ
φοσ ιουλιανου
μηνι αθυρ η ινδ(ικτιωνοσ)
ιε διοκλητια
νου ✠ σνγ ✠

1, $\bar{\epsilon}$. — 2, $\overline{\chi\omega}$. — 3, *νιλοσ. — 4, lire ἀββᾶ. — 4-5, *ευσταθιου.

7

El Doukheileh, 1902. — Musée d'Alexandrie, salle 1. — Marbre blanc : $0^{m}29 \times 0^{m}29$. — Date : 537.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Soc. Arch. d'Alex.*, VIII, 1905, p. 13, n° 7.

✠ ⊕ ✠
εκοιμηθη εν
κυριω ο μακαριοσ
αββα σωφρονι
οσ ο θεοδωρου
και υσχυριων
οσ μηνι επιφη
κε ινδ(ικτιωνοσ) α ετουσ
διοκλητιανου $\overline{\sigma\nu\gamma}$

2, $\overline{\kappa\omega}$.

8

El Doukheileh, 1902. — Musée d'Alexandrie, salle 1. — Marbre blanc : $0^{m}26 \times 0^{m}26$. — Date : 542.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Soc. Arch. d'Alex.*, VIII, 1905, p. 13, n° 8.

✠ εκοιμηθη εν κυριω
ο αδελφοσ μη
νασ ο του αββα
ηρακλιου μηνι
τυβη $\bar{\delta}$ ινδ(ικτιωνοσ) $\bar{\epsilon}$ διο
κλητιανου ετ(ουσ)
σνη ✠

1, $\overline{\kappa\omega}$. — 6, ετ/ (plutôt que ετ(ου)σ, semble-t-il).

9

El Doukheileh, 1902. — Musée d'Alexandrie, salle 1. — Marbre blanc : 0m26 × 0m26. — Date : 570.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Soc. Arch. d'Alex.*, VIII, 1905, p. 14, n° 9.

✠ εκοιμηθη εν χριστω
ο αδελφοσ επι
μαχοσ ο του κοι
νοβιου του αββα
Ἰωαννου μηνι
μεσορη κ̅γ̅ ινδ(ικτιωνοσ) ιγ
ετου δϊωκλητι
ανου σπς
✠ χ̅μ̅γ̅ ✠

1, χ̅ω̅. — 6, ιγ ou γ. — 7, lire ἔτους; σ final devait se confondre, dans la prononciation, avec δ initial du mot qui suit; d'où son omission.

10

El Doukheileh, 1902. — Musée d'Alexandrie, salle 1. — Marbre blanc : 0m31 × 0m33. — Date : 578.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Soc. Arch. d'Alex.*, VIII, 1905, p. 14, n° 10.

✠
✠ εκοιμηθη εν χριστω
ο εν αγιοισ αδελ
φοσ τιμοθεοσ
ο τησ περιστερασ
ο του κοινοβιου
του αββα σαλαμα
μηνι παχων κ̅γ̅ ινδ(ικτιωνοσ) ι̅α̅
ετουσ διοκλητι
ανου σ̅ϟ̅δ̅ ✠ ✠ ✠

1, χ̅ω̅. — 4, peut-être faut-il voir dans Περιστερᾶς un nom de lieu, analogue au nom d'une localité voisine d'Ascalon, *Hamâmé* «la colombe»? (Clermont-Ganneau).

11

El Doukheileh, 1902. — Musée d'Alexandrie, salle 1. — Marbre blanc : 0m27 × 0m28. — Date : 580.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Soc. Arch. d'Alex.*, VIII, 1905, p. 14, n° 11.

✠ εκοιμηθη εν
κυριω ο μακαριοσ
ημων αδελφοσ
στεφανοσ ο μα
θητησ του αββα ζα
χαριου ο του κοι
νοβ(ιου) του αββ(α) ευστα
θιου " μη(νι) ' θ̅ω̅θ̅ " ῑ " ινδ(ικτιωνοσ) ι̅γ̅
διοκλητ(ιανου) σ̅ϟ̅ς̅ ✠

2, κ̅ω̅. — 7, κοινοβϳ; αββϳ. — 9, διοκλητϳ.

12

El Doukheileh, 1902. — Musée d'Alexandrie, salle 1. — Marbre blanc : 0m29 × 0m31. — Date : 590.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Soc. Arch. d'Alex.*, VIII, 1905, p. 15, n° 12.

ω ✠ εκοιμηθη
εν κυριω αββα ϊου
λιανοσ ο ωτασ
ο μαθητησ του
αββα θεοδωρου
πρεσβυτερου
μονησ ζαστων
μηνι αθυρ θ̅ ινδ(ικτιωνοσ) η̅
ετουσ διοκλη
τιανου τ̅ς̅ ✠
✠ ✠ ✠

2, κ̅ω̅. — 3, lire Ὠτᾶς, n. pr., analogue à Κεφαλᾶς; cf. n° 14, l. 7, Μαφορᾶ (G. Millet). — 7, ζαστων, mot inconnu; sans doute un nom de lieu.

13

El Doukheileh, 1902. — Musée d'Alexandrie, salle 1. — Marbre blanc : 0m29 × 0m29.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Soc. Arch. d'Alex.*, VIII, 1905, p. 15, n° 13.

χμγ
☧ εκοιμηθη
ο μακαριοσ
αϐϐα μηνασ
χοιακ " ι " ινδ(ικτιωνοσ) ς
☧☧☧
✠
✠

14

El Doukheileh, 1904. — Musée d'Alexandrie, salle 1. — Marbre blanc : 0m23 × 0m24.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Soc. Arch. d'Alex.*, VIII, 1905, p. 15, n° 14.

✠
εκοιμηθη εν
κυριω ο μακαρι
οσ αδελφοσ
γεοργιοσ ο ϐυ
ζαντ(ιοσ) ο του κ
οινοϐιου του
μαφορα μην(ι)
θ[ωθ

2, κ̅ω̅. — 5, ϐυζαντϳ (lire ϐυζάντιος ou ϐυζαντιάς). — 7, μηνϳ.

15

El Mex (d'après M. Avierino. — Botti, *Nécropole orientale*). — Alexandrie, collection de M. Léonidas Avierino. — Marbre blanc : 0m34 × 0m61.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, V, 8, 1900-1901, p. 242, n° 2.

Ma copie :

μνησθιη ο θεοσ
τησ κοιμησεωσ
κυριλλουτοσ κε διδυμου
του νειου αυτησ ο δε
αναγινωσκων προσευξαστω

4, lire υἱοῦ; Botti, του θειου. — 5, Botti, αναγινωσκων ευξαστω.

16

Gabbary, 1838. — Inscription gravée sur une stèle carrée, en marbre, trouvée par Agnew dans une catacombe, et qui fut, un certain temps, « à la porte du consulat autrichien d'Alexandrie » (Kirchhoff). — A disparu.

Bibl. : Agnew, *Archaeologia*, XXVIII, 1840, p. 170 et pl. XIV, n° F, fac-similé.

D'après lui, Kirchhoff, *C. I. G.*, IV, n° 9110. — [Le Blant, *fiches mss. Insc. diverses*, f. 20, d'après de Ricci.]

Cf. Schultze, *Die Katakomben*, p. 280; Révillout, *Rev. Égypt.*, IV, 1885, p. 15, n° 21; Leclercq, *Dict. d'Arch. Chrét.*, I, col. 1148.

μνηθητι* κ(υρι)ε τησ
κοιμηεωσ* τησ δου
λησ σου νιλανθιου
τυϐι κ̅α̅

1, *μνησθητι. — 2, *κοιμησεωσ.

17

Gabbary, 1838. — Graffite tracé sur un mur d'une catacombe, disparue il y a quelques années. Relevé en 1838 par Agnew, et copié de nouveau par Botti (qui paraît avoir ignoré la copie d'Agnew), en 1900 [1].

Bibl. : Agnew, *Archaeologia*, XXVIII, 1840, p. 152 ; Botti, *Bessarione*, IV, 7, 1899-1900, p. 275, n° 10.

D'après Agnew, Lumbroso, *Bull. dell'Instit.*, 1876, p. 66, n° 2, et de Rossi, *ibid.*, p. 68.

Cf. Botti, *Bull. Soc. Arch. d'Alex.*, IV, 1902, p. 21.

Copie d'Agnew :

αυγη ευχωμαι καγω εν ταχι
συν σοι ειναι και μακαριοσ
ειμι αμ τουσ αγαθουσ σου τροπουσ

Copie de Botti :

ευχ[ομαι ?]
αυτη ευχομαι καγω εν ταχυ [
συν σοι ειναι και μακαροισ [
ειμι μαρτυσ αγαθου θεου [

[1] Des dix-huit graffites relevés par Agnew, celui seul que nous reproduisons semble être chrétien.

4, Botti a corrigé de sa main, sur un exemplaire de son mémoire *ει τουσ αγαθουσ σου*.

Malgré la grande autorité de de Rossi, je ne vois pas d'impossibilité à ce que ce texte soit chrétien. Cf. le n° 28.

18

Gabbary, août 1876. — Inscription peinte dans un cartel, sur la paroi droite d'une chapelle funéraire aujourd'hui détruite. — Date : ive siècle.

Bibl. : Néroutsos, *L'Anc. Alex.*, p. 77, fac-similé. — [Pugioli, *fiches mss.*, f. 15, d'après de Ricci.]
Cf. Leclercq, *Dict. d'Arch. Chrét.*, I, col. 1152.

χρ(ιστου)	*α*	*γ*
χ(αρι)τ(ι)	*υ*	*φ*

υ pour *ω*?

19

Gabbary, août 1876. — Inscription peinte en noir sur la paroi droite d'une chapelle funéraire aujourd'hui détruite (la même qu'au n° 18). — Date : ive siècle.

Bibl. : Néroutsos, *L'Anc. Alex.*, p. 77.
Cf. Leclercq, *Dict. d'Arch. Chrét.*, I, col. 1151.

απρατοσ

20

Gabbary, août 1876. — Inscription peinte sur le fronton de l'abside d'une chapelle funéraire aujourd'hui détruite (la même qu'aux nos 18 et 19). — Date : ive siècle.

Bibl. : Néroutsos, *L'Anc. Alex.*, p. 77 et 78, fac-similé. — [Pugioli, *fiches mss.*, f. 27, d'après de Ricci.]
Cf. Leclercq, *Dict. d'Arch. Chrét.*, I, col. 1151.

χ(ριστο)σ. ιη(σου)σ. θ(εου). υ(ιοσ). σωτηρ [

21

Gabbary (Botti, *Minet-el-Bassal*), 1876. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 468). — Calcaire : 0m19 × 0m21. — Date : iiie siècle.

Bibl. : Néroutsos, *Rev. Arch.*, 1887, 1, p. 200, n° 3 = *L'Anc. Alex.*, p. 78 et p. 93, n° 3 ; Botti, *Bessarione*, IV, 7, 1899-1900, p. 272, n° 5. — [Pugioli, *fiches mss.*, ff. 6, 1; 22, 3, 25, 11, d'après de Ricci.]
Description dans Botti, *Catalogue*, p. 583, n° 468.
Cf. Leclercq, *Dict. d'Arch. Chrét.*, I, col. 1151.

Ma copie :

κυριοσ μνησθι
τησ κοιμησεοσ
θεοδοτησ
και αναπαυσεωσ
νιλαμμωνοσ
α ☧ *ω*

1, Néroutsos et Botti : *μνησθιη* (lire en tout cas *μνησθειη*). — 2, Botti : *κοιμησεωσ*. — 5, Néroutsos : *μ(ακαριασ) λ(ηξεωσ) αμμωνοσ*; Botti : *μααμμωνοσ*.

22

Gabbary, 1879. — Musée du Caire, sans numéro. — Marbre blanc : 0m 29 × 0m 29. — Date : commencement du ive siècle.

Bibl. : Néroutsos, *Rev. Arch.*, 1887, 1, p. 202, n° 7 = *L'Anc. Alex.*, p. 95, n° 7 ; Gayet, *Mémoires de la Mission*, III, 3, 1889, p. 30, n° 46 ; Lefebvre, *Bull. Inst. fr.*, III, 1903, p. 72, n° 5 (attribuée au Vieux-Caire, par erreur).
D'après Néroutsos, Botti, *Bessarione*, IV, 7, 1899-1900, p. 273, n° 7.

Ma copie :

εκοιμηθη ο τ(ησ)
μακαριασ μνη
μησ ιωσηφ(οσ)
μηνι φαρμ(ουθι)
ιη ινδ(ικτιωνοσ) η ✠

1, *τȷ*. — 3, *ιωσηφȷ*. — 4, *φαρμȷ*.

23

Gabbary, 13 septembre 1899. — Graffite tracé sur une paroi d'un hypogée aujourd'hui détruit.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, IV, 7, 1899-1900, p. 273, n° 8 = *Bull. Soc. Arch. d'Alex.*, IV, 1902, p. 99, n° 76.

χριστε αναπ[αυσον την]
[ψ]υχην
εκυμη
θη αδρο
νικοσ
παωφι
ς

1, $\overline{\chi\varepsilon}$.

24

Gabbary, 13 septembre 1899. — Graffite tracé sur une paroi d'un hypogée aujourd'hui détruit (le même qu'au n° 23).

Bibl. : Botti, *Bessarione*, IV, 7, 1899-1900, p. 274, n° 9 = *Bull. Soc. Arch. d'Alex.*, IV, 1902, p. 102, n° 88.
D'après lui, Bénay, *Échos d'Orient*, IV, 1900, p. 92.

[ε]κ[οιμη]
θη μο
υνικασ
παωφι
ι

2-3, lire Μουνικᾶς, nom masculin (Bénay).

25

Gabbary, 1899. — Marbre. — A disparu.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, IV, 7, 1899-1900, p. 275, n° 11.

✠ ο θ(εο)σ ημω
ϐοηθι μι
εισ τον ε
ονα
αμη ✠

1, lire *ἡμῶν*. — 5, lire *ἀμήν*.

26

Gabbary, 8 mars 1900. — Graffite tracé sur une paroi d'une tombe aujourd'hui détruite.

Bibl. : Botti, *Bull. Soc. Arch. d'Alex.*, IV, 1902, p. 101, n° 82.

μ[νησθειη]
ο θ(εο)σ τησ ψυ
χησ ευστοργιου ✠ ✠ ✠

27

Gabbary, 9 mars 1900. — Graffite tracé sur une paroi d'un hypogée aujourd'hui détruit.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, V, 8, 1900-1901, p. 242, n° 1.

a) σ | *ο θεο[σ] μν[ησθειη τησ]*
π | *αναπα[υσεωσ] πε[τρο]*
| *υ*
✠ |

b) *] δενσα*
] μαγονι

28

Gabbary, 4 juin 1900. — Graffite tracé sur une paroi d'une tombe aujourd'hui détruite.

Bibl. : Botti, *Bull. Soc. Arch. d'Alex.*, IV, 1902, p. 101, n° 83.
Cf. Leclercq, *Dict. d'Arch. Chrét.*, I, col. 1160.

[η]ρων ευψ[υχι]
και ευ[χομαι συν σοι ειναι]
[ο θεοσ] μνησθ[ειη τησ κοι]μη[σεωσ]

29

Gabbary, 1901. — Musée d'Alexandrie, salle 1. — Marbre blanc : $0^{m}29 \times 0^{m}29$.

Bibl. : Botti, *Bull. Soc. Arch. d'Alex.*, IV, 1902, p. 100, n° 78.
Ma copie :

✠ εκοιμηθη ✠
ο αδελφοσ
χριστοδωροσ
μηνι μεχιρ $\bar{α}$
$\overline{ενδι}$(κτιωνοσ) $\bar{δ}$

5, pour *$\overline{ινδι}$(κτιωνοσ)*.

30

Gabbary, 1901. — Graffite copié par feu Beghé dans un hypogée aujourd'hui détruit. Dans le champ de l'inscription, une birème et une grande croix grecque.

Bibl. : Botti (copie de Beghé), *Bull. Soc. Arch. d'Alex.*, IV, 1902, p. 24.

D'après lui, Arvanitakis, *Bull. Inst. Égypt.*, 1903, p. 44 (restitution de M. N. Parcas).

πυγιζω
αλα πανιτασ
ιοι μαχην
τον σταραϐον
θεοδορων
νικα τισ ποτε
οδεποτε

Ce texte bizarre, et assurément mal copié, est ainsi interprété par M. Parcas : *πυγίζω* (?) *ἄλα πάνυ ταχὺς ἀμαχήτῳ σταυρῷ. Θεοδρόμον νικᾷ τίς ποτε; οὐδέποτε.*

31

Gabbary, 1859. — «Nella lastra che cuopriva l'imboccatura della tomba al Gabbari, 1859» (Pugioli). Au-dessous du texte, deux personnages tenant chacun une haste et se faisant face. Entre eux, une étoile à huit rayons. — La stèle a disparu.

Bibl. : [Pugioli, *fiches mss.*, ff. 14, 3; 42; 51, d'après de Ricci.]

θανατοσ
σοι θι των
συνωσου
τη ευχ σθυ

1, [*οὐδεὶς ἀ*]*θάνατος* (de Ricci). — 2, *θι* = *οἱ* ou *εἰ*? — Variantes de lecture : 3, *υνωσου*; — 4, *σου*.

32

Gabbary, septembre 1900. — Inscription gravée sur le cou d'une amphore (qui servait sans doute de cercueil). — Ce monument a disparu.

Bibl. : Botti, *Bull. Soc. Arch. d'Alex.*, IV, 1902, p. 100, n° 80.

✠ *εκοιμ[ηθη]* ✠
✠ *ο μακαρι* ✠
οσ ηλιασ
χοιακ $\overline{κϛ}$
ινδ(ικτιωνοσ) ε
✠ ✠ ✠

33

Karmouz. — Il existait à Karmouz une chapelle funéraire chrétienne, découverte en 1858, visitée par Néroutsos, en 1860, par Wescher, en 1864. «Depuis lors elle a été abandonnée à une dégradation complète, et de nos jours, on n'en voit plus que des traces difficiles à reconnaître» (Néroutsos). Les textes rangés sous ce numéro en proviennent tous. Ils sont du iii^e ou du iv^e siècle.

Bibl. : Wescher, *Bull. di Arch. Crist.*, 1865, p. 57-61, avec planche; Néroutsos, *Bull. Inst. Égypt.*, 1874-1875, p. 211 et seq. = *L'Anc. Alex.*, p. 42-51 (1).

D'après Wescher, de Rossi, *Bull. di Arch. Crist.*, 1864, p. 88 (simple description); *ibid.*, 1865, p. 61-64 et 73-77; 1866, p. 72; 1872, p. 22.

Cf. Garrucci, *Storia dell'arte cristiana*, Prato, 1873, pl. CV *b*; Bayet, *Recherches pour servir à l'histoire de la peinture et de la sculpture chrétiennes en Orient*, Paris, 1879, p. 18-21, 43, 58, 59; Lumbroso, *Atti R. Acc. Lincei*, 1879, p. 553-554 = *Descrittori Italiani*, p. 127-128 (cite T. Dalfi, *Viaggio biblico in Oriente*, Torino, 1869, I, p. 50); V. Schultze, *Die Katakomben*, p. 282; Isambert, *Itinéraire* (2^e éd.), Paris, 1891, II, p. 277; Leclercq, *Dict. d'Arch. Chrét.*, I, col. 190-191 et 1125-1145 (2).

Je cite ces textes d'après Bull. di Arch. Crist., 1865.

a) Vestibule. — *Abside.* Scène eucharistique; au-dessus de trois personnages couchés, la légende :

τασ ευλογιασ του χριστου
εσθιοντεσ

(1) J'omets les références souvent citées : Wescher, *Arch. des Miss.*, 1864, p. 190; *Rev. Arch.*, 1864, 2, p. 219; *Moniteur*, 17 juillet 1864, parce que ces articles ne font en réalité aucune allusion à la chapelle de Karmouz.

(2) Nous conformant aux principes exposés dans la préface, nous avons rejeté les titres et les légendes explicatifs des peintures de cette catacombe, à moins que le titre ou la légende n'ait un intérêt liturgique, historique ou littéraire.

1, χ̅υ̅. — Sur le sens liturgique de εὐλογία, cf. Leclercq, *Dict. d'Arch. Chrét.*, I, col. 1131.

b) Vestibule. — *Transept nord.* Au-dessus d'une figure nimbée :

] ουδιλ . . [
σοφια ιησουσ χριστοσ

2, ι̅σ̅ χ̅σ̅.

c) Arcosolium *K.* — Au-dessus de Jésus écrasant des reptiles :

επι ασπιδα και βα
σιλισκον επιβηση

Psaume xc, 13.

d) Arcosolium *K.* — Au-dessus d'une figure :

[χριστι]ανων ελπισ

Néroutsos dit qu'il s'agit peut-être de la Vierge. Dom Leclercq (*Dict. d'Arch. Chrét.*, col. 1135) hésite à attribuer à un des personnages en particulier cette légende.

e) Arcosolium *I.* — Grande croix grecque accostée de l'inscription :

ιησουσ χριστοσ
νικλ*

1, ι̅σ̅ χ̅σ̅. — 2, *νικα.

f) Arcosolium *L.*

μ [. . . .] χο . [
τον αμαρ[τωλον ?]
σ. κοσμο[

g) Arcosolium *L.* — Saint Jean-Baptiste portant un *volumen* déroulé, sur lequel on lit :

φ[ωνη]
βοωντο
εν τη ερη
μω ετοι
μασατε
την οδο
κὺριου ευθι
ασ ποιε
[ιτε

Matthieu, iii, 3; *Marc*, i, 3. — 2, lire βοῶντος. — 6, lire ὁδόν. — 7, κ̅υ̅.

34

Karmouz, 1876. — Inscription tracée avec de l'ocre rouge sur un pilier d'une chapelle qui fut visitée par Néroutsos en 1876 (aujourd'hui détruite). — Date : époque d'Antonin.

Bibl. : Néroutsos, *L'Anc. Alex.*, p. 53.
Cf. Botti, *Bull. Soc. Arch. d'Alex.*, I, 1898, p. 7; Leclercq, *Dict. d'Arch. Chrét.*, I, col. 1149-1150.

ρουφεινε ευψυχει. L κ̅β̅. μκλ

L'inscription était disposée sur trois lignes. — μκλ = μακαρίας λήξεως (Néroutsos). — Dom Leclercq n'est pas certain que cette inscription soit chrétienne.

35

Karmouz, 1876. — Inscription tracée avec de l'ocre rouge sur un pilier de la même chapelle que celle dont il est question au n° 34.

Bibl. : La même qu'au n° 34.

ρουφηνα ευψυχι

L'inscription était disposée sur deux lignes.

36

Karmouz, 1888. — Dans une chapelle funéraire aujourd'hui détruite. Au-dessous de l'inscription peinte, on voyait des palmes vertes, symbole du martyre, liées par un ruban rouge.

Bibl. : Néroutsos, *Rev. Arch.*, 1891, 2, p. 337, n° 2.

παυλεινα ευψυχι

37

Minet el Bassal. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 79). — Marbre bleuâtre : 0m 50 × 0m 35. — Date : vie siècle.

Bibl. : Néroutsos, *Rev. Arch.*, 1887, 1, p. 203, n° 8 = *L'Anc. Alex.*, p. 96, n° 8. — [Pugioli, *fiches mss.*, f. 6, 6, d'après de Ricci.]

D'après Néroutsos, Botti, *Bessarione*, IV, 7, 1899-1900, p. 276, n° 13.
Description dans Botti, *Catalogue*, p. 273, n° 79.

Ma copie :

νικα η τυχη ευ
τοκιου ✠ και Ϭε
νετων ✠ και
του γραψαντο[σ]

4, Néroutsos : γραψαντοσ.

38

Minet el Bassal. — Collection Pugioli, puis Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 37). — L'inscription est gravée dans un cartel ansé, brisé à gauche. — Marbre blanc : 0m 10 × 0m 41.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, IV, 7, 1899-1900, p. 276, n° 12.
Description dans Botti, *Catalogue*, p. 262, n° 37.

]μιωπροσινικα ✠

39

Minet el Bassal, 1879. — Musée du Caire, n° 8354. — Stèle avec fronton triangulaire, incomplète en haut, à gauche. — Marbre blanc [1] : 0m 30 × 0m 26. — Date : début du IVe siècle.

Bibl. : Néroutsos, *Rev. Arch.*, 1887, 1, p. 202, n° 6 = *L'Anc. Alex.*, p. 95, n° 6; Crum, *Coptic Mon.*, p. 83, n° 8354; C. Schmidt, *Gött. Gelehrt. Anz.*, CLXV, 1903, p. 256.
D'après Néroutsos, Botti, *Bessarione*, IV, 7, 1899-1900, p. 273, n° 6.
Cf. Leclercq, *Dict. d'Arch. Chrét.*, I, col. 1150.

Ma copie :

τυϬι $\overline{χα}$
εκοιμηθη
αχιλλασ
ϫϒμϒϫ

3, Crum : αχιλλα. «Der Tote heisst nicht αχιλλα, sondern αχιλλασ» (Schmidt). Néroutsos lit aussi αχιλλασ. — 4, Crum : «The meaning of l. 4 obscure». «Nun gehört aber diese vierte Zeile gar nicht zum Text, die Buchstaben sind Reste einer früheren Inschrift und stehen auf dem Kopf; die merkwürdigen Zeichen (le premier et le dernier) sind umgekehrt als α zu lesen» (Schmidt). La ligne 4 n'est pas dans Néroutsos.

Peut-être s'agit-il d'Achillas, successeur de Pierre le Martyr, consacré patriarche le 25 juillet 312, mort le 16 janvier (?) 313.

[1] Crum dit : *limestone.* Je ne doute pas que l'inscription publiée par Crum sous le n° 8354 ne soit la même que celle publiée jadis par Néroutsos.

B. — VILLE D'ALEXANDRIE.

40

Ruines du *Cæsareum*, 1892. — L'inscription occupe le registre supérieur de la stèle (mutilée à gauche). Au-dessous, deux colombes affrontées buvant dans une coupe. — Marbre blanc : 0m 085 × 0m 13. — A disparu.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, IV, 7, 1899-1900, p. 270, n° 1.

]ηκε χαριν

41

Hôpital du Gouvernement, 1898. — Musée d'Alexandrie, salle 1. — Marbre blanc (stèle incomplète à droite) : 0m 36 × 0m 16.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, IV, 7, 1899-1900, p. 271, n° 3 = *Bull. Soc. Arch. d'Alex.*, I, 1898, p. 43, n° 14.
Cf. Leclercq, *Dict. d'Arch. Chrét.*, I, col. 1120.

Ma copie :

θεοϬ* ευχην [
λοσουχινα [
τω αγιω [

1, *$\overline{θϬ}$, pour $\overline{θσ}$ (lire Θεός). — 2, peut-être]λος οὐχ ἵνα ?

42

Tabiat el Yahoudi, 1898. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 466). — Calcaire : 0m 32 × 0m 26.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, IV, 7, 1899-1900, p. 272, n° 4. Description dans Botti, *Catalogue*, p. 583, n° 466.

ιησουσ	*χριστοσ*
νι	*κα*

1, *ισ χσ*.

43

Kom el Guileh, 1891. — Musée d'Alexandrie, dans la cour. — Bloc de granit, en très mauvais état : $0^m 50 \times 0^m 85$. — Date : 488 (?).

Bibl. : Botti, *Riv. Quind.*, III, 1891, p. 214 (citée seulement) et p. 268; *Bessarione*, IV, 7, 1899-1900, p. 271, n° 2; Néroutsos, *Bull. Corr. Hell.*, XVI, 1892, p. 72.

D'après Botti et Néroutsos, A. M. de Zogheb, *Riv. Quind.*, III, 1891, p. 249 (traduction).

Cf. Leclercq, *Dict. d'Arch. Chrét.*, I, col. 1118.

Ma copie :

συν θεω επι του
κυριου επιφανι
ου και διατακτω[ρων θεο]
δωρου και σεραπι[ωνοσ]
ανενεωθη ✠ νικα ο θεοσ
[η]μων λαξσσ IIII

1, *συ θω*. — 2-3, *επιφανιου* aurait le sens d'*επιφανουσ*. — 5, *θσ*. — 6, énigmatique.

Néroutsos lit :	Botti lit (*Bessarione*) :
συν θεω επι του	*θεου επι του*
κυριου επιφανεστα	*κυρου επιφαν[εστα]*
του και διατακτου θεο	*του και διατεκτω[νων?] θεο*
δωρου και σεβαστικου	*δορου και σερ[απιωνοσ]*
ανενεωθη ✠ νικα ο θεοσ	*ανενεωθη ✠ νικα ο θε[οσ]*
ημων ⅄*αξ* CCIIII	*ημων* L.. CCIIII

Botti lit (*Riv. Quind.*) :

θεου επι του [(?)
κυριου επιφαν[ουσ αιγυπ]
του και διατακτωρ[ων θεο]
δωρου και σεβ[αστειανου]
ανενεωθη ✠ νικα ο θε[οσ]
ημων L.. CCIIII

6, Néroutsos : *ἔτους ἀπὸ μαρτύρων* CCIV (204).

44

Alexandrie (sans désignation plus précise). — Cippe à sommet arrondi : $2^m 64 \times 1^m 10$. — A disparu.

Bibl. : [Pugioli, *fiches mss.*, f. 13, d'après de Ricci.]

✠
κυρεε βοε
✠ *θι τω ποιη* ✠
*σαλιτι**

3, **ποιησαντι*.

45

Alexandrie (sans désignation plus précise). — Paris. Musée du Louvre, salle chrétienne. (Don de M. Clermont-Ganneau.) — Marbre blanc : $0^m 24 \times 0^m 21$.

Bibl. : De Ricci, *Atti del sec. Congr.*, p. 175.

Ma copie :

αναπαυσον
☧ *απολω*
✠*α σακοφο*
ρεσ ✠
ω ☧ *α* Δ

L'inscription *απολω σακοφορεσ* (sans doute pour *σακοφοροσ*) a été gravée sur un texte précédemment effacé et dont il ne reste que les parties que j'ai soulignées d'un trait, soit la ligne 1, ✠*α* de la ligne 3, et la ligne 5.

46

Alexandrie (?). — Musée d'Alexandrie, magasin. — Marbre blanc (stèle incomplète à droite) : $0^m 11 \times 0^m 08$.

Inédit; ma copie :

✠ *ευχαρισ[*

C. — NÉCROPOLES ORIENTALES.

47

Khadra. — Musée du Caire, n° 33033. — Plaque de marbre blanc : $0^m 13 \times 0^m 11$. — Date : iiie siècle (?).

Bibl. : Néroutsos, Ἀθήναιον, III, 1874, p. 77, n° 5; Milne, *Greek Inscr.*, p. 76, n° 33033.

ευψυχι σαρα
πιασ η και
θερμουθα
ριον ετων
τεσσαρακον
τα εννηα

6, *εννηα*, forme du grec moderne (ἐννηά ou ἐννιά = ἐννέα). — «Ἡ ἐπιφώνησις εὐψύχι, μεθ' ἧς ἄρχεται ἡ ἐπιγραφὴ ὑπαινίττεται ὅτι ἡ ἐκεῖ ἀναπαυομένη Σαραπιάς, ἡ καὶ Θερμουθάριον προσεπιλεγομένη, γυνὴ ἦτο χριστιανή. . . » (Néroutsos). — Milne semble avoir ignoré la copie de Néroutsos. Aucune différence entre les deux copies; toutefois, Milne mentionne que le graveur a écrit Λ au lieu de A aux trois premières lignes.

48

Khadra, 1871. — Dalle en calcaire. — A disparu. — Date : 409.

Bibl. : Néroutsos, Ἀττ. Ἡμερ., VI, 1872, p. 143-146 = *Bull. Inst. Égypt.*, 1872-1873, p. 112-116 = Ἀθήναιον, III, 1874, p. 78-81, n° 6 = *L'Anc. Alex.*, p. 82 (simple mention). — [Pugioli, *fiches mss.*, f. 6, n° 22, d'après de Ricci.]
D'après Néroutsos, Miller, *C. R. Ac. Inscr.*, 1873, p. 327 = *Rev. Arch.*, 1874, 1, p. 43 et seq. = *Mélanges de Philologie et d'Épigraphie*, Paris, 1876, p. 70-74; Botti, *Bessarione*, IV, 7, 1899-1900, p. 278-279, n° 15.
Description dans Botti, *Notice*, p. 199 (avant le n° 2581).
Cf. Le Blant, *Étude sur les sarcophages chrétiens antiques de la ville d'Arles*, Paris, 1878, p. xxiii; Leclercq, *Dict. d'Arch. Chrét.*, I, col. 1152-1154.

Texte donné par Néroutsos :

✠ ✠ ✠
ο θεοσ ο παντοκρατωρ
ο ων προων και μελλων
ιησουσ ο χριστοσ ο υιοσ του
θεου του ζωντοσ μνησθητι
τησ κοιμησεωσ και αναπαυσεωσ
τησ δουλησ σου ζωνεηνησ
τησ ευσεβεστατησ και 🌿
φιλεντολου και αυτην
καταξιωσον κατασκηνωσε
δια του αγιου σου και φωταγωγου
αρχαγγελου μιχαηλ
εισ κολπουσ των αγιων πατερων
αβρααμ ισαακ και ιακωβ οτι σου εστιν
η δοξα και το κρατοσ εισ τουσ αιωνασ
των αιωνων αμην εζησε δε
μακαριωσ ετη $\overline{\text{οζ}}$ *εστιν δε*
η μνημη αυτησ φαμενωθ $\overline{\text{κγ}}$
μετα την υπατιαν βασσου και φιλιππου.

49

Khadra, 1871. — Dalle en marbre qui fermait un tombeau, trouvée, dit Néroutsos, πλησίον τοῦ μνήματος τῆς Ζωνεήνης (n° 48). L'inscription est gravée au-dessous du buste de trois enfants. — A disparu.

Bibl. : Néroutsos, *Bull. Inst. Égypt.*, 1872-1873, p. 115 = Ἀθήναιον, III, 1874, p. 81.

ευψυχιτε τεκνα

50

Khadra, 1886. — Graffite copié par Néroutsos dans une chapelle funéraire, aujourd'hui détruite.

Bibl. : Néroutsos, *Rev. Arch.*, 1887, 1, p. 298, n° 31 = *L'Anc. Alex.*, p. 110, n° 31.
D'après lui, Botti, *Bessarione*, IV, 7, 1899-1900, p. 281, n° 20.

[ευ]σεβουσ
μακαριου
φιλοτεχνου
L $\overline{\text{ιβ}}$. *θωθ* $\overline{\text{ιθ}}$
*μνηασσ**

3, *φιλοτεχνου*, nom propre? — 5, * *μνηασ* (= μνείας).

51

IBRAHIMIEH, 1892. — A disparu.

BIBL. : BOTTI, *Bull. Soc. Arch. d'Alex.*, I, 1898, p. 53, n° 3 = *Bessarione*, IV, 7, 1899-1900, p. 277, n° 14.
D'après lui, BÉNAY, *Échos d'Orient*, IV, 1900, p. 93.
Cf. LECLERCQ, *Dict. d'Arch. Chrét.*, I, col. 1159.

Texte du Bessarione :

ο θεοσ μνησ
θιη τησ κοι
μησεωσ κε α
ναπαυσεωσ
μακαρασ τησ
γλυκυτατησ ο α
ναγιγνωσκων πρ[οσ]
ευχεστω

1, θ̄. — 5, μακαρασ, nom propre (peut-être faut-il lire Μακαρίας). — 7, la restitution πρ[οσ]ευχεστω est de Bénay; Botti restituait π(α)ρ(οδιτησ).

52

HAGAR EL NAWATIEH, 1897. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 11). — Cippe en marbre blanc : 1m 70 × 0m 70. — Date : 459 (?).

BIBL. : BOTTI, *Bull. Soc. Arch. d'Alex.*, I, 1898, p. 48, n° 36; ARVANITAKIS, *Bull. Soc. Arch. d'Alex.*, II, 1899, p. 11; BOTTI, *Bessarione*, IV, 7, 1899-1900, p. 279, n° 16; *Bull. Soc. Arch. d'Alex.*, IV, 1902, p. 42; ARVANITAKIS, *Bull. Inst. Égypt.*, 1902, p. 19, n° 3.
Description dans BOTTI, *Catalogue*, p. 540, n° 11.
D'après les précédents, DE RICCI, *Archiv*, II, 1903, p. 568, n° 141.
Cf. LECLERCQ, *Dict. d'Arch. Chrét.*, I, col. 1107.

Ma copie :

(Croix dans une couronne de laurier.)
ειμι μεν αλκηεντο[σ]
αλεξανδρου γερασ εργω
μαρτυριη ποταμοιο
[τ]ον εξεκαθηρε μογησα[σ]
[ρ]ηϊδιωσ ινα νηεσ
πημονα φορτον αγι[εν]

2, Arvanitakis (*Bull. Inst. Égypt.*) : Ἀλεξάνδρου πέρας ἔργῳ. — 6, αγι[εν] (lire ἄγοι[εν]), et non pas αγοι[εν].

53

Même pierre; sur le côté droit de la stèle, un graffite tracé à la pointe.

BIBL. : BOTTI, *Bull. Soc. Arch. d'Alex.*, I, 1898, p. 48, n° 36 = *Bessarione*, IV, 7, 1899-1900, p. 280, n° 17.

Ma copie :

✠
ευτυχ[ει]
]νια [..] φει [

1, Botti : ευψυχ[ει]. — 2, ... νια... ε.

54

MAFROUSA, 1894. — Inscription relevée par Botti, sur le mur d'un hypogée aujourd'hui disparu. — Date : 148.

BIBL. : BOTTI, *Bull. Soc. Arch. d'Alex.*, II, 1899, p. 39, n° 1.

διονυσι
ον π̄ρ̄(εσβυτερον) ευ
ψυχει
L ιβ̄ αυτω
νινου του
κυριου
μηνι
παωφι

2-3, « L'acclamation εὐψύχει peut être païenne aussi bien que chrétienne. Mais j'ai mes motifs pour affirmer que cette tombe appartenait à la haute époque chrétienne » (BOTTI).

55

MAFROUSA, 1894. — Inscription relevée par Botti sur le mur d'un hypogée aujourd'hui disparu.

BIBL. : BOTTI, *Bull. Soc. Arch. d'Alex.*, II, 1899, p. 39-40, n° 2.

θεοσ βοηθει [
ψ[
σ[

56

Nécropole orientale (sans désignation ni indication plus précises). — Alexandrie, collection de M. Léonidas Avierino. — Marbre blanc : 0m 24 × 0m 25.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, V, 8, 1900-1901, p. 243, n° 3.

Copie de Breccia :

χμγ
εκοιμη
θη θεοδω
ροσ επιφι
$\overline{\iota\gamma}$ ινδικ(τιωνοσ) α
✠ (palme)

1, χμγ, et non κμγ.

II. ABOUKIR.

57

Aboukir, 1899. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 467). — Fragment de stèle. — Calcaire : 0m 37 × 0m 26.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, IV, 7, 1899-1900, p. 281, n° 19.

Ma copie :

εκ[οιμηθη
οσ πω[
εκοι[μηθη
θια[

1, manque le début d'un nom propre terminé en οσ. — 3-4, manque un second nom propre.

58

Aboukir, 1901. — Marbre blanc : 0m 19 × 0m 25. — A disparu.

Bibl. : Botti, *Bull. Soc. Arch. d'Alex.*, IV, 1902, p. 107, n° 112.

εκυμηθη ο αδελ
φοσ μηνασ ο ϐουρδω (   )
μινι αθυρ κ ινδ(ικτιωνοσ) δ
ι(ησου)σ χ(ριστο)σ νικα αμην
✠ ✠ ✠

2, βουρδω/ (sans doute le début d'un nom propre). — 3, ινδ/.

59

Aboukir, 1905. — Musée d'Alexandrie (non classé). — Calcaire nummulitique : 0m 32 × 0m 45.

Bibl. : Breccia, *Bull. Soc. Arch. d'Alex.*, VIII, 1905, p. 113, n° 5.

εκοιμηθη ο
τησ μακαρι
ασ μνημησ
ειορτασιοσ
παυνι κϛ
ενδ(ικτιωνοσ) γ (palme)

4, lire Ἑορτάσιος. — 6, ενδ(ικτιωνσ), cf. n° 29, l. 5.

60

Aboukir, 1905. — Musée d'Alexandrie (non classé). — Fragment de stèle. — Marbre bleuâtre : 0m 12 × 0m 15.

Bibl. : Breccia, *Bull. Soc. Arch. d'Alex.*, VIII, 1905, p. 113, n° 6.

εκοιμη[θη ο]
μακαρι[οσ]
μαε[
λ[

III. DAMIETTE.

61

Damiette. — Sur une colonne, dans une mosquée. — A disparu.

Bibl. : *Description de l'Égypte*, Antiq., V, pl. LVI, n° 29; Valentia, *Travels*, III, p. 420; Bailie, *Fasc. Inscr. græc.*, III, p. 214, n° 363.

D'après les précédents (et surtout Bailie), Kirchhoff, *C. I. G.*, IV, n° 8943.

μνησθητι μο[υ οταν]
ελθ[ησ]
κ(υρι)ε εν τη βασι[λεια σου]
τον σον δουλον
γεωργιον

1-3, *Luc*, xxiii, 42.

IV. DAMANHOUR
(HERMOUPOLIS PARVA).

62

Damanhour. — Musée du Caire, n° 8599. — L'inscription occupe le registre supérieur de la stèle. Au-dessous, décoration en forme de porche d'église, surmonté d'un fronton triangulaire couronné de flammes. Entre les colonnettes, sur lesquelles repose l'architrave, un fleuron cruciforme. — Calcaire : 0m 76 × 0m 35. — Date : 693.

Bibl. : Gayet, *Mémoires de la Mission*, III, 3, 1889, pl. XXCV, fig. 96; Crum, *Coptic Mon.*, p. 126-127, n° 8599 et pl. XXXV.
Description dans Maspero, *Guide Musée Boulaq*, p. 366, n° 5438.
Cf. Gayet, *L'Art Copte*, p. 232, fig.

Ma copie :

✠ κυριε αναπαυσον
την ψυχην του δου
λου σου απα ωλ μειζο
τερου υιου ιουστου διακ(ονου)
κοιμηθεντοε εν κυριω*
εν μηνι μεχειρ ιη
ε̄ ινδ(ικτι)ο(νοσ) ετουσ διωκ(λητιανου) υθ̄ ✠

1, *κ̅ε̅*. — 5, **κοιμηθεντοσ* ; *κ̅ω̅*. — 7, *ινδ°/* — *διωκ/*.

63

Damanhour. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 353). — Marbre blanc : 0m 39 × 0m 56.

Bibl. : Botti, *Notice*, p. 197, n° 2577 = *Bessarione*, V, 8, 1900-1901, p. 238, n° 82 = *Catalogue*, p. 313, n° 353; Arvanitakis, *Bull. Soc. Arch. d'Alex.*, II, 1899, p. 10; Lefebvre, *Bull. Corr. Hell.*, XXVI, 1902, p. 464-466, n° 31.

Ma copie :

μουσοπολον ρητηρα
δικασπολον ακρον απαν
τα τυμβοσ ηδ ευγενησ ιωα
[ν]νιαν εχω ναυμαχον εν πελ
[α]γεσιν αρηιον εν πεδιοισιν
[ην δ]αποτηλε ταφου πριν τ κα̣*
[κον] παθεειν εκοιμηθν η μα̣*
καρια ιωαννια θυγατηρ
[αμ]μωνιου απο ερμουπολεοσ
[με]χειρ πεμτη ινδ(ικτιωνοσ) τεσσαρεσ
[δε]κατη[σ κ(υρι)ε] αναπαυ
[σον την ψυ]χην αυτησ

3, *ηδ* pour *οδ* (lire *ὃ δ'*). (On notera aussi les négligences des lignes 10 et 11.) — 6, **τι*. — 7, **εκοιμηθη*. — 10, *ινδ/*. — La première partie de l'inscription est métrique.

V. BENHA
(ATHRIBIS).

64

Benha (d'après Harris). — Musée du Caire, n° 9273. — Inscription gravée sur un naos de la XXVIe dynastie, retourné et réemployé par les Chrétiens. — Grès : 1m 39 × 0m 65. — Date : 374.

Bibl. : L'inscription fut *signalée* d'abord par Letronne, *Rev. Arch.*, 1847, p. 368 et Wescher, *Rev. Arch.*, 1864, 2, p. 221 = *Arch. des Miss.*, 1864, p. 183.
Publiée par Deville, *Arch. des Miss.*, 1865, p. 486; Wescher, *Bull. dell'Instit.*, 1866, p. 156; Wachsmuth (copie d'Ebers), *Rh. Mus.*, XXVIII, 1873, p. 581; Kirchhoff (copie de Harris), *C. I. G.*, IV, n° 8610; Milne, *History*, p. 193, fac-similé = *Greek Inscr.*, p. 32-33, n° 9273.
D'après les précédents, de Ricci, *Archiv*, II, 1903, p. 452, n° 96.
Description dans Mariette, *Catalogue Musée Boulaq*, p. 57, n° 4; Maspero, *Guide Musée Boulaq*, p. 381, n° 5563; de Morgan-Virey, *Notice Musée Gizeh*, p. 94, n° 292; Maspero, *Guide Musée Caire*, p. 123, n° 292 = *Guide Cairo Museum*, p. 196, n° 739.
Cf. Lefebvre, *Dict. d'Arch. Chrét.*, I, article ATHRIBIS.

Copie de Milne :

[τ]ο̣υ π̣αντ̣[οκ]ρ̣[ατ]ο̣ρ̣ο̣σ̣ θεου θελησαντοσ και
του χριστου αυτου επι τησ πανευδαιμονοσ
βασιλειασ των τα παντα νεικωντων δεσποτων
ημων ουαλεντινιανου και ουαλεντοσ
και γρατιανου των αιωνιων αυγουστων
εν τη ευτυχεστατη αυτων δεκαετηριδει τετρα
πυλον επωνυμον του θειοτατου βασιλεωσ ημων ουαλεντοσ
εκ θεμελιων εκτισθη επι τησ αρχησ του κυριου μου

λαμπροτατου επαρχου τησ αιγυπτου αιλιου
παλλαδιου λογιστευοντοσ και επικειμενου
τω κτισθεντι τετραπυλω φλαουιου
κυρου πολειτευομενου επ αγαθω

65

Benha, 1905. — Musée du Caire [*Journal d'entrée*, n° 37913]. — Calcaire : 0m 40 × 0m 35.

Bibl. : Lefebvre, *Annales Antiquités*, VI, 1905, p. 188-189.

α ✠ ω
ενθαδε κατακιτε
παυλοσ συν τη ειδια γα
μετη ανειανη : και γλυκυ
τατων εγονιων ων τα*
ονοματα πεφυκεν αρτε
μισ „ και σοφια „ καλον ε
θερα προλιποντεσ και „
εισ γ[λ]υκυτατον φαοσ
μο[λ]οντ[ε]σ η δε μνη
μη ουτωσ παυλου
αθυρ ῑ' ανειανησ „
φαμενωθ ῑ[?] ων η
μνημη εισ το[υ]σ εωνασ
[α]νασ. . [. .] συ .
ηισπ . . . . . . θαν.

1, lire *κατάκειται*. — 5, **εκγονων* (à moins que la forme *εγονιων* ne soit un diminutif). — 13, il est impossible de distinguer s'il y avait un second chiffre après *ι* quantième du mois. — 15-16, lignes tracées à la pointe, très effacées.

VI. LE CAIRE ET ENVIRONS (MEMPHIS).

66

Vieux-Caire (d'après Miller. — Milne (*fiches mss.*), *Ramleh*[1]). — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 246). — Marbre blanc : 0m 25 × 0m 26[1].

Bibl. : Miller (copie de Mariette), *Journal des Savants*, 1879, p. 476, n° 7; Botti, *Bessarione*, IV, 7, 1899-1900, p. 438, n° 5.

Description dans Botti, *Notice*, p. 201, n° 2592 = *Catalogue*, p. 301, n° 246.

Ma copie :

εκοιμηθ(η)
ο τρισ μακαρ(ιοσ)
πατηρ αββα
ζαχαριασ
μηνι φαμε
νωθ ε̄ ινδ(ικτιωνοσ) ιε̄

1, *εκοιμηθϳ*. — 2, *μακαρϳ*. — 4, « L'abbate Zaccaria pare sia il fondatore di un convento al Cairo Vecchio (Masr el Attiqah) » (Botti.)

67

Vieux-Caire. — Autrefois, au Musée de Boulaq [*Journal d'entrée*, n° 16179], aujourd'hui au Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 323). — Marbre blanc : 0m 24 × 0m 24.

Bibl. : Botti, *Notice*, p. 198, n° 2580 (traduction); *Bessarione*, IV, 7, 1899-1900, p. 438, n° 4.

Description dans Botti, *Catalogue*, p. 310, n° 323.

Ma copie :

κυριε ο οεοσ των πατερων*
ημων ελεησον την ψυ
χπν του δουλου σου και*
ανακλινον αυτην ε
ισ κολπουσ των αγιω
ν πατερων ημω
ν αβρααμ και ισαακ
και ιακωβ ψωμισον α
υτησ απο του ξυλου τησ
σζωησ εκοιμηθη εν*
κυριω ιωανησ διακονοσ
μηνι φαμωθ 2* ιθ ιν[δ(ικτιωνοσ)]*

1, *κε̄*; **ο̅σ̅*, pour *θ̅σ̅* (lire Θεός). — 3, **ψυχην*. — 10, **ζωησ*. — 12, **φαμενωθ*; **ζ*; *ιθ* (*sic*). — Botti, *μηνι φαθ[*.

[1] D'après de Ricci.

[1] La ressemblance est frappante, à tous points de vue, entre cette stèle, celles qui portent les nos 22, 29 et 58, et tout le groupe 1-14.

68

Vieux-Caire (?). — Musée du Caire, sans numéro. — Marbre blanc (stèle brisée à gauche) : $0^m\ 30 \times 0^m\ 25$.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Inst. fr.*, III, 1903, p. 72, n° 6.

[ο θ]εοσ ανα
[παυ]σεωσ τησ ψυ
*[χησ τ]ου μααριτου**
[ουαλ]εριου εκοιμ
[η]θη τυβι τρισ και
[δ]εκατησ ινδικτι
ọνοσ εννατησ
]. αφητυω
]ọμ̣θ̣ ✠

3, **μακαριτου* (le second *α* est en surcharge au-dessus de la ligne). — 6, *σ* de [δ]*εκατησ*, en surcharge. — 9, *ο* de *ọμ̣θ̣*, en surcharge. — 8-9, incompréhensibles.

69

Vieux-Caire. — Église d'el Mu'allaka. — Relief en bois encastré dans le mur de l'église, entre les deux portes du vestibule. Au registre supérieur, le texte disposé en quatre lignes. Au-dessous, diverses scènes de la vie du Christ. — $2^m\ 47 \times 0^m\ 37$. — Date : VI^e siècle (?).

Bibl. : L'inscription est *mentionnée* dans Kraus, *Geschichte der Christlichen Kunst*, Fribourg en Brisgau, 1897-1900, I, p. 255, n° 3 ; *publiée* par Strzygowski, *Röm. Quartal.*, XII, 1898, p. 14-22 et pl. II.

Ma copie :

(1) *]αμ οσ αγλαωσ λαμπρεινεται αχλυσ παντελωσ μη κεκτημενοσ ενθα κατωκει παντοπληρωμα τησ θεοτητοσ ω λειτουργουσιν αι ανω σπα*

(2) *οι αγ]γελοι και απαυστωσ αυτον γερερουσιν εν τρισαγια Φωνη αδοντεσ και λεγοντεσ αγιοσ αγιοσ αγιοσ ει κυριε πληρησ ο ουρανοσ και η γη τη[σ δοξασ σου]*

(3) *δ̣. . . [. . .] δ̣. . γαρ πεπληρωνται τησ μεγαλιοτητοσ* σου πολυευσπαχνε* κυριε οτι εν ουρανοισ αωρατοσ ων ποικιλοισ δυναμεσιν εν ημιν ευδοησασ* τοισ βροτοισ συν [*

(4) *αναστραΦηναι σαρκωθεισ εκ τησ απιρανδρου θεομητοροσ μαριασ επικουροσ γενου αββα θεοδω̣ρου προεδρο(υ) και γεωργιω διακ(ονω) και οικονομ(ω) μ(ηνι) πα(χων) ιβ ινδ(ικτιωνοσ) γ̄ διοκλ̣η̣[τιανου*

1, il manque environ vingt-quatre lettres au début de la ligne. — 2, la restitution complète serait d'environ vingt-deux lettres ; *και* représenté par ϳ ; *κ̅ε̅* ; *ο̅υ̅ν̅ο̅σ̅*. — 3, **μεγαλοτητοσ* ; — **πολυευσπλαγχνε* ; *κ̅ε̅* ; *ο̅υ̅ν̅ο̅ι̅σ̅* ; * *ευδοκησασ*. Il manque environ quatre lettres à la fin de la ligne. — 4, *προεδρ̸* ; *και* représenté par ϳ ; *οικ̸β̸* ; *ιδ̸*. Il manque environ six lettres à la fin de la ligne. — Cette inscription est postérieure au Concile d'Éphèse, Marie y étant formellement nommée Mère de Dieu.

70

Sakkarah (?). — Musée du Caire, n° 9282. — Calcaire (stèle brisée en haut, à droite) : $0^m\ 54 \times 0^m\ 39$. — Date : IV^e siècle.

Bibl. : De Ricci (copies de Jouguet et de Milne), *Rev. Arch.*, 1902, 2, p. 144-145, fac-similé = *Archiv*, II, 1903, p. 570, n° 147 ; Milne, *Greek Inscr.*, p. 77, n° 9282.

D'après de Ricci, Cagnat-Besnier, *Rev. Arch.*, 1902, 2, p. 454, n° 229.

Ma copie :

ζηνọδω[ρα θυγατηρ?]
ηρακλαμμ[ωνοσ]
ησ γενοσ . ο[απ]
ο τη[σ] αντιωχ[ηνων ?]
πολεωσ γενο[μενη γυ]
νη ηλιου ορορδι[ναριου]*
των διακιμενω[ν εν με]
νΦι απο λεγιωνο[σ πεμπτ]
ησ μακεδονικησ ε[ν τη]
μενΦιτων ̈πολει [
σ αποδεδωκυια καλο[ν]
λυσαμενη εισ μνημην [
ου ειναικεν και καλωσ συ[μβιω]
σασα τον εποιησεν με[
χρονον δια τοι τουτο ε. . ọνα.
ισ μνησκομενοσ τ[ω]ν καλ[ω]ν
ηθων και τησ συνειδησεω̣σ κ
αι ιστοργησ τησ προσ εμε κατα
χρονουσ ανατετικα την στηλην μ
ηνι χοιακ μη λυπου Ζηνοδωρα

ουδισ γαρ αθανατοσ εν κοσμω
το(υτω) κυρια μου

6, *ορδι[ναριου]. — 13, lire *ἕνεκεν*. — 15, Milne, *τουτο ε̣ι̣...ν̣α*. — 19, lire *ἀνατέθηκα*.

VII. FAYOUM
(ARSINOÏTE).

71

SEDMENT, avril 1906. — Destinée au Musée du Caire. — Stèle à fronton triangulaire (dans le tympan, une ☥ peinte). La gravure des lettres était originairement rehaussée de rouge. — Calcaire : 0m 30 × 0m 26.

Inédit; ma copie :

εν ειρηνη ϊσακ
και σετ̣ροσ και ατο*
ειρηνη εν κ(υρι)ω θ(ε)ω
κυμηθεντεσ

2, *πετροσ; au lieu de *ατο*, lire peut-être *αμα* (*ἀμὰ Εἰρήνῃ*)? (MILLET).

72

SEDMENT, avril 1906. — Destinée au Musée du Caire. — Stèle en forme de *naos*, surmontée d'une corniche. Les lettres étaient originairement peintes en rouge. — Calcaire : 0m 27 × 0m 22.

Inédit; ma copie :

εν ειρηνη θε
ωδωροσ πε π
πρεσβητεροσ
κε απα ισχε
ριων κε μω
ση

1, *ειρην*$^{\eta}$. — 2, *πε* est sans doute l'article copte ⲡⲉ et le *π* qui suit une erreur du graveur. — 4-5, lire *Ἰσχυρίων*. — 5-6, lire *Μωσῆς*.

73

SEDMENT, avril 1906. — Destinée au Musée du Caire. — Calcaire : 0m 17 × 0m 16.

Inédit; ma copie :

ευψυχη
ταισι
εηκυ̣ ιγ
εν ηρη
νε[ι] ι(ησου)σ θε(οσ)

2, lire *Ταῆσις*. - 3, peut-être *εηκυ(μηθη)*, pour *ἐκοιμήθη*? *ιγ* serait l'âge de la défunte? — 5, douteux.

74

SEDMENT, avril 1906. — Destinée au Musée du Caire. — Stèle avec fronton ménagé à la partie supérieure; dans le tympan est gravée une ☥. Les lettres ont été peintes en rouge. — Calcaire : 0m 32 × 0m 23.

Inédit; ma copie :

εν ειρηνη
εκοιμηθη
θερμουτισ
παλλευτισ (au-dessus : *ε κυ*)
και λφουσ
εν κυριω ιθ

4, *κυ* ou *και*; ligne incompréhensible. — 5, *λφουσ* ou *αφουσ*, nom propre?

75

TELL EL GUROB. — Stèle achetée par Mr. G. W. Fraser; n'est plus en sa possession. Elle est décorée, comme un portail d'église, de deux colonnettes surmontées d'un riche arceau; dans le champ, une croix accostée de l'inscription. La partie inférieure a disparu.

Inédit; copie de G. W. Fraser :

παυ	*πρε*
	βητε
λωσ	*ρωσ**
*συ**	*ηρηνη*

1-3, *πρεσβητερωσ (lire *πρεσβύτερος*). — 3, *εν (*Παῦλος πρεσβύτερος ἐν εἰρήνῃ*).

76

Fayoum. — Musée du Caire, n° 8411. — Stèle cintrée. Au-dessous de l'inscription, une grande croix latine. — Calcaire : 0^{m} 35 × 0^{m} 22.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 94, n° 8411 et pl. II; Schmidt, *Gött. Gelehrt. Anz.*, CLXV, 1903, p. 257.

Ma copie :

✠ κυριε αναπαυ
σ(ον) την ψυχ(ην) του δου
λου σου απα ιουλι ω κλι
δωπ(οιοσ) εκυμ(ηθη) εν κυριω
Φαρμουθι ς̅ α ιν(δικτιωνοσ)

1, κ̅ε̅. — 1-2, αναπαυσ; ψυχ. — 3, δουλο͂ σο͂. — 3-4, κλιδωπ (lire ὁ κλειδοποιός). — 4, εκυμ; κ̅ω̅. — 5, Φαρμουθι ς ou Φαρμουθ ις (en tout cas, pas ζ); ιν.

77

Fayoum. — Musée du Caire, n° 8423. — Stèle représentant un portail d'église. L'inscription est gravée entre les bras d'une croix qui occupe le champ du portail; seule, la dernière ligne est gravée au-dessous de la croix. — Calcaire : 0^{m} 56 × 0^{m} 22.

Bibl. : Gayet, *Mémoires de la Mission*, III, 3, 1889, pl. XL, fig. 54; Crum, *Coptic Mon.*, p. 96, n° 8423 et pl. V.

Ma copie :

ηρηνη τ(ο)υ
αναπαυ
σαμε
νου μαμ
μιν
εν κυριω
παυνι δ εινδ(ικτιωνοσ) ς

1, Ⳁ. — 6, κ̅ω̅.

78

Fayoum. — Musée du Caire, n° 8506. — L'inscription est gravée au haut de la stèle dans un cartel ansé. Au registre inférieur, une croix grecque inscrite dans une couronne de feuillage. — Calcaire : 0^{m} 55 × 0^{m} 34.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 111, n° 8506 et pl. XIX.

εν ιρη
νη απα
αγαθε

79

Fayoum. — Musée du Caire, n° 8543. — Au registre supérieur, deux croix grecques entremêlées, dans une couronne de feuillage. Au-dessous, l'inscription. — Calcaire (stèle incomplète en bas) : 0^{m} 30 × 0^{m} 27.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 117, n° 8543, et pl. XXV.

✠ εν ηρη
νη [

80

Fayoum. — Musée du Caire, n° 8584. — Stèle à fronton triangulaire avec acrotères, soutenu par deux colonnettes. L'inscription *a*) est dans le tympan; l'inscription *b*) entre les bras de la croix, dans le champ du portail; l'inscription *c*) au registre inférieur. Détail curieux : un escalier de cinq marches conduit à la croix. — Calcaire : 0^{m} 62 × 0^{m} 32.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 124, n° 8584 et pl. XXXII.

Ma copie :

a)] ψυχησ
b) λιλλασ
c) εν ιρηνη τησ ψυχησ τησ αναπ
αυσαμενησ εν κυριω λιλλασ εκυμη
θη μινι τυβι γ̅κ̅ ημερα ϵ̅ τησ ε̅ι̅ ι̅ν̅(δικτιωνοσ)

1, Crum : ιυχησ. — 4, κ̅ω̅. — 5, ι̅ν̅. Noter γ̅κ̅ et ε̅ι̅.

81

Fayoum. — Musée du Cairé, n° 8604. —

Stèle avec fronton triangulaire orné d'une palmette; au-dessous du fronton est gravée l'inscription. La partie inférieure de la stèle a disparu. — Calcaire : 0m 22 × 0m 25.

Bibl. : Gayet, *Mémoires de la Mission*, III, 3, 1889, p. 29, n° 39; Crum, *Coptic Mon.*, p. 127, n° 8604 (indique seulement les corrections à faire au texte de Gayet) et pl. XXXVI.

Ma copie :

✠ κυριε αναπαυσον
την ψυχην των
δουλον σου μην
ασ κ(αι) αννασ κ(αι) γεω
ργια εκοιμηθησαν
εν ειρηνη Φαρμου
θι ῑᾱ ῑε̄ ιν(δικτιωνοσ) ✠

1. κ̄ε̄. — 3, lire δούλων. — 4, κ/. — 7, ιν/.

82

Fayoum. — Musée du Caire, n° 8635. — Stèle décorée en manière de portail d'église. Le fronton, triangulaire, repose sur deux colonnettes entre lesquelles est gravé le texte. Dans le tympan, une coquille surmontée d'une croix. — Calcaire : 0m 57 × 0m 31.

Bibl. : Gayet, *Mémoires de la Mission*, III, 3, 1889, pl. LXXVI, fig. 85; Crum, *Coptic Mon.*, p. 133, n° 8635 et pl. XL.

Ma copie :

εισ υπομνησ
ιν του μακαρι
ου νιλου τ(ησου)σ* χ(ριστο)σ
ελεισον

3, *ι(ησου)σ.

83

Fayoum. — Musée du Caire, n° 8684. — Stèle cintrée représentant un portail d'église. Dans le champ, une *orante*, drapée, les bras levés, les mains tendues vers le ciel. L'inscription est disposée à droite et à gauche de la figure. — Calcaire : 0m 41 × 0m 29.

Bibl. : Miller (copie de Mariette), *Journal des Savants*, 1879, p. 487-488, n° 22 = *Rev. Arch.*, 1883, 1, p. 206; Gayet, *Mémoires de la Mission*, III, 3, 1889, pl. XXVII, fig. 32 (dessin de la stèle, sans le texte); Crum, *Coptic Mon.*, p. 141, n° 8684 et pl. XLIX; Schmidt, *Gött. Gelehrt. Anz.*, CLXV, 1903, p. 258.

Description dans Maspero, *Guide Musée Boulaq*, p. 365, n° 5403 (et non 5438).

Cf. Révillout, *Rev. Égypt.*, IV, 1885, p. 14, note 7.

Ma copie :

κ(υρι)ε α	τησ
ναπ	τοσ
αυσ	λη σ
ων	ου ε
την	γημ
ψυ	ηθη
χη	εν η
ν	ρη
	νη

2-3, lire δούλη (au lieu de δούλης). — 4-6, lire ἐκοιμήθη.

84

Fayoum. — Musée du Caire, n° 8703. — Stèle à fronton triangulaire, représentant un portail d'église. Dans le tympan, une croix ansée accostée des lettres Α ω. Dans le champ du portail, entre les colonnettes, une femme (la défunte) debout, tenant un enfant. L'inscription est gravée sur l'architrave. — Calcaire : 0m 45 × 0m 37.

Bibl. : Gayet, *Mémoires de la Mission*, III, 3, 1889, pl. XXVIII, fig. 33; Crum, *Coptic Mon.*, p. 144, n° 8703 et pl. LIV.

Ma copie :

θεκλα

85

Fayoum. — Musée du Caire, n° 8698. — Stèle cintrée, en forme de portail d'église; dans le tympan, une coquille. L'inscription est gravée sur l'architrave. Entre les colonnettes une *orante*, drapée. Sur les colonnettes,

le monogramme ⲁ ω. — Calcaire : 0m 56 × 0m 30.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 143, n° 8698 et pl. LIII. Cf. Gayet, *L'Art Copte*, p. 97, fig.

⳨ *κυριε αναπαυσον τη*
ν ψυχην τη δουλη σο
υ τομαννα εκημη
θη εν κυριω Φαρμου
θι $\overline{ιγ}$ *ϵ ιν(δικτιωνοσ)* ✠ *εν ειρηνη*
αμην ✠

1, $\overline{κε}$. — 5, *ιν∫*.

86

Fayoum. — Stèle vue en mars 1905, par de Ricci, chez Mahmoud Rifaï, marchand à Médinet el Fayoum. — Au-dessous du texte, apparaît la partie supérieure d'une croix ansée.

Inédit; copie de De Ricci :

θωθ κξ α*
ναπαυσα
τω εν ηρη
νη αμα εισ

1, *κϛ' (de Ricci). — 4, lire Εἷs, nom propre (cf. n° 94, l. 2, et n° 106, l. 4, *ἀμὰ Ῥαεῖs*).

87

Fayoum. — Stèle vue par de Ricci, en mars 1905, chez Mahmoud Rifaï. — Au-dessous du texte, partie supérieure d'une croix ansée.

Inédit; copie de De Ricci :

εισ θεοσ ο ϐοηθον
τη κεκυμημενην
ονννα εν ηρηνη*
α ω

3, *le premier *ν* est barré. Lire sans doute Νόννα.

88

Fayoum. — Stèle vue, en mars 1905, par de Ricci, chez Mahmoud Rifaï. — La stèle représente un portail d'église; le texte est disposé sur l'architrave, à l'exception des trois dernières lignes qui entourent les bras de la croix.

Inédit; copie de De Ricci :

εν ιρηνη του ανα
παυσομενου εν κ
υριω ισαν Φαμε*
νω   ε $\overline{ιν}$*(δικτιωνοσ)*
θ κε
γλυπτησ

1-2, lire *ἀναπαυσαμένου*. — 3, **ισακ* (de Ricci). — 3-5, lire *Φαμενὼθ κε', ε' ἰνδικτιῶνος*.

89

Fayoum. — Stèle vue par de Ricci, en mars 1905, chez Mahmoud Rifaï. — Au-dessous du texte, une croix inscrite dans une couronne de feuillage.

Inédit; copie de De Ricci :

κυ(ριε) ϐοηθησον ζωητι τη
*ιλεντολει**

2, **φιλεντολει*? (cf. *φιλεντολου*, n° 48, l. 8).

90

Fayoum. — Stèle vue par de Ricci, en mars 1905, chez Mahmoud Rifaï. L'inscription est disposée autour d'une croix.

Inédit; copie de De Ricci :

✠ *ε*   *ανα*
ν ηρ   *παυ*
[η]νη
σαμ   *[ε]ν κυριω*
ενου   *διοσ*
κορου αμη[ν]

4, $\overline{κω}$. — 6, *αμη[ν]*, ou bien *αμη* comme au n° 25. — Lire : *ἐν εἰρήνῃ ἀναπαυσαμένου ἐν Κυρίῳ Διοσκόρου ἀμήν*.

91

Fayoum. — Stèle vue par de Ricci, en mars 1905, chez Mahmoud Rifaï. — Portail d'église; dans le champ une *orante;* au-dessus de sa tête une coquille; au-dessus de chacune de ses mains, une croix. L'inscription est gravée dans un cartel ansé, au haut du portail.

Inédit; copie de De Ricci :

εν ηρηνη τη ανα
πανσαμενη θεωδορα

92

Fayoum. — Stèle vue par de Ricci, en mars 1905, chez Mahmoud Rifaï.

Inédit; copie de De Ricci :

[ει]σ θεοσ ο βοηθον του το
του τουτου και τη μονη*
και τοισ αδελφοισ
εισ θεοσ ο βοηθον
αμμωνιω και απα ωλ

1-2, **τοπου*.

93

Fayoum. — Stèle vue par de Ricci, en mars 1905, chez Mahmoud Rifaï.

Inédit; copie de De Ricci :

απα
ωλ νι
οσ πετρ
ου

3-4, *πετρο͞υ*.

94

Fayoum (?). — Musée du Caire, n° 8589. — Stèle représentant un portail d'église. L'inscription est gravée au-dessus de l'arceau qui surmonte les colonnettes. Entre celles-ci, une palmette et une croix très ornée. — Calcaire : 0^{m} 78 × 0^{m} 36.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 125, n° 8589 et pl. XXXIII; Schmidt, *Gött. Gelehrt. Anz.*, CLXV, 1903, p. 258.

Cf. Gayet, *L'Art Copte*, p. 74, fig.

Ma copie :

ειρηνυ τη ψυκυ τη ανα
[π]αυουσαμενη αμα ραεισ*
[χ]ιακ λ εκυμηθυ εν ηρυνη
σ υντικτιον(οσ)*

1-2, * *ανα[π]αυσαμενη*. — 3, Crum : *ιακλ*. — 4, devant la ligne 4, un signe de cette forme Σ qui est peut-être le reste d'une croix; **ε*.

95

Fayoum (?). — Musée du Caire, n° 8590. — Stèle brisée à la partie inférieure, représentant un portail d'église L'inscription est gravée sur l'architrave. — Calcaire : 0^{m} 35 × 0^{m} 28.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 125, n° 8590 et pl. XXXIII.

Ma copie :

κυριε αναπαυσον
την ψηχη των του
λω σου φοιβμμ
ων ζυκωστατησ*
ενκυμηθη εν κυριου φαρ(μουθι)

1, *κ͞ε*. — 3-4, **φοιβαμμων*. — 4, *ζυκωστατησ*, lire *ζυγοστάτης*. — 5, *κ͞υ* (cf. n°s 117 et 139).

La fin des lignes 2 et 3 est gravée sur un texte précédemment effacé.

96

Fayoum (?). — Musée du Caire, n° 8693. — Dans le champ de la stèle la défunte est représentée, presque entièrement nue, dans l'attitude d'une orante. L'inscription est disposée à gauche *a*), à droite *b*) et au-dessous d'elle *c*). — Calcaire : 0^{m} 22 × 0^{m} 20.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 142, n° 8693 et pl. LII.

a) κυριε
ανα
παυ
σον την
ψυχην
b) τησ δου
λη σου
θε
κλα
c) ✠ παωφι νεωμινια

1, $\overline{κε}$. — 10, lire νεομηνία.

97

Fayoum (?). — Musée du Caire, n° 8695. — Sur la stèle, la défunte est représentée vêtue en orante, entre deux colonnettes. Le texte est disposé au-dessus d'elle. — Calcaire : 0m 47 × 0m 30.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 142, n° 8695 et pl. LII.

Ma copie :

☧ κ(υρι)ε αναπαυσον την
ψηχην τη ανα
πανσαμενη
χαρα κϛ' μεχρι

4, lire μεχίρ. — Il me semble apercevoir des vestiges des lettres α ω au-dessus de la tête de la défunte.

98

Fayoum (?). — Musée du Caire, n° 8696. — Stèle brisée à la partie inférieure. Au-dessous d'un arceau, décoré d'une *grecque* et dans le tympan duquel est gravée l'inscription, on voit encore la tête et la main gauche d'une *orante :* le reste du corps a disparu. — Calcaire : 0m 31 × 0m 29.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 143, n° 8696 et pl. LII.

μαριαμ
διακον
ια

2-3, διακονια, dans le même sens que διάκονος, fém.

99

Fayoum (?). — (+) Musée du Caire, n° 8372. — Calcaire (stèle brisée en deux morceaux) : 0m 18 × 0m 27.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 86, n° 8372.

✠ κυριε αναπαυσ[ον]
την ψυχην λε[ον ?]
τιου του δουλου [σου]
[α]μην ✠

1, $\overline{κε}$.

100

Fayoum (?). — Musée du Caire, n° 8373. — Calcaire : 0m 31 × 0m 18.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 87, n° 8373; Schmidt, *Gött. Gelehrt. Anz.*, CLXV, 1903, p. 257.

Ma copie :

✠ ιο* θεοσ αναπ[α]
υσεωσ τ̣η̣σ̣ [ψυ]
χησ του μα̣[κα]
ριτου αϐα κυρ[ε]
εκοιμηθη ε[πι]
μηνι μεχιρ
κ̣ϛ ινδικτι[ω]
νοσ πεμτη[σ]
✠

1, *ο (?); $\overline{θσ}$. — 4, αϐα κυρ[ε], correction de Schmidt. — 8, lire πέμπτης (cf. n° 63, l. 10).

101

Fayoum (?). — Musée du Caire, n° 8385. — Calcaire : 0m 37 × 0m 18.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 89, n° 8385; Schmidt, *Gött. Gelehrt. Anz.*, CLXV, 1903, p. 257.

Ma copie :

κυριε αναπα
υσον την
ψυχην τησ
δουλησ σου
θεκλασ εκο
ιμυθη εν κυριω
φαμενωθ
[.]γ δ̄ ιν(δικτιωνοσ) ϥθ

1, κ̅ε̅. — 6, κ̅ω̅.

102

Fayoum (?). — Musée du Caire, n° 8496. — L'inscription est gravée au haut de la stèle, dans un cartel ansé. Au-dessous, une croix latine, accostée des lettres A ω. — Calcaire : 0m 67 × 0m 54.

Bibl. : Gayet, *Mémoires de la Mission*, III, 3, 1889, p. 26, n° 2 ; Crum, *Coptic Mon.*, p. 109, n° 8496 et pl. XVII.

Ma copie :

εν ηρηνη του κεκυμ
ημενου γουθου εν
κυριω θωτ γ̅ι̅

1, $\overset{\text{ηη}}{\text{ηρν}}$. — 2, lire Γούνθου. — 3, la date est d'une seconde main (γ̅ι̅ = ι̅γ̅, cf. n° 80).

103

Fayoum (?). — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 346). — Stèle décorée comme la précédente, moins les lettres sacrées. — Calcaire : 0m 64 × 0m 31.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, IV, 7, 1899-1900, p. 437, n° 2. Description dans Botti, *Catalogue*, p. 312, n° 346.

Ma copie :

εν ιρηνη το
υ αναπαυσα
μενου εν κυριω
φιλωξενου μεχιρ ζ̄

3, κ̅ω̅.

104

Fayoum (?). — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 351). — Les quatre premières lignes de l'inscription sont disposées au-dessus et autour d'une croix grecque; le reste, au-dessous. — Calcaire: 0m 59 × 0m 17.

Bibl. : Gayet, *Mémoires de la Mission*, III, 3, 1889, p. 17, fig. 39; Botti, *Bessarione*, IV, 7, 1899-1900, p. 237, n° 80. Description dans Botti, *Catalogue*, p. 313, n° 351.

Ma copie :

εν ηρινι
την ψ̅υ̅χ̅(ην)
του ανα
παυσαμ
ενου εν
κυριω ϥθ
εκημηθ(η)
μεχιρ η̄

6, κ̅ω̅. ; ϥθ = ἀμήν, comme au n° 101 (cf. Introduction).

105

Fayoum (?). — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 223). — Le texte est gravé au-dessus de l'image de la morte, représentée en orante. — Calcaire: 0m 45 × 0m 24.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, IV, 7, 1899-1900, p. 426 et 427, fig. 1.
Description dans Botti, *Catalogue*, p. 299, n° 223.

Ma copie :

✠	
κ(υρι)ε	ε
ανα	κυ
παυ	μυθη
σον	εν
την	κυριω
ψυ	επ
χην	ιφ
τη[σ]	
δου	
λη[σ]	
σου	

ιρ
αι
δ[οσ ?]

5, κ̅ω̅.

106

Fayoum (?). — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 138). — Stèle brisée au sommet et en bas, à droite. — Calcaire : 0ᵐ 19 × 0ᵐ 21.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, V, 8, 1900-1901, p. 241, n° 91. Description dans Botti, *Catalogue*, p. 289, n° 138.

Ma copie :

ευ ηρην(η) τη ψ
υχη τη αναπαυσ
αμενη ε* κυριω αμην
αμα ραεισ

3, *ευ (il n'est pas absolument certain que l'omission de ν soit une faute du lapicide) ; κ̅ω̅.

107

Fayoum (?). — Musée du Caire, n° 8598. — L'inscription est gravée au registre supérieur de la stèle ; au-dessous, un portail d'église, dont le champ est occupé par une croix. — Calcaire : 0ᵐ 51 × 0ᵐ 26.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 126, n° 8598 et pl. XXXIV ; Schmidt, *Gött. Gelehrt. Anz.*, CLXV, 1903, p. 258.

Ma copie :

(?)
✠ κ(υρι)ε αναπ[α]υσον τη ψυ
χην τη δουλη σου θεκλα α
νακληνον αυτου
εν κολπηυσ αβρααμ κ
αι ισακ και ιακωβ και ψο
μισον αυτου επι του ξυλο
υ τησ ζωησ ουτοσ και αυ̣ α̣κ
ουσα* δευ[τε ο]ι ευλογημε
νη του πατροσ μου κληρονο
μησατον την εδυμασμε
νην υμιν βασιλιαν υμ[ι]
ν απο καταβολησ κοσ
μου ✠ μηνι Φαρ(μου)θ(ι) δ α̅ ινδ(ικτιωνοσ)

4, lire *κόλποισ*. — 7-8, **ακουσασα*. Il faut lire *οὕτως καὶ αὖ ἀκούσασα* (Θέκλα). Ce qui suit est une citation de *Matthieu*, xxv, 34 : *δεῦτε οἱ εὐλογημένοι τοῦ πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου*. — 9, *π̅ρ̅σ̅*. — 10-11, *εδυμασμενην* = *ἡτοιμασμένην*. — 13, *Φαρ^θ* ; *ινδ/*.

108

Fayoum (?). — Musée du Caire, n° 8586. — Stèle cintrée représentant un portail d'église. Autour de la croix qui occupe le champ de la stèle le monogramme ⲁⲱ (*sic*) et deux *panes decussati*. Le texte entoure l'arceau. — Calcaire : 0ᵐ 34 × 0ᵐ 22.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 124, n° 8586 et pl. XXXII.

✠ θεκκλα ✠

109

Fayoum (?). — Musée du Caire, n° 8587. — Stèle représentant un portail d'église. Au registre supérieur, une partie de l'inscription ; le reste est sur l'architrave. — Calcaire : 0ᵐ 38 × 0ᵐ 24.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 124, n° 8587 et pl. XXXII.

]α̣τ̣εν θαν[
δευτερασ [
τησ ϛ ινδικ(τιωνοσ)

3, *ινδικ/*.

110

Fayoum (?). — Musée du Caire, n° 8588. — Stèle représentant un portail d'église. L'inscription est gravée sur l'architrave. — Calcaire : 0ᵐ 39 × 0ᵐ 26.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 125, n° 8588 et pl. XXXIII.

Φοιβαμων πιστοσ

111

Fayoum (?). — Stèle vue, en 1903, par Lefebvre, chez Aly marchand à Gizéh. — Calcaire : 0m 34 × 0m 20.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Corr. Hell.*, XXVI, 1902, p. 456, n° 19.

✠ ο θεοσ
αναπαυ
σεωσ τησ
ψυχησ του
μακαριτου
φοιϐαμωνοσ
εκοιμιθ(η) μηνοσ
παυνι ϐ ϊνδι(κτιωνοσ)
πρωτησ

1, $\overline{θσ}$. — 6, φοιϐαμων$\overset{σ}{}$. — 7, εκοιμ$\overset{θ}{ι}$; μη$\overset{ν}{}$.

112

Fayoum (?). — Musée de Turin [1]. — Stèle décorée exactement comme celle de Damanhour, n° 62; mutilée à droite. — Calcaire : 0m 55 × 0m 33.

Inédit; ma copie :

✠ κυριε αναπα[υσον την]
ψηχην του τουλου χρ[αν]
αγνωστου του αγιου̣ [. .]. ω[
εκυμηθη εν κυριω μινε̣ι̣
φαρμουθι $\overline{κθ}$ ινδ(ικτιωνοσ) ιε ✠ ετ[ο]υσ̣
διοκλεδιανου .[
αμη[ν]

1, $\overline{κε}$. — 2, lire δούλου. — 5, ι$\overset{δ}{ν}$.

113

Fayoum (?). — Musée de Turin. — Dans le champ de la stèle est gravé un fronton, à peu près triangulaire, reposant sur une bande qui porte l'inscription. Au-dessous, une croix dans une couronne. — Calcaire : 0m 30 × 0m 23.

Inédit; ma copie :

εισ θεοσ κετα
✠ τιοσ

1-2, κετατιοσ, nom propre?

VIII. CHEIKH-HASSAN.

114-115

Cheikh-Hassan (groupe de carrières sur la rive est, en face Mataï). — Ce texte se compose de deux inscriptions peintes à l'ocre rouge, l'une près de l'autre et de façon à presque se confondre, dans une niche haute de 1m 47, large de 0m 97. Les caractères de la seconde inscription sont plus hauts que ceux de la première. Peut-être les trois premières lignes de l'ensemble forment-elles à elles seules une troisième inscription. Les caractères sont très effacés.

Bibl. : Ces inscriptions sont signalées par Bénédite, *Égypte*, III, p. 394. — Je les crois inédites.

Ma copie :

[απα] (couronne de laurier) μουσησ
α̣πα πο[
απα δ̣.[
ο αγιοσ. . [
ο αγιοσ γ̣ε̣ι̣δη̣. . [
ε̣ν.πα
ο αγιοσ απα αμ.υ̣ κυριε .πα̣αυσου̣
ϐοαθι̣σ̣αθε την προσευχημ
τον τουλο
σου σιδυμοσ π̣ι̣[. . .]ε κυριε ατ̣ανασ̣ατε
$\overline{κυ}$ριου υειου χρυστου

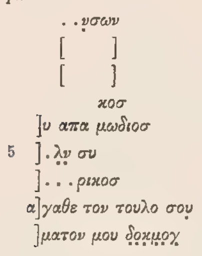
4-9, à gauche, peut-être : ὁ ἅγιος... ὁ ἅγιος... ὁ ἅγιος ἀπά.... βοηθήσατε τὸν δοῦλόν σου σίδυμος? — 6-11, à droite, peut-être : κύριε ἐπανάπαυσον τὴν προσευχήν.... κύριε ἀθάνατε (??) κυρίου υἱοῦ χριστοῦ. — Les lignes 1-3, comme je l'ai dit, peuvent former une inscription indépendante (ἀπὰ Μουσῆς, ἀπὰ πο...ἀπὰ δ...).

[1] Les stèles 112 et 113 ont été acquises au Fayoum par M. Schiaparelli, pour le compte du Musée de Turin, vers 1903.

116

Cheikh-Hassan. — Inscription peinte à gauche des précédentes, et encore plus effacée.

Ma copie :



. . υσων
[ ]
[ ]
κοσ
]υ απα μωδιοσ
] . λυ συ
] . . . ρικοσ
α]γαθε τον τουλο σου
]ματον μου δοκμογ

La ligne 7 mise à part, il n'y a rien à tirer de ce texte.

IX. TEHNÉH

(AKORIS).

117

Tehnéh, 1903. — Musée d'Alexandrie, salle 3. — Calcaire : o^m 22 × o^m 21. — Date : v^e ou vi^e siècle.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Corr. Hell.*, XXVII, 1903, p. 369, n° 98.

α
ισακ // εκ
οιμηθη
εν κ(υριο)υ θ(ε)ω ε
των θ̄
χοιακ ῑᾱ
ω

4, κυριου pour κυριω (cf. n^os 95 et 139).

118

Même pierre, au revers.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Corr. Hell.*, XXVII, 1903, p. 370, n° 98 *bis*.

αγενη

119

Tehnéh, 1903. — Musée d'Alexandrie, salle 3. — Calcaire : o^m 29 × o^m 35. — Date : v^e-vi^e siècle.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Corr. Hell.*, XXVII, 1903, p. 370, n° 99.

αυρ(ηλιοσ)
κολου
θοσ εκη
μηθη ε
των // μϐ
φαωφ/ ιδ

1, αυρ//.

120

Tehnéh, 1903. — Musée d'Alexandrie, salle 3. — Calcaire : o^m 26 × o^m 33. — Date : v^e-vi^e siècle.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Corr. Hell.*, XXVII, 1903, p. 370, n° 101.

αυρ(ηλιοσ) αμμ
ωνιον χρου
στισ υπο σ
κορπιου ηρ
πατη ευψ
υχι

1, αυρ//. — 2, lire Ἀμμώνιος. — 4-5, lire ἡρπάσθη. Cf. Krebs, *Aeg. Zeitschr.*, XXXII, 1894, p. 47, n° 36.

121

Tehnéh, 1903. — Musée d'Alexandrie, salle 3. — Calcaire : o^m 24 × o^m 33. — Date : v^e-vi^e siècle.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Corr. Hell.*, XXVII, 1903, p. 371, n° 102.

ηλιασ οικ(ονομοσ)
εν κυριω θεω/
και παυλ(οσ) υιοσ
εκυμηθυ εν κ
υριω ετων
ξ̄ τυϐι/ θ

1, οικ/. — 3, παυλ/.

L'âge de l'un des deux défunts et la mention de sa mort ont été oubliés par le rédacteur de l'inscription ou par le lapicide.

122

Tehnéh, 1903. — Musée d'Alexandrie, salle 3. — Calcaire : 0m 31 × 0m 24. — Date: ve-vie siècle.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Corr. Hell.*, XXVII, 1903, p. 371, n° 103.

νουνα
[ε]κη[μηθη]
[L] ιϬ ια ιν[δικ(τιωνοσ)]

123

Tehnéh, 1903. — Musée d'Alexandrie, salle 3. — Calcaire: 0m 15 × 0m 24. — Date: ve-vie siècle.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Corr. Hell.*, XXVII, 1903, p. 372, n° 104.

Lε φαωφι [.]θ
μακαριοσ εκι
μηθη εν κ(υρι)ω
ιησου χριστου

4, ι̅υ̅ χ̅υ̅.

124

Tehnéh, 1903. — Musée d'Alexandrie, salle 3. — Calcaire : 0m 13 × 0m 22. — Date : ve-vie siècle.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Corr. Hell.*, XXVII, 1903, p. 372, n° 105.

πιευσ ' θεωνοσ
εκυμηθη εν ' κυριω
ετων' ιγ '

2, κ̅ω̅.

125

Tehnéh, 1903. — Musée d'Alexandrie, salle 3. — Calcaire: 0m 20 × 0m 19. — Date : ve-vie siècle.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Corr. Hell.*, XXVII, 1903, p. 372, n° 106.

εκυμηθη
παπνουτε
τυϬι θ ☧

126

Tehnéh, 1903. — Musée d'Alexandrie, salle 3. — Calcaire: 0m 43 × 0m 18. — Date: ve-vie siècle.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Corr. Hell.*, XXVII, 1903, p. 372, n° 107.

κυυακη
εκοιμη
θη εν κυριω
ωσ ετων
κ̅ε̅ ' θωθ
☧ ε̅ ☨

1, κυυακη, ou peut-être κυριακη? — 3, κ̅ω̅.

127

Tehnéh, 1903. — Musée d'Alexandrie, salle 3. — Calcaire: 0m 23 × 0m 26. — Date: ve-vie siècle.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Corr. Hell.*, XXVII, 1903, p. 373, n° 108.

[σ]ερηνιλλα
αντινοου μα
καριωτερα
οτι σεμνο
τατη

128

Même pierre, au revers.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Corr. Hell.*, XXVII, 1903, p. 373, n° 108 *bis*.

κολουθοσ
πανσιου

μοθη ετη*
μ

3, **εκοιμηθη*?

129

Tehnéh, 1903. — Musée d'Alexandrie, salle 3. — Stèle triangulaire. — Calcaire : $0^m\ 17 \times 0^m\ 15$. — Date : v^e-vi^e siècle.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Corr. Hell.*, XXVII, 1903, p. 373, n° 109.

✠ *εκοιμηθη*
πεπησ ε
των γ̄ αθ
[υρ] γ εν κυριω
☧

4, $\bar{\kappa}$.

130

Tehnéh, 1903. — Musée d'Alexandrie, salle 3. — Stèle brisée à droite. — Calcaire : $0^m\ 15 \times 0^m\ 14$. — Date : v^e-vi^e siècle.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Corr. Hell.*, XXVII, 1903, p. 373, n° 110.

ο μηκαρι[οσ]
σαραπαμμ[ων]
φοσθουμ[ιου ε]
κοιμηθη ε[ν κ(υρι)ω]
[κ(αι) ?] πασιοσ

1, lire *μακάριος*. — 3, lire *Ποστουμίου*.

131

Tehnéh, 1903. — Musée d'Alexandrie, salle 3. — Stèle pentagone. — Calcaire : $0^m\ 21 \times 0^m\ 21$. — Date : v^e-vi^e siècle.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Corr. Hell.*, XXVII, 1903, p. 374, n° 111.

μιωσ
υιοσ
το̣ [
☧

Lire *Μίως υἱός* ou *Μιώσιος*?

132

Tehnéh, 1903. — Musée d'Alexandrie, salle 3. — Stèle en forme de pyramide tronquée. — Calcaire : $0^m\ 30 \times 0^m\ 25 — 0^m\ 40$. — Date : v^e-vi^e siècle.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Corr. Hell.*, XXVII, 1903, p. 374, n° 112.

λαευσ
εκοιμη
θη εν κυριω
ωσ ετων
☥ *κε* ☥

3, $\overline{\kappa\omega}$.

133

Tehnéh, 1903. — Musée d'Alexandrie, salle 3. — Stèle mutilée à droite. — Calcaire : $0^m\ 23 \times 0^m\ 24$. — Date : v^e-vi^e siècle.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Corr. Hell.*, XXVII, 1903, p. 374, n° 113.

εκοιμη[θη]
αμμων[ιοσ]
ετων ν[.]
θωθ κ̄θ
εν κ(υρι)ω

134

Tehnéh, 1903. — Musée d'Alexandrie, salle 3. — Stèle triangulaire. — Calcaire : $0^m\ 21 \times 0^m\ 26$. — Date : v^e-vi^e siècle.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Corr. Hell.*, XXVII, 1903, p. 374, n° 114.

φαμεν
ωθ κδ
σωφια
εκ[οι]μ[η]θη
εν κ(υριω)

La ligne 4 en petits caractères, dans l'interligne.

135

Tehnéh, 1903. — Musée d'Alexandrie, salle 3. — Calcaire : 0m 27 × 0m 25. — Date : ve-vie siècle.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Corr. Hell.*, XXVII, 1903, p. 375, n° 115.

πρωτερισ
αρχιατροσ
εκοιμηθη
εν κυριω
παχων κ̅α̅

4, κ̅ω̅.

136

Tehnéh, 1903. — Musée d'Alexandrie, salle 3. — Stèle en partie mutilée à gauche et en bas. — Calcaire : 0m 14 × 0m 16. — Date : ve-vie siècle.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Corr. Hell.*, XXVII, 1903, p. 376, n° 119.

εισ θεοσ
πκουειν
παμονη
επιφ ιϛ ε[κ]η
μηθη

137

Tehnéh, 1903. — Musée d'Alexandrie, salle 3. — Stèle en forme de pyramide tronquée. — Calcaire : 0m 30 × 0m 36. — Date : ve-vie siècle.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Corr. Hell.*, XXVII, 1903, p. 376, n° 120.

εκυμυθη
θαησισ
ετων κη
παυνι κ̅α̅ //

138

Tehnéh, 1903. — Musée d'Alexandrie, salle 3. — Stèle cintrée, brisée à gauche. — Calcaire : 0m 27 × 0m 19. — Date : ve-vie siècle.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Corr. Hell.*, XXVII, 1903, p. 375, n° 118.

]ασετε
] η και ☥
] αμωνιλ
[λ]ησ L ι̅α̅
] εν κυριω
[αμη]ν ☥ ιησου

5, κ̅ω̅. — 6, ι̅υ̅.

139

Tehnéh, 1903. — Musée d'Alexandrie, salle 3. — Calcaire : 0m 21 × 0m 18. — Date : ve-vie siècle.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Corr. Hell.*, XXVII, 1903, p. 375, n° 116.

μακ[α]ριοσ
πεκυσισ
εκημη
θη εν
κυριου θεω
L μ

5, κ̅υ̅ θ̅ω̅.

140

Tehnéh, 1903. — Musée d'Alexandrie, salle 3. — Calcaire : 0m 30 × 0m 21. — Date : ve-vie siècle.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Corr. Hell.*, XXVII, 1903, p. 375, n° 117.

εισ θεοσ
ο ϐουθων
ευτεμων
⳨ α†ω ⳨
θωθ η̅

2, lire *βοηθῶν*. — 3, lire *Εὐδαίμων*.

141

Tehnéh, 1903. — Musée d'Alexandrie, salle 3. — Calcaire : 0m 17 × 0m 13. — Date : ve-vie siècle.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Corr. Hell.*, XXVII, 1903, p. 378, n° 122.

ψοισ
εγυμ
ηθη

2-3, lire ἐκοιμήθη.

142

Tehnéh, 1903. — Musée d'Alexandrie, salle 3. — Stèle trapézoïde. — Calcaire : 0m 17 × 0m 18. — Date : ve-vie siècle.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Corr. Hell.*, XXVII, 1903, p. 378, n° 123.

δωρο
θεοσ
εκυμυθη
μεσορη
ῑη̄

143

Tehnéh, 1903. — Musée d'Alexandrie, salle 3. — L'inscription est disposée autour d'une croix ansée. — Calcaire : 0m 21 × 0m 37. — Date : ve-vie siècle.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Corr. Hell.*, XXVII, 1903, p. 378, n° 124.

θεω ενκη
νιλλα μηθη
ημε ετων λ̄ϛ̄
ρα
[.]θ

3, ετω̄. — Lire Θεώνιλλα ἐκοιμήθη ἡμέρα [.]θ ἐτῶν λϛ′.

144

Tehnéh, 1903. — Musée d'Alexandrie, salle 3. — Stèle mutilée à gauche. — Calcaire : 0m 22 × 0m 26. — Date : ve-vie siècle.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Corr. Hell.*, XXVII, 1903, p. 378, n° 125.

αθηνα
σησ Φαω
Φι κε κημ
ατα[ι]

145

Tehnéh, 1903. — Musée d'Alexandrie, salle 3. — Marbre : 0m 17 × 0m 24. — Date : ve-vie siècle.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Corr. Hell.*, XXVII, 1903, p. 378, n° 126.

ταρη και
ποιτηση
☥ ☥

Ταρῆ, nom de femme, cf. n° 152, l. 1. Ποιτηση est peut-être une variante corrompue de Πετεῆσις.

146

Tehnéh, 1903. — Musée d'Alexandrie, salle 3. — Calcaire : 0m 23 × 0m 27. — Date : novembre 522.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Corr. Hell.*, XXVII, 1903, p. 376, n° 121.

Cf. Clermont-Ganneau, *Journal des Savants*, 1904, p. 675 (note).

αμουριλ
λασ μητρο
σ ακητοσ
εκυμυθη
αθυρ „ ζ „
ϛ ῑνδικτι(ωνοσ)
ετουσ οκλη
τι* σλθ =

— 7, *διοκλητι(ανου); si cette interprétation est exacte, l'inscription est de l'année 239 de l'ère des Martyrs.

147

Tehnéh, 1903. — Musée d'Alexandrie,

salle 3. — Stèle brisée à droite. — Calcaire : $0^m\ 28 \times 0^m\ 33$. — Date : v^e^-vi^e^ siècle.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Corr. Hell.*, XXVII, 1903, p. 379, n° 129.

τηλ υιοσ
προυε
ωσ ετων
χαλκ(ευσ) κϛ εκυ[μηθη]
επφ ιϛ*

4, *χαλκ*, en petits caractères, un peu en marge de l'inscription. — 5, **επιφ*. — Lire Τῆλ *υἱὸς Προυέως*, *χαλκεύς* (ou *Προυὲ χαλκεύς*, *ὡς ἐτῶν*), *ἐτῶν κϛʹ*, *ἐκοιμήθη ἐπὶφ ιϛʹ*.

148

Tehnéh, 1903. — Musée d'Alexandrie, salle 3. — Calcaire : $0^m\ 23 \times 0^m\ 32$. — Date : v^e^-vi^e^ siècle.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Corr. Hell.*, XXVII, 1903, p. 380, n° 130.

αμμωνιοσ
ειοσ
μικανεσ
☥

2, lire *υἱός*. — 3, lire *μηχανεύς*? (Millet).

149

Même pierre, au revers.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Corr. Hell.*, XXVII, 1903, p. 380, n° 130 *bis*.

αμα ειρηνεα
νεο [.] θ [
ε̣ν̣ [.] ν [
παυνι ιθ

150

Tehnéh, 1903. — Musée d'Alexandrie, salle 3. — Calcaire : $0^m\ 21 \times 0^m\ 34$. — Date : v^e^-vi^e^ siècle.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Corr. Hell.*, XXVII, 1903, p. 380, n° 131.

εκοιμοιθη 〃
ηραισκοσ κυρου
[ε]των ʹ ν φαμεν
ωθ [η]μερα
αφ [ ] ρ
ιε [ ]ινδικ(τιωνοσ)

151

Tehnéh, 1903. — Musée d'Alexandrie, salle 3. — Stèle en forme de médaillon : deux fragments incomplets. — Calcaire : diamètre $0^m\ 29$ environ. — Date : v^e^-vi^e^ siècle.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Corr. Hell.*, XXVII, 1903, p. 380, n° 132.

☥
ευψυχι
] α̣κποα̣υ
] φαρμουθι
] ογδ̣οου ωσ
[ετ]ων νδ

152

Tehnéh, 1903. — Musée d'Alexandrie, salle 3. — Stèle en forme de *naos*. — Calcaire : $0^m\ 22 \times 0^m\ 29$. — Date : v^e^-vi^e^ siècle.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Corr. Hell.*, XXVII, 1903, p. 379, n° 127.

η μακαρια ταρη και
λαπετησ εκοι
μηθη εν κυριω
θεω L *ō τυϐι*
κ̄γ̄

3, *κω̄*. — 4, *θω̄*. — Le lapicide a négligé de graver la mention du décès, l'âge et le jour de la mort de l'une des deux défuntes. — Cf. n° 121.

153

Tehnéh, 1903. — Musée d'Alexandrie, salle 3. — Stèle mutilée. — Calcaire : $0^m\ 13 \times 0^m\ 21$. — Date : v^e^-vi^e^ siècle.

BIBL. : LEFEBVRE, *Bull. Corr. Hell.*, XXVII, 1903, p. 379, n° 128.

ταρη ⊢
αμμων[

154

Même pierre, au revers.

⳨ ενκ[οιμη]
θη ν[
ετω[ν

1, lire ἐκοιμήθη, comme plus haut n° 95, n° 143, et plus bas, n° 155.

155

TEHNÉH, 1903. — Musée d'Alexandrie, salle 3. — Stèle en forme de *naos*. — Calcaire: 0^{m} 18 × 0^{m} 23. — Date : v^{e}-vi^{e} siècle.

BIBL. : LEFEBVRE, *Bull. Corr. Hell.*, XXVII, 1903, p. 381, n° 133.

ϐελλαρη
πρωυ[ν] ακω
μητητηει
ενκοιμηθω
⋘ ν ⋙
παχων ιδ

2, lire πρώην. — 2-3, peut-être pour ἀκοίμητος (cf. n° 187, l. 1)? (MILLET). — 4-5, remarquer le double barbarisme du mot ενκοιμηθων.

156-157

TEHNÉH, 1903. — Musée d'Alexandrie, salle 3. — Bloc de calcaire : 0^{m} 35 × 0^{m} 83 × 0^{m} 25. — Double inscription. — Date : v^{e}-vi^{e} siècle.

BIBL. : LEFEBVRE, *Bull. Corr. Hell.*, XXVII, 1903, p. 381, n° 134 et 135.

[156] τιραννοσ
εκυμηθη
εν κυριω ω[σ]
ετων ι εν
ιρηνηι
☥

[157]]ησ
χαλκε[υσ]
τεχνιτησ
εκυμηθη εν
κυριω [ωσ ε]τω[ν]
ν εν ιρηνη
☥

156, 3, $\overline{κω}$.
157, 5, $\overline{κω}$.

158

TEHNÉH, 1903. — Musée d'Alexandrie, salle 3. — Calcaire : 0^{m} 13 × 0^{m} 30. — Date : v^{e}-vi^{e} siècle.

BIBL. : LEFEBVRE, *Bull. Corr. Hell.*, XXVII, 1903, p. 382, n° 140.

L δ ηναρεινα
ενψυ[χει εν]
κ(υρι)ω ι(ησο)υ

159

TEHNÉH, 1903. — Musée d'Alexandrie, salle 3. — Fragment de stèle. — Calcaire : 0^{m} 20 × 0^{m} 25. — Date : v^{e}-vi^{e} siècle.

BIBL. : LEFEBVRE, *Bull. Corr. Hell.*, XXVII, 1903, p. 381, n° 136.

✠
ανου[π]

160

TEHNÉH, 1903. — Musée d'Alexandrie, salle 3. — Calcaire : 0^{m} 18 × 0^{m} 25. — Date : v^{e}-vi^{e} siècle.

BIBL. : LEFEBVRE, *Bull. Corr. Hell.*, XXVII, 1903, p. 382, n° 138.

ενωχ
ιησουσ χ[ριστοσ]

2, $\overline{ισ}$.

161

TEHNÉH, 1903. — Musée d'Alexandrie,

salle 3. — Calcaire : 0^{m} 20 × 0^{m} 18. — Date : v^{e}-vi^{e} siècle.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Corr. Hell.*, XXVII, 1903, p. 382, n° 137.

ηρηνη
ρια νεφιελ
εκυ[μη]θ
η [ετων] ν

4, [ετων] ou plutôt le sigle L.

162

Tehnéh, 1903. — Musée d'Alexandrie, salle 3. — Calcaire : 0^{m} 26 × 0^{m} 31. — Date : v^{e}-vi^{e} siècle.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Corr. Hell.*, XXVII, 1903, p. 382, n° 139.

ταηση μουνα
χη

Lire μοναχή; τασηη, sans doute pour Ταῆσις.

163

Tehnéh, 1903. — Musée d'Alexandrie, salle 3. — Calcaire : 0^{m} 28 × 0^{m} 21. — Date : v^{e}-vi^{e} siècle.

Inédit; ma copie :

εν ιρηνη
σα[ρ]απι
ων εν
ξενου
ετη [

164

Tehnéh, 1904. — Musée d'Alexandrie, salle 3. — Calcaire : 0^{m} 24 × 0^{m} 44. — Date : v^{e}-vi^{e} siècle.

Inédit; ma copie:

εισ θεοσ απα αγενη
απα ιωνα απα φοιβαμ
ου απα π[α]υλη απα
βαλα [.] ιχ [.] ν.
απα φια
] απα

165

Tehnéh, 1904. — Musée d'Alexandrie, salle 3. — Calcaire : 0^{m} 28 × 0^{m} 41. — Date : v^{e}-vi^{e} siècle.

Inédit; ma copie :

αυρ(ηλιοσ) σαραπιων
τριειτησ * αρχιε
ρατευσαντοσ ιε
ρασ συνοδου εβιω
σεν L [.]θ

2, * τριετεσ.

X. BENI HASSAN.

166

Beni Hassan, tombeau XIV, paroi nord. Inscription tracée à l'encre rouge.

Bibl. : Newberry, *Beni Hasan*, II, p. 65, n° 7.

εισ θεοσ

XI. ENVIRONS DE RODAH
(RIVES EST ET OUEST).

167

Cheikh Abadéh, nécropole antique d'Antinooupolis, 1901. — Inscription tracée en rouge sur la niche du tombeau de la soi-disant *Thaïs*. Avait disparu dès 1902.

Bibl. : Gayet, *Antinoë et les sépultures de Thaïs et Sérapion*, Paris, *Soc. fr. d'édition d'art*, 1902, p. 46; *Annales Mus. Guimet*, XXX, 2, 1903, p. 39.

Cf. Batiffol, *La Légende de sainte Thaïs*, dans *Bulletin de Littérature ecclésiastique*, 1903, p. 215; Leclercq, *Dict. d'Arch. Chrét.*, I, col. 2337.

Copie de Gayet (Antinoë et les sépultures) :

✠ εκοιμηθη μα
χαρια θαιασ
θεσσα [

3, var. dans *Annales* : θεσσαλ [— Il faut comprendre, sans doute : ἐκοιμήθη Μαχαρία Θαΐας (*Makaria fille de*

Thaïa). Cf. Batiffol, *op. cit.*, qui démontre qu'il n'est nullement question de sainte Thaïs.

168

Cheikh Abadéh, nécropole d'Antinooupolis, 1901. — Paris, Musée Guimet. — Sur un fragment de poterie servant de stèle.

Bibl. : Crum, *Archæol. Report*, 1900-1901, p. 77; Gayet, *Annales Mus. Guimet*, XXX, 2, 1903, p. 39; F. Nau, *Annales Mus. Guimet*, XXX, 3, 1903, p. 56.
Cf. Leclercq, *Dict. d'Arch. Chrét.*, I, col. 2340.

Copie de Capart :

σαραπιων
κορνωσαλλου

2, Gayet, Nau : *κορνωσθαλλου*; de Ricci : *κορνωσθμου*.

169

Cheikh Abadéh, nécropole antique d'Antinooupolis, 1901. — Musée du Caire, sans numéro. — Stèle brisée au sommet. — Calcaire : 0^{m} 32 × 0^{m} 40.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Inst. fr.*, III, 1903, p. 73, n° 7.

]ο.[
ο δουλοσ
του θεου μεχιρ
ι̅ε̅ ινδ(ικτιωνοσ) γ

3, θ̅υ̅. — 4, ινδ̄.

170

Cheikh Abadéh, nécropole antique d'Antinooupolis, 1901. — Musée du Caire, sans numéro. — Marbre : 0^{m} 36 × 0^{m} 27.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Inst. fr.*, III, 1903, p. 73, n° 8.

ιϐ
εκοιμη
θη ζευ
σκοροσ
μεσορη
ιϐ

171

Cheikh Abadéh, nécropole antique d'Antinooupolis, 1901. — Musée du Caire, sans numéro. — Stèle incomplète en haut. — Calcaire : 0^{m} 17 × 0^{m} 19.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Inst. fr.*, III, 1903, p. 73, n° 9.

φαμ(ενωθ) ι
ινδ(ικτιωνοσ) θ
αμην

172

Cheikh Abadéh, nécropole antique d'Antinooupolis, 1901. — Musée du Caire, sans numéro. — Stèle incomplète en bas. — Calcaire : 0^{m} 14 × 0^{m} 29.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Inst. fr.*, III, 1903, p. 73-74, n° 10.

☩ κυριε θεοσ ανα
παυσον την
ψυχην του μα
καριου [

1, κ̅ε̅ θ̅σ̅.

173

Cheikh Abadéh, nécropole antique d'Antinooupolis, 1901. — Musée du Caire, sans numéro. — Stèle brisée en haut et à droite. — Calcaire : 0^{m} 21 × 0^{m} 19.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Inst. fr.*, III, 1903, p. 74, n° 11.

μω [
φαμε[νωθ]
εννατησ
ο θ(εο)σ αναπ[αυσον]
αμη[ν]

174

Cheikh Abadéh, nécropole antique d'Anti-

nooupolis, 1901. — Musée du Caire, sans numéro. — Calcaire : 0m 97 × 0m 44.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Inst. fr.*, III, 1903, p. 74, n° 12.

✠ διοσκορ
οσ ο θεοσ
[α]ναποσ(ον) τηṇ
ψηχη ι̣α̣
παρμουθι
αμην
. . . . .*

7, * des signes dont la lecture n'est pas certaine.

175

Cheikh Abadéh, nécropole antique d'Antinooupolis, 1901. — Musée du Caire, sans numéro. — Stèle brisée en bas et à gauche. — Calcaire : 0m 23 × 0m 31.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Inst. fr.*, III, 1903, p. 74-75, n° 13.

[ε]κοιμεθη
[ο] μακαριοσ
]υ̣τοσ. . [
[π]αυ[νι

176

Cheikh Abadéh, nécropole antique d'Antinooupolis, 1901. — Musée du Caire. — Stèle brisée en deux morceaux, incomplète à droite. — Calcaire : 0m 37 × 0m 37.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Inst. fr.*, III, 1903, p. 75, n° 14.

✠ εκοιμη[θη]
η μακα[ρια]
ευρ[.]ω[
φαρ[μουθι]
θ̣ ι[ν(δικτιωνοσ) ?]

177

Cheikh Abadéh, nécropole antique d'Antinooupolis, 1901. — Musée du Caire, sans numéro. — Stèle brisée en haut et à droite. — Calcaire : 0m 25 × 0m 31.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Inst. fr.*, III, 1903, p. 75, n° 15.

ε]
κο[ιμηθη]
η μα[καρια]
αστερια
μη(νι) παχ(ων) ε̣

5, $\overset{\eta}{\mu}$; πα$^{\chi}$.

178

Cheikh Abadéh, nécropole antique d'Antinooupolis, 1901. — Musée du Caire, sans numéro. — Stèle brisée en haut et à droite. — Calcaire : 0m 51 × 0m 21.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Inst. fr.*, III, 1903, p. 75-76, n° 16.

γ ινδ(ικτιωνοσ) ι̣α
ο θεοσ [ανα]
πανσε τ[ην]
ψυχη[ν αυ]
του αμ[ην]

1, ινδ/. — 2-3, lire ἀνάπαυσον.

179

Cheikh Abadéh, nécropole antique d'Antinooupolis, 1901. — Musée du Caire, sans numéro. — Fragment. — Calcaire : 0m 20 × 0m 11.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Inst. fr.*, III, 1903, p. 84, n° *i*).

[εκοι]μηθ[η]
[η μα]καρια [

180

Cheikh Abadéh, nécropole antique d'Antinooupolis, 1901. — Musée du Caire, sans numéro. — Fragment. — Calcaire : 0m 15 × 0m 23.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Inst. fr.*, III, 1903, p. 84, n° *j*).

[αναπ]οσ[ον ?]
[τ]ην ψυχ[ην]
[α]υτο[υ]

181

Cheikh Abadéh, nécropole antique d'Antinooupolis, 1902. — Paris, Musée Guimet. — Sur le couvercle d'un cercueil.

Bibl. : Gayet, *Annales Mus. Guimet*, XXX, 3, 1903, p. 133 et pl. XI.

χμγ

182

Cheikh Abadéh, nécropole antique d'Antinooupolis, 1902. — Musée du Caire, sans numéro.

Bibl. : De Ricci (copie de Gayet), *Annales Mus. Guimet*, XXX, 3, 1903, p. 141, n° 1 et pl. I, n° 1.

Ma copie :

⳨ ι(ησου)σ χ(ριστο)σ α
ναπα
υσον δο
ν δουλ
ον ευφ
εμια ✠

3-4, lire τόν. — 5-6, faut-il lire Εὐφεμια[νόν]?

183

Cheikh Abadéh, nécropole antique d'Antinooupolis, 1902. — Musée du Caire, sans numéro. — Calcaire : 0^{m} 63 × 0^{m} 45.

Bibl. : De Ricci (copie de Gayet), *Annales Mus. Guimet*, XXX, 3, 1903, p. 141, n° 2 et pl. I, n° 2.

Ma copie :

✠ εκοιμηθ
η ο μικροσ
στρατηγ
ισ παυνι
α αρχ(ησ) γ ιν
δ(ικτιωνοσ) ✠ ⸙

3-4, lire Στρατήγιος.

184

Cheikh Abadéh, nécropole antique d'Antinooupolis, 1902. — Musée du Caire, sans numéro. — Calcaire : 0^{m} 51 × 0^{m} 42.

Bibl. : De Ricci (copie de Gayet), *Annales Mus. Guimet*, XXX, 3, 1903, p. 141, n° 3 et pl. I, n° 3.

Ma copie :

[εκοιμηθη ο μακαρι]
οσ φ[οιβ]
αμμων
εν μηνι
αθυρ κϛ
ινδ(ικτιωνοσ) ιγ

185

Cheikh Abadéh, nécropole antique d'Antinooupolis, 1902. — Musée du Caire, sans numéro (je n'ai retrouvé que la partie inférieure de cette stèle). — Calcaire : 0^{m} 43 × 0^{m} 21.

Bibl. : De Ricci (copie de Gayet), *Annales Mus. Guimet*, XXX, 3, 1903, p. 141, n° 4 et pl. II, n° 4.

Ma copie (les quatre premières lignes d'après le fac-similé de Gayet-de Ricci, sous toutes réserves — les dernières d'après l'original) :

[εκ]εμσθη *
[η μ]ακαρια
] υροτ μη
[νι π]αχων σ *
χ(ριστ)ε κυριου α
[να]παυσο
[ν τ]ην ψυ
[χ]ην αμην

1, * [εκ]εμεθη (lire ἐκοιμήθη). — 4, *ε. — 5, κυ̅.

186

Cheikh Abadéh, nécropole antique d'Antinooupolis, 1902. — Musée du Caire, sans numéro, salle D[1]. — Stèle brisée au sommet.

Bibl. : De Ricci (copie de Gayet), *Annales Mus. Guimet*, XXX, 3, 1903, p. 142, n° 5 et pl. II, n° 5.

Ma copie :

ια̅ θ ινδ(ικτιωνοσ)
κυρ(ιε) ανα
π(αυσον) την ψυ
χην αυτον

1, ινδ″. — 4, αυτō (lire αὐτοῦ).

187

Cheikh Abadéh, nécropole antique d'Antinooupolis, 1902. — Musée du Caire, sans numéro. — Stèle incomplète à gauche, brisée en deux, longitudinalement; premier fragment : 0^m 17 × 0^m 21; second fragment : 0^m 34 × 0^m 34.

Bibl. : De Ricci (copie de Gayet), *Annales Mus. Guimet*, XXX, 3, 1903, p. 142, n° 6 et pl. II, n° 6.

Ma copie :

] ακοιμη[τ]οσ ο αυπνοσ
ι]ωσηφιοσ ενθαδε
στη]μειον ταφοσ κρου
] εϐιωσεν ετων
φ]αρμουθι ιϐ ινδ(ικτιωνοσ) ιγ
[ο αναγιν]ωσκων μανθανε
]. . εισ αν θελισ
] αν μη θελισ

188

Cheikh Abadéh, nécropole antique d'Antinooupolis, 1902. — Musée du Caire, sans numéro. — Calcaire : 0^m 38 × 0^m 42.

Bibl. : De Ricci (copie de Gayet), *Annales Mus. Guimet*, XXX, 3, 1903, p. 142, n° 7 et pl. I, n° 7.

Ma copie :

[κ(υρι)]ε ο θεοσ αν
[απ]αυσον την
ψυχη τον δο
υλον σου στεφ
ανου μη ληπη
θησ ο θανατοσ
ουδισ γα[ρ αθ]
ανατο[σ εν τω κοσμω]

6, le lapicide avait commencé à graver ο[υδεισ] puis il a sauté un mot et a continué [α]θανατοσ, mais, l. 7, il a repris et poursuivi la formule. — 8, au lieu de εν τω κοσμω, on peut supposer αμην ou une ✠.

189

Cheikh Abadéh, nécropole antique d'Antinooupolis, 1902. — Musée du Caire, sans numéro. — Calcaire : 0^m 24 × 0^m 15.

Bibl. : De Ricci (copie de Gayet), *Annales Mus. Guimet*, XXX, 3, 1903, p. 142, n° 8 et pl. I, n° 8.

Ma copie :

μαρια θυ
γατηρ φ
αμσωθισ
ετων λε
εν ειρηνη
η κοιμη
σισ σου

190

Cheikh Abadéh, nécropole antique d'Antinooupolis, 1902. — Musée du Caire, sans numéro. — Calcaire : 0^m 73 × 0^m 60.

Bibl. : De Ricci (copie de Gayet), *Annales Mus. Guimet*, XXX, 3, 1903, p. 142, n° 9 et pl. I, n° 9.

Ma copie :

⳨ στεφα
νοσ ιατροσ
εκοιμηθη
παχων ιδ
ινδι(κτιωνοσ) ιϐ
✠

5, ινδ/.

191

Cheikh Abadéh, nécropole antique d'Antinooupolis, 1902. — Musée du Caire, sans numéro. — La pierre semble avoir été sciée à droite. — Calcaire : 0^m 31 × 0^m 55.

Bibl. : De Ricci (copie de Gayet), *Annales Mus. Guimet*, XXX, 3, 1903, p. 142, n° 10 et pl. II, n° 10.

Ma copie :

✠ αγιε ✠ κολλου[θε]
συνεργοε* γενου τ[ω γραψαν]
τι σμ(ι)λ(η) και τω κτιστι κ[αι παυλ]
ω τω δουλω σου πε[νη]
τι κ/ αρχ(η) θωθ ινδ(ικτι)ο(νοσ) [
✠ ✠

2, *συνεργοσ. — 3, σμ̂ (λ) : lire σμιλη, par le ciseau

(Millet); *και* est représenté par); lire *τῷ κτίστῃ*. — 5, *κ/*, sens ?

192

Cheikh Abadéh, nécropole antique d'Antinooupolis, 1902. — Musée du Caire, sans numéro. — Fragment. — Marbre : 0^{m} 22 × 0^{m} 22.

Bibl. : De Ricci (copie de Gayet), *Annales Mus. Guimet*, XXX, 3, 1903, p. 142, n° 11 et pl. II, n° 11.

Ma copie :

]α α
]αναπ
[αυσον τ]ην ψυ
[χην τ]ην

193

Cheikh Abadéh, nécropole antique d'Antinooupolis, 1902. — A disparu.

Bibl. : De Ricci (copie de Gayet), *Annales Mus. Guimet*, XXX, 3, 1903, p. 143, n° 28 et pl. III, sans numéro.

θοιβαιμ
✠ μων *

* Φοιβαιμμων (*sic*).

194

Cheikh Abadéh, nécropole antique d'Antinooupolis, 1902. — Musée du Caire, sans numéro. — Calcaire : 0^{m} 40 × 0^{m} 62.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Inst. fr.*, III, 1903, p. 76, n° 17.

✠ ηκοειμηθη ο μακα
ριοσ σαχαριασ ✠
παϋνι θ ∟ ν
✠

195

Cheikh Abadéh, nécropole antique d'Antinooupolis, 1902. — Musée du Caire, sans numéro. — Deux fragments de calcaire : *a*) 0^{m} 24 × 0^{m} 16 ; *b*) 0^{m} 24 × 0^{m} 14.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Inst. fr.*, III, 1903, p. 76, n° 18.

] . . ε
κ και δεκατη το
υ Φαρμο̣υθι παρο̣[ντο]
σ τησ παρουσησ
εκτησ ι[ν]δικ(τιωνοσ) κυρ
ιε αναπ[α]υσον την
ψυχην τησ τα̣[

1-2, lire ἐκ καὶ δεκάτῃ. — La fin de la ligne 7 est très douteuse.

196

Cheikh Abadéh, nécropole antique d'Antinooupolis, 1903. — Musée du Caire, sans numéro. — Marbre : 0^{m} 45 × 0^{m} 37.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Inst. fr.*, III, 1903, p. 77, n° 19.

εκοιμηθη
ο μακαριοσ ☧
μαγιστωρ
ετων λϬ χμγ ✠
παχων ιγ
ινδ(ικτιωνοσ) ιε

197

Cheikh Abadéh, nécropole antique d'Antinooupolis, 1903. — Musée du Caire, sans numéro. — Calcaire : 0^{m} 19 × 0^{m} 22.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Inst. fr.*, III, 1903, p. 78, n° 20.

διδυμη
∟ λζ

198

Cheikh Abadéh, nécropole antique d'An-

tinooupolis, 1903. — Musée du Caire, sans numéro. — Calcaire : $0^m\ 62 \times 0^m\ 29$.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Inst. fr.*, III, 1903, p. 79, n° 25.

εκ[οιμη]
θη ο [μ]ακ[α]
ριο[σ] αϐ[ϐ]α
φοιϐαμμ
ων αναχω
ρετησ
μενοσ [α]
θηρ κ
γ ινδ(ικτιωνοσ) ⸙

199

Cheikh Abadéh, nécropole antique d'Antinooupolis, 1903. — Musée du Caire, sans numéro. — Calcaire : $0^m\ 24 \times 0^m\ 22$.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Inst. fr.*, III, 1903, p. 79, n° 24.

θιεν
πατσηνε απο
ψ[ελ]κισ
ε[υψυ]χι

200

Cheikh Abadéh, nécropole antique d'Antinooupolis, 1903. — Musée du Caire, sans numéro. — Stèle brisée à gauche. — Calcaire : $0^m\ 14 \times 0^m\ 10$.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Inst. fr.*, III, 1903, p. 79, n° 23.

] νι
ετω]ν ια
] σογ
ι]νδι(κτιωνοσ)

201

Cheikh Abadéh, nécropole antique d'Antinooupolis, 1903. — Musée du Caire, sans numéro. — Stèle brisée à la partie inférieure; lacune au centre. — Calcaire : $0^m\ 18 \times 0^m\ 25$.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Inst. fr.*, III, 1903, p. 78, n° 21.

✠ *υπερ α*
να[π]αυ
σεω[σ] τη
ψ[υχη

202

Cheikh Abadéh, nécropole antique d'Antinooupolis, 1904. — Encore à Cheikh Abadéh (1906). — Stèle brisée au sommet. — Calcaire : $0^m\ 52 \times 0^m\ 48$.

Inédit; ma copie :

φ[αρμ]ο̣υ̣
θι „ ιϐ ινδ
ικτιονοσ
ϛ' ουδεισ α
θανατοσ
ιησουσ χριστοσ

6, *ι̅σ̅ χ̅σ̅*.

203

Cheikh Abadéh, nécropole antique d'Antinooupolis, 1904. — Encore à Cheikh Abadéh (1906). — Calcaire : $0^m\ 38 \times 0^m\ 24$.

Inédit; ma copie :

✠ *κολοθε* *

* *κολουθε*.

204

Cheikh Abadéh, nécropole antique d'Antinooupolis, 1904. — Encore à Cheikh Abadéh (1906). — Stèle incomplète à droite. — Calcaire : $0^m\ 58 \times 0^m\ 47$.

Inédit; ma copie :

κελε[
ο μακαρ̣ι̣
τησ„
☧ ☥ ☧

4, dans l'anse de la croix ansée, un ☧.

205

Cheikh Abadéh, nécropole antique d'Antinooupolis, 1904. — Encore à Cheikh Abadéh. — Stèle incomplète à gauche. — Calcaire : 0^m 43 × 0^m 52.

Inédit; ma copie :

[εκοι]μηθη
[η μ]ακαρια
[αθανα?]σια ετων μη
[φαμεν]ωθ ζ ινδικ(τιωνοσ) α
]πατεν αμην
[α] ✠ ω

6, ω est peint, non gravé.

206

Cheikh Abadéh, nécropole antique d'Antinooupolis, 1904. — Encore à Cheikh Abadéh. — Calcaire : 0^m 77 × 0^m 40.

Inédit; ma copie :

✠ εκημηθη ο
μαριοσ* μαρκ
οσ παυνι ιγ
ινδ(ικτιωνοσ) γ ανα
παυσον κυ[ρ]
ιε ινδ(ικτιωνοσ) γ

2, *μακαριοσ. — 5-6, κυ[ρ]ιε? ε très douteux, peut-être γ (ιγ).

207

Cheikh Abadéh, nécropole antique d'Antinooupolis, 1906. — Encore en place. — Calcaire : 0^m 70 × 0^m 45.

Inédit; ma copie :

✠ εκοιμηθη //
η μακαρια ενφ
μια // εν μηνι
μεσορη ιγ //
ινδ(ικτιωνοσ) ιε
α ✠ ω

2-3, lire sans doute Εὐφημία. — 5, ινδ/.

208

Cheikh Abadéh, nécropole antique d'Antinooupolis, 1906. — Encore en place. — Calcaire : 0^m 37 × 0^m 30.

Inédit; ma copie :

✠ εκοιμηθη
ο μακαρι ✠
οσ σενουθισ
πρε(σβυτεροσ) εμ μηνι
παχων" ι ιθ
ινδ(ικτιωνοσ) ο θεοσ ανα
παυσον την
ψυχην
αυτου ✠

4, πρε. — 6, ινδ/; θσ. — 7, τη.

209

Cheikh Abadéh, nécropole antique d'Antinooupolis, 1906. — Encore en place. — Calcaire : 0^m 16 × 0^m 24.

Inédit; ma copie :

✠ θευ
τοτε
✠ ✠ ✠

Lire Θευδοτε = Θεόδοτος (de Ricci).

210

Cheikh Abadéh, nécropole antique d'Antinooupolis, 1906. — Encore en place. — Calcaire (stèle fragmentaire) : 0^m 21 × 0^m 36.

Inédit; ma copie :

[την]ψυ
χην αυτησ
αναπαυσον
των δυ
. [

4, énigmatique.

211

Cheikh Abadéh (?). — Musée du Caire,

salle C¹, sans numéro (près de l'inscription n° 8464).

Inédit ; ma copie :

✠ *κυριε ανα[π(αυσον)]*
του δουλ̣[ον]
σου τησ
ψυχ(ησ) του
μακαριτου
δαμιαν . .
θκοιμ(ηθη) εν*
μηνι τυϐι
κδ ινδ(ικτιωνοσ) δ ✠

1, $\overline{\kappa\varepsilon}$. — 4, *ψυχϳ*. — 6, après *δαμιαν*, une sorte de π (?) (lire peut-être Δαμιανοῦ). — 7, * *εκοιμ(ηθη)*; *θκοιμϳ*.

212

Cheikh Abadéh (?). — Musée du Caire, salle D¹. — Stèle rectangulaire, dont la partie centrale est occupée par une croix; l'inscription est disposée sur les quatre côtés de la pierre.

Inédit ; ma copie :

αναπαυσον
κυριε
την δουλην σου
ιωαν[ν]η[ν]

4, δοͧλην σοͧ.

213

Deir Abou Hennis. — A l'extérieur de la carrière appelée *El Keniseh* «l'église», sur le pilier séparant les deux salles principales, on lit l'inscription suivante, disposée à droite et à gauche de la branche supérieure d'une croix grecque.

Bibl. : Lumbroso (copie retrouvée de Vansleb [1]), *Bull. di Arch. Crist.*, 1879, p. 29-30, n° 2; Sayce, *Proceedings S. B. A.*, VIII, 1886, p. 180, n° 9; Clédat, *Bull. Inst. fr.*, II, 1902, p. 62, n° 31 et p. 61 (phototypie).
Cf. Leclercq, *Dict. d'Arch. Chrét.*, I, col. 2354.

Ma copie :

απα αϐρααμ
ανεπαυσο
το εν κυριω θεω
μσσ[ο]ρη *
$\overline{\iota\varsigma}$ $\overline{\varsigma}$ *ινδικ(τιωνοσ)*

1, un ϩ (*hori*) entre les deux α de *αϐρααμ*. — 2-3, lire *ἀνεπαύσατο*. — 3, $\overline{\kappa\omega}$ $\overline{\theta\omega}$. — 4, * *μεσ[ο]ρη*.

214

Deir Abou Hennis. — Au même endroit; au-dessus de la croix grecque, dont il est parlé au n° 213.

Bibl. : Lumbroso (copie de Vansleb), *Bull. di Arch. Crist.*, 1879, p. 29-30, n° 1; Sayce, *Proceedings S. B. A.*, VIII, 1886, p. 180, n° 9; Clédat, *Bull. Inst. fr.*, II, 1902, p. 62, n° 32, et p. 61 (phototypie).
Cf. Leclercq, *Dict. d'Arch. Chrét.*, I, col. 2354.

Ma copie :

εισ θεοσ ο ϐωηθων εμανουηλ αμην

Un ϩ devant *αμην*.

215

Deir Abou Hennis. — Inscription gravée sur un mur dans le prolongement de la partie extérieure de l'église.

Bibl. : Sayce, *Proceedings S. B. A.*, VIII, 1886, p. 180, n° 10; Clédat, *Bull. Inst. fr.*, II, 1902, p. 62, n° 33.

Ma copie :

απα θω̣[μ]ασ [εχ]υμηθη
παυνι [.] δ ινδικδιονοσ

[1] Le manuscrit du célèbre voyageur est conservé à la Bibliothèque Nationale de Paris (Marsand, I Mss. ital. ecc. t. II, p. 190). Vansleb n'avait pas pu publier ces textes dans sa *Nouvelle Relation d'un voyage en Égypte* [1677, p. 384-86], «l'imprimeur n'ayant pas voulu faire graver les caractères». Vansleb ne nous a transmis, pour ces inscriptions, que la vague mention : «Inscriptions que j'ai trouvées dans une grotte de la Thébaïde». L'identification avec les grottes de Deir Abou Hennis ne peut faire l'objet d'aucun doute.

216

Deir Abou Hennis. — Dans les carrières.

Bibl. : Sayce, *Proceedings S. B. A.*, VIII, 1886, p. 178, nos 1-6.

a) ✠ θεογνοσ
το μονα
χον
b) κυριε ϐο
ηθει τον
θεογνωσ
του
c) απα λωνε
d) σαραπων
e) σεραπιων
f) πετροσ
αγγοσ

a) lire Θεόγνοστον. — *b*) lire Θεόγνωστον. — *f*) ἅγιος?

217

Deir Abou Hennis. — Inscription gravée sur une tombe, dans le rocher, au nord du premier ravin. — 0m 32 × 0m 67; la dernière ligne 0m 90.

Bibl. : Lumbroso (copie de Vansleb), *Bull. di Arch. Crist.*, 1879, p. 29-30, n° 3; Sayce, *Proceedings S. B. A.*, VIII, 1886, p. 181, n° 13.

Ma copie :

απα ωρθυχισ
ανεπαυσομεν
εν κυριου φαρ
μουθι γ̄ δ̄ ινδικ(τιωνοσ)

1, lire ἀνεπαύσατο. — 4, = μθθι.

218

Deir Abou Hennis. — Inscription gravée sur une tombe, dans le rocher. — 0m 39 × 0m 31.

Bibl. : Lumbroso (copie de Vansleb), *Bull. di Arch. Crist.*, 1879, p. 29-30, n° 5; Sayce, *Proceedings S. B. A.*, VIII, 1886, p. 181, n° 12.

Ma copie :

απα ϐικτωρ α
νεπαυσα
το [ε]ν κ(υρι)ω
θ(ε)ω μεσο
ρη κ„

1, απα est gravé à gauche et en dehors de l'inscription qui est renfermée dans un cadre.

219

Deir Abou Hennis. — Inscription gravée sur le rocher.

Bibl. : Sayce, *Proceedings S. B. A.*, VIII, 1886, p. 182, n° 15.

ο θεοσ ϐοηθησοι
αμην
α ⳁ ω

1, lire ϐοηθήσει. — 2, un *hori* devant αμην.

220

Deir Abou Hennis. — Inscription gravée sur le rocher.

Bibl. : Lumbroso (copie de Vansleb), *Bull. di Arch. Crist.*, 1879, p. 29-30, n° 4; Sayce, *Proceedings S. B. A.*, VIII, 1886, p. 181, n° 13.

Ma copie :

απα ηλλιοδωροσ
ανεπαυσα
το εν κυριω θεω
φαωφ ῑζ̄
[ε]ντηκατε̄
τκχ

3, κ̄ω̄ θ̄ω̄. — 4, peut-être φαωφὶ ζ'. — 5-6, Sayce: «I do not know the meaning of the last two lines». Peut-être faut-il comprendre ἐνδεκάτης ἰνδικτιῶνος.

221

Deir Abou Hennis. — Inscription gravée dans une des carrières.

Bibl. : Sayce, *Proceedings S. B. A.*, VIII, 1886, p. 183, n° 26.

✠ ϐικτωρ
κουαιλτεσ

κουαιλτεσ = quæltes = quintus (??) (Sayce).

222

Deir Abou Hennis. — Inscription gravée dans une carrière.

Bibl. : Sayce, *Proceedings S. B. A.*, VIII, 1886, p. 183, n° 23 et p. 191.
Cf. Leclercq, *Dict. d'Arch. Chrét.*, I, col. 2355.

ενθα κατακιτει
παπιασ μ[ελι]
τωνοσ [ο ι]
σαυρι[οσ]
πενλ μαρτιου ι
ζ ινδικ(τιωνοσ)
εν τη ευ
νη του
αγιου
απα μα
καριου
εμμανου
ηλ αμην

5, *πενλ* : la lecture ne doit pas être exacte ; il faut supposer quelque chose comme *μεν/* (*μεν(ι)=μηνί*).

223

Deir Abou Hennis. — Graffite dans une carrière.

Bibl. : Sayce, *Proceedings S. B. A.*, VIII, 1886, p. 186, n° 3.

η [ε]κκ[λ]ησια

224

Deir Abou Hennis. — Inscription gravée sur une stèle de la XVIII^e dynastie dégradée par les Chrétiens.

Bibl. : Sayce, *Proceedings S. B. A.*, IX, 1887, p. 195.

εισ ο θεοσ [ο βοηθων] και ο χ(ριστο)σ αυτου και [το] πνε[υμα] αυτου ιχθυσ

225

Deir Abou Hennis. — Inscription peinte en rouge, dans une carrière.

Inédit; ma copie :

φηβα[μμ]ων ι(ησου)σ ιχισ *

* *ιχθυσ* (ou *χριστοσ*?).

226

Deir el Bersheh. — Inscription gravée dans une carrière.

Bibl. : Sayce, *Proceedings S. B. A.*, IX, 1887, p. 196.

[ο αγιοσ] παυλο[σ αποσ]τολοσ

227

Raramoun [*Journal d'entrée*, n° 29876 [1]]. — Musée du Caire, n° 9290. — Inscription gravée sur un autel en pierre. Le monument a été vu par Sayce, à Mellaoui, en 1884. — Calcaire : 1^m 25 × 0^m 60. — Date : 384?

Bibl. : Sayce, *Academy*, 1885, 21 février et 22 août = *Rev. Ét. gr.*, I, 1888, p. 310; Milne, *Greek Inscr.*, p. 16-17, n° 9290. — (L'inscription est signalée comme étant entrée au Musée de Gizéh en 1892, dans *Bull. Inst. Égypt.*, 1892, p. 287.)
D'après Sayce, Nicholson, *Academy*, 1885, 17 octobre; Kaibel, *C. I. L.*, III, p. 2048.

Ma copie :

ο κλυτοσ ο χρυσειοσ ερυθ[ριοσ]
ο προμοσ ουτοσ // εν χρυσεη σ[τεφανη]
πουλυ τι παμφανοων) του[το]
γαρ εκ βασιληοσ εχει γερασ αξιο
εργων· οσ θηβησ μεν εμησ [αυτον]
επεμψε προμον // το[ν] δ εκυ[ρον]
θεοδωρον αριζηλησ επ απηνη[σ]
✠ *ρωμησ οπλοτερησ θηκατο*
κηδεμονα

4, lire *ἄξιον*. — Sur Erythrios, *praeses* de Thébaïde, cf. Mitteis, *Archiv*, II, 1903, p. 261.

---

[1] La concordance *Journal d'entrée*, n° 29876 et *Greek Inscr.*, n° 9290 n'est pas donnée par Milne. Nul doute cependant qu'il ne s'agisse du même monument.

228

Ashmounein. — Ancienne collection de M. J. Clédat, aujourd'hui Musée de Périgueux. — Inscription gravée sur bois; devait faire partie de la décoration d'une église. — Bois : long. : 0^{m} 62.

Bibl. : Clédat, *Bull. Inst. fr.*, II, 1902, p. 70.

[ο αγι]οσ μιχαηλ η αγια μαρια ο αγιοσ γαϐριηλ
απα ιερεμιασ απ[α

229

Ashmounein. — Inscription vue par le P. Sicard, dans l'église de la Croix, près d'Ashmounein. — A disparu.

Bibl. : P. Sicard, *Lettres édifiantes*, éd. 1780, t. V, p. 169-170 (= éd. 1819, t. III, p. 267).

ξυλον ζωησ

XII. ENVIRONS DE DEIROUT (RIVE OUEST).

230

Meïr, 1900. — Inscription relevée dans un tombeau.

Bibl. : Clédat, *Bull. Inst. fr.*, I, 1901, p. 87.
D'après lui, de Ricci, *Rev. Arch.*, 1902, 2, p. 97.
Clédat a donné le texte de cette inscription qu'il croyait copte ; de Ricci y a reconnu une inscription grecque. Transcription de De Ricci :

ταφοσ χαιρημονοσ ευδαιμονοσ του διδυμου νεωτερου (?)

231

Baouît, 1901. — Inscription peinte en noir dans une chapelle. — A disparu.

Bibl. : De Ricci (copie de Clédat), *Rev. Arch.*, 1902, 2, p. 134, avec fac-similé.

παντεσ ο αναγινωσκων ταυ
τα τα γραμματα ευξασ
θαι υπερ εμου εγω ελα
χιστοσ καλλινικοσ αρχι
πρεσϐ(υτεροσ) τησ κωμησ ευμυ
ριασ του πανοπολιτου
νομου ο αγιουσ α[ϐϐ]α απολ
λωτοσ και αϐϐα φ[ο]ιϐ μνη
σθητι μου και τον υιον μου
ϐικτοροσ και ευστα[θι]ου [

1, lire : *οἱ ἀναγινώσκοντες.* — 3, lire *εὔξασθε.* — 5, peut-être faut-il lire Εὐϐορίας au lieu d'Εὐμυρίας. — 9, lire *τῶν υἱῶν μου.*

232

Baouît, 1902. — Calcaire : 0^{m} 25 × 0^{m} 30.

Bibl. : Lefebvre (copie de Clédat), *Bull. Corr. Hell.*, XXVI, 1902, p. 460, n° 21.

στηλ.;
αττικ(ου) ✠
εϐιωσεν ετων
ν̅ μηνοσ παχων
ι̅ϐ̅ ινδικ(τιωνοσ) ✠

233

Baouît, 1903. — Inscription peinte au trait noir. — A disparu.

Bibl. : Lefebvre (fac-similé de Clédat), *Bull. Corr. Hell.*, XXVI, 1902, p. 461, n° 23.

✠ *[κ(υρι)ε ο θ(εο)σ] φυλαξ[ον] τον δουλον σου*

234

Baouît, 1903. — Inscription peinte au trait rouge. — A disparu.

Bibl. : Lefebvre (fac-similé de Clédat), *Bull. Corr. Hell.*, XXVI, 1902, p. 460, n° 22.

ϛ ινδ(ικτιωνοσ)
κυριε ο θεοσ φυλαξ(ον)
τον δουλοσσου
αρων εν ηρη
νη αμην (και) σιων
(και) ιωαννην
(και) φι[

2, *κ̅ε̅* ; *θ̅σ̅* ; *φυλαξ/.* — 3. *δουλοσσου*, lire δοῦλόν σου. — 6, *ιωαννη̄.* — 5, 6, 7, *και* est rendu par ϳ.

XIII. ENVIRONS DE TEMA
(RIVE OUEST).

235

Dans une vallée, entre Quarieh, Aghani, Qotner. — Inscription peinte en rouge sur la paroi d'une caverne.

Bibl. : Ahmed bey Kamal, *Annales Antiquités*, III, 1902, p. 33.

εισ θεοσ ο ϐοηθων
απα ϊσ[α]ακ[. . .] γραφω

236

Dans une vallée, entre Quarieh, Aghani, Qotner. — Inscription peinte à l'ocre rouge sur la paroi d'une tombe.

Bibl. : Ahmed bey Kamal, *Annales Antiquités*, III, 1902, p. 34.

εισ θεοσ
ο ϐοηθω
ν

XIV. SOHAG (ATRIP).

237

Couvent d'Amba Schenoudi. — Inscription peinte à l'ocre rouge sur un mur du couvent, à l'extrémité de la cour latérale marquée A sur le plan de Bénédite (*Égypte,* III, p. 428). Ce sont les récents travaux de réfection du Deïr qui l'ont mise à jour; peinte sur un revêtement de plâtre, il est à craindre qu'elle ne disparaisse à brève échéance. Elle est actuellement dans un tel état que nous n'avons pu en prendre, M. Clédat et moi, ni calque ni photographie. Je l'ai copiée en juin 1906.

Inédit; ma copie :

δοξα· ενει υψισ(τοισ) θεω και επει γησ ηρινησ εν ανθρωποισ [ευδοκιασ]*
ενουμεν σε· ευλογουμε[ν σ]ε· υμνουμεν σε· προσκυνουμεν σε [δοξολογουμεν σε]
ευχαριστουμεν σε : δια την μ[εγ]αλην σου δοξα· κυριε ϐασιλευ επου[ρανιε θεε πατερ παν]
τοκρατωρ· κυριε υιε μονογενησ ιησου χριστε και αγιον πνευμα κυριε ο θεοσ ο αμνοσ [του θεου ο υιοσ του πατροσ ο]
αιρον· την αμαρτιαν τ[ο]υ κοσμου ελεησον ημ[ασ] ο αιρον τ[α]σ αμαρτιασ [του κοσμου]
προσδεξε ο θεοσ την δεησιν ημων ο καθημενοσ εν δεξια του πατροσ [και ελεησον ημασ]
οτι συ μονοσ αγιοσ συ μονοσ κυριοσ ιησου χριστου συν αγιον πνευμα εισ δ[οξ]αι̣ν θεου πατροσ αμην [καθ εκαστην ημεραν]*
ευλογισω σε και αινεσω το ονομα σου εισ τον αιωνα και εισ τον αιωνα [του αιωνοσ κατα]
ξιοσον κυριε και την ημερα ταυτη[ν] αναμαρτητουσ φυλαχθηναι η[μασ ευλογητοσ ει]
κυριε ο θεοσ των πατερων ημων και αινετο και δεδοξασμενον το ονομα σου [εισ τουσ αιωνασ]
αμην γενοιτο κυριε το ελεοσ σου εφ ημασ καταπερ ηλπισαμεν [επι σε]
ευλογητοσσει κυριε διδαξον με τα δικαιωματασσου ευλογητοσσει κυριε [διδαξον με]
τα δικαιωματα σου : ευλογητοσσει κυριε συνετισον με τα δικαιωματα σου : κυριε [καταφυγη εγενηθησ]
ημιν εν γεννεα και γεννεα εγω ειπα κυριε ελεησον με ϊασε την ψυχην μου οτ[ι ημαρτον σοι κυριε προσ σε]
καιταφυγα διδαξον ε[μ]ε του ποιην το τελημασσου οτι συ ο θεοσ μου οτι παρα [σοι πηγη ζωησ εν τω φωτι σου]*
οψωμετα φωσ παρατινον το ελεοσ [σου] τοισ γινωσκουσιν σε κυριε το ελεοσ σου εισ τ[ον αιωνα]
μη παριδησ τα εργα τον χειρον σου : συ πρεπει αινοσ : συ πρεπει υμνοσ [σοι πρεπει]
δοξα τω πατρι και τω υιω και του αγιου πνευματοσ εισ τουσ αιωνασ των αιωνων [αμην]

1, **εν*; $\overline{θω}$; lire *εἰρήνη*; $\overline{ανωπσ}$. — 2, lire *αἰνοῦμέν σε*. Ces mots ne sont ni dans le texte grec, ni dans la version latine du *Gloria in excelsis*. On notera aussi que *ὑμνοῦμέν σε* et *laudamus te* sont, dans le texte ordinaire des deux Églises grecque et latine, placés avant les deux autres verbes

et non enclavés, comme ici. — 3, texte grec : *εὐχαριστοῦμέν σοι*; lire *δόξαν*; $\overline{κε}$. — 4, lire *παντοκράτορ* et *μονογενές*; $\overline{κε}$, $\overline{υε}$, $\overline{ιυ}$, $\overline{χε}$, $\overline{πνα}$, $\overline{κε}$, $\overline{θσ}$. — 5, lire *αἴρων*. — 6, *ο θεοσ*, ces mots ne sont pas dans le texte ordinaire, grec ou latin; lire *πρόσδεξαι*; $\overline{πρ}$. — 7, le texte grec donne *ὅτι σὺ εἶ*; $\overline{κσ}$, $\overline{ιυ}$, $\overline{χυ}$ (lire *χριστέ*), $\overline{πνα}$; **δοξαν* (le texte est ainsi disposé : δ[. .]α / εισιν); $\overline{θυ}$, $\overline{πρσ}$. On remarquera que la mention du Saint-Esprit ne figure pas dans le texte de l'Église grecque, tandis qu'elle est, comme ici, dans la version latine (*cum Sancto Spiritu, in gloria Dei patris*). — 9, lire *καταξίωσον*; $\overline{κε}$; lire *ἡμέραν*. — Le texte de l'Église grecque porte *ἐν τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ* (cf. *Dignare, Domine, die isto sine peccato nos custodire*). — 10, $\overline{κε}$; $\overline{θσ}$; $\overline{πρων}$; lire *αἰνετόν*. — 11, $\overline{κε}$; lire *καθάπερ*. — 12, *ευλογητοσσει* (deux fois l. 12, une fois, l. 13), *δικαιωματασσου*, et, l. 15, *τεληματσσου*, lire *εὐλογητὸς εἶ, δικαιώματά σου, τέλημά (θέλημα) σου*; un phénomène analogue, quoique non absolument semblable, n° 234, l. 3; $\overline{κε}$. On remarquera que le texte de l'Église grecque ne porte qu'une fois *εὐλογητὸς εἶ*. — 13, $\overline{κε}$; $\overline{κε}$. Le texte grec porte *εὐλογητὸς εἶ, δέσποτα*. — 14, lire *γενεᾷ*; $\overline{κε}$; lire *ἴασαι*. — 15, **κατεφυγον*; lire *ποιεῖν τὸ θέλημα*; $\overline{θσ}$. — 16, lire *ὀψόμεθα*; *παράτεινον*; le texte est ainsi disposé : το ελεοσ[. . .] / παρατινον; $\overline{κε}$. — 17, lire *τῶν χειρῶν*; *σοὶ πρέπει* (*συ* pour *σοι* est un cas curieux d'itacisme). Dans le texte de l'Église grecque *μὴ παρίδῃς* est rejeté à la fin de la phrase. — 18, $\overline{πρι}$; $\overline{υω}$; $\overline{πνσ}$. Lire *τῷ ἁγίῳ πνεύματι*. Dans le texte de l'Église grecque, on lit *νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας....* Ces prières appartiennent à l'office du matin de la liturgie grecque, tel qu'on le trouve par exemple dans l'*Ὡρολόγιον*. — 1-7, versets du *Gloria in excelsis*, dans sa forme grecque (antérieure à la forme latine). On notera cependant, outre les variantes de détail, l'introduction de *αἰνοῦμέν σε*, à la ligne 2, et surtout la mention du Saint-Esprit, l. 7, qui se trouve dans la liturgie romaine à cette place, mais non pas dans la liturgie grecque. Le reste de la prière, 8-18, est tiré de diverses hymnes doxologiques, notamment du *Te Deum*.

XV. AKHMÎM (PANOPOLIS).

238

AKHMÎM. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 333). — Stèle hexagonale. — Calcaire : 0m 25 × 0m 46.

BIBL. : BOTTI, *Bessarione*, IV, 7, 1899-1900, p. 441, n° 12. Description dans BOTTI, *Notice*, p. 202, n° 2552 et *Catalogue*, p. 311, n° 333.

Ma copie :

στηλη
τησ μακαριασ
αουρηλιασ εϐιω
σεν ετων κη″
επι μηνοσ αθυρ $\overline{κζ}$
ς″ ινδικ(τιωνοσ)

3, αὀρηλιασ (lire Αὐρηλίας). — 6, ινδικ″.

239

AKHMÎM. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 262). — Stèle à fronton triangulaire brisée à gauche. — Calcaire : 0m 34 × 0m 35.

BIBL. : BOTTI, *Bessarione*, IV, 7, 1899-1900, p. 441, n° 13 (au lieu de 212, lire 262).
Description dans BOTTI, *Catalogue*, p. 303, n° 262.

Ma copie :

✠
[στ]ηλη του
[μακ(αριου)] ιακωϐ πρω(   )
[εϐιωσ]εν ετων ν″
[μην]οσ τυϐι $\overline{κε}$ γ″ ινδ(ικτιωνοσ)

2, πρω″. — 4, ινδ″.

240

AKHMÎM. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 326). — Stèle à fronton triangulaire, brisée à droite. — Calcaire : 0m 31 × 0m 42.

BIBL. : BOTTI, *Bessarione*, IV, 7, 1899-1900, p. 441, n° 14.
Description dans BOTTI, *Catalogue*, p. 316, n° 326.

Ma copie :

✠
στηλη
του μακαρ(ιου)
γουνθου $\overline{εϐιω}$
σεν ετων $\overline{λε}$ επ[αγο]
μενων ε ιδ ινδ[ικ(τιωνοσ)]

2, μακαρ″.

241

Akhmîm. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 190). — Stèle hexagonale. — Calcaire : 0^m 23 × 0^m 30.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, IV, 7, 1899-1900, p. 442, n° 15.
Description dans Botti, *Notice*, p. 195, n° 2568 et *Catalogue*, p. 295, n° 190.

Ma copie:

στηλη
ηλη εβιω
σεν ετων με〃

2, ηλη = Ἠλί (cf. *Luc*, III, 23). — 3, ετω̅.

242

Akhmîm. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 192). — Fragment. — Calcaire : 0^m 17 × 0^m 22.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, IV, 7, 1899-1900, p. 442, n° 16.
Description dans Botti, *Catalogue*, p. 295, n° 192.

Ma copie:

ισα[αχ]
εβιωσ[εν ετων
[χ]οιακ ι̅α̅ [. . ινδικτιωνοσ]

243

Akhmîm. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 257). — Stèle cintrée. — Calcaire : 0^m 22 × 0^m 32.

Bibl. : Gayet, *Mémoires de la Mission*, III, 3, 1889, p. 29, n° 36; Botti, *Bessarione*, IV, 7, 1899-1900, p. 442, n° 17.
Description dans Botti, *Notice*, p. 200, n° 2585 et *Catalogue*, p. 302, n° 257.

Ma copie:

στυ̣☩λη
κολο̣φε
εβ(ιωσεν) ετ[ω]ν ριε

3, εβ/. — à la place de [ω], un caractère indistinct. — υ est au-dessus de la ligne.

244

Akhmîm. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 308). — Stèle à fronton triangulaire brisée à la partie inférieure. — Calcaire : 0^m 25 × 0^m 61.

Bibl. : Gayet, *Mémoires de la Mission*, III, 3, 1889, p. 29, n° 37; Botti, *Bessarione*, V, 8, 1900-1901, p. 30, n° 44 (sans provenance).
Description dans Botti, *Catalogue*, p. 308, n° 308 (indication de la provenance).

Ma copie:

στη☩λη
του μακαριτου
ουικτοροσ εβιωσεν ετων
ι̅ε̅ επι μηνοσ φαωφι ι̅η̅ ινδικ(τιωνοσ) δ〃
ουδ[εισ α]θανατοσ ☧

3, ετω̅. — Botti restitue, à tort, la formule complète: [μη λυπηθησ ουδεισ α]θανατοσ [εν τω κοσμω τουτω].

245

Akhmîm. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 311). — Stèle à fronton triangulaire, brisée à gauche. — Calcaire : 0^m 21 × 0^m 35.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, V, 8, 1900-1901, p. 34, n° 54 (et p. 231, n° 64).
Description dans Botti, *Notice*, p. 195, n° 2567 et *Catalogue*, p. 308, n° 311.

Ma copie :

στηλη
[α]θανασια ετε
[λε]ωθη υτων μ̅
]η ι̅γ̅ προτησ ι(ν)δικ(τιωνοσ)

3, υτων = ἐτῶν. υ s'explique par le fait que le mot s'écrivait souvent ητων (par exemple, n° 287, l. 5); la première voyelle avait le son *i*. — 4,]η, nom de mois? — ιδικ〃.

246

Akhmîm. — Musée d'Alexandrie, salle 1

(ancien n° 334). — Stèle trapézoïdale. — Calcaire : 0^m 29 × 0^m 60.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, V, 8, 1900-1901, p. 35, n° 55.
Description dans Botti, *Notice*, p. 205, n° 2614 et *Catalogue*, p. 311, n° 334.

Ma copie :

✠

στηλη
του καλοκοιμ
ητου ισακιου γεω
μετρου ετελειωσεν
ετων λγ επι μηνοσ τυβι
ιδ τησ ενατησ ινδικτιον(οσ)

6, ινδικτιον〃.

247

Akhmîm. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 300). — Fragment d'une stèle. — Calcaire : haut. : 0^m 34.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, V, 8, 1900-1901, p. 35, n° 56.
Description dans Botti, *Catalogue*, p. 307, n° 300.

Ma copie :

πησ[
μο[

Botti (*Catalogue*) : «fragment de la stèle de *Pesunthios*», et (*Bessarione*) : πησ | μο[ναχοσ].

248

Akhmîm. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 320). — Stèle rectangulaire. — Calcaire : 0^m 29 × 0^m 33.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, V, 8, 1900-1901, p. 35, n° 57 (et p. 234, n° 71).
Description dans Botti, *Catalogue*, p. 309, n° 320.

Ma copie :

✠ στηλυ̣ ιωανν(ου)
εβιωσε ετω̣ν
κβ μηνι με
χιρ γ ινδικ(τιωνοσ)

249

Akhmîm. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 263). — Stèle à fronton triangulaire. — Calcaire : 0^m 34 × 0^m 49.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, V, 8, 1900-1901, p. 28, n° 39 (sans provenance).
Description dans Botti, *Notice*, p. 205, n° 2615 et *Catalogue*, p. 303, n° 263 (avec provenance).

Ma copie :

✠
〃στηλη
του μακαρ(ιου)
ιωαννου μο
ναχου εβιω
σεν ετη μδ φαρ
μουθι ιβ τεσσερεσ και
δεκατησ ινδικ(τιωνοσ)
✠ εισ θεοσ ο βο ✠
ηθων

2, μακαρ〃. — 7, ινδικ〃. — 6-7, lire τετάρτης καὶ δεκάτης.

250

Akhmîm. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 193). — Stèle à fronton triangulaire, brisée à gauche. — Calcaire : 0^m 18 × 0^m 23.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, V, 8, 1900-1901, p. 28, n° 40 (sans provenance), (et p. 239, n° 83, avec provenance).
Description dans Botti, *Notice*, p. 199, n° 3583 et *Catalogue*, p. 295, n° 193 (avec provenance).

Ma copie :

✠
[στ]ηλη
[ε]υφροσυνησ
[εβ(ιωσεν)] ετ(ων) κγ〃

3, ετ〃.

251

Akhmîm. — Musée d'Alexandrie, salle 1

(ancien n° 332). — Stèle à fronton triangulaire. — Calcaire : $0^{m} 26 \times 0^{m} 41$.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, V, 8, 1900-1901, p. 29, n° 41 (sans provenance), (et p. 235, n° 75, avec provenance).

Description dans Botti, *Notice*, p. 204, n° 2608 et *Catalogue*, p. 311, n° 332 (avec provenance).

Ma copie :

στηλη
μεγασ
εϐιωσεν" εν ε
των" ν̄ μενωσ   *ημε*
εφηφι   *ρασ*
κ̅η̅

3, *εν* a été répété par erreur après *εϐιωσεν*. — 3-4, *ετ̅ω̅* ; Botti lit à tort *ενε|ων*. — 3-6, lire *ἐϐίωσεν ἐτῶν ν' μηνὸς ἐφηφί, ἡμέρας κη'*.

252

Akhmîm. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 299). — Stèle à fronton triangulaire. — Calcaire : $0^{m} 29 \times 0^{m} 33$.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, V, 8, 1900-1901, p. 29, n° 42 (sans provenance).

Description dans Botti, *Notice*, p. 196, n° 2573 et *Catalogue*, p. 307, n° 299 (avec provenance).

Ma copie:

στηλ(η) μ
ακα(ριου) μαρκι
νου εϐιωσεν
χοιαχ δ̅

1, *στηλ"*.

253

Akhmîm. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 325). — Stèle à fronton triangulaire. — Calcaire : $0^{m} 27 \times 0^{m} 39$.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, V, 8, 1900-1901, p. 29, n° 43 (et p. 234, n° 73).

Description dans Botti, *Notice*, p. 201, n° 2591 et *Catalogue*, p. 310, n° 325.

Ma copie:

✠
στηλη

Recueil chrétien.

τσενϐησ μο
ναχ(ησ) εϐιωσεν
ετων ν̣ φαρμουθ
ια θ" ινδ̣(ικτιωνοσ)

2-3, *μοναχ'*. — 4, *φαρμοθ*; Botti lit *ετων κ̅ι̅*.

254

Akhmîm. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 318). — Stèle cintrée. — Calcaire : $0^{m} 26 \times 0^{m} 30$.

Bibl. : Gayet, *Mémoires de la Mission*, III, 3, 1889, p. 27, n° 14; Botti, *Bessarione*, IV, 7, 1899-1900, p. 443, n° 18.

Description dans Botti, *Catalogue*, p. 309, n° 318.

Ma copie:

✠
στηλη
*ϐιοσ * μαριασ*
ητων " κ̅ε̅
μηνοσ
ϐ μ̅ ιι

2, **εϐιωσεν*. — Botti lit [ε]ϐιωσ " *μαρια*. — 5, Botti lit [τυ]ϐ[ι] *ινδι*.

255

Akhmîm. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 303). — Stèle cintrée. — Grès : $0^{m} 22 \times 0^{m} 35$.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, IV, 7, 1899-1900, p. 443, n° 19.

Description dans Botti, *Catalogue*, p. 307, n° 303.

Ma copie:

στηλη
προστασιασ
εϐιωσεν "
ετων κ̅α̅ παυνι
πεμπτη δεκατησ
ινδικτιονοσ ✠

256

Akhmîm. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 321). — Stèle à fronton trian-

7

gulaire, brisée à gauche. — Calcaire : 0m 24 × 0m 37.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, IV, 7, 1899-1900, p. 444, n° 21.
Description dans Botti, *Notice*, p. 196, n° 2572 et *Catalogue*, p. 309, n° 321.

Ma copie:

στηλη
[σ]ευηρινου
[πρ]εσβυτερου
[εβιω(σεν) ετ]ων ν̅ς̅ επι μηνοσ
[φαω]φ ς' τριτησ ινδικ(τιωνοσ)

5, Botti: [...]κς̅'. — ινδικ //.

257

Akhmîm. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 324). — Stèle légèrement cintrée. — Calcaire : 0m 22 × 0m 33.

Bibl. : Gayet, *Mémoires de la Mission*, III, 3, 1889, p. 28, n° 17; Botti, *Bessarione*, IV, 7, 1899-1900, p. 445, n° 24.
Description dans Botti, *Notice*, p. 201, n° 2589 et *Catalogue*, p. 310, n° 324.

Ma copie :

στυλη ιακωβ
εβιωσεν ετων
τεσσερακοντα
τεσσερασ φαρμο
υθι κ̅ς̅ β // ιν
δικ(τιωνοσ)

5-6, ινδικ/.

258

Akhmîm. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 329). — Stèle à fronton triangulaire. — Calcaire : 0m 28 × 0m 38.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, IV, 7, 1899-1900, p. 446, n° 25.
Description dans Botti, *Notice*, p. 200, n° 2587 et *Catalogue*, p. 310, n° 329.

Ma copie:

στηλη
τησ μακαρ(ιασ) ταν
ισκ //[.]νιησ εβιωσεν
ετων ξε̣ παχων β δ ινδι(κτιωνοσ)

3, entre κ et ν, // et une lettre indistincte. Peut-être faut-il lire τανισκ(ενησ) (cf. n° 307, l. 3), et un second mot (?); peut-être y a-t-il une erreur du graveur qui a mal orthographié τανισκενησ.

259

Akhmîm. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 251). — Stèle avec fronton triangulaire orné d'une palmette. — Calcaire: 0m 30 × 0m 28.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, IV, 7, 1899-1900, p. 446, n° 26.
Description dans Botti, *Catalogue*, p. 302, n° 251 (avec provenance *Assouan*).
Cf. Leclercq, *Dict. d'Arch. Chrét.*, I, col. 2762.

Ma copie:

απα ψαϊσ αρχιπρεσβ(υτεροσ)
εκοιμηθη τυβι κς
τησ ζ" ϊνδικ(τιωνοσ)
ετων ρ ✠

1, Botti : απα ψαι; — αρχιπρεσβ //. — 3, ινδικ //.

260

Akhmîm. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 183). — Stèle à fronton triangulaire. — Calcaire : 0m 18 × 0m 34.

Bibl. : Gayet, *Mémoires de la Mission*, III, 3, 1889, p. 28, n° 29; Botti, *Bessarione*, V, 8, 1900-1901, p. 26, n° 34 (et p. 239, n° 84).
Description dans Botti, *Notice*, p. 203, n° 2602 et *Catalogue*, p. 294, n° 183.

Ma copie :

✠
στηλη
ταχουμισ
εβιωσεν ετων
λ̅δ φαωφι ιε
εινδ(ικτιωνοσ)

5, lire ἰνδικτιῶνος ou bien ε' ἰνδικτιῶνος.

261

Akhmîm. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 301). — Stèle à fronton triangulaire, brisée à droite. — Calcaire : 0m 31 × 0m 30.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, V, 8, 1900-1901, p. 27, n° 35 (et p. 229, n° 58).

Description dans Botti, *Notice*, p. 203, n° 2601 et *Catalogue*, p. 307, n° 301.

Ma copie :

✠
στηλ[η]
τησ μα[κ(αριασ)]
μνημ[ησ]
τσοφιασ ε[βιωσ]
εν ετων κ̄[.]
ινδικ[(τιωνοσ)
φαωφι [

262

Akhmîm. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 260). — Stèle à fronton triangulaire, brisée à droite. — Calcaire : 0m 26 × 0m 44.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, V, 8, 1900-1901, p. 27, n° 36.

Description dans Botti, *Notice*, p. 205, n° 2613 et *Catalogue*, p. 302, n° 260.

Ma copie :

✠
μακαριου που[θ]
ριου

Botti lit et traduit : «*πουριου*, il beato Purio». Mais il manque au moins une lettre après *που*. Ma restitution *που[θ]ριου* se justifie par *C. I. G.*, III, n° 4847 (*Πουθρεῖος*).

263

Akhmîm. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 313). — Stèle à fronton triangulaire, brisée à droite. — Calcaire : 0m 25 × 0m 31.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, V, 8, 1900-1901, p. 27, n° 37.

Description dans Botti, *Notice*, p. 206, n° 2619 et *Catalogue*, p. 309, n° 313.

Ma copie :

✠
εισ
θεοσ ο βο
✠ *ηθ(ων) ηλια*
εβ(ιωσεν) ετ(ων) με
αθυρ κα ✠
✠ ✠

3, *βοηθ″*. — 4, *εβ″*, *ετ″*.

264

Akhmîm. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 310). — Stèle cintrée. — Calcaire : 0m 22 × 0m 28.

Bibl. : Gayet, *Mémoires de la Mission*, III, 3, 1889, p. 28, n° 26; Botti, *Bessarione*, V, 8, 1900-1901, p. 28, n° 38 (et p. 231, n° 63).

Description dans Botti, *Notice*, p. 205, n° 2616 et *Catalogue*, p. 308, n° 310.

Ma copie:

✠
στηλη
σιβαρων(οσ)
εβιωσεν
ετων κ̅β̅

2, *σιβαρων″*. — Gayet : *στηλη* | *καρων* | *εβιωσεν* | *ετων κ*.

265

Akhmîm. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 307). — Stèle brisée de tous côtés, excepté à la partie supérieure. — Grès : 0m 35 × 0m 25.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, IV, 7, 1899-1900, p. 439, n° 6.

Description dans Botti, *Catalogue*, p. 308, n° 307.

Ma copie:

[μ]ακαρ(ιοσ) ϊω[σ]
[ηφ] εβιωσεν ετ̄
[ω]ν̣ ν̄ φαμεν̅ω̅
[θ] ι̅γ̅' α ινδ(ικτιωνοσ)

1, *μ]ακαρ″*. — Botti : «Stele del beato *Giovanni*». — 2, *μακ″*. — 3, *εβιωσ″*.

266

AKHMÎM. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 256). — Stèle rectangulaire dont les angles supérieurs sont coupés. — Calcaire : $0^{m}\,24 \times 0^{m}\,26$.

BIBL. : GAYET, *Mémoires de la Mission*, III, 3, 1889, p. 29, n° 34; BOTTI, *Bessarione*, IV, 7, 1899-1900, p. 439, n° 7.
Description dans BOTTI, *Catalogue*, p. 302, n° 256.

Ma copie :

στηλη
ψατησ
εϐιωσεν
ετων λ̄ με
σορη κ̅η̅
ενδεκ[ατ(ησ)] ινδικ(τιωνοσ)

4, Botti : *ετων δ.*

267

AKHMÎM. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 331). — Stèle à fronton triangulaire, brisée à gauche. — Calcaire : $0^{m}\,29 \times 0^{m}\,45$.

BIBL. : BOTTI, *Bessarione*, IV, 7, 1899-1900, p. 439, n° 8.
Description dans BOTTI, *Catalogue*, p. 310, n° 331.

Ma copie :

✠
στηλ(η) του μακαρ
[ιου] ακρατοσ εϐιωσεν
[ετ]ων εξ̣ηκοντα
[επ]ι μηνοσ εφιφ κ̅α̅
ϛ̅ ινδ(ικτι)ω(νοσ)

268

AKHMÎM. — Musée d'Alexandrie, salle 1. — Calcaire : $0^{m}\,16 \times 0^{m}\,16$.

BIBL. : BOTTI, *Bessarione*, IV, 7, 1899-1900, p. 440, n° 9.

Ma copie :

[εϐι]ω[σεν]
[ετων (?)] πεντε
[πα]χων η̄″
[ι]ϛ̣ ι̅νδικ(τιωνοσ)

4, *ινδικ/.*

269

AKHMÎM. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 309). — Fragment d'une stèle à fronton triangulaire. — Calcaire : $0^{m}\,25 \times 0^{m}\,25$.

BIBL. : BOTTI, *Bessarione*, IV, 7, 1899-1900, p. 440, n° 10.
Description dans BOTTI, *Catalogue*, p. 308, n° 309.

Ma copie :

[στηλη τ]ησ
[μακαρ(ιασ) θεο]δοσιασ
[εϐιωσεν ε]των κ″
[. . ι]νδ(ικτιωνοσ)

4, *ι]νδ″.*

270

AKHMÎM. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 328). — Stèle à fronton triangulaire, très fruste. — Calcaire : $0^{m}\,23 \times 0^{m}\,35$.

BIBL. : BOTTI, *Bessarione*, IV, 7, 1899-1900, p. 446, n° 27.
Description dans BOTTI, *Catalogue*, p. 310, n° 328.

Ma copie :

✠
στ̣υ̣λη
ι̣ε̣ραχϊωνοσ
εϐιωσ(εν) εων* ο̄
παχων κ̅η̅ ι̅γ̅ ι̅[νδ(ικτιωνοσ)]

3, **ετων.*

271

AKHMÎM. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 261). — Stèle à fronton triangulaire, incomplète à droite. — Calcaire : $0^{m}\,31 \times 0^{m}\,43$.

BIBL. : BOTTI, *Bessarione*, IV, 7, 1899-1900, p. 447, n° 28.
Description dans BOTTI, *Catalogue*, p. 302, n° 261.

Ma copie :

✠
στυλη
του μακ(αριου) απα[
εϐιωσ(εν) ετων[
μηνοσ χοιακ ϛ̅ ιν[δ(ικτιωνοσ)

2, *μακ//.* — 3, *εϐιωσ//.*

272

Akhmîm. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 322). — Fragment d'une stèle à fronton triangulaire. — Calcaire : 0^{m} 25 × 0^{m} 27.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, IV, 7, 1899-1900, p. 447, n° 29.
Description dans Botti, *Catalogue*, p. 309, n° 322.

Ma copie:

στη[λη]
αϐρααμιου [εϐι]
[ω]σεν ετων [
[.] αι″ ινδι[κτ(ιωνοσ)]

3, Botti : ετων ν̄. — 4, αι pour ια′ (?) (chiffre de l'indiction).

273

Akhmîm. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 258). — Stèle à fronton triangulaire, brisée à droite. — Calcaire : 0^{m} 25 × 0^{m} 60.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, IV, 7, 1899-1900, p. 448, n° 31.
Description dans Botti, *Notice*, p. 202, n° 2594 et *Catalogue*, p. 302, n° 258.

Ma copie:

στηλ[η]
του μακ[αριου]
καλλινικο[υ ε]ϐι
ωσεν λ̄ παυνι[
ινδικ(τιωνοσ) [

5, ινδικ″.

274

Akhmîm. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 259). — Stèle à fronton triangulaire. — Calcaire : 0^{m} 22 × 0^{m} 39.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, IV, 7, 1899-1900, p. 448, n° 32.
Description dans Botti, *Notice*, p. 202, n° 2551 et *Catalogue*, p. 302, n° 259.

Ma copie:

στηλη
εϐιωσεν
ε̅τ̅(ων) ῑ πανισ
κου μοναχ(ου)

La dernière ligne est en partie recouverte de plâtre.

275

Akhmîm. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 302). — Fragment d'une stèle à fronton triangulaire. — Calcaire : 0^{m} 21 × 0^{m} 28.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, V, 8, 1900-1901, p. 26, n° 33 (et p. 229, n° 59).
Description dans Botti, *Notice*, p. 203, n° 2606 et *Catalogue*, p. 307, n° 302.

Ma copie :

✠
[σ]τηλ[η]
[.]ụττουν
[ε]ϐιωσεν ε[των
[π]αχων λ″ θ [ινδ(ικτιωνοσ)]

2, Botti (*Notice*) : «Son nom paraît devoir se lire *Zittouna*, Oliva».

276

Akhmîm. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 304). — Stèle très légèrement cintrée; brisée à droite, à la partie inférieure. — Calcaire : 0^{m} 22 × 0^{m} 32.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, V, 8, 1900-1901, p. 230, n° 60.
Description dans Botti, *Catalogue*, p. 308, n° 304.

Ma copie :

στηλη
του μακα
ριου δουκκ
ων στρ(ατηγου ?) εϐιωσ(εν)
ετων ν̄ επειφ κ̅α̅
ϊα″ ινδικ(τιωνοσ)
⳨ ουτισ γαρ αθανα[τοσ]

4, στρ/. — 5, Botti : επειφ κδ. — 6, ινδικ/; Botti ι (au lieu de ια).

277

Akhmîm. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 305). — Stèle à fronton triangu-

laire, brisée à gauche et en bas. — Calcaire : 0^m 19×0^m 24.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, V, 8, 1900-1901, p. 230, n° 61. Description dans Botti, *Catalogue*, p. 308, n° 305.

Ma copie :

[σ]τηλη
του μακαρι
του πουλυχρω
νι εβιωσεν ετω
[τρ]ιακοντα ετων

3-4, Botti : πουλυχρομι. — 4, lire ἐτῶν (cf. n° 25, l. 1 et 5). — 5, Botti επιφ au lieu de ετων (cette dernière lecture est certaine, le mot a été répété par une étourderie du graveur).

278

Akhmîm. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 306). — Fragment d'une stèle hexagonale. — Calcaire : 0^m 23×0^m 24.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, V, 8, 1900-1901, p. 230, n° 62. Description dans Botti, *Notice*, p. 205, n° 2612 et *Catalogue*, p. 308, n° 306.

Ma copie :

θεον[ιλλα (?)
εβιω[σεν ετων]
μη με[χειρ

1, Botti : θεοδ. Pour Θεόνιλλα, cf. n° 143, Θεώνιλλα.

279

Akhmîm. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 314). — Fragment d'une stèle à fronton triangulaire. — Calcaire : 0^m 21 ×0^m 25.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, V, 8, 1900-1901, p. 232, n° 67. Description dans Botti, *Catalogue*, p. 309, n° 314.

Ma copie :

]ν
]ντα //
] βιον
[παυ]νι ιϛ ινδ(ικτιωνοσ) θ''

280

Akhmîm. — [Autrefois, collection Antoniadis.] Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 322 *bis*). — Stèle à fronton triangulaire. — Calcaire : 0^m 16×0^m 28.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, V, 8, 1900-1901, p. 234, n° 72. Description dans Botti, *Catalogue*, p. 309, n° 322 *bis*.

Ma copie :

✠
στυλλ
η* του μα
καριτου
απα κοσμα μοναζ(οντοσ)
ετων μζ επι
μηνοσ παχων
τη αρχη εκτησ ινδ(ικτιωνοσ)

1-2, *στυλη.

281

Akhmîm. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 327). — Stèle à fronton triangulaire. — Calcaire : 0^m 22×0^m 40.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, V, 8, 1900-1901, p. 235, n° 74. Description dans Botti, *Notice*, p. 206, n° 2620 et *Catalogue*, p. 310, n° 327.

Ma copie :

✠
στυλυ σι //
δυμησ μο //
ναχη ετων
// ιζ //

282

Akhmîm. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 345). — Stèle rectangulaire. — Calcaire : 0^m 18×0^m 34.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, V, 8, 1900-1901, p. 235, n° 76. Description dans Botti, *Catalogue*, p. 312, n° 345.

Ma copie :

✠ υπερ μνημ
ησ του μακαρ(ιου)
πετηνχεω ✠
τυβι 6 ιν(δικτιωνοσ) ϛ

2, μακαρ/. — 4, après ιν une abréviation en forme de χ. — 3-4, Botti, qui suppose, à tort, que la stèle est incomplète, lit et restitue : [εβιωσ] ετη. . . [επι μηνοσ] τυβι. . ιν[δικ/].

283

Akhmîm. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 344). — Stèle en forme d'étiquette de momie ⊂▭⊃ (une croix dans la boucle de droite), incomplète à gauche. — Calcaire : 0m 18 × 0m 34.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, V, 8, 1900-1901, p. 236, n° 77.
Description dans Botti, *Catalogue*, p. 312, n° 344.

Ma copie :

[σε υπεμεινα] ολην την ημε
[ραν μνησθ]ητι τον εκτιρ
[μων σου κυ]ριε αμαρτιασ νεο
[τητοσ και αγνοι]ασ ου μη μνηνθησ

Ps. xxiv, 5-7. — Le verset 6 est incomplet. Ligne 4, il faut lire : *νεοτητός μου καὶ ἀγνοίας μου μὴ μνησθῇς.*

284

Akhmîm. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 242). — Stèle rectangulaire, légèrement cintrée à gauche. — Calcaire : haut. : 0m 16.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Corr. Hell.*, XXVI, 1902, p. 462-463, n° 26.
Description dans Botti, *Notice*, p. 207, n° 2629 (?) et *Catalogue*, p. 301, n° 242.

μνημ(η) μαριαν*
χοιακ ι τρισκατε
εβιωσεν ατων*
κα

1, μνημ //; *μαριαμ. — 2, peut-être : τρεισ και δεκατησ (ινδικτιωνοσ)? — 3, *ετων.

285

Akhmîm. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 255). — Stèle trapézoïdale. — Calcaire : 0m 22 × 0m 26.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Corr. Hell.*, XXVI, 1902, p. 463, n° 27.
Description dans Botti, *Notice*, p. 207, n° 2631 et *Catalogue*, p. 302, n° 255.

τβεκισ
εβ(ιωσεν) ετων
ια μ[εσορη]
η

2, εβ/.

286

Akhmîm. — Stèle rectangulaire, vue et copiée, en 1906, chez Sidrac, marchand à Akhmîm. — Calcaire : 0m 25 × 0m 10.

Inédit; ma copie :

τανση
ετ(ων) κε

2, ετ″.

287

Akhmîm. — Stèle hexagonale, vue et copiée, en 1906, chez Sidrac, marchand à Akhmîm. — Calcaire : 0m 32 × 0m 42.

Inédit; ma copie :

☧ στηλ(η)
τησ μακ(αριασ)
τσουφιασ
μηνοσ αθυρ //
5 ιζ ητων η ✠

1, στηλ/. — 2, μακ/. — 5, lire ἐτῶν (cf. n° 245, l. 3).

288

Akhmîm. — Fragment de stèle à fronton triangulaire, vue et copiée, en 1906, chez Sidrac, marchand à Akhmîm. — Calcaire: 0m 24 × 0m 32.

Inédit; ma copie :

στηλη[
μονα[
ογ″ ετ[ων (?)

Stèle funéraire d'un *μοναχός* ou d'une *μοναχή*.

289

Akhmîm. — Fragment de stèle à fronton triangulaire, vue et copiée, en 1906, chez Sidrac, marchand à Akhmîm. — Calcaire: 0^{m} 27 × 0^{m} 32.

Inédit; ma copie :

✠
[στηλ]η τησ
[μακ(αριασ)] ταθεασ
[εβιωσεν] ετων δ̅ ινδ(ι)κ(τιωνοσ) ι
[πα]υνι θ̅

290

Akhmîm. — Stèle achetée à Akhmîm, en 1906, pour le Musée du Caire. — Stèle à fronton triangulaire, brisée en deux morceaux, celui de droite incomplet. — Calcaire: 0^{m} 23 × 0^{m} 62.

Inédit; ma copie :

στη[λη]
χαιρημωνοσ εβι
ωσεν ετων ϥ̅ε̅ φαωφι ι̅ε̅
θ″ ϊνδικ(τιωνοσ) μη λυπου ουλεισ*
αθανατοσ ✠

4, ινδιχ ; *ουδεισ.

291

Akhmîm. — Stèle achetée à Akhmîm, en 1906, pour le Musée du Caire. — Stèle à fronton triangulaire, incomplète à gauche. — Calcaire : 0^{m} 22 × 0^{m} 27.

Inédit; ma copie :

στηλ(η)
τησ μακαρ(ιασ)
]υριενησ . ε̅β(ιωσεν)
[ετω]ν ν̅ μηνοσ
]ι̅η̅ ι̅ε̅ ηνδικ(τιωνοσ)

3, après *νησ* un caractère indistinct, peut-être *ι* ; ε̅β″. — 5, *ηνδικ″*.

292

Akhmîm. — *Même pierre*, au revers.

[στη]λη
].τμου ε[βιω]
σεν ετω[ν
θωθ ι̅γ̅

293

Akhmîm. — Stèle achetée à Akhmîm, en 1906, pour le Musée du Caire. — Stèle à fronton triangulaire. — Calcaire : 0^{m} 19 × 0^{m} 28.

Inédit; ma copie :

✠
στυλη
κλεαρχοσ
πρεβ(υτεροσ)* εβιωσεν
ετων π″ παυνι
ι″ τεταρτ(ησ) ινδ(ικτιωνοσ)

3, *πρεσβ(υτεροσ); πρεβ″. — 5, τεταρτ″; ινδ′.

294

Akhmîm. — Stèle rectangulaire, achetée à Akhmîm en 1906, pour le Musée du Caire. — Marbre : 0^{m} 36 × 0^{m} 18.

Inédit; ma copie :

✠ ο θεοσ αναπαυ
σεωσ τησ ψυ
χησ του μακα
ριτου σενουθε̣

ματοιτοσ εκε
μνηθη τυϐι
εικαδι πρω
τησ υδεκτυ
ονοσ τεσ
σαρεσ και
δεκατησ
αμην ✠

1, $\overline{\theta\sigma}$. — 5, lire *μαθητοῦ?* — 5-6, lire *ἐκοιμήθη*. — 7-8, le 21 de Tybi. — 8-10, lire *ἰνδικτιῶνος τετάρτης*, etc.

295

Akhmîm. — Stèle achetée à Akhmîm, en 1906, pour le Musée du Caire. — La stèle, rectangulaire, est brisée en trois morceaux. — Marbre : 0^m 21 × 0^m 21.

Inédit; ma copie :

εισ θεοσ ο ϐη
θων θουρου̣*
ενηκενηπ̣ο
ϐευσ εϐιωσεν
ετων ξ̣ζ ερη
νη πα̣σι

1, **ϐοηθων*, B est renversé (ϖ), de sorte qu'on pourrait voir dans ce caractère à la fois ϐ et ω (*ϐωηθων**). — 2-4, inintelligible. — 5-6, lire *εἰρήνη*.

296

Akhmîm (?). — Musée du Caire, n° 8330. — Stèle brisée en deux fragments. — Grès : 0^m 28 × 0^m 60.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 79, n° 8330; Schmidt, *Gött. Gelehrt. Anz.*, CLXV, 1903, p. 257.

Ma copie :

✠ *θωθ*
$\overline{\iota\varsigma}$ *θ̣〃 ινδ(ικτιωνοσ)*
ετηλη τησ μακα*
ριασ δαλου εϐιωσ
εν ετων λε επι μη(νι)

3, **στηλη*. — 4, *δαλου*, n. pr. «cf. *Ταλοῦς* and Taloshem, *Proceedings S. B. A.*, XXI, 1899, p. 248». (Crum.) — Manque le nom du mois.

297

Akhmîm (?). — (+) Musée du Caire, n° 8331. — Calcaire : 0^m 19 × 0^m 37.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 79, n° 8331.

εκοιμηθη θν χριστω ιησου*
ο μακαριοσ κοδ
λουθοσ θν τη σημε*
ρον ητισ επτιν* φαρ*
μουθι $\bar{\kappa}$ ινδ(ικτιωνοσ) ια″

1, **εν*; $\overline{\chi\omega}$ $\overline{\iota\upsilon}$. — 2-3, lire *Κόλλουθος*. — 3, **εν*. — 4, **σημερον*; **εστιν*. — 5, *ινδ/*.

298

Akhmîm (?). — (+) Musée du Caire, n° 8332. — Stèle brisée à gauche. — Grès : 0^m 25 × 0^m 38.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 79, n° 8332.

στηλ(η)
τσευηρι
νησ εϐι(ωσεν) ετ(ων)
τ]υϐι ι$\bar{\theta}$ γ″ ινδ(ικτιωνοσ)

3, *εϐι′*; *ετ′*. — 4, *ινδ″*.

299

Akhmîm (?). — Musée du Caire, n° 8333. — Grès : 0^m 22 × 0^m 36.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 79, n° 8333; Schmidt, *Gött. Gelehrt. Anz.*, CLXV, 1903, p. 257.

Ma copie :

✠ *στη*
λη τρι
φιοδω
ρου ετη λε

300

Akhmîm (?). — Musée du Caire, n° 8334. — Calcaire : 0m 22 × 0m 32.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 80, n° 8334.

στηλη
του τησ
μακαριασ
μνημησ
παρθενοπη
εϐιω(σεν) ετων ιϐ
χοιακ κ̄ θ ινδικ(τιωνοσ)

2. *του* est à supprimer. — 7, *ινδικ/*.

301

Akhmîm (?). — Musée du Caire, n° 8335. — Calcaire : 0m 23 × 0m 33.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 80, n° 8335.

✠ στηλη
ιακκωϐου
πρεσϐ(υτερου) εϐιω(σεν)
ετων ν̅ε̅ μηνοσ
παυνι θ ινδ(ικτιωνοσ)

3, *πρεσϐ"*; *εϐιωσ"*. — 5, *ινδ"*.

302

Akhmîm (?). — (†) Musée du Caire, n° 8336. — Grès : 0m 23 × 0m 38.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 80, n° 8336.

χμγ
στηλη
του μακαρ(ιου)
ιωαννου
εϐι(ωσεν) ετ(ων) ζ

3, *μακαρ'*. — 5, *εϐι"*; *ετ"*.

303

Akhmîm (?). — (†) Musée du Caire, n° 8337. — Grès : 0m 18 × 0m 31.

Bibl. : Gayet, *Mémoires de la Mission*, III, 3, 1889, p. 29, n° 30; Crum, *Coptic Mon.*, p. 80, n° 8337; Schmidt, *Gött. Gelehrt. Anz.*, CLXV, 1903, p. 257.

Copie de Crum (avec correction de Schmidt, l. 5) :

✠ σωτη
ριχοσ
ετελευτησ(εν)
ετων εξ ινδ(ικτιωνοσ)
ϐ χοιακ εκ"/

3, *ετελευτησ"*. — 5, Crum : *χοιακ γ*; *εξ* et *εκ* (*sic*).

304

Akhmîm (?). — (†) Musée du Caire, n° 8338. — Calcaire : 0m 28 × 0m 35.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 80, n° 8338.

α✠ω
στηλη
παμινοσ
εϐιωσεν
✠ ετων κ̅ζ̅ ✠
μη λῃπιτῃ
ουδισ γαρ αθανα
τοσ" μηνοσ αθηρ κ̅γ̅

6, lire *μὴ λυπηθῇς*. — 8, entre *τοσ"* et *μηνοσ* deux barres verticales ‖.

305

Akhmîm (?). — Musée du Caire, n° 8339. — Calcaire : 0m 16 × 0m 25.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 80, n° 8339.

στηλ(η)
πενϐησ
εϐιωσ(εν) ετων γ̅
ζ" ινδ(ικτιωνοσ)

306

Akhmîm (?). — (†) Musée du Caire,

n° 8340. — Stèle brisée à gauche. — Grès: o^m 19×o^m 27.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 81, n° 8340.

✠ στηλη
σηчουσ
[ε]ϐιωσ*
[ε]δων ν̄

2, *σηρουσ. — 3, *[ε]ϐιωσε. — 4, lire ἐτῶν.

307

Akhmîm (?). — (†) Musée du Caire, n° 8341. — Grès : o^m 25×o^m 31.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 81, n° 8341; Schmidt, *Gött. Gelehrt. Anz.*, CLXV, 1903, p. 257.

Copie de Crum (excepté l. 7, copie de Schmidt) :

γ ✠ ιν(δικτιωνοσ)
στηλη
τανισκε
νησ μονα
χη εϐιωσεν
ετων πε μ̄(ηνοσ)
Φαμενωθ κϐ″

7, Crum: κη″.

308

Akhmîm (?). — Musée du Caire, n° 8342. — Calcaire : o^m 16×o^m 35.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p 81, n° 8342.

Ma copie :

✠ στηλη
μαριαε* εϐι(ωσεν)
ετων θ″ τυϐι
ις″ γ″ ινδικ(τιωνοσ).

2, *μαριασ; εϐι″. — 4, ινδικ″.

309

Akhmîm (?). — (†) Musée du Caire, n° 8343. — Calcaire : o^m 24×o^m 34.

Bibl. : Gayet, *Mémoires de la Mission*, III, 3, 1889, p. 28, n° 19; Crum, *Coptic Mon.*, p. 81, n° 8343; Schmidt, *Gött. Gelehrt. Anz.*, CLXV, 1903, p. 257.

Copie de Crum (excepté l. 5, copie de Schmidt) :

✠ στυλη
Φιλημω
ν εϐιωσεν
ετων πε φ
αμενωθ ῑ εινδ(ικτιωνοσ)

4-5, Crum : Φαμενωθ γ̣ ?

310

Akhmîm (?). — (†) Musée du Caire, n° 8344. — Stèle brisée à droite et à gauche. — Calcaire : o^m 27×o^m 37.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 81, n° 8344.

✠ στηλη τησ
[μ]ακαριασ μαρτυ[ριασ εϐιω]
[σ]εν ετων ξγ μη[νοσ]
[.] ια ϐ̄ ινδικ(τιωνοσ) μη [λυπει ουδεισ]
[α]θανατοσ

4, ινδικ″.

311

Akhmîm (?). — (†) Musée du Caire, n° 8345. — Calcaire : o^m 17×o^m 38.

Bibl. : Gayet, *Mémoires de la Mission*, III, 3, 1889, p. 26, n° 4; Crum, *Coptic Mon.*, p. 81, n° 8345.

☧ στυλη το
υ μακαρ(ιου) σαρα
ποδωρου εϐι(ωσεν)
ετ(ων) ιθ τυϐι ε′
α′ ινδ(ικτιωνοσ) ☧

2, μακαρ/. — 3, εϐι′. — 4, ετ′.

312

Akhmîm (?). — (†) Musée du Caire, n° 8346. — Calcaire : o^m 20×o^m 27.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 82, n° 8346.

✠
στηλ[η]
του μακαριου

νσ[.]υ ετελευ
τησυ* ετων [.]α
Φαμενωθ α
ι ινδικ(τιωνοσ)

3-4, *ετελευτησεν. — 6, ινδικ/.

313

Akhmîm (?). — Musée du Caire, n° 8347. — Stèle brisée à gauche et à droite. — Calcaire : 0m 50 × 0m 37.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 82, n° 8347.

[σ]τυλη
του μακ(αριου)
απα ψατου
πρεσϐ(υτερου) και
προεστ(ωτοσ) ε[ϐι]
ωσεν ε[των]
νη επι [μη]
ν[οσ

2, μακ/. — 4, πρεσϐ″. — 5, προεστ″.

314

Akhmîm (?). — Musée du Caire, n° 8348. — Stèle brisée à gauche. — Grès : 0m 31 × 0m 24.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 82, n° 8348.

Ma copie :

✠ [σ]τηλη
[το]υ μακαριο
[υ π]αυλου εϐι(ωσεν)
[ε]των οε π
[αυ]νι α ινδικ(τιωνοσ)

4-5, Crum : π [ ]ια ινδικ. Le ν qui précède ι est très petit, mais très lisible.

315

Akhmîm (?). — (+) Musée du Caire, n° 8349. — Stèle brisée à gauche. — Grès : 0m 24 × 0m 31.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 82, n° 8349.

✠ στηλη
τησ μακαριασ
[θεο]δωρασ ετελευ
[τησεν] ετων οε″
παυνι θ″
ι]νδ(ικτιωνοσ)

6, [ι]νδ′.

316

Akhmîm (?). — Musée du Caire, n° 8350. — Stèle avec fronton triangulaire brisée à droite. — Grès : 0m 29 × 0m 36.

Bibl. : Gayet, *Mémoires de la Mission*, III, 3, 1889, p. 29, n° 31.

Description dans Crum, *Coptic Mon.*, p. 82, n° 8350.

Ma copie :

✠
στηλη τ[ησ μ]
ακαρ(ιασ) θε[οδωρασ ? εϐ]
ιωσεν ε[των..πα]
χων ϐ α [ινδικ(τιωνοσ)]

2, μ]ακαρ″.

317

Akhmîm (?). — Musée du Caire, n° 8351. — Stèle à fronton triangulaire, en deux fragments, brisée à droite. — Calcaire : 0m 26 × 0m 42.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 82, n° 8351.

Ma copie :

στη[λη του]
μαυαρ(ιου)*[
εϐιωσεν [ετων
επι μυνοσ μ[

2, *μακαρ(ιου).

318

Akhmîm (?). — Musée du Caire, n° 8352.

— Fragment gauche d'une stèle à fronton triangulaire. — Calcaire : 0m 23 × 0m 31.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 83, n° 8352.

στ[ηλη τ . .]
μακαρ[. . .   εδιω]
σεν ετων [
μη λυπου ο[υδεισ αθανατοσ]

319

Akhmîm (?). — (+) Musée du Caire, n° 8353. — Fragment droit (incomplet) d'une stèle. — Grès : 0m 29 × 0m 26.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 83, n° 8353.

[στηλη τη]σ μακαριασ
]μοναχ(ησ) εδιου ετ[ων
[επι μηνοσ χ]οιακ κς

2, μοναχ″.

320

Akhmîm (?). — Musée du Caire, n° 8355. — Stèle à fronton, brisée à la partie supérieure droite. — Calcaire : 0m 24 × 0m 25.

Bibl. : Gayet, *Mémoires de la Mission*, III, 3, 1889, p. 29, n° 32.

Description dans Crum, *Coptic Mon.*, p. 83, n° 8355.

Ma copie :

στ[ηλη τ . .]
μακ[αρι . .
εδιω(σεν) [ετων
μηνο[σ

321

Akhmîm (?). — (+) Musée du Caire, n° 8356. — Fragment droit d'une stèle. — Grès : 0m 29 × 0m 36.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 83, n° 8356; Schmidt, *Gött. Gelehrt. Anz.*, CLXV, 1903, p. 257.

Copie de Crum (excepté l. 3, copie de Schmidt) :

[στ]ηλ(η)
[του] μακ(αριου)
[ν]ιλοσ
[εδι(ωσεν)] ετων π̅
[με]σορ(η) κς̅ ε′

1,]ηλ′. — 2, μακ′. — 3, Crum :]ιδασ. La lacune étant au moins de deux lettres, je restituerais plutôt [νε]ιλοσ. — 4, ετω̅. — 5, με]σορ′. Sur le fragment disparu devait exister une sixième ligne portant ινδ(ικτιωνοσ).

322

Akhmîm (?). — Musée du Caire, n° 8357. — Stèle à fronton triangulaire, brisée à droite. — Calcaire : 0m 23 × 0m 33.

Bibl. : Gayet, *Mémoires de la Mission*, III, 3, 1889, p. 27, n° 9; Crum, *Coptic Mon.*, p. 84, n° 8357; Schmidt, *Gött. Gelehrt. Anz.*, CLXV, 1903, p. 257.

Ma copie :

στηλη τησ μακ[αριασ]
νοννασ εδιωσ[εν ετων]
λα θωθ α″ ιθ ι[νδικ(τιωνοσ)]

3, Crum : λα θωθ α″ ι? — Schmidt : λα θωθ α″ ιξ ι[νδικ].

323

Akhmîm (?). — Musée du Caire, n° 8359. — Stèle à fronton triangulaire, brisée à gauche. — Grès : 0m 32 × 0m 28.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 84, n° 8359.

Ma copie :

στηλη
[του μ]ακαρ(ιου) καλλινι
[κου εδι]ωοεν* ετων
μη]νοσ μεχειρ δ̅

3, *εδι]ωσεν.

324

Akhmîm (?). — Musée du Caire, n° 8360.

— Stèle à fronton triangulaire brisée à gauche. — Grès : 0^{m} 27 × 0^{m} 30.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 84, n° 8360.

Ma copie :

✠
[σ]τηλη
[τ . .] μακαρ(ι . .)
]τημοσ
[εϐιωσ]ε// ετων
]μεχιρ′ α″
ινδ]ικ(τιωνοσ) ✠

325

Akhmîm (?). — Musée du Caire, n° 8361. — La stèle est formée de deux fragments, dont l'un est brisé à droite. — Grès : 0^{m} 18 × 0^{m} 37.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 84, n° 8361.

Ma copie :

Colonne 1 :

✠ στηλη
του μακα
ριωτ(ατου) θε
οδοσιου
γραμμα
τικου

3, ριωτ/.

Colonne 2 :

✠ κλαιε μοι αο̣ο̣σ[
θε̣υ̣δοσιον[
μυο̣ . τυκοψι̣τα[
κεμ̣ε̣ν . . ε[
τοσ . . τιησ̣ σοφι[
εστι πολυτ[
ανδρα τοσον κα[

A part quelques mots des lignes 1, 2, 6, 7, le passage est inintelligible.

326

Akhmîm (?). — (†) Musée du Caire, n° 8362. — Stèle formée de deux fragments; celui de gauche est incomplet. — Grès : 0^{m} 29 × 0^{m} 31.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 85, n° 8362.

[στυ]λ(η) τη μακ(αρια)
]εϐιωσα μεν ετω
Φαρμ]ουθι μηνι κη̅
]ινδικτιωνοσ

1,]λ″ ; μακ″. — 2, lire ἐτῶν (cf. n° 25). — 4, il faut supposer une lacune devant ινδικτιωνοσ; le chiffre était certainement dans la partie du fragment gauche qui a disparu.

327

Akhmîm (?). — Musée du Caire, n° 8363. — Stèle formée de deux fragments; celui de gauche est incomplet. — Calcaire : 0^{m} 19 × 0^{m} 21.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 85, n° 8363.

[στη]λη
]του
μα]καριου
]εϐινσεν*
]λακων
]απο μη[νοσ?

4, *εϐιωσεν.

328

Akhmîm (?). — Musée du Caire, n° 8364. — Stèle en trois fragments; incomplète à gauche. — Calcaire : 0^{m} 26 × 0^{m} 34.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 85, n° 8364.

Ma copie :

[στη]λη
]κου πρε
[σϐυ(τερου) εϐιωσε]ν ετ̣ων ✠
]επειφ κη

329

Akhmîm (?). — Musée du Caire, n° 8365.

— Stèle brisée à droite. — Calcaire : 0m 25 × 0m 34.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p 85, n° 8365.

Ma copie :

✠ ει μακαρε νι̣[

τερπ[

✠ ξυνον θευ[

330

Akhmîm (?). — Musée du Caire, n° 8366. — Calcaire : 0m 17 × 0m 24.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 85, n° 8366; Schmidt, *Gött. Gelehrt. Anz.*, CLXV, 1903, p. 257.

Ma copie :

εϐιωσεν

δωροθεα

ετων κ̄ζ̄

χοιακ ζ̄

5 ϵ' ινδ(ικτιωνοσ)

⳨ ⳨ ✠

5. ινδ'.

331

Akhmîm (?). — (†) Musée du Caire, n° 8367. — Grès : 0m 21 × 0m 36.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 85, n° 8367; Schmidt, *Gött. Gelehrt. Anz.*, CLXV, 1903, p. 257.

Copie de Schmidt :

στηλη

του μακαριου

ϐικτωροσ εϐι

ωσεν ετων κε

5 [μ]ηνοσ κ̄ᾱ η ινδ(ικτιωνοσ)

3, Crum : ϐικτωρ. — 4, Crum : κα. — 5, Crum : [χ]ο[ι]ακ α.

332

Akhmîm (?). — (†) Musée du Caire, n° 8368. — Stèle en deux fragments qui ne se raccordent pas. — Grès : 0m 25 × 0m 23.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 86, n° 8368.

μακ[αριου]νου

οικοδ[ομου εϐιω]σεν ετ(ων)[

οαμενω*[θ

1, il manque une ligne (στηλη του). — 2, ετ''. — 3, *φαμενω[θ.

333

Akhmîm (?). — (†) Musée du Caire, n° 8369. — Trois fragments qui ne se raccordent pas. — Calcaire : 0m 29 × 0m 20.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 86, n° 8369.

]οσ

]σουροσ

]ακον

334

Akhmîm (?). — Musée du Caire, n° 8370. — Fragment d'une stèle. — Grès : 0m 13 × 0m 16.

Bibl. : Description dans Crum, *Coptic Mon.*, p. 86, n° 8370 (*contents : a few letters*).

Ma copie :

]υσ

[εϐιω]σεν

]χοια* ε

3, *χοιακ ε.

335

Akhmîm (?). — Musée du Caire, n° 8371. — Stèle en deux fragments mutilés. — Calcaire : 0m 19 × 0m 11.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 86, n° 8371.

Ma copie :

[σ]τηλη

[απο]λλωτο[σ]

[εϐι]ωσεν ε[των]

]μεσορ[η

5 [✠(?)]θ̄ ινδικ(τιωνοσ)

2, je suis enclin à voir dans ce nom propre le génitif de Απολλῶς. Crum semble lire Ἀπό]λλω το[ῦ] (voir le texte et l'index des *Coptic Mon.*).

336

Akhmîm (?). — Musée du Caire, n° 8711. — Stèle triangulaire. — Grès : 0m 23 × 0m 41.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 145, n° 8711 et pl. LVI.

Ma copie :

✠ ✠
στηλη
χϊχοϊσ
ετων″ κ̅ϛ̅
μυνοσ Φαρμου
θϊ κε
τρισκαιδεκ(ατησ)[ινδικτιωνοσ]

2, *χιχοίs* = ϫⲓϫⲟⲓ? (Crum). — 6, en caractères plus petits, et d'une autre main.

337

Akhmîm (?). — (†) Musée du Caire, n° 8713. — Calcaire : 0m 22 × 0m 23.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 146, n° 8713. «Text illegible but for first word.»

στηλη

338

Akhmîm (?). — (†) Musée du Caire, n° 8714. — Stèle brisée à gauche. — Calcaire : 0m 18 × 0m 26.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 146, n° 8714.

[Βι]κτωρ
[ετων] κ̅η̅ επι
]ι̅γ̅ γ″ ιν(δικτιωνοσ) ✠

3, dans la lacune, un nom de mois. — *ιν″*.

339

Akhmîm (?). — Musée du Caire, n° 8715. — Stèle brisée à gauche. — Calcaire : 0m 22 × 0m 24.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 146, n° 8715.

Ma copie :

✠
[στη]λη τε̣
]. ηε″ ιω
]ε̣ων̣. μηνοσ
]κ̣θ″ ινδικτιανοσ
]αιτοσ ε′ Ϧ/ εγ[

1-2, sans doute *στη]λη το[υ*. — 4, lire *ἰνδικτιῶνος*. — 5, incompréhensible.

340

Akhmîm (?). — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 191). — Stèle rectangulaire, qui semble avoir été sciée sur les côtés. — Calcaire : 0m 23 × 0m 28.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, IV, 7, 1899-1900, p. 440, n° 11. Description dans Botti, *Catalogue*, p. 295, n° 191.

Ma copie :

✠ *στηλη*
του μακαρ[ιου]
[α]πα παμιν[θιου]
[α]ναχ(ωρητου) εβιω[σεν]
[ετ]ων ϙ̅ε̅ ετελε[ωθη]
]μ ϙ̆ Φαμεν[ωθ

3, Botti : *απα μινα*. — 4, *α]ναχ″*. — 5, Botti : *ετ]ων μ̅ε̅*. — 5-6, Botti : *ετελεμωΦαμεν*. — 6, qu'est-ce que *μ ϙ̅* ?

341

Akhmîm (?). — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 253). — Fragment. — Calcaire.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Corr. Hell.*, XXVI, 1902, p. 463, n° 28. Description dans Botti, *Catalogue*, p. 302, n° 253.

δομ[ου?]
παμιν[θιου]
[ετω]ν̣ ι̅ε̅ μ[ηνοσ]

1, lire *[οἰκο]δόμ[ου]*?

342

Akhmîm (?). — Musée d'Alexandrie, salle 1

(ancien n° 254). — Fragment d'une stèle à fronton triangulaire. — Calcaire : 0m 20 × 0m 22.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Corr. Hell.*, XXVI, 1902, p. 463, n° 29.
Description dans Botti, *Catalogue*, p. 302, n° 254.

[σ]τηλη
[του μ]ακαρ
[ιου ι]ουδ[α]

343

Akhmîm (?). — Musée de Florence. — Stèle à fronton triangulaire. L'inscription est gravée sur le fronton. Le registre inférieur de la stèle est occupé par un chrisme à six branches entouré du monogramme Α ω, entre deux colonnes.

Inédit; copie de De Ricci :

πληνισ

344

Akhmîm (?). — Musée de Florence. — Stèle à fronton triangulaire. — Au registre inférieur un chrisme à quatre branches entre le monogramme Α ω.

Inédit; copie de De Ricci :

απα παυλοσ

345

Akhmîm (?). — Musée du Louvre (salle historique). — Stèle en bois.

Inédit; copie de De Ricci :

εισ θεοσ
στηλη
κυρου μηνοσ
ετων τυβι ζ
η

2-5, lire στήλη Κύρου, ἐτῶν η', μηνὸς τυβὶ ζ'

346

Akhmîm (?). — Musée de Rouen. — Stèle triangulaire. — Calcaire.

Inédit; copie de De Ricci :

στη[λ]η
τησ μακαρ(ιασ)
τσεηρινη
εβιωσεν ετων
λε επι μηνοσ χοιακ
γ ινδικ(τιωνοσ)

3, τσεηρινη, cf. n° 298, τσευηρινη.

347

Akhmîm (?). — (+) Musée du Caire.

Bibl. : Gayet, *Mémoires de la Mission*, III, 3, 1889, p. 28, n° 25.

στηλη
μαρια

348

Akhmîm (?). — (+) Musée du Caire. — Le registre inférieur est occupé par une croix inscrite dans une couronne, entre deux colonnes.

Bibl. : Gayet, *Mémoires de la Mission*, III, 3, 1889, pl. L, fig. 66.

στ[η]λη τησ εν.
σολομων εν τω [μηνι
ετων [..] μη λυπηθε[ισ ουδεισ]
αθανατοσ εν
τ[ω κοσμω τουτω]

1, peut-être Εἶνα, cf. n° 478. — 3, lire λυπηθῇς.

349

Akhmîm (?). — (+) Musée du Caire.

Bibl. : Gayet, *Mémoires de la Mission*, III, 3, 1889, p. 29, n° 33.

στηλη[
φεωαιεγθσ[
εβιωσεν ετω[ν]
ιι̅ν̅ μεχειρ[

2, inintelligible.

350

Akhmîm (?). — Londres, British Museum, n° 679. — Le registre supérieur de la stèle est occupé par une couronne, accostée de deux pilastres, et dans laquelle est inscrit le monogramme ☧. Au registre inférieur, inscription gravée dans un cartel ansé et sur une bande. Au-dessous, une croix pattée entourée de deux ☥. — Calcaire : 0m 66 × 0m 39.

Bibl. : Hall, *Copt. and Greek Texts*, p. 140, n° 3.

πληϊνωσ α
ναγνωστη
σ εϐιωσεν ε
των κϛ μονογενησ χμγ

351

Ouadi Bir el 'Aïn. — Graffites tracés sur un rocher isolé, haut de 4 mètres, long de 5 mètres, large de 3 mètres.

Bibl. : Bouriant, *Recueil de Travaux*, XI, 1889, p. 147.

Copie de Maspero et Bouriant :

a) ευαγ[ησ] γεα του μοναχου
b) ηλιασ
c) ισιδωροσ (?)
d) δανιηλ
e) ιωαννησ
μιωσιοσ
θεοδωροσ
ϐικτωροσ
f) πανισκοσ (?)
g) ☧ παων
h) νεστωριοσ
i) πανισκοσ ωριων[οσ] (?)
j) εισ θεοσ ο ϐοηθων
θεοφιλοσ
k) ο τουλοσ του θεου

a) lire γαῖα. — e) μιωσιοσ, cf. n° 131. — k) lire ὁ δοῦλος.

352

Ouadi Bir el 'Aïn (appelé par Sayce, Ouadi el cheikh Saboun). — Graffites tracés sur le même rocher qu'au numéro précédent.

Bibl. : Sayce, *Rev. Ét. Gr.*, IV, 1891, p. 5.

☥ ιανουαριοσ αναγνωστησ

XVI.

GRANDE OASIS D'EL KHARGEH

(OASIS MAJOR).

353

El Bagaouât. — Sur le mur d'une chapelle, dans la nécropole située au nord de la ville d'El Khargeh et désignée par les habitants sous le nom d'El Bagaouât.

Bibl. : Cailliaud, *Voyage à l'Oasis de Thèbes*, Paris, 1821, p. 114, pl. XXIII, n° 9; W. de Bock, *Matériaux*, p. 12, fig. 17, *a*.

D'après Cailliaud, Franz, *C. I. G.*, III, n° 4958a; Kaibel, *Epigrammata Græca*, n° 1024; Schweinfurth, *Petermann's Mittheilungen*, XXI, 1875, p. 387, n° 1; Kaufmann, *Die Sepulchralen Jenseitsdenkmäler der Antike und des Urchristentums*, Mayence, 1900, p. 87, note 3.

Copie de W. de Bock :

αμμωνιον εν χρηστω μεμελημενον ευιδον ανδρα
ϊλαθει χρηστε πατερ χρυσεον γενοσ υποφηνασ

Ce texte diffère sensiblement de celui donné par Cailliaud, et reproduit ou arrangé par Franz ou par Kaibel [1].

L'inscription est-elle chrétienne? Franz : « Titulus christianus non est ». Kaibel : « Christianum titulum esse frustra negat Franz. Finxi hominem christianum Ammonis aliquod templum adeuntem, ubi tanquam improbi sibi conscius facinoris Christo supplicat. Χριστῷ μεμελημένος, Grég. Naz. A. P., VIII, 147. » W. de Bock : « Il n'y a pas à douter qu'elle date de l'époque chrétienne (comme l'a du reste bien deviné Kaufmann). Sur les murs de la chapelle où elle est tracée, on rencontre la représentation de trois signes ânkh (☥), qui, dans la nécropole, ont une signification indubitablement chrétienne. »

---

[1] Ἀμμώνιον [θεὸ]ν Χρ[ι]στῷ με[μ]ελημένο[ς] εἶ[δ]ον· ἵλαθει, Χρ[ισ]τὲ πάτερ, χρύσεον γένος ἀν[θ]υποφήνας. (Kaibel.)

354

El Bagaouât. — *Au même endroit.*

Bibl. : W. de Bock, *Matériaux*, p. 12-13, fig. 17, *b*.

αγιοσ
αγιοσ
αγιοσ
κυριοσ
σαβαωθ
πληρε* ο ουρανοσ
κα[ι] η [γ]η τησ [δοξησ σου]

6, *πληρεσ (lire πληρῆς). — 7, ou bien κα(ι) η [γ]η τησ [αγιασ σου δοξησ]. — C'est le Trisagion sous sa forme primitive (*Constitutions Apostoliques*, LXXII).

355

El Bagaouât. — *Au même endroit.*

Bibl. : Brugsch, *Reise*, p. 60 et pl. XX, n° 6 (lectures et restitutions de Stein); W. de Bock, *Matériaux*, p. 13, fig. 18 [1].

Copie de W. de Bock :

☥ α ω ☥
αυθειω υϊοσ ματ[θαι]ου μωγαβεω
απο κωμησ νω[. .]ισ μητροπολισ
η βοστρα υτυχωσ* [τω χρ]αψαντι και τω ανα
γινω[σ]κοντει

4, *ευτυχωσ, Brugsch lit d'ailleurs ευτυχωσ. — Βόστρα est la Nova Trajana Bostra, métropole de la province d'Arabie. Les noms Αυθειω, Μωγαβεω sont sans doute des noms d'origine sémitique, le premier devant se lire d'ailleurs αυθει(οσ); quant à μωγαβεω, c'est ou le génitif d'un ethnique μωγαβευσ, ou un nominatif mal lu μογαβε(οσ); le village Νω... doit être cherché dans les environs de la Nova Trajana. — 5, lire ἀναγινώσκοντι.

356

El Bagaouât. — *Au même endroit.*

Bibl. : W. de Bock, *Matériaux*, p. 13, fig. 19.

αναλω χριστοσ
το μνημιον
τουτο τμ
γ τ(αλαντα?) αρταβ[α]σ
τσσ[α]ρακοντα
τισ* ο μαρτυσ

1, χσ̄. — 6, *τεσσαρακοντα[ε]τισ. — Lire peut-être : *Christ! Je dépense* (αναλω, pour ἀναλόω, ἀναλίσκω) *pour ce tombeau* (μνημεῖον), *moi, Artavas, âgé de 40 ans* (τεσσαρακονταετής), *confesseur, la somme de 343 talents* (τμγʹ τ(άλαντα); le chiffre est assurément erroné).

357

El Bagaouât. — *Au même endroit.*

Bibl. : W. de Bock, *Matériaux*, p. 14, fig. 20, *c*.

☧ εισ θεοσ λογοσ
[ε]ν ονοματι τησ [α]
[γι]ασ μ[.]να δριασ* πρω
|αγιου πνευματοσ θεου αληθια
μη εισνγγασ ημασ εισ π.ασμον
ϐ δαμ[ ]σ κακου κυφυλαι
| μου

1, θσ̄. — 3, *τριασ. Le mot qui précède est inintelligible. Peut-être une allusion à l'*unité* divine dans la *Trinité*. Le mot qui suit est peut-être πατρος (ΠΡΩ au lieu de ΠΡΟΣ — même erreur qu'au n° 355). — 4, dans la lacune, peut-être υιου και, abrégés; πν̄τ; θῡ. — 5-6, il faut reconnaître dans cette copie médiocre le texte d'un passage du *Pater* (*Matthieu*, VI, 13) : μὴ εἰσενέγκῃς ἡμᾶς εἰς πειρασμὸν ἀλλὰ [ῥῦσαι ἡμᾶς] κακοῦ. On notera ce dernier mot : ῥῦσαι ἡμᾶς ⟨ἀπὸ τοῦ⟩ κακοῦ « délivre-nous des embûches de l'Esprit malin », tandis que le texte de Matthieu porte : « délivre-nous du mal » : ἀπὸ τοῦ πονηροῦ. — Que signifient κυ φυλαι et l. 7 μου?

358

El Khargeh. — Graffite rupestre, dans le vallon sud du Gebel et-Teir.

Bibl. : W. de Bock, *Matériaux*, p. 38, fig. 48.

ι(ησουσ) χ(ριστοσ) νικα
μ(ηνι) παχων ζ
✠ ε* ονοματ[ι

3, *εν.

359

El Khargeh. — Graffites rupestres dans le vallon sud du Gebel et-Teir.

[1] Les copies de W. de Bock sont très mauvaises : les inscriptions 355-358 sont en grande partie inintelligibles. — W. de Bock, *loc. cit.*, fig. 17, *c*, texte trop sommaire pour qu'on puisse deviner s'il est grec ou copte; fig. 51, semble être le proscynème d'un chasseur; fig. 52, n'est pas chrétien.

Bibl. : W. de Bock, *Matériaux*, p. 38, fig. 49, fac-similé.

απα απολλωνοσ
απα νουπνοσ
απα πανουτε

1, Ἀπολλών[ι]ος? — 2, [Ἀ]νουπνος? (cf. Ἄνουπ, n° 159).

360

El Khargeh. — Dans l'embrasure de la grande porte d'entrée du temple de Darius.

Bibl. : W. de Bock, *Matériaux*, p. 38, fig. 53, fac-similé.

✠ θεου χαρ(ισ) χμγ ✠

χαρ/.

361

El Bagaouât.

Bibl. : Brugsch, *Reise*, pl. XX, n° 8.

διακονοσ δαυειδ

XVII. GIRGÉH ET ENVIRONS.

362

Girgéh. — Dans une ancienne église copte, au milieu de graffites coptes, celui-ci qui *peut* être grec.

Bibl. : Sayce, *Proceedings S. B. A.*, VII, 1885, p. 177.

ιωαννησ
διακαιν

2, « the second word seems intended for διάκονος » (Sayce).

363

Mescheikh (*Lepidotonpolis*). — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 249). — Calcaire : 0m 38 × 0m 22.

Bibl. : Miller (copie de Maspero), *Rev. Arch.*, 1883, 1, p. 202 ; Botti, *Bessarione*, IV, 7, 1899-1900, p. 447, n° 30.
Description dans Botti, *Catalogue*, p. 301, n° 249 (provenance fausse).

Ma copie :

σουσαννα
θυγατηρ αν
να απο ισαυρια
παρεπεμφθη
παρα τω θεω
εν ηρηνη

6, Miller : ιρηνη. — La copie de Botti est très incorrecte.

XVIII. LOUXOR (THÈBES).

[LES DEUX RIVES.]

364

Louxor. — Musée du Caire, n° 8626. — Stèle en forme de portail d'église, avec fronton triangulaire en relief, surmonté de deux aigles (?). — Calcaire : 0m 31 × 0m 25.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 131, n° 8626 et pl. XXXVIII.

εισ θεοσ ο βοηθ[ω]
[ν αμην φ]αρμ(ουθι) ιθ ✠

365

Louxor (d'après Gayet). — Musée du Caire, n° 8664 [*Journal d'entrée*, n° 25591, *Assouan*]. — Sur la stèle est gravé un édicule à fronton triangulaire reposant immédiatement sur les colonnettes. — Calcaire : 0m 49 × 0m 30.

Bibl. : Gayet, *Mémoires de la Mission*, III, 3, 1889, pl. LV, n° 71 ; Crum, *Coptic Mon.*, p. 137, n° 8664.

Copie de Crum :

ιακωβ σαρα

366

Louxor (ou *Herment?*). — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 312). — Stèle rectan-

gulaire, sans aucun ornement, brisée à la partie inférieure. — Calcaire : 0m 39 × 0m 32.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, V, 8, 1900-1901, p. 31, n° 47 et p. 231, n° 65.
Description dans Botti, *Catalogue*, p. 308, n° 312.

Ma copie :

✠ ο θεοσ
αναπα
υσι την ψ
υχην του

367

Louxor. — Dans le temple, salle D, côté nord, sur un mur, entre les troisième et quatrième colonnes, qui sont en bordure de l'allée. — Graffite.

Inédit ; ma copie :

ανδρεασ χριστοδυλοσ

Lire Χριστόδουλος ou Χριστοδούλο(υ).

368

Médinet Habou. — Le temple de ce nom fut habité longtemps par des Chrétiens, qui, au viie siècle, se réfugièrent à Esnéh. Ils ont laissé quelques graffites grecs et coptes sur les murs de la seconde cour, marquée P sur le plan donné par Bénédite, *Égypte*, p. 525. Je crois tous ces graffites inédits.

Cour P, mur du sud, à une hauteur d'environ 3 mètres. Le texte est gravé dans un cartel peint. — 0m 17 × 0m 11.

Inédit; ma copie :

πατερ
μουτε
ιησουσ χ(ριστο)σ

3, ισ.

369

Médinet Habou. — *Au même endroit.* — Texte gravé dans un cartel peint. — 0m 13 × 0m 12.

Inédit; ma copie :

οανϊ
να ϊ(ησου)σ
χ(ριστο)σ

370

Médinet Habou. — *Au même endroit.* — Texte peint, au-dessous du précédent, dans un cartel. — 0m 17 × 0m 12.

Inédit; ma copie :

οανι[ν]α
ι(ησου)σ χ(ριστο)σ

1, ο est *gravé*, ainsi que la partie correspondante du cartel, de sorte qu'on serait tenté de lire ιοανι[ν]α, si l'on n'était guidé par le graffite précédent.

371

Médinet Habou. — Même cour. Deuxième pilier de la rangée est, du côté du portique, à une hauteur de 3 mètres. Graffite tracé à la pointe.

Inédit ; ma copie :

⳩ πελυϐασ

La première lettre se compose de deux barres verticales. Est-ce un nom propre?

372

Médinet Habou. — Même cour. Sur le mur du fond, non loin et à droite du portail du deuxième pylône, ce graffite gravé avec soin, verticalement :

Inédit ; ma copie :

πετροσ (↕)

373

Médinet Habou. — Même cour. Même

mur, mais à gauche du portail, inscription bien gravée : $0^m\,18 \times 0^m\,12$.

Inédit ; ma copie :

[. .]χα
[.]νοσ
δου ιησουσ
λοσ
✠ χριστοσ

3, ισ̅. — 5, χσ̅. Lire: [Μι]χα[ί]νος (?) δοῦλος Ἰησοῦς Χριστό[ς] (pour Ἰησοῦ Χριστοῦ).

374

Médinet Habou. — Même cour. Sur le quatrième pilier de la rangée est, du côté du portique. Graffite soigneusement gravé.

Inédit ; ma copie :

βικτωρ

375

Médinet Habou. — Portail du deuxième pylône, côté nord. — Graffite soigneusement gravé. — Long. : $0^m\,35$.

Inédit ; ma copie :

μηνα δουλοσ ιησουσ χριστοσ

ισ̅ χσ̅.

376

Médinet Habou. — Graffites « painted in red near the right-hand chamber of the building ».

Bibl. : Sayce (copie de Wiedemann), *Proceedings S. B. A.* [IV], 1882, p. 121, note 1.

a) ο αγιοσ απα
μηνασ
b) ου αγιοσ
μενασ
c) ου αγιοσ
απα μη(νασ)

b) *c*) ΟΥ (copte) pour ὁ (grec)?

377

Deir el Médineh. — Sur le mur du propylôn, à gauche. — Graffite bien gravé. — Long. : $0^m\,66$.

Bibl. : Kirchhoff (copie de Lepsius), *C. I. G.*, IV, nº 8949 ; Sayce, *Proceedings S. B. A.* [IV], 1882, p. 122, nº 3.

Ma copie [1] :

εγω ειμι παυλοσ ελεει ο(εο)υ* πρεσ[βυτεροσ]

*θ(εο)υ.

378

Deir el Medineh. — *Au même endroit* (?).

Bibl. : Sayce, *Proceedings S. B. A.* [IV], 1882, p. 122, nº 4.

ηγω εἰμἰ παυλοσ
ελεεἰ [θ(εο)υ] πρεσβυ(τεροσ)
υἰοσ θεοφἰλου
πρεσβσ* τησ αγἰα
σ[.]ε[.]σἰ[.]α[
λ[..]ωβοσ μαρτυροσ

1, lire ἐγώ. — 4, *πρεσβυσ (pour πρεσβύτερος, ou bien σ ne serait-il pas en réalité un signe d'abréviation ?). — 4-5, τῆς ἁγίας ἐκκλησίας ? — 6, Ι[άκ]ωβος (?).

379

Deir el Bahari. — Graffite tracé sur le mur sud de la troisième terrasse.

Bibl. : C. R. Peers, *J. H. S.*, XXI, 1899, p. 14-15.

εισ θεοσ ο βοηθων υμων ☥

υμων, lire ἡμῶν (Peers). — « Below the main inscription [qui consiste en quatre lignes d'un texte grec païen], to the left, is a similar cross, and another of different form. The latter addition with the crosses seems to be a commentary by a Christian convert of the original inscription. » (Peers.)

380

Gournah. — Je n'ai pas retrouvé ce texte

---

[1] Sayce : εγω ειμι παυλοσ
ελεει[.]ω πρεσβυ(τεροσ)
Est-ce la même inscription ?

gravé « *in pariete picta antri sepulcralis, domicilii quondam aevi christiani anachoretarum* ». — Date : IV[e] siècle.

Bibl. : Lepsius, *Denkmäler*, XII, 6, pl. LXXVI, n° 59; Révillout, *Rapport sur une Mission en Italie*, Paris, 1878, p. 23, note 1.

D'après lui, van der Haeghen, *Revue de l'Orient*, XVIII, 1864, p. 81; Kirchhoff (copie de Lepsius), *C. I. G.*, IV, n° 8607, et pl. XII.

Cf. Piper, *Zeitschr. Kirchengesch.*, 1877, p. 209; Leclercq, *Dict. d'Arch. Chrét.*, I, col. 3035.

αθανασιου αρχιεπισ[κοπου]
αλεξανδρεϊ̣ασ προ[σ τουσ μο]
ναζοντασ
[αθ]ανασιοσ τοισ απ[ανταχου ο]
[ρθ]οδοξοισ μοναχο[ισ τοισ τον μ]
[ον]ηρη ϐιον ασκουσ[ι και εν πιστ]
[ει] χριστου ϊδρυμενοισ α[γαπητοισ και]
[πο]θεινοτατοισ [αδελφοισ εν κυρ̣]
[ιω] χαιρειν τ[ω μεν κυριω ευχαριστω τω]
[κεχ]αρισμενω [υμιν το εισ αυτον πισ]
[τευ]ειν ϊνα μετ[α των αγιων και υμεισ]
[εχ]ητε ζωην αιω[νιον επειδη δε]
τιν[εσ] εισιν οι τα [αρειου φρονουσι]
περιοιχομενοι τ[α μοναστηρια δι ου]
δεν ετερον η ϊν[α ωσ προσ υμασ ερ]
χομενοι κα[ι α]φ ϋμ[ων ερχομενοι]
εχωσιν απαταν [τουσ ιδιωτασ]
τινεσ δε εισιν οι [λεγουσιν μεν]
[μ]η̣ φρονειν [τα αρειου συμπροιασι]
δε και συνευ[χονται αυτοισ αναγ]
καιωσ δια γν[ωμησ των αδελφων γραφειν]
εσπουδασα [ινα την ευσεϐη πιστιν την ενε]
ρηθεισαυ̣ [εν υμιν θεου χαριτι ειλικρινη και]*
αδ̣οαον δ[ιατηρουντεσ μη σκανδαλου αι]*
[τιαν] οφ[λισκανητε τοισ αδελφοισ]
οταν [γαρ τισ υμασ τουσ εν χριστω πιστουσ θε]
ωρη [κοινωνουντασ τοισ τοιουτοισ η αυτοισ συ]
ν[ευχομενουσ

7, $\overline{\chi\upsilon}$. — 16, lire ἀφ' ἡμῶν, *venant de notre part.* — 23, **ενε]ργηθεισαν*. — 24, **αδολον*. Le texte latin de cette lettre encyclique adressée par saint Athanase aux moines de l'archidiocèse d'Égypte, se trouve dans l'édition des œuvres de saint Athanase donnée par les Bénédictins.

381

Gournah, 1901. — Stèle à fronton triangulaire, vue par M. Capart, chez un certain Abd el Rassoul, à Gournah.

Bibl. : De Ricci (copie de Capart), *Rev. Arch.*, 1902, 2, p. 144.

μνημειο
ν θεοδοσι
α γερμανου
ετελευτησεϊ
ν επειφ $\overline{\kappa\gamma}$ τη
σ α ινδικτι(ωνοσ)

4, lire ἐτελεύτησεν. — 6, *ινδικτι/*.

382

Vallée des Rois [1]. — Londres, British Museum, n° 409. — Grès : haut. : 0[m] 19.

Bibl. : Letronne (copie de Salt), *Transactions R. S. L.*, II, 1834, pl. VI, n° 52; Birch, *Gentleman's Magazine*, XVI, 1841, p. 367, n° 4; Hall, *Copt. and Greek Texts*, p. 10 et pl. IX.

D'après Letronne et Birch, Kirchhoff, *C. I. G.*, IV, n° 9111.

Cf. Ṙévillout, *Rev. Égypt.*, IV, 1885, p. 29, n° 39.

Ma copie :

✠ τη του θεου δεσπο
ζοντοσ ζωντασ
δε και νεκρουσ
θεου προνια εχρη
σατο η μακα
ρια σουαει τελι
του ϐιου τουτο[υ]
μηνι φαωφι ϊ
ϊνδ(ικτιωνοσ) ϛ ο θεοσ α
ναπαυσι εν
σκηναισ αγιων
αμην ✠ ⁘

1 et 4, $\overline{\theta\upsilon}$. 3, δε, lire τε. — 9, *ινδι/*; $\overline{\theta\sigma}$. — 11, *αγιω̄*.

---

(1) Les trois inscriptions : Franz, *C. I. G.*, III, *add.*, n° 4789, a[1]; Deville, *Arch. des Miss.*, 1885, p. 472, n° 23; Franz, *C. I. G.*, III, *add.*, n° 4807, ne me semblent pas chrétiennes. Ces inscriptions sont gravées dans les tombeaux de Ramsès IV et Ramsès V, Vallée des Rois.

XIX. HERMENT
(HERMONTIS).

383

HERMENT. — Musée du Caire, n° 8395 [*Journal d'entrée*, n° 27180]. — Borne milliaire. Au-dessous du texte, un ☧. — Grès : 0m 55 × 0m 20.

BIBL. : CRUM, *Coptic Mon.*, p. 90, n° 8395.

✠ απο πε
ριπολιν
κατω εωσ
τχ̊υε και
επικιου [?]
σχοινια ο
γδ ομοιωσ

«A mile-stone. Περίπολιν κάτω is in the Heracleop. nome (*B. G. U.*, 552, etc.); the second name can not be clearly identified.» (CRUM.) — 5, επικιου[.] me paraît être aussi le nom d'une ville, située à la même distance (ὁμοίως) que Tchouè de Péripolis Katô. — 6-7, lire ὀγδοήκοντα?

384

HERMENT. — Musée du Caire, n° 8417 [*Journal d'entrée*, n° 27629]. — Stèle à fronton triangulaire, orné d'une palme. Sur le bandeau, l'inscription. Le registre inférieur est occupé par une grande croix accostée de deux croix plus petites et de deux palmes. — Grès : 0m 77 × 0m 29.

BIBL. : CRUM, *Coptic Mon.*, p. 95, n° 8417 et pl. III.

σοφια μονα
χη

385

HERMENT. — Musée du Caire, n° 8418 [*Journal d'entrée*, n° 27167]. — Stèle qui devait se terminer par un fronton triangulaire, avec acrotères. Au-dessous, une croix, puis, au registre inférieur, l'inscription. — Grès : 0m 68 × 0m 33.

BIBL. : CRUM, *Coptic Mon.*, p. 95, n° 8418 et pl. III.

Ma copie :

a) Entre les bras de la croix, rehaussée de rouge :

α	ω
επει	φ ι̣ϛ̣

b) Au-dessous :

πανισκοσ α̣π̣ο̣ θϋ
τυι μη λυπηθης
ουδισ γαρ αθα
νατοσ εν τω κοσ
μω τουτο [

1, Crum : πανισκοσ αιγ (?π) οθυ. Je pense que le mot qui suit απο est un nom de pays. — 5, Crum : μ̣ω̣π̣υπ̣ (? τουτο). Τουτο est une lecture sûre. Il semble qu'il y ait encore quatre lettres après ce mot, illisibles (peut-être αμην).

386

HERMENT. — Musée du Caire, n° 8420. — Stèle rectangulaire sur laquelle est sculpté l'édicule ordinaire aux stèles de cette provenance, avec fronton à acrotères, orné d'une rosace, bandeau portant l'inscription, et, au registre inférieur, un chrisme ☧ accosté de A ω et de deux palmes, reposant sur un pilastre. — Grès : 0m 68 × 0m 33.

BIBL. : CRUM, *Coptic Mon.*, p. 96, n° 8420 et pl. IV.

μαρθα″
θαναχνοστου

2, la fille du *lecteur* τοῦ ἀναγνώστου?

387

HERMENT. — Musée du Caire, n° 8427 [*Journal d'entrée*, n° 27617]. — Stèle sur laquelle est sculpté un petit édifice, avec fronton à acrotères orné de deux cercles concentriques, bandeau portant l'inscription,

et champ occupé par un chrisme ☧ accosté d'A ω. — Grès : 0m 50 × 0m 32.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 97, n° 8427.

πατερμουθι″

388

Herment (Gayet, *Assouan*). — Musée du Caire, n° 8435 [*Journal d'entrée*, n° 27139]. — Fragment d'une stèle décorée comme la précédente, dont il ne reste que la partie supérieure. — Grès : 0m 29 × 0m 30.

Bibl. : Gayet, *Mémoires de la Mission*, III, 3, 1889, pl. XXXIX, n° 52 ; Crum, *Coptic Mon.*, p. 98, n° 8435 et pl. VII.

Ma copie :

μωϋσης πϐϐσ τ

Peut-être π(ρεσ)ϐ(ύ)τ(ερο)ς?

389

Herment. — Musée du Caire, n° 8444. — Stèle à fronton triangulaire orné de deux cercles concentriques. Au-dessous, l'inscription. Dans le champ de la stèle, une croix pattée inscrite dans une couronne, puis une croix latine. — Grès : 0m 69 × 0m 29.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 100, n° 8444 et pl. IX.

Ma copie :

εισ θεοσ
σαρα ✠

390

Herment. — Musée du Caire, n° 8446. — Grès (stèle brisée à droite) : 0m 75 × 0m 27.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 100, n° 8446.

Ma copie :

εισ θεο[σ αμ]
ην ιω[αvν]
ησ

2, Crum : ιω. La lecture ιω est sûre.

391

Herment. — Musée du Caire, n° 8448 [*Journal d'entrée*, n° 27606]. Le registre supérieur de la stèle est occupé par un ☧ accosté de A ω. Au-dessous, l'inscription. — Grès (stèle brisée en bas) : 0m 93 × 0m 38.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 101, n° 8448.

Ma copie :

μνημιον απα πα
πνου πρεσϐυτ
ερου ετελευ
τησεν τυϐ(ι) ιε
5 τησ ε(″ ινδ(ικτιωνοσ) ✠
ημερα αφροδ
ιτησ

4, le texte portant ιε, il est difficile de lire τυϐι ε. — 5, on remarquera ε (″ ινδ.

392

Herment. — Musée du Caire, n° 8451. — Stèle qui devait avoir un fronton triangulaire (brisé). Au-dessous de l'inscription, une croix pattée inscrite dans une couronne, et au-dessous, une croix latine entourée de deux palmes. — Grès : 0m 53 × 0m 28.

Bibl. : Gayet, *Mémoires de la Mission*, III, 3, 1889, pl. XL, n° 55 ; Crum, *Coptic Mon.*, p. 101, n° 8451 et pl. X.

Ma copie :

κτιστησ
ευλογιου

393

Herment. — Musée du Caire, n° 8452 [*Journal d'entrée*, n° 27512]. — Stèle décorée comme la précédente. — Grès : 0m 65 × 0m 27.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 101, n° 8452 et pl. X; Schmidt, *Gött. Gelehrt. Anz.*, CLXV, 1903, p. 256.

Ma copie :

πηνισ

« Hatte der Steinmetz einen Lapsus in dem Namen Πλȝνισ gemacht, in dem er Λ ausgelassen, aber dieses Λ zwischen Π und Η unterhalb einmeiselte. » (Schmidt.)

394

Herment. — Musée du Caire, n° 8456 [*Journal d'entrée*, n° 27622]. — Stèle sur laquelle est sculpté un petit édifice avec fronton à acrotères et colonnes. Au-dessus du fronton, Α ω; dans l'entre-colonnement, un ☧ inscrit dans une couronne. — Grès : 0m 63 × 0m 32.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 102, n° 8456 et pl. XI.

α σοφια ω

395

Herment. — Musée du Caire, n° 8458 [*Journal d'entrée*, n° 27157]. — Stèle à fronton triangulaire, richement orné. Au-dessous, l'inscription. La partie inférieure de la stèle est brisée. — Grès : 0m 39 × 0m 29.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 102, n° 8458 et pl. XI.

μακαριοσ διακο
νοσ κεραμευσ

396

Herment. — Musée du Caire, n° 8459. — Stèle triangulaire, avec une croix dans le fronton. Au-dessous de l'inscription, une croix pattée, inscrite dans une couronne. — Grès : 0m 61 × 0m 31.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 102, n° 8459 et pl. XII.

Ma copie :

κυροσ ηλιωδωρου
ετελευτησεν
χοιακ ζ τησ γ
ινδικ(τιωνοσ) αμην ε
5 των ζη „ ⸙

3, γς (*sic*). — 4, ινδικ„. — 5, ζη (*sic*).

397

Herment. — Musée du Caire, n° 8460. — Stèle d'une décoration analogue à la précédente. — Grès : 0m 55 × 0m 28.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 103, n° 8460 et pl. XII.

✠ εισ θεοσ ✠
ωρειευ ⸙

398

Herment. — Musée du Caire, n° 8462 [*Journal d'entrée*, n° 27626]. — Stèle d'une décoration analogue aux précédentes. — Grès : 0m 48 × 0m 25.

Bibl. : Gayet, *Mémoires de la Mission*, III, 3, 1889, p. 28, n° 24 ; Crum, *Coptic Mon.*, p. 103, n° 8462 et pl. XII.

Ma copie :

μνημιον πετρο
σ απο τριβουνον
ετων νϐ μηνοσ χο
ιαχ δ„

4, lire ἀπὸ τριβούνων.

399

Herment. — Musée du Caire, n° 8466. — Stèle sur laquelle est sculpté un fronton avec acrotères et, au-dessous, un panneau rectangulaire décoré d'une croix ☧ inscrite dans une couronne. L'inscription est gravée à droite et à gauche des rampants du fronton. Α ω au-dessus de la couronne. — Grès : 0m 56 × 0m 62.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 104, n° 8466 et pl. XIII.

συμεωνοσ

400

Herment. — Musée du Caire, n° 8477. — Stèle (brisée en deux morceaux), d'une dé-

coration analogue à celle du n° 399. — Calcaire : o^m 53 × o^m 34.

Bibl. : Gayet, *Mémoires de la Mission*, III, 3, 1889, p. 20, fig. 44 et pl. XXXVII, fig. 50; Crum, *Coptic Mon.*, p. 106, n° 8477.

Ma copie :

εισ θεοσ ω ϐοηθω
ν ηλ[ ]ημ[ ]ωνι

401

Herment. — Musée du Caire, n° 8478 [*Journal d'entrée*, n° 27192]. — Calcaire : o^m 65 × o^m 44.

Bibl. : Gayet, *Mémoires de la Mission*, III, 3, 1889, pl. XXXIV; Crum, *Coptic Mon.*, p. 106, n° 8478.

κυροσ''
οικονομοσ

402

Herment. — Musée du Caire, n° 8481 [*Journal d'entrée*, n° 27101]. — Stèle à fronton triangulaire orné d'une palmette. Au-dessous, l'inscription. Le registre inférieur a disparu. — Grès : o^m 38 × o^m 25.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 106, n° 8481 et pl. XV.

Ma copie :

εισ θεοσ εδε
λευτησεν ω
μακαριοσ πη
λουτοσ ω οινου
φισ εν το μεν
νι παυνι ετη
στω δεκατησ ι
ντικτιονο
σ

1, lire *ἐτελεύτησεν*. — 4, Crum : *δινουφισ*. — 5-6, lire *ἐν τῷ μηνί*. — 7, peut-être *ἔτη ο' τῆσ* (?). — 8, Crum : *ινδικτιονο|σ*.

403

Herment. — Musée du Caire, n° 8482. — Stèle analogue à la précédente. Au-dessous du texte, une croix accostée de palmes. — Grès : o^m 35 × o^m 30.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 107, n° 8482 et pl. XV.

Ma copie :

[ρ]αϐεκκα θυγ
ατηρ παγ̣απ
ητοσ

1, lire *Ῥέϐεκκα*. — 2, *παταπητοσ* ou *παγαπητοσ*.

404

Herment. — Musée du Caire, n° 8490 [*Journal d'entrée*, n° 27630]. — Stèle ornée, à la partie supérieure, d'une croix pattée inscrite dans une couronne. — Grès : o^m 70 × o^m 30.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 108, n° 8490.

ουτεισ αθανλ
τοσ εν τω κοσμ*
ω εν τη ετη κ̅α̅
εν τη μηνι παυ
νι κ̅ζ̅ τησ τευτ
ερασ ιντικδιον
οσ ετελευτησα

1-2, lire *οὐδεἱς; *αθανατοσ*. — 3, lire *ἐν τῷ ἔτει*. — 6, *δευτέρας ἰνδικτιῶνος*.

405

Herment. — Musée du Caire, n° 8501 [*Journal d'entrée*, n° 27185]. — Calcaire : o^m 72 × o^m 29.

Bibl. : Gayet, *Mémoires de la Mission*, III, 3, 1889, pl. XXXVI, n° 49; Crum, *Coptic Mon.*, p. 110, n° 8501.

✠ *ανανιασ*

406

Herment. — Musée du Caire, n° 8503,

[*Journal d'entrée*, n° 27623]. — Stèle ornée, au registre inférieur, d'un chrisme ⳩ inscrit dans une couronne. — Calcaire : 0m 62 × 0m 53.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 110, n° 8503 et pl. XVIII; Schmidt, *Gött. Gelehrt. Anz.*, CLXV, 1903, p. 255.

Ma copie :

⳩ ετελευτηεεν* ο μακαροσ*
θωμασ εν τω μηνα
[φ]αρμουθι σκ* τησ ε [ι]νδικ(τιωνος)
$\overline{\text{ϙθ}}$

1, *ετελευτησεν; *μακαριοσ. — 2, lire μηνί. — 3, *εκ; il faut sans doute comprendre : [φ]αρμουθὶ εκ' (= κε'). — 4, $\overline{\text{ϙθ}}$, voir l'*Introduction*.

407

Herment. — (†) Musée du Caire, n° 8524 [*Journal d'entrée*, n° 27607]. — Grès : 0m 41 × 0m 38.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 114, n° 8524; Schmidt, *Gött. Gelehrt. Anz.*, CLXV, 1903, p. 258.

✠ ετηλευτησεν
..διλοσ ε το
μενει μεχειρ
$\overline{\text{κζ}}$''

2, lire ἐν τῷ μηνί. — 3, d'après Schmidt.

408

Herment. — Musée du Caire, n° 8533 [*Journal d'entrée*, n° 27601]. — Au-dessous du texte, un grand chrisme. — Grès : 0m 49 × 0m 44.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 116, n° 8533 et pl. XXIII; Schmidt, *Gött. Gelehrt. Anz.*, CLXV, 1903, p. 258.

Ma copie :

[εισ θε]οσ ο Εωηθω
[ν αμ]ην λαχηρ

409

Herment. — Musée du Caire, n° 8535. — Au registre supérieur, l'inscription dans un cartel ansé. Au registre inférieur, une croix de Saint-André combinée avec la branche verticale d'un chrisme ⳩, et accostée des lettres A ω. — Grès : 0m 66 × 0m 41.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 116, n° 8535 et pl. XXIII.

μνημη
σευνρισ

410

Herment. — Musée du Caire, n° 8548. — « Stèle carrée. Le motif central est formé par la croix grecque inscrite dans une circonférence. Le tout est posé sur une combinaison de lignes représentant une croix de Saint-André. Le morceau, d'un travail assez fin, pourrait appartenir au commencement du viie siècle. » (Bouriant.) — Calcaire : 0m 37 × 0m 31.

Bibl. : Bouriant, *Recueil Travaux*, XIII, 1890, p. 51 n° 85, avec fig.; Crum, *Coptic Mon.*, p. 118, n° 8548 et pl. XXVI.
Cf. Gayet, *L'Art Copte*, p. 215, avec fig.

Ma copie :

☥περ μνημπσ* και αναπαυσεωσ σν* χριστω ιησου η μακαρια ταδωρα εκοιμηθη εν τη σημερον ημερα ητισ εστιν τυβι ϛ· τησ τριτησ ινδικτιονοσ

Lire ὑπέρ; — *μνημησ; — *εν; — $\overline{\text{χω}}$ $\overline{\text{ιυ}}$.

411

Herment. — Musée du Caire, n° 8550 [*Journal d'entrée*, n° 27586]. — Stèle représentant un petit édifice avec fronton à acrotères, architrave et peut-être pilastres. Dans le champ, un chrisme accosté de deux croix ansées. — Grès : 0m 45 × 0m 31.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 118, n° 8550 et pl. XXVI.

Ma copie :

μουθισ πρεσϐυτερ(οσ)

Crum : πρεσϐυτε.

412

Herment. — Musée du Caire, n° 8551. — Stèle d'une décoration analogue à la précédente. — Grès : 0m 67 × 0m 35.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 119, n° 8551 et pl. XXVI.

ταϐνουτε''

Inscription grecque?

413

Herment. — Musée du Caire, n° 8553 [*Journal d'entrée*, n° 27602]. — Comme sur les stèles précédentes, on voit, dans le champ une croix pattée accostée de deux croix ansées. Mais la stèle est triangulaire; l'espace compris entre les rampants du fronton et les bords de la stèle est décoré de palmes et d'une croix. L'inscription n'est pas sur l'architrave, mais au registre inférieur de la stèle. — Grès : 0m 85 × 0m 33.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 119, n° 8553 et pl. XXVI; Schmidt, *Gött., Gelehrt. Anz.*, CLXV, 1903, p. 257.

Ma copie :

οννοφριοσ πρ
εσϐυτεροσ κα
θολικ(ησ) εκκ(λησιασ) παρ
θενοσ εγκρα(τησ)
ετελευτησ(εν) με
σορη $\overline{κη}$ τησ εϐ
δομησ ινδ(ικτιωνοσ)

3, καθολικ/ εκκ/. — 4, εγκρα/. — 5, ετελευτησ/.

414

Herment. — Musée du Caire, n° 8557 [*Journal d'entrée*, n° 27598]. — Stèle sur laquelle est gravé un édicule. Dans le tympan une croix accostée des lettres sacrées Α ω. L'inscription est sur l'architrave. Au-dessous, deux croix ansées. — Grès : 0m 53 × 0m 34.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 120, n° 8557 et pl. XXVII; Schmidt, *Gött. Gelehrt. Anz.*, CLXV, 1903, p. 258.

Ma copie :

εισ θεοσ ο ϐοηθων
απα ϣωρ μοναχοσ

2, ϣωρ, nom copte. On peut cependant considérer l'inscription comme grecque.

415

Herment. — Musée du Caire, n° 8560 [*Journal d'entrée*, n° 27619]. — Décoration analogue à celle de la stèle précédente. (Dans le tympan ω Α et non Α ω). — Grès : 0m 72 × 0m 30.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 120, n° 8560 et pl. XXVIII.

εισ θεοσ ω ϐοη
θων υμων ιωσ
ηφ''μοναζων ετε
λευτησεν ημερα αθη
ρ''ιη''ειρηνη αμην

2, lire ἡμῶν.

416

Herment. — Musée du Caire, n° 8564 [*Journal d'entrée*, n° 27599]. — Décoration analogue à celle des deux stèles précédentes. — Calcaire : 0m 54 × 0m 28.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 121, n° 8564 et pl. XXVIII.

σιων ''

417

Herment. — Musée du Caire, n° 8562. — Édicule avec fronton, colonnettes, une croix

dans le tympan et une croix ansée entre les colonnettes. — Grès : $0^m\ 70 \times 0^m\ 46$.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 120, n° 8562 et pl. XXVIII.

αδαμ δῑ(ακονοσ)

418

Herment. — Musée du Caire, n° 8566. — Stèle sur laquelle est gravé un édicule, analogue à celui de la stèle précédente, mais présentant cette particularité qu'entre les croix ansées, on voit une *herminette*, indiquant la profession du défunt[1]. — Calcaire : $0^m\ 42 \times 0^m\ 35$.

Bibl. : Bouriant, *Recueil Travaux*, XIII, 1890, p. 51, avec fig. ; Crum, *Coptic Mon.*, p. 121, n° 8566 et pl. XXIX.

Ma copie :

παμωνθησ
τεκτον

2, lire *τέκτων*.

419

Herment. — Musée du Caire, n° 8565 [*Journal d'entrée*, n° 27591]. — Stèle cintrée, avec arceau sur lequel est gravée l'inscription. Au-dessous, deux croix ansées. — Calcaire : $0^m\ 46 \times 0^m\ 33$.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 121, n° 8565 et pl. XXIX.

ευλογια

420

Herment. — Musée du Caire, n° 8569 [*Journal d'entrée*, n° 27096 (?)]. — Stèle en forme de porche d'église; une croix ansée entre les colonnettes Le texte est sur l'architrave. — Calcaire : $0^m\ 45 \times 0^m\ 31$.

Bibl. : Gayet, *Mémoires de la Mission*, III, 3, 1889, pl. XXXIII, fig. 38 ; Crum, *Coptic Mon.*, p. 121, n° 8569 et pl. XXIX ; Schmidt, *Gött. Gelehrt. Anz.*, CLXV, 1903, p. 256.

Ma copie :

θεκ

« Zu lesen ist *θεκκλα*. » (Schmidt.) Les trois dernières lettres du mot ne sont pas en tout cas sur l'original.

421

Herment (d'après une étiquette collée sur la stèle; d'après le *Journal*, *Assouan;* d'après Gayet, *Fayoum*). — Musée du Caire, n° 8571 [*Journal d'entrée*, n° 25592]. — Au registre supérieur, un édicule à colonnes surmonté d'un arceau, dans le tympan duquel on voit deux colombes s'abreuvant à une coupe; le texte est gravé entre les colonnes. Au registre inférieur, deux croix ansées. — Grès : $1^m\ 08 \times 0^m\ 32$.

Bibl. : Gayet, *Mémoires de la Mission*, III, 3, 1889, pl. LXX, fig. 82 et pl. LXXI, fig. 82 *bis;* Crum, *Coptic Mon.*, p. 122, n° 8571.

Ma copie :

✠ *ετελευτησεν απα*
ιακωϐ π̣.ι̣ω̣κ̣θ̣..ω[
μηνι α[θ]υρ κ̅ τησ ε″
ϊνδ(ι)κ(τιωνοσ) μη λυπηθησ ου
τισ γαρ αθανατοσ εν
τω κοσμω τουτω α
μην

422

Herment. — Musée du Caire, n° 8607 [*Journal d'entrée*, n° 27589]. — Partie supérieure d'une stèle avec fronton triangulaire, acrotères et rosace dans le tympan. L'inscription est, pour ainsi dire, disposée sur deux registres ; les deux premières lignes, autour du

---

[1] Cf. un marbre de la Gaule romaine publié dans le *Bulletin Monumental*, 1861, p. 193. Voir à ce sujet Leclercq, *Dict. d'Arch. Chrét.* (article ASCIA), I, col. 2943 et suiv.

trou d'attachement de la stèle; les autres (lettres plus petites) au-dessous. — Grès : 0m 36 × 0m 23.

Bibl. : Gayet, *Mémoires de la Mission*, III, 3, 1889, p. 28, n° 16; Crum, *Coptic Mon.*, p. 128, n° 8607 et pl. XXXVI.

Ma copie :

Registre supérieur :

ετελευτ̅η̅σ̅(εν)
✠ σοφια

Registre inférieur :

✠ ετελευτησεν
μαριαμ εν μηνι π
παχων κ̅γ̅ της α// ινδ(ικτιωνος)
μη λυπηθης ουδεις
αθανατ̅ο̅(ς) εν τω κοσμ[ω]

2, Crum : μαρια μεν μηνι; π final (omis par Crum) est une erreur du graveur. — 7, il y a place dans la lacune pour un ω.

423

Herment. — Collection de Mr. Ch. H. Keene (?). — Grès : 0m 555 × 0m 20.

Bibl. : Keene, *Proceedings R. Ir. Ac.*, 1892 (Feb. 8), p. 295; Schmidt, *Aeg. Zeitschr.*, XXXII, 1894, p. 58-59.

πριν σε λεγειν ω τυμβε τις η τινος ενθαδε κειται
η στηλη βοαα πασι παρερχομενοις
σωμα μεν ενθαδε κειται αειμνηστου μακαρινης
ως εθος ευσεβεων γευσαμενον θανατου
αυτη δ ουρανιην αγιων πολιν αμφιπολευει
⳩ μισθον εχουσα πονων ουρανιους στεφανους
⳨ ☥ ⳩

424

Herment. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 213). — Stèle (brisée à gauche et en bas) qui devait représenter un porche d'église. Il ne reste que le fronton triangulaire et un riche entablement. On devine le sommet des colonnettes et d'une croix. Le tympan est décoré de deux colombes affrontées et s'abreuvant à une fontaine surmontée d'une croix. De chaque côté des rampants, une grappe de raisin. — Calcaire : 0m 49 × 0m 32.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, IV, 7, 1899-1900, p. 432, fig. 6. Description dans Botti, *Catalogue*, p. 298, n° 213.

Ma copie :

✠ εις θεος η ρεβεκα ✠

425

Herment. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 214). — Sommet d'une stèle à fronton triangulaire, décorée en forme de porche d'église; sur chaque rampant, un paon. Entre les colonnettes, une croix grecque dans une couronne. — Calcaire : 0m 83 × 0m 52.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, IV, 7, 1899-1900, p. 432 et p. 433, fig. 7.
Description dans Botti, *Catalogue*, p. 299, n° 214.

Ma copie :

ιησους χριστος απα χαρισυιος πετρος

ι̅ς̅ χ̅. — Lire Χαρίσιος Πέτρου.

426

Herment (d'après une étiquette collée sur la stèle. Botti, *Assouan ?*). — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 271). — Stèle brisée à la partie supérieure; au-dessous du texte, un chrisme ⳩ accosté des lettres ⲁ ⲱ et inscrit dans un cercle. — Grès : 0m 77 × 0m 32.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, V, 8, 1900-1901, p. 30, n° 46. Description dans Botti, *Catalogue*, p. 303, n° 271.

Ma copie :

...νω... το[υ]
κυρου καβελλαν
ε̣.. μηνι Φαρμουθι
ι̅ϛ̅ της ιβ ινδικ(τιωνος) μη
λυπηθης ουτις αθα

νατοσ εν τω κοσμω
τουτω αμ̣η̣ν̣

3, [*επι*] (Botti).

427

Herment. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 315). — Stèle incomplète à gauche. A gauche du texte, une croix inscrite dans une couronne. — Calcaire : 0^{m} 34 × 0^{m} 40.

Bibl. : Gayet, *Mémoires de la Mission*, III, 3, 1889, p. 18, fig. 40; Botti, *Bessarione*, V, 8, 1900-1901, p. 232, n° 68.
Description dans Botti, *Catalogue*, p. 309, n° 315.

Ma copie :

]*δ̣ρωσ*
ε]*τελευτ̣*
[*ησαν*] *ηλι αν*
[*αχ*(*ωρητησ*)] *και τιμ*
[*οθ*]*εοσ αδε*(*λφοσ?*)
]*επειφ εν ιρινη*

1, inintelligible. — 3, pour Ἠλί, cf. n° 241.

428

Herment. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 109). — Stèle en forme de porche d'église. L'inscription est gravée sur l'architrave. Entre les colonnettes, une rosace crucifère et une colombe. — Calcaire : 1^{m} 09 × 0^{m} 35.

Bibl. : Description dans Botti, *Catalogue*, p. 286, n° 109.

Ma copie :

ιωανησ

429

Herment (d'après Gayet. — Botti, *Assouan*). — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 290). — Partie inférieure d'une stèle. Le nom est gravé sur une bande, au-dessus de laquelle on aperçoit à droite ω, reste des lettres sacrées A ω. Au-dessous, une croix ansée inscrite dans trois cercles concentriques. — Grès : 0^{m} 60 × 0^{m} 31.

Bibl. : Gayet, *Mémoires de la Mission*, III, 3, 1889, pl. XXXII, fig. 37.
Description dans Botti, *Notice*, p. 199, n° 2582 = *Catalogue*, p. 306, n° 290.

Ma copie :

ζευσ(*χοροσ?*)

ζευσ″. Ma restitution (douteuse) s'appuie sur le nom (également peu sûr) du n° 170.

430

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8414. — Stèle à fronton triangulaire, avec acrotères, représentant un portail d'église; entre les colonnettes, un chrisme, accosté de palmes et des lettres sacrées A ω. — Grès : 0^{m} 71 × 0^{m} 35.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 95, n° 8414 et pl. II.

χ͞μ͞γ
✠ *μνημιον* ✠
ευτολμιου πρεσϐ(*υτερου*)
σχολ(*αστικου*) *εκδικου*

4, *σχολ/*.

431

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8415. — Stèle sur laquelle est représenté un porche d'église, mais sans colonnettes. Au registre inférieur, un chrisme accosté de palmes. — Grès : 0^{m} 71 × 0^{m} 30.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 95, n° 8415 et pl. III.

διοσ

Faut-il lire Διόσκορος? cf. n°s 90 et 174.

432

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8416. — Stèle d'une décoration analogue à la

précédente. Entre les bras du chrisme les lettres Α ω. — Grès : 0m 54 × 0m 31.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 95, n° 8416 et pl. III.

Ma copie :

ευλογιοσ
αναγνωσ
τησ εκοιμη(θη)
παυνι ϊα τη
σ γι″ ινδικ(τιωνοσ)
ετων ιδ

4-5, Crum : *τησ γ/″ ινδικ.*

433

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8419 [*Journal d'entrée*, n° 27623]. — Stèle à fronton triangulaire, en forme de portail d'église. Une croix, entre les colonnettes, accostée des lettres Α ω et de deux palmes. — Grès : 0m 74 × 0m 24.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 96, n° 8419 et pl. IV.

δομητια

On notera la forme de l'ω (dans Α ω) qui est exactement celle que nous rencontrons dans l'inscription d'Akhmîm, n° 295 (ϖ).

434

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8421. — Stèle d'une décoration analogue à la précédente, si ce n'est que la stèle est rectangulaire. Tout au bas, au-dessous du portail, un texte copte indiquant que la stèle a été remployée. — Grès : 0m 75 × 0m 33.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 96, n° 8421 et pl. IV; Schmidt, *Gött. Gelehrt. Anz.*, CLXV, 1903, p. 256 (pour le texte copte seulement).

μν[ημε]ιον
Βι[κτ]ωρ

435

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8422 [*Journal d'entrée*, n° 27515]. — Stèle d'une décoration analogue à la précédente, mais avec fronton triangulaire.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 96, n° 8422 et pl. IV.

τσελχου

436

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8424. — Stèle rectangulaire, d'une décoration analogue à la précédente. — Grès : 0m 82 × 0m 36.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 97, n° 8424 et pl. V.

μαξιμινοσ//

437

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8432. — Stèle à fronton triangulaire, d'une décoration analogue aux précédentes, brisée à la partie inférieure. — Grès : 0m 38 × 0m 34.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 98, n° 8432 et pl. VII.

Ma copie :

μνημειον ανδρεασ
πετρου απο τριβουνου//
ετων ν̅ζ̅ μεχειρ ε̅ τησ
ι̅ε̅ ινδικτιωνοσ

2, lire *ἀπὸ τριβούνων*. Cf. la stèle d'Herment, n° 398.

438

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8436. — Stèle rectangulaire d'une décoration analogue aux précédentes. L'inscription est disposée des deux côtés du fronton. — Grès : 0m 70 × 0m 38.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 99, n° 8436 et pl. VII; Schmidt, *Gött. Gelehrt. Anz.*, CLXV, 1903, p. 256.

Ma copie :

εισ θεοσ ξω
θων
η μεγαλη

L'explication de cette disposition insolite est donnée par

Schmidt. «So hatte der Steinmetz *θων* von dem Worte *βοηθων* ausgelassen und dies nachträglich hinzugefügt.... Es muss heissen *εισ θεοσ ξωηθων μεγαλη. μεγαλη* ist Name.»

439

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8439. — Stèle sur laquelle sont sculptés un fronton avec acrotères, une architrave portant l'inscription, et, au-dessous, une croix dans une couronne, puis encore, une croix accostée des lettres Α ω et de deux palmes. — Grès : 0m 92 × 0m 39.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 99, n° 8439 et pl. VIII.

ετελευτησεν
μωυσησ

440

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8447. — Au registre supérieur de la stèle, l'inscription entourée de croix et de palmes. Au registre inférieur, une croix pattée dans une couronne, entourée de petites croix et de palmes.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 100, n° 8447 et pl. IX.

✠ *μνμειον**
ιωαννησ

1, **μνημειον.*

441

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8457. — Stèle rectangulaire brisée à la partie inférieure (qui devait être décorée d'un chrisme accosté des lettres Α ω). Il reste, au registre supérieur, au-dessus d'un panneau occupé par une croix inscrite dans une couronne, un fronton avec acrotères, et une architrave portant l'inscription. — Grès : 0m 78 × 0m 49.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 102, n° 8457 et pl. XI.

ετελευτησεν
αμωνιοσ λατο
μοσ

2, lire Ἀμμώνιος. — 3, cette ligne est gravée sur un texte précédemment effacé.

442

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8473. — Stèle analogue à la précédente, mais avec fronton triangulaire. Tout ce qui est au-dessous de l'architrave a disparu. — Grès : 0m 40 × 0m 31.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 105, n° 8473 et pl. XIV.

ετελευτησεν πλημ
φαμ πρεσβυτεροσ θ
ωθ ϊη τησ ιδ ινδικ
τ(ιωνοσ) μη λυπηθησ ου
5 *δεισ ου θανατοσ ε*
ν τω κοσμω τουτω

1-2, *πλημφαμ*, peut-être pour *πλην* (?) (Crum).

443

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8483. — Stèle à fronton triangulaire, orné d'une simple croix. Au-dessous du texte, une croix accostée de palmes. La stèle est brisée à la partie inférieure. — Grès : 0m 52 × 0m 33.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 107, n° 8483 et pl. XV.

Ma copie :

⳨ *ετελευτησ*
εν τσελχου
ιη ετων επα
γομ(ενων) τησ ε

3, Crum : *τη ετων.* — Manque *ινδικτιωνοσ*.

444

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8486.

— Stèle avec fronton triangulaire et acrotères, décorée en forme de portail d'église. Entre les colonnettes, une croix dans une couronne. — Grès : $0^{m}\,63 \times 0^{m}\,29$.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 107, n° 8486 et pl. XVI.

Ma copie :

μνημιεον [
μυχου απο τριϐ(ουνων)
ετω[ν μϵ]
χειρ' τησ γ'' ιν̣δ̣(ικτιωνοσ)

1, lire *μνημεῖον*. — 2, Crum : *η̣υχου*; — *τριϐ''*. — 4, *ινδ''*. — Cf. nos 398 et 437.

445

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8487. — Au registre supérieur de la stèle, une croix inscrite dans une couronne. La stèle est brisée en haut et en bas. — Grès : $0^{m}\,29 \times 0^{m}\,23$.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 108, n° 8487.

[ετελευ]τησεν
]φαμεν
ωθ α τησ ιζ'' μη
λυπηθησ ουδε
ισ αθανατοσ
εν τω κοσμω
τουτω

2, manque le nom propre.

446

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8488. — Stèle rectangulaire, décorée à la partie supérieure d'un fronton à acrotères, et au registre inférieur d'une croix inscrite dans une couronne occupant un panneau rectangulaire. — Grès : $0^{m}\,33 \times 0^{m}\,39$.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 108, n° 8488.

[γ]ουνθ
[ο]υ

447

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8489. — Stèle d'une décoration analogue à la précédente, à cette exception qu'elle se termine par un fronton triangulaire. — Grès : $0^{m}\,45 \times 0^{m}\,25$.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 108, n° 8489.

εισ θεοσ ο ϐο
ηθον αμην
πλουτωγενο
υσ διακονου

448

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8491. — Stèle à fronton triangulaire décorée en portail d'église. Dans le tympan, deux colombes affrontées. A droite et à gauche de l'architrave, qui porte l'inscription, une croix ansée. La partie inférieure de la stèle a disparu. — Grès : $0^{m}\,32 \times 0^{m}\,35$.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 108, n° 8491 et pl. XVI.

μα ✠ ρια

449

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8493. — Stèle rectangulaire, du type des porches d'église, brisée à la partie inférieure. — Grès : $0^{m}\,39 \times 0^{m}\,31$.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 109, n° 8493 et pl. XVI.

✠ εισ θεοσ ο ϐοηθων ✠
μαδ̣αμηο̣υ̣ι̣

450

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8494. — Stèle à fronton. Le texte est dans un

cartel ansé. A la partie inférieure (très mutilée), une croix. — Grès : 0m 61 × 0m 42.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 109, n° 8494 et pl. XVI.

Ma copie :

ρεϐεκ(α) μο
ναχη φαμ
ενωθ κα
ιε ινδικ(τιωνοσ)

3, Crum : φαμενωθ ι.. — La première ligne tout au moins est gravée sur un texte précédemment effacé. La première lettre que Crum lit η est un ρ gravé sur un ancien κ. Vient ensuite un ρ ou un ι effacé; entre ε et ϐ, un α effacé.

451

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8498. — Stèle à fronton triangulaire reposant sur une architrave où est gravée l'inscription. Au registre inférieur, une croix dans une couronne. — Grès : 0m 60 × 0m 23.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 110, n° 8498 et pl. XVII.

✠ μαρθα ✠

452

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8508. — Stèle cintrée; une croix inscrite dans une couronne. Le texte est au-dessous. — Grès : 0m 36 × 0m 26.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 111, n° 8508 et pl. XIX.

✠ ϐικτωρ

453

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8511. — Stèle carrée. Au registre supérieur, une croix inscrite dans une couronne de perles. Le texte est au-dessous. — Calcaire : 0m 37 × 0m 36.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 112, n° 8511 et pl. XX.

✠ εισ θεοσ ο ϐοεθων ✠
λια χουιακ γ τησ α
✠ ινδικτιονοσ ✠

1, lire ϐοηθῶν.

454

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8513. — Stèle décorée en forme de portail d'église. — Calcaire : 0m 69 × 0m 38.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 112, n° 8513.

εισ θεοσ μνημι
ειον απα διου ε
τελευτησεν τυ
ϐι ιγ̄ τησ ι‴ ινδικ(τιωνοσ)
5 μη λυπηθησ ου
δισ αθανατοσ εν
τω [κοσμ]ω

1, lire μνημεῖον.

455

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8523. — Stèle rectangulaire sur laquelle sont sculptés un fronton avec acrotères, une croix inscrite dans un cercle, et des palmes. Le texte est au bas de la stèle. La première ligne du texte est coupée par le trou d'attachement. — Grès : 0m 53 × 0m 27.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 114, n° 8523 et pl. XXII; Schmidt, *Gött. Gelehrt. Anz.*, CLXV, 1903, p. 257.

Ma copie :

☧ ει[σ θε]οσ
φθοσαϐη
οηο αμην

2-3, Schmidt : «Hat der Steinmetz sich wahrscheinlich einen Scherz erlaubt, indem die Buchstaben kreuzweise gelesen werden müssen, so das ο ϐοηθοσ herauskommt». (Les lettres 1, 5, 7 de la ligne 2 restent inexpliquées.)

456

Herment (?). — (†) Musée du Caire, n° 8525. — Grès : 0m 70 × 0m 43.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 114, n° 8525.

ετελευτησ
εν η μακαρια ρ
αχηλ εν το μη
ν επειφ ζ τησ
α ι[νδι]κ(τιωνοσ)

3-4, lire ἐν τῷ μηνί. — 5, ι[νδι]κ/.

457

Herment (?). — (+) Musée du Caire, n° 8529. — Grès : 0m 46 × 0m 36.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 115, n° 8529.

[εισ θεοσ ο ϐ]ο[η]θων
]οσ[ε]τελευτηκο *
[μη]νοσ τυϐι α [τησ
[ινδ]ικτιονοσ

2, dans la lacune le début d'un nom propre; — *ε]τελευτησε ou τε]τελευτηκο[σ (pour τετελευτηκώς) (?).

458

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8532. — Stèle ornée d'une rosace cruciforme inscrite dans un cercle reposant sur une grande croix. La stèle a été retournée, et l'inscription est au-dessous de la rosace, considérée comme registre inférieur de la stèle, incomplète d'ailleurs en bas. — Calcaire : 0m 56 × 0m 40.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 115, n° 8532 et pl. XXIII.

εισ θεοσ

459

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8534. — Stèle décorée d'une croix inscrite dans une couronne. L'inscription est au-dessous. — Calcaire : 0m 70 × 0m 40.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 116, n° 8534 et pl. XXIII; Schmidt, *Gött. Gelehrt. Anz.*, CLXV, 1903, p. 257 (la lecture est presque tout entière de lui).

⳨ ετελευτησεν
η μακαρια μαρθα
εν τω μηνι φαμενωθ
ε̅ τησ εκτησ ινδικ(τιωνοσ)
μη λυπηθησ ουδεισ
αθανατοσ

4, ινδικ/.

460

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8545. — Au-dessous de l'inscription, une rosace cruciforme. — Grès : 0m 73 × 0m 31.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 117, n° 8545 et pl. XXV.

ευφυ
μια

461

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8514. — Stèle à fronton triangulaire; dans le tympan, deux branches de feuillage; au-dessous, un panneau carré occupé par une croix inscrite dans une couronne. — Grès : 0m 69 × 0m 29.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 112, n° 8514; Schmidt, *Gött. Gelehrt. Anz.*, CLXV, 1903, p. 257.

απα ευχα[ρι]οσ
αναχωρητησ

1, lecture de Schmidt.

462

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8516. — Stèle du même type que la précédente. La partie qui est au-dessous de l'inscription a disparu. — Grès : 0m 38 × 0m 34.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 113, n° 8516 et pl. XX.

Ma copie :

[ε]κοιμηθη ευλογια μ
ονοχη εν τω μηνι τυϐ
ι κη τησ ιζ̅ ινδικ(τιωνοσ) ετη
κϛ μη λυπηθησ και γ
αρ ουδεισ αθανατ
οσ εν τω κοσμω τουτ
ω″

2, lire *μοναχή*. — 3, *ινδικ″*. Crum : *τησ ζ ινδικ″*; *ῑζ* me semble d'une lecture certaine; c'est une erreur du graveur.

463

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8517. — Stèle (brisée en quatre fragments) ornée d'une croix inscrite dans une couronne. Le texte est au-dessous. — Calcaire : 0ᵐ 41 × 0ᵐ 35.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 113, n° 8517 et pl. XX.

Ma copie :

σαραπ[ι]ων μ(ονα)χ(οσ)

464

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8518. — Stèle ornée d'une rosace inscrite dans une couronne qui forme l'anneau d'une grande croix ansée. — Calcaire : 0ᵐ 56 × 0ᵐ 37.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 113, n° 8518 et pl. XXI.

διογενησ

465

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8522. — Stèle à fronton triangulaire. Tout le registre inférieur a disparu, et la stèle est encore plus mutilée qu'au temps où Crum en copia l'inscription. — Calcaire : 0ᵐ 50 × 0ᵐ 32.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 114, n° 8522 et pl. XXII.

Ma copie :

εισ θεοσ ο ϐώ
ηθον αμην
ιωνα[σ
μη[νι
τησ [.. ινδικ(τιωνοσ)]
μη λ[υπηθησ ου]
τισ α[θαν]
ατοσ ε[ν τω κοσμω]

Crum avait pu lire :

εισ θεο ω ϐω | ηθον αμην | ιωνα[σ] πρεσϐη(τεροσ) | μηνι μεχιλ κγ | τησ[.. ινδ.] | μη λυ[πηθησ ου] | τισ α[θαν] | ατοσ ε[ν τω κοσμω]

1, le texte porte *θεοσ ο*, non *θεο ω*.

466

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8549. — Stèle sans ornements. — Grès : 0ᵐ 75 × 0ᵐ 29.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 118, n° 8549; Schmidt, *Gött. Gelehrt. Anz.*, CLXV, 1903, p. 258.

Ma copie :

εκοιμηθ
η ψαυ πα
χων
$\overline{κς}$ τησ ïϐ″ ι
νδικ(τιωνοσ)

2, *ψαυ* = *ψαί[ς]*. — 4-5, *ινδικ/*. — L'inscription a cinq, et non quatre lignes.

467

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8552. — Stèle décorée en forme de porche d'église. Autour des rampants du fronton, deux palmes; entre les colonnettes, un chrisme accosté de deux croix ansées et des lettres Α ω.

Bibl. : Gayet, *Mémoires de la Mission*, III, 3, 1889, pl. XLIV, fig. 60; Crum, *Coptic Mon.*, p. 119, n° 8552 et pl. XXVI.

Ma copie :

ετελευτησεν πληνισ
αρχιπρεσϐ(υτεροσ) εκκλησιασ πακερησ
εωσ τυϐι ιε τησ εξ ινδικ(τιωνοσ) εν ειρηνη και αγι̣
α υπομονη

2, *αρχιπρεσϐ″*. — 3, *εξ* (sic). — 3-4, *ἁγίᾳ ὑπομονῇ*.

468

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8561. — Stèle du même type que la précédente. Un chrisme dans le tympan, accosté des lettres Α ω; deux croix ansées entre les colonnettes. — Grès : 0ᵐ 49 × 0ᵐ 33.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 120, n° 8561 et pl. XXVIII.

ισακ/ προποσιτοσ
σευηρισ

1, *praepositus.*

469

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8563. — Stèle avec fronton triangulaire et acrotères. Dans le tympan, une croix accostée des lettres Α ω. Au registre inférieur, une palme entre deux croix ansées. — Calcaire : 0^m 53 × 0^m 33.

Bibl. : Gayet, *Mémoires de la Mission*, III, 3, 1889, pl. XXXI, fig. 36 ; Crum, *Coptic Mon.*, p. 121, n° 8563.

υλιασ

Lire Ἡλίας.

470

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8570. — Stèle cintrée dont tout le champ est occupé par une large croix ansée, au-dessous de laquelle est l'inscription, peinte en vert. — Grès : 0^m 29 × 0^m 19.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 122, n° 8570 et pl. XXX.

☩ *πετρου*
διακονου

471

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8574. — Stèle décorée en forme de portail d'église. L'entablement est occupé par un chrisme entre deux croix ansées, et par l'inscription. Entre les colonnettes, un vaisseau symbolique surmonté d'un chrisme accosté des lettres Α ω. — Calcaire : 0^m 39 × 0^m 30.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 122, n° 8574 et pl. XXX.

πετροσ'' μονωχοσ''

Lire μοναχός.

472

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8576. — Au registre supérieur de la stèle une couronne. L'inscription est au-dessus. — Calcaire : 0^m 72 × 0^m 28.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 123, n° 8576 et pl. XXX.

Ma copie :

εισ θεοσ μακ
αρι(οσ)

473

Herment (?). — Autrefois au Musée d'Alexandrie (ancien n° 149), aujourd'hui, au Musée du Caire, n° 8577. — Fragment de stèle. — Grès : 0^m 38 × 0^m 29.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 123, n° 8577 et pl. XXX.

Ma copie :

[ια]κωϐ
διακον(οσ)

474

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8580. — Stèle (incomplète), ornée de dessins géométriques. — Grès : 0^m 82 × 0^m 37.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 123, n° 8580 et pl. XXXI.

[α]για θεοδ
οσια αμην

475

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8582. — Stèle avec fronton triangulaire ; au-dessous de l'architrave, deux panneaux accolés renfermant chacun un chrisme. — Grès : 0^m 45 × 0^m 38.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 124, n° 8582 et pl. XXXII ; Schmidt, *Gött. Gelehrt. Anz.*, CLXV, 1903, p. 258.

Ma copie :

επωνυχοσ πορδαρη
σισ''

476

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8606. — Partie supérieure d'une stèle; au-dessous du texte, fronton d'un portail d'église qui a disparu. — Calcaire : 0m 31 × 0m 26.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 128, n° 8606 et pl. XXXVI.

✠ εισ θεοσ ο ϐοηθων
αμην ⳨ ετελευτη
σεν η μ[ακ]αρια κυρα
εν μηνι τυϐι ε̅
τησ τρ[ι]τησ ι̅ν̅
δικτ(ιωνοσ) [μ]η λυ
πηθ[ησ] ου
δεισ [αθ]ανα
τοσ εν [τ]ω κοσμω [τ]ουτο ✠ ✠

5-6, *ινδικτ/.* — 9, lire *τούτῳ.*

477

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8614. — Stèle ornée d'une rosace cruciforme inscrite dans une double couronne de perles et de guirlandes. — Calcaire : 0m 28 × 0m 27.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 129, n° 8614 et pl. XXXVII.

✠ μαρια

478

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8637. — Stèle décorée d'un fronton et d'une architrave portant l'inscription. Au registre inférieur, au-dessous de la croix, inscrite dans une couronne, une colombe aux ailes éployées. — Grès : 1m 02 × 0m 40.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 133, n° 8637 et pl. XLI; Schmidt, *Gött. Gelehrt. Anz.*, CLXV, 1903, p. 256.

Ma copie :

✠ ετελευτησεν
εινα χοιακ τευ
τερα και εικασ
τησ ι″ ινδικτ(ιωνοσ)

2, *εινα*, nom propre (Schmidt). — 2-3, lire *δευτέρας καὶ εἰκοστῆς.* — 4, *ινδικτ/.*

479

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8642. — Stèle d'un type analogue à la précédente, mais d'une décoration plus riche, et terminée par un fronton avec acrotères. — Grès : 0m 95 × 0m 33.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 134, n° 8642 et pl. XLI.

Ma copie :

μνημειον ωριων εγχειρισ
τησ μη λυπηθησ ουδεισ α
θανατοσ εν τω κοσμω
τουτω μεσορη κ̅ς̅ ι ειν
δικ(τιωνοσ) αμην

1-2, Crum : *εδιεριστης.*

480

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8652. — Stèle (brisée en deux morceaux) du même type que les précédentes, mais sans le fronton qui a sans doute disparu. — Grès : 0m 72 × 0m 38.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 135, n° 8652 et pl. XLIII.

ιακωϐ αθυ
ρ ϊε

481

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8654. — Stèle du même type que les précédentes, mais avec fronton triangulaire. — Calcaire : 0m 67 × 0m 41.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 136, n° 8654 et pl. XLIV; Schmidt, *Gött. Gelehrt. Anz.*, CLXV, 1903, p. 256-257.

Ma copie :

]οσ πρεσϐ[υτεροσ]
ιωαννησ τησ [αγι]
ασ εκκλησιασ α[λη]
θινησ εν τω μην[ι]
φαμενωθ ιϐ τησ
ενατησ ι(ν)δ(ι)κ(τιωνοσ) και
ευχαριστω

6, *ιδκ/.*

482

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8672. — Stèle cintrée représentant un portail d'église, reposant sur trois autres portails plus petits; au-dessous, l'inscription, dans un cartel ansé. Décoration très riche de croix, feuillages et griffons. — Calcaire : 0m 64 × 0m 32.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 139, n° 8672 et pl. XLVI; Schmidt, *Gött. Gelehrt. Anz.*, CLXV, 1903, p. 258.

Ma copie :

μη λυπισ αϐανα
τον ουτισ αϑανα
τον εισ το κοσμον τ
συτον ιωαννησ*
μοναζ(ων) τυϐι ιζ ινδ(ικτιωνοσ) α

1, le premier *αϐανατον* est une erreur du graveur. — 3-4, * *τουτον*. — Les corrections sont faciles à faire.

483

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8676. — Fragment de stèle. Très riche fronton, avec acrotères; dans le tympan, deux paons affrontés, buvant dans une coupe. L'inscription est au-dessous, dans un cartel ansé. — Calcaire : 0m 39 × 0m 64.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 139, n° 8676 et pl. XLVIII; Schmidt, *Gött. Gelehrt. Anz.*, CLXV, 1903, p. 258.

✠ εισ θεοσ ο ϐοηθ
ων λογαδιοσ ιησουσ
χριστοσ ϐοηθησον

2, *λογαδιοσ* (Schmidt). — 2-3, *ισ χρσ*.

484

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8709. — Stèle brisée à la partie supérieure. Au milieu du texte, une croix inscrite dans un cercle. — Calcaire : 0m 34 × 0m 41.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 145, n° 8709.

ο θ(εο)σ αναπαυση αυ
τον εισ κο
λπ(ον) αϐρα(αμ) κ(αι) ι
σακ κ(αι) ιακω
ϐ αμην ✠

2-3, *κολπ/*. — 3, *αϐρ/* (α suscrit). — 3-4, *κ/*.

485

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8712. — Calcaire : 0m 23 × 0m 36.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 146, n° 8712.

✠
μη λυπου
τυκωτηο
ουδισ αθαν
ατοσ ετων
μη φαρμου
θι ιϛ δ ιντι(κτιωνοσ)

2, nom propre?

486

Herment (?). — Musée du Caire, nos 8374 et 8476. — Stèle en deux fragments, décorée au registre supérieur d'une croix inscrite dans une couronne. L'inscription est disposée au-dessus et au-dessous du motif ornemental. — Grès : 0m 11 × 0m 18.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 87, n° 8374 et p. 105, n° 8476 et pl. XIV; Schmidt, *Gött. Gelehrt. Anz.*, CLXV, 1903, p. 257.

Copie de Schmidt :

εισ θεοσ θ
ανασια μν
ημειον ουδ
ισ αθανατοσ
εν τω κοσμ
ω τουτω π[

C'est Schmidt qui s'est aperçu que les deux fragments 8374 et 8476 devaient être rapprochés.

487

Herment (?). — (✝) Musée du Caire, n° 8392. — Fragment de stèle. — Grès : 0m 14 × 0m 17.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 90, n° 8392.

φιλων ακ[
ρουειε̣λ [
σαι επ[
εφιπ[

3-4, lire *ἐπὶ μηνὸς ἐφίπ (= ἐπείφ)..?*

488

Herment (?). — (✝) Musée du Caire, n° 8393. — Grès : 0m 38 × 0m 34.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 90, n° 8393.

✠ εισ θεοσ
παξ̣αυη
διακωνοσ

489

Herment (?). — (✝) Musée du Caire, n° 8400. — Grès : 0m 36 × 0m 32.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 92, n° 8400; Schmidt, *Gött. Gelehrt. Anz.*, CLXV, 1903, p. 257.

✠ ετελευτησεν
ο η μακαρια
ευλογια
μηνι φαρμου
θι κγ ινδ(ικτιωνοσ) γ

2, *ο* doit être supprimé. — 5, *κγ*, lecture de Crum; *κη*, lecture de Schmidt; *ινδ/*.

490

Herment (?). — (✝) Musée du Caire, n° 8402. — Grès : 0m 58 × 0m 36.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 92, n° 8402.

εισ θεο[σ]
ο βοηθον
*πετεχνουχ**
υμισ π διακ[ο]
νοσ ουδεισ
αθαν[ατοσ]

3, le groupe *υχ* est à supprimer; lire *Πετεχνοῦμις*. — 4, Π, article copte = *ὁ*.

491

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8405. — L'inscription est entourée de quatre chrismes accostés des lettres Α ω α☧ω. — Grès : 0m 48 × 0m 48.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 93, n° 8405.

ανεπαη ισακ παννουθιου κατα
την κ̅γ̅ του μηνοσ επειφ τησ
θ'' ινδικ(τιωνοσ) ετων λ̅α̅ ονοματι κυριου
θεου πατροσ και σωτηροσ ιησου χριστου και αγιου
πνευματοσ αμην

1, lire *ἀνεπαύθη*. — 3, *ινδικ/*; *κ̅υ̅*. — 4, *θ̅υ̅ πατρ/*; *σωτηρ/ ι̅υ̅ υ̅χ̅*. — 5, *ν̅π̅σ̅*.

492

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8406. — Au-dessus du texte, un chrisme accosté de Α ω α☧ω. — Grès : 0m 56 × 0m 31.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 93, n° 8406.

εισ θε
ωσ
τσεν
μηρου

493

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8407. — Stèle ornée d'un grand chrisme α☧ω. — Grès : 0m 72 × 0m 45.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 93-94, n° 8407.

εισ θε[οσ]
ο βοηθοσ
απα παυλοσ
πρε(σβυτεροσ)

494

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8627. — Stèle richement ornée, bordée de festons. Au sommet, l'inscription; au-dessous une croix dans une couronne; au registre inférieur un portail d'église avec arceau. — Calcaire : 0m 95 × 0m 43.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 131, n° 8627 et pl. XXXIX.

✠ ετελευτησεν
ισαχ Φαρμου(θι) κε τησ
θ̄ ινδικ(τιωνοσ) μη
λυπηθη
σ ουδεισ αθανατοσ
εν τω κοσμω

3, ινδικ/.

495

Herment (?). — Musée du Caire, sans numéro. — Stèle brisée à la partie inférieure et à gauche, décorée d'un fronton et d'une architrave. — Grès : 0m 58 × 0m 44.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Inst. fr.*, III, 1903, p. 80, n° 26. Cf. Cabrol, *Dict. d'Arch. Chrét.*, I, col. 1569.

a) Sur l'architrave :

αμ|ην

b) Au registre inférieur :

εισ θεοσ ο ϐοηθων αμ
α [ι]ουστινα
]αχχ
οπα[ ] εν μηνι μ
εχειρ ι τησ ζ ινδ
[ι]κ(τιωνοσ) μη λυπηθεισ ου

La fin de la formule (μὴ λυπηθῇς) manque.

496

Herment (?). — Musée du Caire, sans numéro. — Stèle brisée à gauche. — Grès : 0m 69 × 0m 39.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Inst. fr.*, III, 1903, p. 81, n° 27. D'après lui, Crum, *Archæol. Report*, 1903-1904, p. 82.

a) Sur une bande, au sommet de la stèle :

ϐικτωρ

b) Dans un médaillon :

[εκοι]μηθη ϐικτωρ ιατροσ
ετη ιθ παυνι κ̄η̄
[μη] λυπηθησ ου[δε]ισ
[γαρ] αθανατοσ εν
τω κοσμω
τουτω

a) et *b*) 1, correction de Crum.

497

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8668. — Stèle richement décorée, représentant deux portails d'église, avec arceaux, juxtaposés. Le registre supérieur est peint en rouge; l'inférieur en noir. — Calcaire : 0m 55 × 0m 39.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 138, n° 8668 et pl. XLVI.

...σαιν διακον(οσ) ι(ησου)σ χ(ριστο)σ

ⲤⲀⲈⲒⲚ, ⲤⲀⲒⲚ signifie, en copte, « médecin ». Je suppose que le premier mot était un nom propre analogue à notre nom : *Lemire*.

498

Herment (?). — Musée du Caire, n° 8670. — Stèle représentant un porche d'église, avec fronton triangulaire très allongé et une coquille dans le tympan. — Calcaire : 0m 50 × 0m 28.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 138, n° 8670 et pl. XLVI.

εισ θεοσ ο ϐοηθων
✠ πετροσ ✠

499

HERMENT (?). — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 222). — Stèle cintrée, décorée en forme de portail d'église, avec un aigle (?) aux ailes éployées entre les colonnettes. — Calcaire : 0m 41 × 0m 30.

BIBL. : Stèle *mentionnée* dans BOTTI, *Catalogue*, p. 299, n° 222.

Inédit; ma copie :

ειϲ θεοϲ ο ιακωϐ

500

HERMENT (d'après BOTTI. — STRZYGOWSKI, *Esneh?*). — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 176). — Stèle cintrée décorée comme la précédente. — Calcaire : 0m 36 × 0m 23.

BIBL. : BOTTI, *Bessarione*, V, 8, 1900-1901, p. 240, n° 86; STRZYGOWSKI, *Bull. Soc. Arch. d'Alex.*, V, 1902, p. 90 et fig. 67.

Description dans BOTTI, *Catalogue*, p. 293, n° 176.

ειϲ θεοϲ ο ϐωε
θων μουϲηϲ

501

HERMENT (?). — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 206). — Stèle rectangulaire, ornée d'une longue croix entourée de palmes [1]. — Calcaire : 0m 62 × 0m 36.

BIBL. : Stèle *mentionnée* dans BOTTI, *Catalogue*, p. 297, n° 206.

Inédit; ma copie :

ειϲ θεοϲ ο ϐοη
θων αυτη

2, αυτη ou αυγη?

502

HERMENT (?). — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 352). — Calcaire : 0m 51 × 0m 40.

BIBL. : GAYET, *Mémoires de la Mission*, III, 3, 1889, p. 29, n° 38; BOTTI, *Bessarione*, V, 8, 1900-1901, p. 32, n° 50 et p. 238, n° 81.

Description dans BOTTI, *Catalogue*, p. 313, n° 352.

Ma copie :

ειϲ θεοϲ
ω ϐοηθω
ν αμην ζ
ωη μενοϲ
επειφ δ ιο

5, faut-il comprendre : δ ι(νδικτι)ο(νοϲ)? Sinon δ est le quantième de Epiph; mais qu'est-ce alors que ιο?

503

HERMENT (?). — Londres, British Museum, n° 1335. — Stèle à fronton triangulaire, avec acrotères. L'inscription occupe le registre supérieur de la stèle; au-dessous, une croix pattée dans une couronne. — Calcaire : haut. : 0m 79.

BIBL. : HALL, *Copt. and Greek Texts*, p. 11 et pl. X; p. 134 et pl. XCIV.

Ma copie :

ειϲ θεοϲ
μνημειων παυ
λου ηλιοδωρου
απο τριϐ(ουνων) : ετελε
υτησεν μηνι φ
αρμουθι κθ τηϲ
γϲ ινδικ(τιωνοϲ) αμην

4, pour ἀπὸ τριϐ(ούνων), cf. nos 398, 437, 444. — 7, γϲ = τρίτης (HALL) (?); ινδικ/.

504

HERMENT (?). — Londres, British Museum, n° 1326. — Stèle terminée par un fronton triangulaire. L'inscription occupe le registre supérieur; au-dessous, une croix pattée dans

[1] Décoration analogue à celle des stèles Fayoumiques.

une couronne et une seconde croix entourée de deux palmes. — Grès : haut. : 0^{m} 41.

BIBL. : HALL, *Copt. and Greek Texts*, p. 11 et pl. X; p. 133 et pl. XCIII.

χμγ
εισ θεοσ ιωαν
νησ ευπρεπιο
ν τη ια αθυρ τη
σ ι' ινδικ(τιωνοσ) ετελ
ευτησεν αμην

5, *ινδικ/.*

505

HERMENT (?). — Londres, British Museum, n° 1352. — Un fronton est dessiné sur la stèle qui est rectangulaire; dans ce fronton, le monogramme Α☧Ω; l'inscription est gravée sur le bandeau; au-dessous, une énorme croix ansée. — Calcaire : haut. : 0^{m} 42.

BIBL. : HALL, *Copt. and Greek Texts*, p. 11 et pl. X.

ε[ι]σ μνημοσυναν σαβι
νοσ αναγ[νωσ]τησ

1, lire *μνημοσύνην*.

506

HERMENT (?). — Londres, British Museum, n° 1350. — Le champ de la stèle est occupé par une croix pattée inscrite dans une couronne de feuillages; au-dessous, un aigle (?) aux ailes éployées, qu'encadrent les lettres Α Ω. L'inscription occupe le registre supérieur de la stèle. — Grès : 0^{m} 72.

BIBL. : HALL, *Copt. and Greek Texts*, p. 12; p. 133 et pl. XCIII.

Ma copie :

]ιι αθυρ .[
ινδικτιων
[ε]των ργ αμην

1, le quantième du mois et le chiffre de l'indiction doivent être à la fin de cette première ligne.

507

HERMENT (?). — Londres, British Museum, n° 1250. — Stèle à fronton triangulaire et acrotères. Le registre supérieur est occupé par l'inscription; le registre inférieur par une croix pattée inscrite dans une couronne de lauriers. — Grès : haut. : 0^{m} 58.

BIBL. : HALL, *Copt. and Greek Texts*, p. 133 et pl. XCIV.

✠ *ετελευτησεν μ*
ακαριοσ ϊωαννου
τυβι ϊδ τησ ι ινδικ(τιωνοσ)
μη λυπηθησ ουδεισ
αθανατοσ εν τω κοσμω
τουτω

3, *ινδικ/.*

508

HERMENT (?). — Londres, British Museum, n° 1255. — Stèle à fronton avec acrotères; dans le tympan, deux rameaux de vigne. Au-dessous, l'inscription gravée sur le bandeau. Le registre inférieur est occupé par une grande croix en forme de chrisme (⳨), accostée, en haut, des lettres Α Ω, en bas de deux petites croix. — Grès : haut. : 0^{m} 61.

BIBL. : HALL, *Copt. and Greek Texts*, p. 134 et pl. XCIV.

μουσεσ
✠ ⸙

509

HERMENT (?). — Londres, British Museum, n° 1337. — Stèle légèrement cintrée, très richement décorée; le motif principal consiste en quatre pilastres soutenant l'architrave ornée d'un méandre et surmontée du fronton, orné lui-même de palmes, rosaces et perles. C'est, dit Hall, une « degradation of the

temple *in antis* type »[1]. L'inscription est au bas de la stèle. — Calcaire : haut. : o^{m} 43.

Bibl. : Hall, *Copt. and Greek Texts*, p. 135 et pl. XCVII.

αμμονιοσ

510

Herment (?). — Londres, British Museum, n° 1327. — Stèle décorée comme la précédente; mais les colonnes sont plus courtes et plus dégradées; le fronton au contraire s'est développé et enrichi; dans le champ qui sépare le fronton des deux côtés de la stèle, on voit deux paons mystiques sculptés. L'inscription est au bas de la stèle. — Calcaire : haut : o^{m} 41.

Bibl. : Hall, *Copt. and Greek Texts*, p. 135 et pl. XCVII.

μηνοσ μεχερ ιζ ταια

511

Herment (?). — Londres, British Museum, n° 1328. — Stèle analogue aux deux précédentes, mais les colonnes sont réduites à deux et très diminuées. L'architrave est ornée d'un guillochis et surmontée d'un fronton semi-circulaire décoré d'une rosace, de perles et de festons. Le texte est disposé sur une tablette carrée, entre les deux antes. — Calcaire : haut. : o^{m} 39.

Bibl. : Hall, *Copt. and Greek Texts*, p. 136 et pl. XCVII.

εισ θεοσ
ο ϐοηθων
τσια φα
μενωθ ι̅ϐ̅
τησ ι̅ ″ ινδι(κτιωνοσ)

5, *ινδι/.*

[1] Ce que Hall désigne par ces mots n'est pas autre chose que ce que j'ai appelé *porche* ou *portail d'église*.

512

Herment (?). — Londres, British Museum, n° 621. — Stèle de même forme que la précédente. Dans le fronton semi-circulaire, les perles et festons sont remplacés par un guillochis et par l'inscription qui suit les contours de la stèle. L'architrave est décorée d'une bande de perles. Entre les deux colonnes, deux lions affrontés.

Bibl. : Hall, *Copt. and Greek Texts*, p. 136 et pl. XCVII.

✠ *εισ θεοσ ο ϐο[ηθων τ?]α̣ια̣ παχων ι̅α̅.*

513

Herment (?). — Londres, British Museum, n° 405. — Stèle cintrée, surmontée d'une corniche. Au-dessous, un bandeau, avec l'inscription. Le registre inférieur de la stèle est occupé par une croix pattée, entre deux colonnes. — Calcaire : haut. : o^{m} 42.

Bibl. : Hall, *Copt. and Greek Texts*, p. 134 et pl. XCVIII.

✠ *κυριε αναπαυσον*
την ψυχην θεοδουρ(ου)
ιησουσ | χριστοσ
νι | κα

2, *θεοδουρϳ.* — 3, *ι̅σ̅ χ̅σ̅.*

514

Herment (?). — Londres, British Museum, n° 620. — Stèle cintrée. Le registre supérieur est occupé par cinq cercles concentriques (dont l'un orné de perles) entourant une rosace. Au-dessous, le texte. — Calcaire : haut. : o^{m} 44.

Bibl. : Hall, *Copt. and Greek Texts*, p. 136 et pl. XCVIII.

✠ *ταπια φαρμου*
θισ δ τησ ϛ*

2, **φαρμουθι*; lire *τῆς* ϛ′ [*ἰνδικτιῶνος*].

515

Herment (?). — Londres, British Museum, n° 677. — Stèle carrée; au registre supérieur deux croix pattées autour d'un trou servant à fixer la stèle au mur. Au-dessous, l'inscription dans un cadre rectangulaire, entouré de méandres et autres ornements; tout au bas de la stèle, à droite et à gauche, une paire de colombes affrontées. — Calcaire : 0^{m} 43 × 0^{m} 43.

Bibl. : Hall, *Copt. and Greek Texts*, p. 139, n° 2.

⳨ μνημειον μαννασ
ετελευτησεν εν μηνι
τυϐι ζ̅ τησ γ̅ ϊνδικ(τιωνοσ) μη
λυπηθησ ουδεισ αθα
νατοσ εν τω κοσμω
τουτω ϊησουσ χριστοσ ϐοηθησον
αυτη και ελεησον το
πνευμα αυτησ αμην //
☥ ☥ ☥ ☥

3, *ϊνδικ //*. — 6, *ι̅σ̅ χ̅σ̅*. — 8, *π̅ν̅α̅*.

516

Herment (?). — Londres, British Museum, n° 665. — Stèle cintrée. Au registre supérieur, au-dessous d'une bande ornée de rameaux de vigne, une croix pattée entre deux pilastres; dans chaque exergue, un oiseau grossièrement exécuté. Au-dessous, dans un cartel ansé, l'inscription. — Grès : 0^{m} 66 × 0^{m} 38.

Bibl. : Hall, *Copt. and Greek Texts*, p. 140, n° 4.

✠ εισ θεοσ ο ϐοηθων
ιωαννησ Φαμενωθ ε
ινδικ(τιωνοσ) ιδ ι(ησου)ς χριστοσ ✠

3, *χ̅σ̅*.

517

Herment (?). — Londres, British Museum, n° 664. — Stèle cintrée. Au registre supérieur une colombe aux ailes éployées, un disque sur la tête. Au registre inférieur, deux lions affrontés, chacun entre deux pilastres surmontés d'un arc orné d'un guillochis. Au-dessous, l'inscription. — Calcaire : 0^{m} 59 × 0^{m} 41.

Bibl. : Hall, *Copt. and Greek Texts*, p. 140, n° 5.

✠ εισ θεοσ ο ϐωηθων μουσ
ησ Φαρμυθιοσ ιε τησ ς ινδ(ικτιωνοσ)

2, lire *Φαρμουθί*.

518

Herment (?). — Londres, British Museum, n° 667. — Stèle cintrée. Dans le champ, une colombe, ayant une croix pattée sur la tête et se tenant sur un pilastre. De chaque côté, des feuillages et des têtes de lion. Tout autour une bande de feuillages. Au-dessous, l'inscription. — Calcaire : 0^{m} 43 × 0^{m} 32.

Bibl. : Hall, *Copt. and Greek Texts*, p. 141, n° 6.

⳨ εισ θεοσ ο ϐοηθων
σαρα

519

Herment (?). — Londres, British Museum, n° 669. — Stèle cintrée avec fronton et acrotères. Dans le tympan deux oiseaux (?) affrontés et des rameaux de vigne. Au registre inférieur, une colombe ayant un amulette au cou; une croix à droite; un pilastre de chaque côté. Au-dessous encore, deux oiseaux ou dragons (?). L'inscription court le long du cintre, au sommet de la stèle. — Calcaire : 0^{m} 46 × 0^{m} 33.

Bibl. : Hall, *Copt. and Greek Texts*, p. 141, n° 7.

✠ εισ θεοσ ο ϐοθων θευτωρα ✠*

**ϐοηθων*. — Lire *Θεοδώρα*.

520

Herment (?). — Londres, British Museum, n° 675. — Stèle cintrée. Dans le champ de la stèle, un médaillon renfermant une croix pattée, entourée d'un guillochis. Au-dessous, l'inscription.

Bibl. : Hall, *Copt. and Greek Texts*, p. 141, n° 9.

✠ εισ θεοσ ο Ϭοηθοσ
δαυειδ παχων θ̄
τησ ιϬ̄ ινδικ̄(τιωνοσ) αμην

3, *αμην* précédé d'un *hori*.

521

Herment (?). — Londres, British Museum, n° 680. — Stèle cintrée, avec acrotères. Au registre supérieur, une croix entourée de bandes semi-circulaires et de rameaux de vigne, ainsi que de l'inscription. Au registre inférieur une colombe aux ailes éployées entre deux pilastres. — Calcaire : 0^{m} 59 × 0^{m} 40.

Bibl. : Hall, *Copt. and Greek Texts*, p. 141, n° 10.

✠ εισ θεοσ ο Ϭοηθων η ραχηλ ✠

522

Herment (?). — Londres, British Museum, n° 663. — Stèle avec décoration de rameaux de vigne, croix inscrite dans une couronne, etc. — Calcaire : 0^{m} 66 × 0^{m} 27.

Bibl. : Hall, *Copt. and Greek Texts*, p. 141, n° 11.

εισ θεοσ το
Ϭοεθ

« The cutting of the inscription was evidently abandoned owing to the mistakes of the mason. » (Hall.)

523

Herment (?). — Londres, British Museum, n° 671. — Stèle cintrée. — Calcaire : 0^{m} 36 × 0^{m} 23.

Bibl. : Hall, *Copt. and Greek Texts*, p. 142, n° 12.

✠ εἴσ θεοσ ο Ϭοθε
ων*

*Ϭοηθων. — « The name originally inserted has been cut out. » (Hall.)

524

Herment (?). — Londres, British Museum, Christian Room. — Au registre supérieur de la stèle, une croix, entre deux colonnettes; au registre inférieur, une croix dans un cercle et une colombe aux ailes éployées, sur un rameau. — Calcaire.

Bibl. : Dalton, *Catalogue*, p. 165-166, n° 942, fac-similé.

Copie de De Ricci :

εισ θεοσ ο Ϭοηθω
ν σωφρονη ετελε
υτησεν παχων ι τη
σ ια ινδικ(τιωνοσ)

525

Herment (?). — Londres, British Museum, n° 1046. — Plaque de calcaire. — Haut. : 0^{m} 43.

Bibl. : Wiedemann, *Recueil Travaux*, XVII, 1895, p. 16; Hall, *Copt. and Greek Texts*, p. 9 et pl. IX.

☩ μνημειον τησ ✠
μακαριασ δ̄ε̄ῑδ̄ο̄ῡσ̄
ετελευτησεν εν τω μηνι
φαμενωθ ϊη τησ α" ϊνδικ(τιωνοσ)
μη λυπηθεισ ουδεισ αθανατοσ"

4, *ινδικ/*.

526

Herment (?). — Rome, Musée du Vatican. — Stèle richement ornée; l'inscription est gravée, au registre supérieur, dans un cartel ansé.

Bibl. : Marucchi, *Bessarione*, V, 9, 1900-1901, p. 29, fig. 12, et p. 30 = *Catalogo*, p. 381, n° 14, et p. 382, fac-similé.
D'après lui, de Ricci, *Rev. Arch.*, 1902, 2, p. 142.

μη λειπιθ
ησ ταϐι κε
☧ σαρα
ουδισ αθ[α]
νατοσ εν τ
ω ϐιου τουτ
ω

527

Herment (?). — Rome, Musée du Vatican. — Stèle ornée, au registre supérieur, d'un aigle (?) encadré d'entrelacs et autres ornements. — Calcaire : 0m 365 × 0m 205.

Bibl. : Marucchi, *Röm. Quartal.*, X, 1896, p. 380 et fig. = *Il Museo Vaticano*, p. 313, n° 52 *a* = *Catalogo*, p. 313, n° 52 *a*.

Copie de De Ricci :

εισ θεοσ ο ϐοηθο
η ρεϐεκα*

1-2, **ϐοηθον* (= *ϐοηθῶν*). — Marucchi, ligne 2, lit *ν* au lieu de *η* et suppose que ce *ν* est la finale de *αμη|ν*. La copie de De Ricci me paraît plus sûre.

528

Herment (?). — Athènes, École Française. — L'inscription est disposée sur un secteur de circonférence; au-dessous, partie supérieure d'une croix pattée. — Marbre : 0m 17 × 0m 25.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Corr. Hell.*, XXVI, 1902, p. 455.

✠ εκημηθε εν χ(ριστο)υ ιησου του
μακαριτου παυλου υπο
διακ(ονου) εν μηνι μεσορ
η ια ινδ(ικτιωνοσ) ια

1, *ι̅υ̅*. — 2-3, *υποδιακ̅*.

XX. ESNÉH (LATOPOLIS).

529-532

Deir el Chohada (Couvent des Martyrs) [1]. — Graffites tracés sur un mur du couvent.

Bibl. : Lepsius, *Denkmäler*, XII, 6, pl. LXXXII, nos 172-175, fac-similés.
D'après lui, Van der Haeghen, *Rev. Arch.*, 1864, 2, p. 105; Kirchhoff, *C. I. G.*, IV, n° 8946.

Texte donné par Lepsius :

a) *εισ θε*
ωσ ο ϐω
ηθων

b) *εισ οεοε* ο ϐωηθων*
πελησ
α ___ ω

c) *εισ οεοσ* ο ϐοηθων*
✠ πετροσ ✠

d) *☧ εισ θεοσ ω ϐω[ηθων]*
σαρα|

b), * *θεοσ*. — *c)*, * *θεοσ*.

---

(1) Ce couvent est à une heure au sud-ouest d'Esnéh. C'est de lui qu'il est question dans Granger, Lepsius et W. de Bock. Je l'ai visité en août 1906, mais je n'ai pas retrouvé toutes les inscriptions signalées par ces voyageurs. Les graffites ont certainement disparu sous le badigeon dont les Coptes ont recouvert les murs, il y a deux ou trois ans. — J'ai visité aussi le *Deir el Fakhouri*, au nord-ouest d'Esnéh (à une heure et demie de Matana), mais je n'y ai vu que des inscriptions coptes.

533-534

Deir el Chohada (Couvent des Martyrs). — Pierres encastrées dans le mur de la cour. Granger cite cinq textes, dont deux seulement sont intelligibles. Outre ces deux textes (reproduits ci-dessous), deux autres commencent par *εἷς θεὸς ὁ ϐοηθῶν*. Tous ont disparu, excepté le second.

Bibl. : Granger, *Relation du voyage fait en Égypte, en l'année 1730*, Paris, 1745, p. 74-75.

a) ✠ εισ θεωσ Παυλοσ

b) Stèle en forme de disque, ornée d'une croix inscrite dans deux cercles concentriques, l'un décoré de perles, l'autre entourant l'inscription. La stèle est mutilée à gauche. — Calcaire : diamètre : 0m 21.

Ma copie :

]εισ θεο̣σ̣ ϐικτω[ρ]

Je ne suis pas absolument certain que ce soit la même stèle que celle, dont le texte serait, selon Granger : *εισ θεοσ ο ϐοη[θ]ων ϐικτωρ.*

535-538

Deir el Chohada (Couvent des Martyrs). — J'ai trouvé dans un réduit, près du sanctuaire, les stèles dont le texte est ci-dessous.

Inédits ; ma copie :

a) Calcaire : 0m 15 × 0m 17.

υπερ μνημ
ησ και αναπ
αυσεωσ εκ
οιμηθη η
μακαρια π̣σια
αθυρ[
πελ[

b) Fragment d'une stèle cintrée, qui devait être richement ornée. Le registre supérieur était décoré de plusieurs cercles concentriques. — Calcaire : 0m 24 × 0m 29.

[εισ] (cercles) θεο̣[σ]
[ο ϐοη] θον
]σιννaμωνη μη λη
[πηθη]σ ουτισ α[θαν]α̣του
[ε]ν κο[σμω το]υ
[τω]

c) Stèle cintrée, incomplète en bas, à gauche. Au registre supérieur, une rosace cruciforme inscrite dans un cercle décoré, sur sa circonférence, de palmes et de croix en forme de *panes decussati*. — Grès : 0m 50 × 0m 45.

✠ (cercle) ✠
] γ
| κουνοσ
[εισ θεοσ] ω ϐοειθο
[ν κ]ουνοσ

d) Fragment de stèle. — Calcaire : 0m 21 × 0m 11.

[ο θεο]σ ο ϐοηθ̣
[ων]υ χοιακ κ̣
[ινδικτι]ονοσ ζ

2, υ, finale d'un nom propre?

539

Deir el Chohada (Couvent des Martyrs). — Graffite.

Bibl. : W. de Bock, *Matériaux*, p. 78, fig. 93 *c*, facsimilé.

εισ θεοσ ο ϐοηθων

540

Tirat el Garia (à une heure au sud d'Esnéh), août 1906. — Destinée au Musée du Caire. — Stèle trouvée par des *sebakhin*, richement ornée, au registre supérieur, d'un

aigle (?) aux ailes éployées. Au-dessous, l'inscription. — Calcaire : o^m 48 × o^m 35.

Inédit; ma copie :

☧ εισ θεωσ
αθανασΐοσ
Φαρμουθι ι̅ϛ̅

2, Ϲ final est fait comme un ᒪ.

541

Esnéh (d'après Jouguet). — Musée du Caire, n° 9243. — Calcaire : o^m 24 × o^m 20. — Date : 30 avril 890.

Bibl. : De Ricci (copies de Jouguet et de Milne), *Rev. Arch.*, 1902, 2, p. 145-146; Milne, *Greek Inscr.*, p. 75, n° 9243. Cf. Weissbrodt, *Verzeichnis Braunsberg*, p. 18, n° 14.

Copie de Milne :

ηκοιμηθη εν χριστω ι(ησο)υ η μα
καρια πιτρωνια εν τη [σ]η
μερον ημερα ητισ εστ[ι π]α[χ]
ων ε τηνη απο διοκλη
τιανου χ̅ϛ̅ ετη [σ]αρακ̣η̣
νου σ̅ο̅ [κ(υρι)]ε ο θ(εο)ε* ο παντο
κρατωρ ο θεο[σ] ο τον πν(ευμ)α
[τ]ον θειων και κυριοσ ι πασησ
σαρκ[ο]σ α[ν]απαυσον τ
ησ ψυχ(ησ) αυτησ εν κ̣ο̣λ̣[ποισ]
αϐρααμ κ(αι) ισαακ και
ιακωϐ εν παραδεισ
ω τησ [τ]ρυφησ ενθα
ευφραινομενον εμ
] ✠ [ ]αν[

1, χ̅ῶ̅. — 4, lire peut-être π]α[χ]ὼν ε', ἔτη, etc... — 6, *θ(εο)σ. — 7, θ̅. — 8, θ̅ν̅ (= θείων πνευμάτων?); κ̅σ̅; ι, à supprimer. — 11, κ/.

542

Esnéh. — Musée du Caire, n° 8512. — Stèle cintrée, dont le champ est occupé par une croix pattée, très ornée, inscrite dans une couronne, autour de laquelle court l'inscription. — Calcaire : o^m 43 × o^m 37.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 112, n° 8512 et pl. XX.

Ma copie :

ειͻ θεοͻ θ* ϐω̣
θεωͻ πεϐω''

1, *ο. — 1-2, lire ϐοηθός. — L'inscription est gravée à l'envers.

543

Esnéh. — Musée du Caire, n° 8544. — Stèle cintrée, dont le champ est occupé par une double croix pattée inscrite dans une couronne. L'inscription est au-dessus et au-dessous de la couronne. — Calcaire : o^m 20 × o^m 26.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 117, n° 8544 et pl. XXV.

Ma copie :

εισ [θεο]σ τσια
διοσ

544

Esnéh. — Musée du Caire, n° 8662. — Stèle cintrée, représentant un portail d'église, avec fronton richement orné, colonnettes et aigle (?) aux ailes éployées. L'inscription est gravée le long du cintre. — Calcaire : o^m 40 × o^m 27.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 137, n° 8662 et pl. XLV; Schmidt, *Gött. Gelehrt. Anz.*, CLXV, 1903, p. 258.

Ma copie :

✠ εισ θεοσ ο [ϐοη]θων πανεσνην

545

Esnéh. — Musée du Caire, n° 8665. — Stèle analogue à la précédente; le fronton triangulaire est remplacé par un arceau, et on voit, entre les colonnettes, deux colombes affrontées. — Calcaire : o^m 37 × o^m 25.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 138, n° 8665 et pl. XLV.

εσ θεωσ τσαννα

Lire εἷς θεός.

546

Esnéh. — Musée du Caire, n° 8671. — Stèle richement ornée de trois façades d'église avec arceau, l'une superposée aux deux autres, et renfermant chacune, soit une colombe, soit une paire de colombes affrontées. — Calcaire : 0m 49 × 0m 33.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 139, n° 8671 et pl. XLVI.

✠ εισ θεοσ μαρθα

547

Esnéh (?). — Musée du Caire, n° 8375. — Fragment de stèle. — Calcaire : 0m 14 × 0m 14.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 87, n° 8375.

☩ εισ [θεοσ ο βο]
ηθω[ν
ταυλ[
ẋ[

548

Esnéh (?). — Londres, British Museum, n° 1338. — Stèle cintrée; au centre, une croix dans une couronne; l'inscription est gravée à la partie supérieure de la stèle, autour de la couronne. — Calcaire : haut. : 0m 41.

Bibl. : Hall, *Copt. and Greek Texts*, p. 12 et pl. X.

✠ εισ θ[εοσ ο β]οθηον*
μηω μησορη αμην

1, *βοηθον (lire βοηθῶν). — 2, μηω est-il pour ημων? ou bien ne serait-ce pas la déformation d'un nom propre? ou encore une corruption de μηνι?

549

Esnéh (?). — Londres, British Museum, n° 1362. — Stèle à fronton triangulaire orné de feuillages. — Calcaire : haut. : 0m 33.

Bibl. : Birch, *Gentleman's Magazine*, XVI, 1841, p. 367, n° 3; Hall, *Copt. and Greek Texts*, p. 12 et pl. XI; p. 135 et pl. XCVI.

Ma copie :

εισ θεοσ ο βοηθων
μωυσησ παυλου κε
ντηριον εκοιμηθη ετων
ʿλε // επειφ δ τησ δευ
5 τερασ ινδικτι(ωνοσ) ⸙

2-3, lire κεντυρίων. — 4, Hall : επειφ α. — 5, ινδικ/τι./

XXI. EDFOU
(APOLLINOPOLIS MAGNA).

550

Edfou. — Temple. Graffite tracé sur un mur de la galerie qui réunit les deux tours du pylône, à gauche du *mètre* gravé par l'Expédition Française. — Long. : 0m 18.

Inédit; ma copie :

✠ εγω λυκασ

551

Edfou. — Temple. Graffite tracé sur le jambage de gauche de la porte donnant accès à la tour de droite du pylône. — Long. : 0m 18.

Inédit; ma copie :

θωμασ
αβρυαμ*

*αβρααμ.

552

Edfou. — Temple. Graffite tracé sur le mur d'enceinte intérieur; côté est. — Long. : 0m 14.

Inédit; ma copie :

σιμων

σιμῶ͂ν.

553-554

Edfou. — Temple. Graffites tracés sur le mur extérieur de la cella, côté nord. Long. du premier : 0^{m} 11; long. du second : 0^{m} 15.

Inédit; ma copie :

a) μηνα
b) μηνα

555

Edfou. — Temple. Graffite tracé à l'ocre rouge, sur le mur d'enceinte intérieur, côté nord. — Long. : 0^{m} 25.

Inédit; ma copie :

[δι]ακον(οσ)
⳨ ϊακωϐ ⳨

556

Edfou, juillet 1906. — Stèle trouvée par les *sebakhin*. — Destinée au Musée du Caire. — La stèle est cintrée; au registre supérieur, une rosace inscrite dans un cercle, et des palmes, au-dessous d'une colombe aux ailes éployées. Le texte occupe le registre inférieur. — Grès : 0^{m} 61 × 0^{m} 25.

Inédit; ma copie :

μν* λυπι
ιωαννησ
ουδεισ αθ
ανατοσ εν τω
ϐιω τουτω

1, * μη. — 5, υ semble avoir été gravé après coup.

557

Edfou. — Musée du Caire, n° 8629 [*Journal d'entrée*, n° 25278]. — Stèle brisée au sommet. — L'inscription occupe le haut de la stèle; une croix ansée, ajourée comme une rosace et enguirlandée de feuillages, occupe le champ inférieur.

Bibl. : Bouriant, *Recueil Travaux*, V, 1884, p. 60, n° 1; Gayet, *Mémoires de la Mission*, III, 3, 1889, pl. LI, fig. 67; Crum, *Coptic Mon.*, p. 132, n° 8629.

Ma copie :

]μν* λυπ
η μαρια

* μη.

558

Edfou. — Musée du Caire, n° 8632 [*Journal d'entrée*, n° 25587]. — La stèle est brisée au sommet; au-dessous de l'inscription, une *grecque* très riche. — Calcaire : 0^{m} 32 × 0^{m} 41.

Bibl. : Gayet, *Mémoires de la Mission*, III, 3, 1889, pl. LXXXVII, fig. 98; Crum, *Coptic Mon.*, p. 132, n° 8632 et pl. XL.

Ma copie :

[ε]κοιμηθ(η) παχων
κϐ" τησ" ι" ϊνδικ(τιωνοσ)

2, ινδικ".

559

Edfou. — Stèle qui est en partie au Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 282), et en partie au Musée du Caire, n° 8633. — Stèle ornée de dessins géométriques et de feuillages. Le texte est au registre supérieur. — Calcaire : 0^{m} 44 × 0^{m} 29 (Alexandrie); 0^{m} 20 × 0^{m} 38 (Le Caire).

Bibl. : Gayet, *Mémoires de la Mission*, III, 3, 1889, pl. LXXXI, fig. 91 (Alexandrie); Crum, *Coptic Mon.*, p. 132, n° 8633 et pl. XL (Le Caire, pas de texte).

Description (?) dans Botti, *Catalogue*, p. 305, n° 282.

Cf. Crum, *Proceedings S. B. A.*, XXIV, 1902, p. 233; *Coptic ostraka*, p. XXII, n° 1; Gayet, *L'Art Copte*, p. 227, fig. (la stèle y est complète).

Ma copie :

⳨ υπερ μνυ
σεωσ του μ
ακαριου ριγι
μερ στρ(ατηγου) σκυ
θ(ου) εκοιμυθη

XXII. GEBEL SILSILÉH[1].

560

Gebel Silsiléh. — « In a tomb at Silsileh, graffito ».

Bibl. : Petrie, *Classical Review*, I, 1887, p. 210.

σταυροσ δων
χριστιανων

1. lire τῶν.

XXIII. KOM OMBO
(OMBOS).

561

Kom Ombo. — Londres, British Museum, n° 1196. — Grès : hauteur : 0m 44. — Date : VIe-VIIe siècle.

Bibl. : Hall, *Copt. and Greek Texts*, p. 1 et pl. I.

Copie de De Ricci :

☩ χμγ ☩

✠ τησ θειασ προνοιασ συναιρουμενησ κ(α)ι
τησ σπουδησ και επιξεωσ αρσενιου καθ(ολικου) αιγ(υπτου)
και θεολογιου πριμ(ισκρινιου) και λοιποισ πρωτ(οισ) η
πασα καθαρσισ γεγενηται του δημοσιου του
του τοπου και τησ κοπρου τησ πολλησ τησ ουσ
ησ προ πολλου του χρονου εγενετο η με
ταφορα και εξ υπομνησεωσ και υποβολησ και
επιεικειασ του επισκοπου κ(αι) παντοσ του
οχλου συνυπουργουντοσ ανανεωθη ο
αυτοσ τοποσ και ωκοδομηθη απο θεμε
λιου εωσ ανω εισοικη[θ]ησοντων
ξενων και των παρερχομενων
ανευ δημοσιασ συνοψεωσ
και εν τω αυτω τοπω εταχθη
η γραφη τουτου του ταβλιου
τησ ανανεωσεωσ εν μηνι
θωθ πεμπτησ παρουσησ
πεντεκαιδεκατησ ινδικ(τιωνοσ)

☩ εγραφη δι εμου ισακιου ✠

2, επιξις (lire ἔφιξις), a word not given in the dictionaries. It may be translated as « capacity »; καθολικός = *praeses* or *consularis*. (Hall). — 3, Most probably πριμισκρινιου (= *commentariensis*). (Hall). De Ricci propose de lire πριμ(ικηριου); c'est en effet le titre d'une dignité militaire à l'époque byzantine; πριμ″; πρωτ/. — 9, lire ἀνενεώθη.

562

Même pierre; revers.

Bibl. : Hall, *Copt. and Greek Texts*, p. 2 et pl. II.

Copie de De Ricci :

☩ τουτο το τηλικουτον αγαθ(ον)
τησ οικοδομησ του απαν
τητηριου εγενετο επι των αισιων
χρονων του ενδοξ(οτατου) γαβριηλιου δου
κοσ τησ θηβαιων χωρασ κ(αι) αιγυ(πτου)[επα] ρχ(ου)
κομιτα(του) τοποτηρ(ητου) κ(αι) Φοιβαμμονιοσ ✠
του λαμπ(ρου) καγγελ(λαριόυ) σπουδησ και οι οικ(οδομοι του)
λαμπρ(ου) δωροθεου καγγ(ελαριου) και ιωαννου
λαμπρ(ου) σιγγ(ουλαριου) επιμελητου εισ οικησιν
των εισερχομ(ενων) συν χρ(ιστω) εισ αμεριμνιαν τε
των ερευθεριτεων μιτα των επιτ(ροπων?)
ια ινδ(ικτιωνοσ) ληγ(ουσησ) παυνι ιθ επι. . . . .
του κ[λ]ηρικ(ου) ημων παντων χαιροντ
[ων κ(αι) ερχο]μενων εν ονοματι ιη(σου)σ χρ(ιστου)

✠ ιωαννησ στ(οιχει) ☩

1, αγαθ/. — 4, ενδοξ/. — 6, τοποτηρ/. — 7, λαμπ/; καγγελ/; οικ/. — 9, λαμπρ/. — 10, εισερχομ/. — 11, lire ἐλευθερητέων (ceux qui doivent être exonérés du logement); lire μετά. — 12, ινδ/; ληγ/; ἐπι[τάσσοντος] ou ἐπι[στάντος] *sous la surveillance* ou *la direction du clerc* (chargé d'administrer l'hôtellerie).

[1] Rive ouest; graffites rupestres, signalés par Ebers, *Ober Ægypten* (collection *Baedeker*), 1875, p. 257 : « Die Griechen schrieben nur ihre Namen hin, die zum Theil auf Christliche Zeit deuten, wie : παχουμισ und πετροσ ». — Je n'ai retrouvé aucun de ces graffites.

XXIV. ASSOUAN

(SYÉNÉ).

563

ASSOUAN. — Assiout, collection de M. Ch. Beaugé. — Grès rose : $0^{m}\,37 \times 0^{m}\,24$.

Inscription *bilingue*.

Inédit ; ma copie :

✠ α ω ιησουσ χριστοσ
υπερ κυμησεωσ
(και) αναπαυσεωσ α
πο αϐελϊου δικ
αϊου (και) απα ιουδα
μεχρι τησ μακαρια μ
αρι (και) τησ μακαρια μνη
μησ αυτων του κυριου
δεηθωμε ⲁⲩⲱ ⲁϥ
ⲙⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲛϭⲓ ⲧⲙ
ⲁⲕⲁⲣⲓⲁ ⲙⲁⲣⲓ ⲛⲥⲟⲩ ⲅ
ⲙⲡⲉⲃⲟⲧ ⲁⲑⲟⲩⲣ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲇⲉ ⲉϥⲁⲛⲟϫϥ̄ ⲛ ⲕⲟⲩⲛ
ⲛⲁⲃⲣⲁϩⲁⲙ ⲁⲩⲱ ⲓⲥⲁⲕ
ⲓⲁ]ⲕⲱⲃ

1, $\overline{ισ}$ $\overline{χσ}$. — 3, 5, 7, και = ϗ. — 8, $\overline{κυ}$. — 14, la fin de la ligne 14 et toute la ligne 15 sont d'une lecture incertaine. — 3-6, *ἀπό-μέχρι*... Cf. *Matthieu*, XXIII, 35, *ἀπὸ τοῦ αἵματος Ἄϐελ τοῦ δικαίου ἕως τοῦ αἵματος Ζαχαρίου*. Cf. surtout la formule de la liturgie de saint Jacques : *Μνήσθητι, Κύριε ὁ Θεὸς τῶν πνευμάτων καὶ πάσης σαρκός, ὧν ἐμνήσθημεν καὶ ὧν οὐκ ἐμνήσθημεν ὀρθοδόξων « ἀπὸ Ἄϐελ τοῦ δικαίου μέχρι τῆς σήμερον ἡμέρας* (BRIGHTMAN, *Eastern Liturgies*, p. 57, l. 13) [1]. — 5, *ἀπὰ Ἰούδας*, je ne sais quel est ce personnage; il est peu probable qu'il s'agisse de Juda, le fils du patriarche Jacob. — *ἡ μακαρία Μαρί⟨α⟩* (l. 6-7), ⲧⲙⲁⲕⲁⲣⲓⲁ ⲙⲁⲣⲓ⟨ⲁ⟩ (l. 10-11) est le nom de la morte. — 11, le texte copte est proprement l'épitaphe. L'auteur en était certainement peu lettré, puisque dans les formes verbales et pronominales coptes, partout il emploie le masculin au lieu du féminin (ⲁϥⲙⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟϥ au lieu de ⲁⲥⲙⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟⲥ, etc...).

On peut traduire :

« J.-C. ! Pour le repos et la dormition [de tous ceux qui sont morts dans la foi] depuis Abel le Juste et l'apa Juda, jusqu'à la bienheureuse Marie, et pour leur bienheureuse mémoire, prions le Seigneur !

« Et elle, la bienheureuse Marie, elle s'est endormie le 3 du mois d'Athyr. Que le Seigneur lui donne le repos dans le sein d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. »

[1] C'est à M. Gabriel Millet que je dois ces rapprochements.

564

ASSOUAN. — Musée du Caire, n° 8396. — Grès rose : $0^{m}\,47 \times 0^{m}\,23$. — Date : 1157.

BIBL. : CRUM, *Coptic Mon.*, p. 91, n° 8396 (cinq lignes seulement) ; LEFEBVRE, *Bull. Corr. Hell.*, XXVI, 1902, p. 456, n° 20 et pl. XII ; WEISSBRODT (copie de Crum), *Verzeichnis Braunsberg*, p. 6, n° 4.

✠ α ✠ ω ✠
✠ ο θ(εο)σ των πνευματω και πασησ
σαρκοσ ο τον θανατον καταρ
γησασ και τον αδην καταπαθη
σασ (και) ζωην τω κοσμω χαρισα
μενοσ αναπαυσον την ψ(υχην) τον μα
ριανου πρ(εσϐυτερου) εν κολποισ αϐρααμ
(και) ϊσαακ (και) ϊακωϐ ενθ απεδρα
οδινη (και) λυπη (και) στεναγμον πραχ
θεν λογον η εργω η κατα δια
νοια ανεσ αφεσ ωσ αγαθοσ
(και) φιλανθρωποσ συνχωρισον οτι
ουκ εστιν ανθρωποσ οσ ζησεται
ουχ αμαρτησει συ γαρ μονοσ
θεοσ εκτοσ αμαρτιασ δι(και)οσυ
νη (και) η δικαιοσυνη σου : εισ
τον αϊωνα κυριε ο λογοσ σου
αληθεια διαμενη εισ το
ν αιωνα συ γαρ ει αναστα
σισ και η αναπαυσοσ* τον
σων δουλ(ου) σου μαριανου πρ(εσϐυτερου)
(και) σοι την δοξαν αναμελ
πωμεν τω πατρι (και) τω υιω (και)
τω αγιω πνευματι νυν (και) αει (και) εισ
τουσ αιωνασ των αιωνον α
μην αυτου τησ ζωησ ημερα
$\overline{\text{ογ}}$ απο μαρτ(υρων) $\overline{\text{ωογ}}$ τηϐη
μηνοσ πρωτ(ητ) αναπαυσον
ϊ$\overline{\text{ωυ}}$: ✠

2, πν̅α̅τω (lire πνευμάτων). — 5, και = ϳ (de même plus bas). — 6, τἠν (ψ au-dessus). — 7. π.ρ. — 11, j'ai adopté pour cette ligne la lecture de Crum; la mienne était erronée. — 12, φ̅ι̅λ̅ανοσ. — 13, α̅ν̅ο̅σ̅. — 15, θ̅σ̅. — 17, κ̅ε̅. — 20, *αναπαυσισ. — 21, ⳁ. — 22, je maintiens la lecture αναμελπωμεν. Pour le commentaire, cf. Lefebvre. *Bull. Corr. Hell.*, XXVI, 1902, p. 458-460. — 23, πρ̅ι̅; υ̅ω̅. — 24. πν̅ι̅. — 27. lire τυϐί. — 28, μηνὸς πρώτ(ης) [ἡμέρας]. — 29, ιων? «Vielleicht verhauen für ιη̅υ̅ = Ἰησοῦ» (Weissbrodt).

565

Assouan. — Musée du Caire, n° 8611. — Dans le champ de la stèle, au sommet, est dessiné un fronton orné d'une palmette et accosté de A ω. Au-dessous, est l'inscription gravée sur une bande. Le bas de la stèle est occupé par divers ornements. — Grès : 0m 74 × 0m 37.

Bibl. : Gayet, *Mémoires de la Mission*, III, 3, 1889, pl. LXIV et LXV; Crum, *Coptic Mon.*, p. 129, n° 8611; Schmidt, *Gött. Gelehrt. Anz.*, CLXV, 1903, p. 256.

Ma copie :

[ο] θεοσ ο ϐοηθων
αμην ληειν*

2, *πληειν (nom propre).

566

Assouan. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 252). — Stèle au sommet de laquelle est dessiné un fronton orné d'une palmette et accosté de A ω. — Calcaire : 0m 30 × 0m 36.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, IV, 7, 1899 1900, p. 445, n° 23. Description dans Botti, *Catalogue*, p. 302, n° 252 (avec provenance *Achmîm*).

Ma copie :

εισ θεοσ ο ϐουηθω αμην " ελπισια
εκυμηθη με του μενοσ παμεν
ωθ ημερασ κθ τησ ϐ (ινδι)κδι(ωνοσ) μη
λμπισε ουτισ αθωνατοσ ε
ισ του νοσμων* τουτο ιρη[νη]

1, lire ϐοηθῶν. — 2, comprendre ἐτῶν με'. — 3, le texte porte ϐϩκδι. (ϩ (*hori*) est retourné = ϩ⟨ινδι⟩κδι(ωνοσ)?). — 3-5, sous ce grec barbare, on retrouve la formule μὴ λυπηθῇς.... — *κοσμω[ν].

567

Assouan. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 349). — Au-dessous de l'inscription, un chrisme inscrit dans un cercle, et trois autres chrismes plus petits, isolés. — Grès : 0m 78 × 0m 35.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, V, 8, 1900-1901, p. 34, n° 53 et p. 237, n° 89. Description dans Botti, *Catalogue*, p. 313, n° 349.

Ma copie :

ιησουσ χ(ριστο)σ μη
νασ " εν τ
ω μηνι χ[ο]ια
κ ιϐ τησ ογδοησ

1, ισ̅. — 4, comprendre τῆς ὀγδόης [ἰνδικτιῶνος].

568

Assouan. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 319). — La stèle est brisée à la partie supérieure (où devait être dessiné un fronton). Au-dessous de l'inscription, une croix accostée de palmes. — Grès : 0m 53 × 0m 29.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, V, 8, 1900-1901, p. 233, n° 70. Description dans Botti, *Catalogue*, p. 309, n° 319.

Ma copie :

ετελευτη
σεν ταδωρα
θυγατηρ ταειαμ
μεσορη ε̅ τησ
ιε " ινδικ "

3, μ au-dessous de la ligne, sous le second α de ταεια. Si l'on n'admet pas la lecture ταειαμ, nom propre, on pourrait considérer μ, soit comme étant l'âge de la défunte (cf. le n° 566, l. 2), soit comme étant l'abréviation de μ[ηνοσ] (μεσορη).

569

Assouan. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 181). — Au sommet de la stèle est dessiné un fronton. L'inscription vient ensuite, puis une croix dont la branche supérieure est accostée de Α ω. — Grès : 0m 31 × 0m 26.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, V, 8, 1900-1901, p. 239, n° 85. Description dans Botti, *Catalogue*, p. 294, n° 181.

Ma copie :

(Au-dessus du fronton) :

εισ θ[εοσ ο ϐο]

(Au-dessous du fronton) :

ηθων ευμοιρω
σωφρονη

3, lire *Σώφρονι*.

570

Assouan. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 167). — Stèle cintrée; une croix au-dessus du texte. — Grès : 0m 24 × 0m 26.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, V, 8, 1900-1901, p. 240, n° 87. Description dans Botti, *Catalogue*, p. 292, n° 167.

Ma copie :

ηθοσ
εισ θεοσ ο ϐο
μι λυπησ πω
]υλου

1-2, lire *εἷς θεὸς ὁ βοηθός*.

571

Assouan. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 161). — Stèle au sommet de laquelle est dessiné un fronton triangulaire; la partie inférieure manque. — Grès : 0m 34 × 0m 32.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, V, 8, 1900-1901, p. 240, n° 88. Description dans Botti, *Catalogue*, p. 292, n° 161.

σουσανα

572

Assouan. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 155). — Stèle en forme de façade d'église. Dans le fronton, une croix entre les lettres Α ω. Dans le champ de la stèle, deux croix ansées. — Grès : 0m 39 × 0m 25.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, V, 8, 1900-1901, p. 241, n° 89. Description dans Botti, *Catalogue*, p. 291, n° 155.

εισ [θεοσ ο] ϐοηθω[ν]
[φ]αρμουτι [

573

Assouan. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 350). — Stèle à fronton. Au-dessous de l'inscription, une croix pattée dans une couronne de feuillages (décoration assez analogue à celle des stèles d'Herment; la provenance *Assouan* n'est d'ailleurs donnée que dans le *Catalogue*). — Grès : 0m 68 × 0m 32.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, IV, 7, 1899-1900, p. 437, n° 3. Description dans Botti, *Catalogue*, p. 313, n° 350.

Ma copie :

μνημειον πεσυνθιου
ψαιου διακονου ετελευ
τησεν αθυρ ε τησ ιδ″
ινδικ(τιωνοσ) ετων λϛ μη λυπ
ηθησ ουδεισ αθανατοσ
εν τω κοσμω τουτω // ✠

4, *ινδικ //*.

574

Assouan. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 283). — Dans le champ de la stèle est dessiné un édicule avec colonnes et fronton triangulaire. Entre les colonnes, une croix pattée. A droite et à gauche du fron-

ton, A ω. L'inscription est au bas de la stèle. — Grès : 0^m 60 × 0^m 30.

Bibl. : Description dans Botti, *Catalogue*, p. 305, n° 283.

Ma copie :

]θεκλα

Peut-être [αμα] θεκλα?

575

Assouan. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 316). — Stèle brisée à la partie inférieure. L'extrémité supérieure est terminée par un fronton triangulaire (cf. le n° 573). — Grès : 0^m 48 × 0^m 31.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, IV, 7, 1899-1900, p. 436, n° 1 (lire : M. A. salle G, n° *316*, et non *306* ; lire aussi : *grès*, et non *calcaire*).
Description dans Botti, *Catalogue*, p. 309, n° 316 (avec indication de provenance).

Ma copie :

ετελευτησεν ο α
γιοσ αρποκρατιων μο
ναζων ετων κγ εν
τη τριτη και δεκατ
η του μηνοσ φαμεν
ωθ τησ ϵ ινδικ(τιωνοσ) μη λυ
πηθησ ουδεισ αθαν
ατοσ εν τω κοσμω του
τω

6, ɛινδικ.

576

Assouan. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 348). — A la partie supérieure de la stèle est dessiné un fronton triangulaire ; au bas, une croix dans une couronne. Le texte occupe l'intervalle. — Grès : 0^m 54 × 0^m 29.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, IV, 7, 1899-1900, p. 444, n° 22.
Description dans Botti, *Catalogue*, p. 313, n° 48.

Ma copie :

✠ ετελευτησεν
ιουλιττα εν τω μην(ι)
φαμενωθ ιδ τησ δ „
ινδικ(τιωνοσ) μη λυπηθησ
ουδεισ αθανατ[ο]σ εν
τω κοσμω τουτο ✠

4, ινδικ/. — 6, lire τούτῳ.

577

Assouan. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 317). — Décoration identique à celle de la précédente stèle, n° 576. — Grès : 0^m 58 × 0^m 33.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, V, 8, 1900-1901, p. 33, n° 51 et p. 233, n° 69.
D'après lui, Pargoire, *Échos d'Orient*, IV, 1901, p. 244.
Description dans Botti, *Catalogue*, p. 309, n° 317 (avec indication de provenance).

Ma copie :

εισ θεοσ ο ϐοηθω
ν εκοιμηθη η αγι
α σουσαννα παρ
θενοσ κ̄θ̄ τησ ι̅ϛ̅
ινδικ(τιωνοσ) εξετελη
σεν πασαν πολι
τιαν εκοιμηθη
εν ονοματι κ(υριο)υ
και το θελομα*
αυτο
✠ φαμενωθ κ̄θ̄ γ „ ινδικ(τιωνοσ)

4, ma lecture ι̅ϛ̅ me paraît sûre (erreur grossière du lapicide). On remarquera cependant que ι et la barre horizontale surmontant le nombre sont plus profondément gravés que ϛ, et que peut-être, le lapicide a corrigé ιϛ en γ (cf. l. 11). Botti lisait, p. 33, ι̅ϛ̅, et p. 233, γ. — 5, ινδικ „ (de même, l. 11). — 9, * θελημα. — 10, lire αὐτοῦ. Pargoire a corrigé la traduction de Botti. Je comprends, comme lui, l. 8-10, «elle s'est endormie dans le Seigneur, conformément à la volonté divine» κατὰ τὸ θέλημα αὐτοῦ. Par contre, l. 4, je ne crois pas, comme Pargoire, que κθ désigne l'âge de la morte. Dans ce cas, au lieu du génitif ἰνδικτιῶνος, on aurait ἐν τῇ ἰνδικτιῶνι. Je pense que le lapicide a oublié le nom du mois après κθ. Il a eu conscience de cette erreur et a repris, l. 11, la date, en la complétant et la rectifiant.

578

Assouan. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 208). — Stèle brisée à la partie supérieure et en bas. Au-dessous du texte, un *panis decussatus* et les lettres Α ω accostant une croix. — Calcaire : 0m 66 × 0m 41.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, V, 8, 1900-1901, p. 30, n° 45.
Description dans Botti, *Catalogue*, p. 297, n° 208 (avec indication de provenance).

Ma copie :

νοσ μεχειρ τησ ιϚ ινδικτι(ωνοσ) μη
λυπηθησ ουδεισ αθανα
τα εν τω κοσμω τουτο //

1, lire . . . . μη]νός; ἰνδικτι'. — 2-3, lire ἀθάνατος; lire τούτῳ.

579

Assouan. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 347). — Au-dessous du texte, une croix inscrite dans un cercle. — Grès : 0m 91 × 0m 38.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, V, 8, 1900-1901, p. 31, n° 48.
Description dans Botti, *Catalogue*, p. 313, n° 347 (avec provenance *Assouan*).

Ma copie :

ετελευτησε
ο μακαρι[οσ]
ανδρεασ
εν μηνει [ε]
πειφ ιϚ τησ
δεκατησ
ινδικ(τιωνοσ)
ιησουσ χριστοσ ϥθ

7, ινδικ/. — 8, ι̅σ̅ χ̅σ̅; — ϥ̅θ̅ = ἀμήν (cf. *Introduction*).

580

Assouan. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 149). — Au haut de la stèle est dessiné un fronton triangulaire, surmonté de l'inscription. Dans le champ, la croix avec les lettres sacrées Α ω.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, V, 8, 1900-1901, p. 33, n° 52 et p. 241, n° 90.
Description dans Botti, *Catalogue*, p. 290, n° 149 (avec provenance *Assouan*).

Ma copie :

ιακωϐ διακο(νοσ)

581

Assouan. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 248). — Stèle à fronton triangulaire; au bas, une guirlande. — Grès : 0m 38 × 0m 34.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Corr. Hell.*, XXVI, 1902, p. 462, n° 24.
Description dans Botti, *Catalogue*, p. 301, n° 248 (avec provenance *Assouan*).

† μνυμειον* του ευμ
οιρου ωρεκωτ αναγν
ωστου παχων κζ τησ
α ϊνδικ(τιωνοσ) ετελμτεω* ετω
ν κα //

1, *μνημειον. — 2, ωρεκωτ serait un nom propre. — 4, ινδικ //; *ετελευτεσε (= ἐτελεύτησε).

582

Assouan. — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 239). — La stèle est brisée au sommet. — Au-dessous de l'inscription, une croix inscrite dans un cercle. — Grès : 0m 36 × 0m 28.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Corr. Hell.*, XXVI, 1902, p. 462, n° 25.
Description dans Botti, *Notice*, p. 219, n° 2682 = *Catalogue*, p. 300, n° 239.

ου θεοφιλου μο
ναζοντοσ του α
πα πετυνθιου ετ
ων κθ φαρμουθι κ
ζ τησ Ϛ ινδικ(τιωνοσ)

1, lire στήλη τ]οῦ? — 2-3, le mot μαθητής est-il sous-entendu? Cf. les inscriptions nos 1-14, et surtout les nos 11 et 12.

583

Assouan (?). — Musée du Caire, n° 8602 [*Journal d'entrée*, n° 27516]. — Stèle représentant une riche façade d'église. Dans le tympan, A ω entourant un chrisme ☧. Entre les colonnettes, une croix ansée. L'inscription est sur l'architrave. — Calcaire : 0m 44 × 0m 36.

Bibl. : Gayet, *Mémoires de la Mission*, III, 3, 1889, pl. XLV, fig. 61; Crum, *Coptic Mon.*, p. 127, n° 8602 et pl. XXXV.

Ma copie :

απα ψεν δουλ
ταρναε οσ θεου

1, απ̄α. — Crum rapproche cette stèle d'une stèle d'Assouan publiée par Gayet, *Mémoires de la Mission*, III, 3, 1889, pl. LVI. Mais la matière dont est faite la stèle qui nous occupe et la présence du chrisme ☧ m'induisent à penser qu'elle aurait plutôt pour origine Herment.

XXV. ÎLE DE PHILÆ.

584

Philæ. — Berlin, Königliche Museen, Neues Museum, n° 2136. — La pierre sur laquelle est gravée l'inscription appartenait au mur du quai, lequel faisait partie de la grande muraille construite sous Dioclétien (au sud-est de l'île). — Date : 14 décembre 577.

Bibl. : Lepsius, *Denkmäler*, XII, 6, pl. LXXXIII, n° 200, fac-similé; Letronne (copie de Lenormant), *Mémoires Ac. Inscr.*, X, 1833, p. 195 = *Œuvres choisies* (*Ég. Anc.*), I, p. 79 et p. 84.
D'après Lepsius, Kirchhoff, *C. I. G.*, IV, n° 8646.
Description dans *Ausführliches Verzeichnis*, éd. 1899, p. 382, n° 2136; éd. 1894, p. 300, n° 2136.

Texte donné par Lepsius :

τη του δεσποτου θ(εο)υ προνοια και τυχη των
ευσεβεστατων ημων δεσποτων Φλ[α](βιου) ιουστινου
και αιλιασ σοφιασ αιωνιων αυγουστων και αυτο
κρατορων και του θεοφυλακτου καισαροσ τιβεριου
νεου κωνσταντινου και φιλανθρωπια θεοδωρου του
πανευφημου δεκουριωνοσ και δουκοσ και αυγουσταλι
ου τησ θηβαιων χωρασ το α ανεκτισθη το τευχοσ τουτο
ευχαισ των αγιων μαρτυρων και του οσιωτατου αββα θεοδωρου
επισκ(οπου) εκ σπουδησ και επιεικιασ μηνα του λαμπρ(οτατου) σι[γγ]ουλαριου τησ
δουκιανησ ταξεως εν μηνι χοιακ ιη ινδικ(τιωνοσ) ια επ αγαθ[ω]

Texte de Letronne : 3, αιωνων. — 7, χωρασποα. — 9, λαμπροτατου λαριου (=λαμπροτατου [χαρτου]λαριου). — 10, ι μηνι (au lieu de εν μηνι); επαγαθοιο : ✠.

585

Philæ. — Temple d'Isis, mur extérieur sud, à gauche de la porte d'entrée du pronaos. — Graffite : 0m 88 × 0m 12.

Inédit; ma copie :

✠ ϊωσηφ
ανα . σ[

586

Philæ. — Temple d'Isis, mur extérieur sud, à droite de la porte d'entrée du pronaos. — 0m 40 × 0m 45.

Bibl. : Lepsius, *Denkmäler*, XII, 6, pl. XCI, n° 303.
D'après Lepsius, Wilcken, *Archiv*, I, 1900, p. 398, note 1.

Ma copie :

✠
εγενετο ο τοποσ ουτο
εν ονομ[ατι τησ αγιασ] και
ομοουσι[ου και αδιαι]ρε
του[τριαδοσ ε]πι
τ[ου θεοφιλ(εστατου) πατροσ ημ]ων
τ[ου απα θεοδωρ]ου
ε[πισκοπου ο θεοσ αυτ]ον
δι[αφυλαξη επι μη]κισ
[τον] χρ[ονον]

Les restitutions sont dues à M. G. Millet. — 1, lire οὗτος. — Restitutions incomplètes, l. 4 et 6. — Pour les lignes 8-9, cf. n° 591, l. 6-7.

587

Philæ. — Temple d'Isis, montant de droite de la porte d'entrée du pronaos. — $1^{m}\,05 \times 0^{m}\,30$.

Bibl. : *Description de l'Égypte*, Antiq., V, pl. LV, n° 13, fac-similé ; Gau, *Antiquités*, pl. XII, n° 49, fac-similé, et Niebuhr, *Inscriptions*, p. 24, n° 49 ; Letronne (copie de Lenormant), *Mémoires Ac. Inscr.*, X, 1833, p. 195 et suiv. = *Œuvres choisies* (*Ég. Anc.*), I, p. 78 ; Lepsius, *Denkmäler*, XII, 6, pl. XCI, n° 311 ; Wescher, *Rev. Arch.*, 1864, 2, p. 224 (simple mention) ; Kirchhoff (estampage de Lepsius), *C. I. G.*, IV, n° 8647.

Ma copie :

✠ τ[η] του δεσποτου ημων χριστου φιλαν
[θρω]πια μετασχηματισαμενοσ ο θεο
[φιλ]εστατοσ απα θεοδωροσ επισκοποσ
[το] ϊερων τουτο εισ τοπον του αγιου στε
φανου επ αγαθω εν δυναμει χριστου ✠
επι του ευλαβεστατου ποσιου διακονου
και προεστωτοσ ☧

588

Philæ. — Temple d'Isis, intérieur du pronaos ; mur sud, non loin du montant de gauche de la porte d'entrée. Graffites tracés sur les figures et hiéroglyphes qui décorent la partie du mur, où l'on voit le roi faisant l'offrande à Isis. Deux groupes de graffites :

a) Graffites tracés entre le roi et le sceptre de la déesse, au-dessus d'une légende hiéroglyphique disposée en deux colonnes verticales. — $0^{m}\,40 \times 0^{m}\,55$.

b) Graffites tracés à droite des précédents, entre le sceptre de la déesse et Isis elle-même. — $0^{m}\,16 \times 0^{m}\,17$.

Bibl. : Gau, *Antiquités*, pl. XII, n° 50, fac-similé, et Niebuhr, *Inscriptions*, p. 24, n° 50 ; Lepsius, *Denkmäler*, XII, 6, pl. XCI, n°s 307-310 ; Kirchhoff (copie de Lepsius), *C. I. G.*, IV, n° 8948.
D'après Lepsius, van der Hæghen, *Rev. Arch.*, 1864, 2, p. 206-207.

Ma copie :

a) 1° ($0^{m}\,06 \times 0^{m}\,17$) εγω θεωδοσιοσ
νουβα (un vase) ✠

2° ($0^{m}\,10 \times 0^{m}\,12$) ☧ εγω
ιωσηασ
†

b) ($0^{m}\,40 \times 0^{m}\,55$)
1° εγω διοσκοροσ
2° εγω ε[. .]επυτοσ
3° σοφονιασ
. . [.]νουβ νουβα
4° εγω ϊωανν
ησ δουλοσ
5° ✠ εγω ϊωσηφ νυ
6° ☧ εγω αρων νουβα
δουλοσ
7° σομσουμ

Les copies citées dans la bibliographie sont toutes inexactes ou incomplètes.

a) 1° lire Νουβα(ῖος)?

b) 3° lire peut-être Σοφονίας, [Ἀν]νοὺβ (?) Νουβα(ῖοι)?
5° peut-être Ν(ο)υ(βαῖος)?
6° lire Νουβα(ῖος)?
7° lire Σάμσων?

589

Philæ. — Temple d'Isis; intérieur du pronaos; montant de droite de la porte du fond. — $0^{m}\,40 \times 0^{m}\,70$.

Bibl. : *Description de l'Égypte*, Antiq., V, pl. LV, n° 12, fac-similé; Gau, *Antiquités*, pl. XII, n° 47, fac-similé, et Niebuhr, *Inscriptions*, p. 24, n° 47; Letronne (copie de Lenormant), *Œuvres choisies*, (*Ég. Anc.*), I, p. 78 et 80; Barth, *Rh. Mus.*, VII, 1850, p. 270, n° 80; Lepsius, *Denkmäler*, XII, 6, pl. XCI, n° 312; Kirchhoff (d'après l'estampage de Lepsius), *C. I. G.*, IV, n° 8648.

Ma copie :

τουτο το εργον
εγενετο επι του
θεοφιλεστατου
πατροσ ημων απα
θεοδωρου του
επισκοπου

590

Philæ. — Temple d'Isis; intérieur du pronaos; mur nord, à droite, près de la porte. — $0^{m}\,16 \times 0^{m}\,53$.

Bibl. : Lepsius, *Denkmäler*, XII, 6, pl. XC, n° 294; Wescher, *Rev. Arch.*, 1864, 2, p. 224 (simple mention); Kirchhoff (estampage de Lepsius), *C. I. G.*, IV, n° 8923.

Ma copie :

✠ ο σταυροσ
ενικησεν
αει νικα ✠✠✠

591

Philæ. — Temple d'Isis; intérieur du pronaos; mur nord, à gauche, près de la porte. — $0^{m}\,45 \times 0^{m}\,80$.

Bibl. : *Description de l'Égypte*, Antiq., V, pl. LV, n° 11; Gau, *Antiquités*, pl. XII, n° 48, fac-similé, et Niebuhr, *Inscriptions*, p. 24, n° 48; Letronne (copie de Lenormant), *Œuvres choisies*, (*Ég. Anc.*). I, p. 78 et 80; Barth, *Rh. Mus.*, VII, 1850, p. 270, n° 80; Lepsius, *Denkmäler*, XII, 6, pl. XCI, n° 313; Kirchhoff (estampage de Lepsius), *C. I. G.*, IV, n° 8649.

Ma copie :

✠ και τουτο το αγαθον
εργον εγενετο
επι του οσιωτατου
πατροσ ημων επισκ(οπου)
απα θεοδωρου ο θεοσ
αυτον διαφυλαξη
επι μηκιστον χρονον

4, επισκ/. — 5, θσ̄.

592

Philæ[1]. — Musée du Caire, sans numéro (sur la tranche de gauche, la mention : *Assouan, 27. VIII. 05*). — Grès : $0^{m}\,53 \times 0^{m}\,65$.

Inédit; ma copie :

ε̣π̣ι τησ εξουσιασ του κυριου
μου του μεγαλοπρ(επεστατου) και ανδρ(ειου)
κομιτοσ του θειου κονσιστωρ(ιου)
και των στρ(ατιωτικων) ταγματων του
θηβαικου λιμιτου φλ(αουιου) δαμο
νικου σπουδη και επιεικεια
του ευλαβ(εστατου) επισκοπου
απα δανιηλιου ανενεωθη
και τουτο το μεροσ του τει ✠
χουσ απο θεμελιων εισ
τελοσ χοιακ ιε γ // ινδ(ικτιωνοσ)

2, μεγαλοπρ/; αναρ/. — 3, κονσιστωρ/. — 4, στρρ/. — 5, φλ'. — 7, ευλαβ'. — 11, ινδ/.

---

[1] Cette inscription a été vue et copiée par M. Borchardt à *Philæ*, comme en témoigne un de ses carnets, dont copie a été prise et m'a été ensuite communiquée par M. de Ricci. La mention *Assouan, 27. VIII. 05* n'indique donc pas la provenance de la stèle. Pour la même raison, je place à Philæ les trois inscriptions suivantes, qui viennent évidemment du même lieu, bien que je n'en aie pas trouvé la copie dans les notes de M. Borchardt, que m'a communiquées M. de Ricci.

593

Philæ. — Musée du Caire, sans numéro (sur la tranche de gauche, la mention : *Assouan*, 27. *VIII*. 05). — Grès (stèle incomplète à droite) : $0^{m} 48 \times 0^{m} 36$.

Inédit ; ma copie :

✠ επι τησ εξουσια[σ του]
κυριου μου του με[γαλο]
πρ(επεστατου) και ανδ̣ρ(ειου) κομι[τοσ]
φλ(αουιου) δαμονικου ανε[νεωθη]
και τουτο το μερ[οσ του]
τειχουσ των ανα[λω]
ματων παρεχον[των]
παρ(α) του ευλαβ(εστατου) επ[ισκοπου]
απα δανιηλ θω̣[θ
τη δ̄ ϊνδῑ[κτιωνι]

3, πρ/; αναρ/. — 4, φλ'. — 8, παρ/; ευλαβ/.

594

Philæ. — Musée du Caire, sans numéro (sur la tranche de gauche, la mention : *Assouan*, 27. *VIII*. 05). — Grès (stèle brisée à la partie inférieure) : $0^{m} 23 \times 0^{m} 28$.

Inédit ; ma copie :

επι φλ(αουιου) του κυ
ριου μου κλαυ
διανω επαρχ̄(ου)
ευλογιου πριγκ(ιποσ)
α[ν]ενεωθη μεροσ
[ε]κ λιβοσ

[·]κ παϋνι

1, φλ'. — 2-3, lire Κλαυδιανοῦ. — 4, πριγκ'. — 6,]κ'; ἐκ λιβός «du côté du sud-ouest»?

595

Philæ. — Musée du Caire, sans numéro (sur la tranche de gauche, la mention : *Assouan*, 27. *VIII*. 05). — Grès (stèle brisée à droite) : $0^{m} 41 \times 0^{m} 11$.

Inédit ; ma copie :

εισ θεοσ ο βοη[θων
επισκ(οποσ) ανοχ̣[
αιρπιστοσ [

1, manque le nom propre. — 2, επισκ/. — 3, lire : ἀείπιστος?

596

Philæ[1]. — «Inschrift auf einer Sandstein-Platte. Dieselbe lag innerhalb des Augustus Tempels an einer koptischen Wand. Ich habe sie nicht *in situ* gesehen.» — Grès. — Date : 796.

Inédit ; copie de Borchardt (Carnet, f. 1, 2-3 février 1896) :

εκ προσταξεωσ τησ εξουσιασ
του κυριου μου του μεγαλοπρ(επεστατου)
και ενδοξ(οτατου) κομ(ιτοσ) φλ(αουιου) αμμωνιου
ασκληπιαδη σπουδη και επι
εικεια και αναλωματων
παρεχομενων παρα θεοδοσιου
του απο πραι(τορων) ανοικοδομη
θη τουτο το μεροσ του τειχουσ
ανευ βλαβησ // ετει φ.ι.β. τησ // ιβ //
ινδικ(τιωνοσ)

2, μεγαλοπρ/. — 3, ενδοξ/; κομ˙; φλ˙. — 7, lire ἀνῳκοδομήθη ; απο πραι˙ (ἀπὸ πραιτόρων «ex-préteur». Cf. ἀπὸ τριβούνων, nos 398, 437, etc.). — 9, φιβ (de l'ère des Martyrs) = 796.

597

Philæ. — «Bauinschrift in einem Hause nordlich vom Augustus Tempel gefunden.» — Grès : $0^{m} 27 \times 0^{m} 40$. — Date : 785.

---

[1] Les inscriptions qui suivent, nos 596-604, sont données d'après les copies de M. Borchardt, qu'a transcrites, puis m'a communiquées M. de Ricci. M. Borchardt a bien voulu m'autoriser à publier dans ce *Recueil* le texte de ces inscriptions qui sont inédites. Je demeure responsable des restitutions et du commentaire.

Inédit; copie de Borchardt (Carnet, f. 38, 17 février 1896):

σπουδη και επιεικεια
του αξιολογοτατου
λουκιλλιανου επαρχ(ου) ⸙
λεγ(εωνοσ) ⸙ φιλων και παχωτ
πριγ(κιποσ) ⸙ ανανεωθη το με
ροσ του τειχουσ απο θε
μελιων επ αγαθω ⸙
επι* φα ⸙ τησ νεασ η̄ ινδ(ικτιωνοσ)

4, παχ..τ. nom propre. Cf. n° 604 *bis*, ligne 1. — 5, lire ἀνενεώθη. — 8, *il faut ou lire ou conjecturer ετει. L'année φα (de l'ère des Martyrs) = 785.

598

Philæ. — « Bauinschrift auf der Nordwest-Seite der Insel gefunden. » — Grès : 0m 28 × 0m 40.

Inédit; copie de Borchardt (Carnet, f. 33 et 37, 5 et 17 février 1896):

✠ επι τησ εξου[σιασ του κυριου μου]
τα παντα με[λετωντοσ του μεγαλοπρεπεστατου]
κομ(ιτοσ) των καθ[ολικων δομων του θηβαικου]
λιμ(ιτου) φλ(αουιου) μιχ[. . . . και τη προν]
οια τησ αγιασ [παρθενου]
μαριασ επ[ωκοδομηθη τουτο το μεροσ]
του τειχουσ ε[κ θεμελιων εισ τελοσ]
σπουδη και επ[ιεικεια του ευλαβεστατου]
και αγιωτ(ατου) απα [επισκοπου]
φιλων εγραφ[η
τησ πεντε κα[ι δεκατησ ινδικτιωνοσ(?)]

3, κοσ⟩. — 4, Μιχ[. . . ., nom propre; λιμ⟩; φλ⟩. — 9, αγιωτ⟩; manque le nom de l'évêque.

599

Philæ. — « Inschrift auf einem Grabstein (?). Gefunden im Schutt in einem der Häuser œstlich vom Tempel des [illegible]. » — Grès : 0m 30 × 0m 53.

Inédit; copie de Borchardt (Carnet, f. 6, 30 janvier et 3 février 1896):

[επι τησ εξουσιασ του κυρ]ιου μου τα παντ[α]
[μελετωντοσ του μεγαλοπρεπε]στατου κομειοσ*
[των καθολικων δομ(ων) τ]ου θηβ(αικου) λιμιτ
[ου (n. pr.) και τη προνοια τησ] αγιασ παρθεν
[ου μαριασ επωκο]δομηθη
]. ησινιιου
σπο]υδη και επι
[εικεια του ευλαβε]στατου και αγιοτ(ατου)
[απα (n. pr.) επισκοπο]υ φιλων

2, *κομιτοσ. — 3, θηβ⟩. — 6, incompréhensible (à rapprocher, en tout cas de]ρσηναιου du n° 602).

600

Philæ. — « Bauinschrift im südlichen Theil der Stadt gefunden. » — Grès.

Inédit; copie de Borchardt (Carnet, f. 47, 26 mars 1896):

]δουμεια
] των κα[θ](ολικων) δομ(ων)
[το]υ θηβ(αικου) λιμιτου
[ο]ι επεχ(ουσι) τουτο το το μετρ(ον)
[δι]οικησει και σπο[υ]δη
]κοσιου του καθ[ολικου] α[ντικ]ο
[μι]τοσ κατα προσ
[ταξ(ιν)] πρ(αιτοροσ) ανανεω
[σισ του τειχο]υσ [εγενετο]

1, peut-être faut-il lire ΔΟΥΛΛΕΙΑ = δουλεια = [ἐκ] δουλεία[s] = par les soins du Service des Monuments publics. — 3, θηβ/. — 4, επεχ/; l'un des deux το à supprimer; μετρ/. — 6, καθ/. — 6-7, la restitution très ingénieuse α[ντικ]ο[μι]τοσ = *vice comes* est de M. Millet, qui me fait observer toutefois que, si l'on trouve le mot πρωτοκόμης, en revanche ἀντικόμης ne se rencontre ni dans Du Cange, ni dans Sophoclès. — 8, πρ/.

601

Philæ. — « Bruchstück einer Bauinschrift im Süden der Insel gefunden. » — Grès : haut. : 0m 17.

Inédit; copie de Borchardt (Carnet, f. 50, 26 mars 1896):

τ]ουτο
απο] θεμελιων
]μεμων
]αρα
]θο.σ[
]υμα[

602

Philæ. — « Bauinschrift. »

Inédit; copie de Borchardt (Carnet, f. 54, 1896) :

[σπου]δη και επιεικια
[του ευλαβεσ]τατου
]ρσηναιουι̣

603

Philæ. — « Bruchstück einer Bauinschrift. »

Inédit; copie de Borchardt (Carnet, f. 51, 29 mars 1896) :

✠
σ]πουδη π[ονω?]
]δε και επι[εικεια]
[του καθο]σιωμεν[ου
] κγ ⸙ δομεσ]

φρ]οντιδα το̣[υ
]·[

4, peut-être πρι]γκ(ιποσ) δομεσ[τικων] (Millet). — Voir Du Cange aux mots *καθοσιωμένος*, *κόμης δομεστίκων* et *πρίγκιψ*.

604-604 *bis*

Philæ. — « Inschriften an der Ost-Seite des N. Thores. » — Grès.

Inédits; copies de Borchardt (Carnet, f. 35, 2 février 1896) :

[604] απα μακαριοσ
. . . .
και πετροσ ιασιουτ
φιλων
✠
[604 *bis*] παχωτ πρησ
επιφανιοσ

2, ΙΑϹΙΟΥΤ, peut-être ΑΓΙѠΤ(ατοσ)? — 4, πρησ, peut-être πρεσ(βύτεροσ)?

605

Au sud d'Assouan. — Pierre découverte par Wilbour, encastrée dans le mur d'un ancien couvent copte devenu mosquée, non loin de la cataracte d'Assouan (Sayce).

« Inschrift an zwei verschiedenen Stellen der südlichen Moschee auf dem Ost-Ufer gegenüber von Bigeh verbaut. » (Borchardt.) — Grès.

Bibl. : Sayce, *Recueil Travaux*, XV, 1893, p. 148 (seulement l'inscription *a*). — [Borchardt (copies de Schmidt et Borchardt), Carnet Philæ, f. 42.]

(*a*)	(*b*)
]α ενδοξο ακ . φιλ	πολλα τα ετη
κε ο θεσσ φυλαξ τω δεσποτ(η) μου του οικου (και)	[τ]ων ενοικουν
των εν αυτω (και) ρυσοι ημασ τη πανουργια διαβ	ολην
* ακ^υ καστρου φιλ	ων

1, peut-être : (n. pr.)]α̣ ἐνδοξο(τάτῳ) ἀκ(ολούθῳ) Φιλ(ῶν). . . . . .πολλὰ τὰ ἔτη. — 2, sans doute : Κύριε ὁ θεὸς φύλαξ (γενοῦ) μου τοῦ δεσπότου τοῦ οἴκου καὶ τῶν ἐνοικούντων ἐν αὐτῷ; — δεσπο^τ; ⳩ ; οικ^ȣ (de même οικ^ȣντων; παν^ȣργια); και = ϧ. — 3, le sens est évidemment : *καὶ ῥῦσαι ἡμᾶς τῆς πανουργίας τοῦ διαβόλου* (cf. *Matthieu*, vi, 13, et inscription, n° 357). — 4, * ici un monogramme où l'on reconnaît les lettres *επαρ* et *ου* : Sayce : *ἐπαρχοῦν(τος)* (?). Qu'est-ce que ακ^υ? Sayce : *ἀκολούθου*. — Entre le titre de la fonction et *κάστρου Φιλῶν* manque un nom propre.

XXVI. OUADI-GHAZAL.

606

Ouadi-Ghazal. — Berlin, K. Museen, Neues Museum. — Stèle provenant du cimetière copte d'un ancien monastère.

Bibl. : Lepsius, *Denkmäler*, XII, 6, pl. XCIX, n° 547; Kirchhoff (estampage de Lepsius), *C. I. G.*, IV, n° 9122.
Cf. Le Blant, *Manuel*, p. 81; Révillout, *Rev. Égypt.*, IV, 1885, p. 30, n° 41.

Texte donné par Kirchhoff :

[τελει τ]ου βιου
[εχρ]ησατο ο μακα
[ρ]ιτησ ϊακωβ μη(νι)
επιφ ι̅γ̅ ο θεοσ ανα
πανσον την ψυχ̅(ην)
αυτου μετα των
αγιων σου αμην

4, θ̅σ̅. — 7, αμη̅.

607

Ouadi-Ghazal. — Berlin, K. Museen, Neues Museum. — Même provenance.

Bibl. : Lepsius, *Denkmäler*, XII, 6, pl. XCIX, n° 556; Kirchhoff (estampage de Lepsius), *C. I. G.*, IV, n° 9123.
Cf. Révillout, *Rev. Égypt.*, IV, 1885, p. 31, n° 1.

Texte donné par Lepsius :

]οκ̣ι̣α̣
]ταπα[
]ντσ[
]τ[
π[ ]αγ
]ε επι μ[η]
ν̣(οσ) παχ(ων) πεμ[πτη]
συναριθμησ[ον]
αυτον ο θεοσ μετ[α]
τ̄(ων) αγιων σου
δεξαμενοσ
το πνευμα αυτου

9, θ̅σ̅. — 12, π̅ν̅α̅.

608

Ouadi-Ghazal. — Berlin, K. Museen, Neues Museum. — Même provenance.

Bibl. : Lepsius, *Denkmä'er*, XII, 6, pl. XCIX, n° 548; Kirchhoff (estampage de Lepsius), *C. I. G.*, IV, n° 9124.
Cf. Le Blant, *Manuel*, p. 81; Révillout, *Rev. Égypt.*, p. 16, n° 23 et note 1.

Texte donné par Lepsius :

ο θεοσ των πνευματων κ(αι)
πασ[ησ] σαρκοσ ανα
πανσον την ψυχην
αυτου εν κολπισ των αγι
ων πατερων αβρααμ ισ[αακ]
[ια]κωβ μισθαπο[δοτησασ]
]τ[

2, θ̅σ̅; π̅ν̅μ̅ω̅ν̅. — 5, π̅ρ̅ω̅ν̅.

609

Ouadi-Ghazal. — Berlin, K. Museen, Neues Museum. — Même provenance.

Bibl. : Lepsius, *Denkmäler*, XII, 6, pl. XCIX, n° 549.
Cf. Révillout, *Rev. Égypt.*, IV, 1885, p. 13, n° 18.

✠ η ημερα τησ κ
οιμησεωσ του μ[α]
καριου αδελφ[ου η]
μων πετρου μ[η]ν[ι]
παχων δ̄ ο θεοσ
αναπαυσ[ον]
[την ψυχην αυ]του εν
]ταγ[ ]νωα[

5, θ̅σ̅. — 8, on ne pourrait proposer pour cette ligne que des restitutions douteuses.

610

Ouadi-Ghazal. — Berlin, K. Museen, Neues Museum. — Même provenance.

Bibl. : Lepsius, *Denkmäler*, XII, 6, pl. XCIX, n°s 552 et 555.

✠ η ημερα τησ κ
οι[μ]ησ[ε]ωσ του μα
καριου αδελφ[ου η]
μων πτρου* π[
παχω[ν

4, *πετρου.

611

Ouadi-Ghazal. — Berlin, K. Museen, Neues Museum. — Même provenance.

Bibl. : Kirchhoff (estampage de Lepsius), *C. I. G.*, IV, n° 9125.
Cf. Le Blant, *Manuel*, p. 81.

]αι |
αϐρα[α]μ και [ισαακ και]
ια[κωϐ μισθαποδοτησαϲ]
αυτ[ω

612

Ouadi-Ghazal. — Berlin, K. Museen, Neues Museum. — Même provenance. — La pierre est taillée en forme de croix.

Bibl. : Lepsius, *Denkmäler*, XII, 6, pl. XCIX, n° 558; Kirchhoff (estampage de Lepsius), *C. I. G.*, IV, n° 9126.

✠ *μα*
ρι
αν
ου
απο σιλαϊρε
θωθ δ

XXVII. TÂFÉH

(TAPHIS).

613

Tâféh. — Dans le temple.

Bibl. : Gau, *Antiquités*, pl. XIV, n° 2; Letronne, *Inscriptions restituées et traduites par M. Letronne*, p. 28, à la suite de l'ouvrage de Gau.
D'après Gau, Kirchhoff, *C. I. G.*, IV, n° 8889.

πιστιϲ
ελπιϲ ~
αγαπη ~
δικαιοϲυνη ~
ενηνη : ~ ~*
αληθεα ~ ~*
μακροθυμειλ ~*
[εγκρα]τεια ~
]κραα[

5, **ειρηνη*. — 6, **αληθεια*. — 7, **μακροθυμεια*. — 9, peut-être *πραότης* (Millet).

614

Tâféh. — Dans le temple.

Bibl. : Gau, *Antiquités*, pl. XIV, n° 1.
D'après lui, Kirchhoff, *C. I. G.*, IV, n° 8888, et fac-similé pl. XV.

« *Titulus hic nimis corruptus quam ex eo certi quidquam alicias. Nostri vs. 3. apparere videntur* Χαναάν, *vs. 4.* ἐ[π]έπαυτο, *vs. 7.* [δι]καίως *et* ἐπὶ χόρτον, *vs. 10.* καὶ ἀνα...ν σοι τοὺς πρεσϐ[υτ]έρους, *vs. 11.* δὸς αὐτο[ῖς], *vs. 12.* κύκλος (?) *et* αὐτῶν καὶ ἀνα[ψυχ, *vs. 15.* χρόν. » — (Kirchhoff.)

615

Tâféh. — Dans le temple.

Bibl. : Gau, *Antiquités*, pl. XIV, n° 3.
D'après lui, Kirchhoff, *C. I. G.*, IV, n° 8890.

« *Despiciuntur vs. 1.* Χρισ[τι]ανισμός, *vs. 2.* ¯ης καὶ εὐσ[ε]ϐείας τ[ο]ῦ ἐν ἁγίοις π(ατ)[ρὸ]ς, *vs. 3.* τῆς [π]αρελθούσης, *vs. 4.* ἐκείνου, *vs. 6.* τοῦ προλεχ[θέντος, *vs. 7.* Μησορὴ πεντεκαι[δε]κ[άτη, *vs. 8.* τῆς αὐτῆς. » — (Kirchhoff.)

2, pour l'expression *ἐν ἁγίοις*, cf. n° 10, l. 2.

616

Tâféh. — Dans le temple.

Bibl. : Gau, *Antiquités*, pl. XIV, n° 4.
D'après lui, Kirchhoff, *C. I. G.*, IV, n° 8891.

« *Habes, vs. 1.* τεκοῦσα, *vs. 4.* πρεσϐεύ[ομεν, *vs. 5.* ὁ]μολογοῦ[μεν, *vs. 6.* ἐγὼ ὁ [γ]ράψα[ς. — (Kirchhoff.)

617

Tâféh. — Dans le temple.

Bibl. : Gau, *Antiquités*, pl. XIV, n° 5.
D'après lui, Kirchhoff, *C. I. G.*, IV, n° 8892.

« *Nihil decerno. Videtur tamen titulus eiusdem generis esse atque ii, qui præcedunt. Itaque ceteris subjunctum inter Christianos referre non dubitavi.* » — (Kirchhoff.)

XXVIII. KÉLABSHÉH (TALMIS).

618

Kélabshéh. — Sur un mur du temple, graffite.

Bibl. : Gau, *Antiquités*, pl. IV, n° 33.
D'après lui, Kirchhoff, *C. I. G.*, IV, n° 8951.

✠ εγω ειδσσ* εκλη(σιαν) πετρο πρ(οεδροσ ?)

*ειδον. — lire ἐκκλη(σίαν); lire Πέτρος πρ(όεδρος) ou πρ(εσϐύτερος).

619

Kélabshéh. — Dans les carrières, derrière le temple. Les lettres sacrées A ω entourent le cadre où est gravée l'inscription.

Bibl. : Sayce, *Rev. Ét. Gr.*, VII, 1894, p. 296.

☧ υπερ μνη(μησ) κ(αι) ανα
παυσεωσ αδελφ(οσ)
ηλιασ ετελεωθ(η)
μενι μεχιρ ε ινδικ(τιωνοσ)
ε̄ μη λυπειτ ουδισ
αθανατοσ //

2, αδελφϳ. — 3, ετελεωθϳ.

620

Kélabshéh. — Dans les carrières, derrière le temple.

Bibl. : Sayce, *Rev. Ét. Gr.*, VII, 1894, p. 296.

☧ υπερ μνημησ
και αναπαυσ //
εωσ πατουχναμ
τηϐο* κα ϊνδ(ικτιωνοσ) ᾱ
μι λυπησ ουδισ
αθανατοσ εν
τω ϐϊω του(τω)

4, *τυϐι.

621

Kélabshéh. — Londres, British Museum, n° 822 (don de H. Lyttleton Annesley Esq., 1854). — Grès (stèle incomplète à droite) : haut. : 0m 20.

Bibl. : Young, *Archæologia*, XIX, 1831, p. 157, et pl. IX, n° 2; Hall, *Copt. and Greek Texts*, p. 14, n° 6 et pl. XI.
D'après Young, Kirchhoff, *C. I. G.*, IV, n° 9112.
Cf. Le Blant, *Manuel*, p. 81; Révillout, *Rev. Égypt.*, IV, 1885, p. 29, n° 40.

Copie du fac-similé :

τη του θ(εο)υ δ[εσπο]
ζοντοσ ζω[ν]
τασ τι* και νε[κρ]
ουσ εχρησατο
η μακαρια αιδ
εοσα τιλει* του
ϐιου τουτο εν μι
νι παχων ιε ιν
δι(κτιωνοσ) ι ο θεοσ ανα
πυση* την ψυ
χην αυτησ εν
σκηναισ αγι
ων αμην ✠

3, *τε. — 4, le lapicide a oublié un mot, προνοια ou φιλανθρωπια. — 6, *τελει. — 7, lire τούτου. — 9, θσ̄. — 10, *αναπαυση.

622

Kélabshéh. — Londres, British Museum, n° 602 (don de H. Lyttleton Annesley Esq., 1854). — Grès : haut : 0m 25.

Bibl. : Kirchhoff (copie de Müller), *C. I. G.*, IV, n° 9130; Hall, *Copt. and Greek Texts*, p. 10 et pl. IX.
Cf. Le Blant, *Manuel*, p. 81; Révillout, *Rev. Égypt.*, IV, 1885, p. 24.

Copie du fac-similé :

✠ ευθα κατακει
τε ο μακαριοσ
ακκεϋδαρπε
ετελευωθη
μη(νι) χοιακ ϊς
ινδ(ικτιωνοσ) α ανα
παυσον αυτο[ν]
ο θεοσ εισ κολι
πον* αβρααμ
✠

4. lire ἐτελεώθη. — 5, $\overset{η}{μ}$. — 6, ινδ/. — 8, $\overline{θσ}$. — 8-9, *κολπον.

623

KÉLABSHÉH. — Cette stèle et les deux qui suivent ont, comme les deux précédentes, fait partie de la collection du comte de Mountnor (cf. KIRCHHOFF, *C. I. G.*, IV, n° 9112). Je ne sais ce qu'elles sont devenues.

BIBL. : YOUNG, *Archæologia*, XIX, 1831, p. 157 et pl. IX, n° 3.

D'après lui, KIRCHHOFF, *C. I. G.*, IV, n° 9113.

Cf. LE BLANT, *Manuel*, p. 81; RÉVILLOUT, *Rev. Égypt.*, IV, 1885, p. 24, n° 32.

✠ ενθα κατα
κητη ο μακαρι
οσ αβρααμ ετε
λεθθε* τυδ* ιτ* ηṿ
δεκ(τιωνοσ) ιγ ο θ(εο)σ ανα
παυσον την ψ[υ]
[χ]υν του δουλο(υ) [σου]
εν κολπισ αβ[ρα]
αμ κ(αι) ισακ κ(αι) [ι]
ακωβ αṿ[απαυσον]
ει* σκυνηυ* ηυ
ι.νμν

1, lire κατάκειται. — 4, *ετελεωθη; *τυβι; *ιη; lire ἰνδικ(τιῶνος). Je comprends donc : « elle est morte le 18 de Tybi, de la 13e indiction ». Kirchhoff proposait : « τυβὶ τῇ ἐνδεκάτῃ ». — 7, δουλο/. — 10-12, Kirchhoff : « *non intellego* » ; Révillout : ἀγ[ίων] εἰς ⟨σ⟩κυνή(ν). Je propose : *εν et *σκηναισ : ἀṿ[άπαυσον] ἐν σκηναῖς; ηυι.νμν = ἁγί[ω]ν ⟨ἀ⟩μ(ή)ν?

624

KÉLABSHÉH. — Cf. n° 623.

BIBL. : YOUNG, *Archæologia*, XIX, 1831, p. 157 et pl. X, n° 5.

D'après lui, KIRCHHOFF, *C. I. G.*, IV, n° 9115.

Cf. LE BLANT, *Manuel*, p. 81; RÉVILLOUT, *Rev. Égypt.*, IV, 1885, p. 25, n° 34.

[ενθ]α κατ̣α̣
[κ]ητ̣η̣ ο μακα
ριοσ σαμσων
ετ̣ε̣λεοθη πλ
ειν* μη(νοσ) κα εν
τεκδ(ιωνοσ) ιβ̣ ο̣ ο
οοσ* αναπαυ
σον ααυ* του δ̣[ουλ]
ου σου σαμσω[νοσ]
εν κολπη[σ αβ]
ρααμ κ(αι) ι[σαακ]
κ(αι) ιακωβ̣
αμην

1-2, lire κατάκειται. — 4-5, *παειν⟨ι⟩ = παῦνι. — 5-6, lire ἰνδικτιῶνος. — 6-7, *ο θεοσ. — 8, *on ne peut supposer ici qu'une abréviation, mal reproduite, de τὴν ψυχήν. — 10, lire κόλποις.

625

KÉLABSHÉH. — Cf. n° 623.

BIBL. : YOUNG, *Archæologia*, XIX, 1831, p. 157 et pl. IX, n° 4.

D'après lui, KIRCHHOFF, *C. I. G.*, IV, n° 9114.

Cf. LE BLANT, *Manuel*, p. 81; RÉVILLOUT, *Rev. Égypt.*, IV, 1885, p. 25, n° 33; CABROL, *Dict. d'Arch. Chrét.*, I, col. 1570.

[ε]νθα κατακ̣[ει]
τε η μακαρια
θισαυριạ ετελεω
θη $\bar{μ}$(ηνοσ) αθυρ δ ιν
δι(κτιωνοσ) η : ο θ(εο)σ αναπαụ
σον την ψυχην
αυτησ εν κολλι
πισ* αβρααμ κ(αι)
ϊσαακ κ(αι) ϊα
κωβ γενιτο
αμην ✠

1-2, lire κατάκειται. — 7-8, *κολπισ (= κόλποις). — 10, γενιτο (= γένοιτο) est l'équivalent d'ἀμήν.

626

Kélabshéh. — Londres, British Museum, n° 823 (don de H. Lyttleton Annesley Esq., 1854). — Grès (stèle incomplète à la partie supérieure) : haut. : 0m 18.

Bibl. : Young, *Archæologia*, XIX, 1831, p. 157 et pl. X, n° 6; Hall, *Copt. and Greek Texts*, p. 13 et pl. XI, n° 823.

D'après Young, Kirchhoff, *C. I. G.*, IV, n° 9116.

Cf. Le Blant, *Manuel*, p. 81; Révillout, *Rev. Égypt.*, IV, 1885, p. 30, n° 42; Weissbrodt. *Verzeichnis Braunsberg*, p. 18, n° 17.

Copie du fac-similé :

νεκ(ρουσ) τ̣[ελει] ϐ̣ι̣ο̣υ̣
εχρησατο ο μα
καριοσ μηνα
εθελιωθη μ(ηνι)
φαμενωθ γ
ϊν̄δ(ικτιωνοσ) ϊδ : κ(υρι)ε ϊ(ησο)υ χριστε
[α]ναπαυσον την
ψυχη του δουλο
[υ σ]ου εν τω φωτιν
[ω ε]ν τω αναψυξε[ι]
[ε]ν [κολποισ] αϐρααμ

Il manque environ trois lignes, en tête de l'inscription :

τη του θεου δεσ
ποζοντοσ ζων
τασ τε και

et une ligne, à la fin :

και ισαακ και ιακωϐ αμην

6, $\overline{\chi\varepsilon}$. — 10, lire *ἐν τῇ ἀναψύξει*. Peut-être vaudrait-il mieux interpréter ce passage : *ἐν τ(όπ)ῳ φωτεινῷ, ἐν τ(όπ)ῳ ἀναψύξεως.*

627

Kélabshéh. — Londres, British Museum, n° 824 (don de H. Lyttleton Annesley Esq., 1854). — Grès : haut. : 0m 12.

Bibl. : Young, *Archæologia*, XIX, 1831, p. 157 et pl. X, n° 7; Hall, *Copt. and Greek Texts*, p. 13 et pl. XI, n° 824.

D'après Young, Kirchhoff, *C. I. G.*, IV, n° 9117.

Cf. Le Blant, *Manuel*, p. 81; Révillout, *Rev. Égypt.*, IV, 1885, p. 27, n° 36.

Copie du fac-similé :

✠ ✠ ✠
ϋπερ μνημησ
(και) αναπαυσεωσ
τησ μακαριασ
$\overline{\nu\iota\kappa\varepsilon\alpha}$ ετελε
ωθη παϋνι :
ϊθ : ϊνδ(ικτιωνοσ) ε :
αναπαυσῆ
ο θεοσ εϊσ κολπον
αϐρααμ [

2, και = ϳ. — 6, ινδ/. — 8, $\overline{\theta\sigma}$. Hall : εισ κολποι̣[σ].

628

Kélabshéh. — Inscription gravée sur un des murs intérieurs du temple.

Bibl. : Niebuhr (copie de Gau), *Inscriptiones* (à la fin de l'ouvrage de Gau, *Antiquités*), p. 5 et pl. I, 1; Letronne (copies de Bailie et Cailliaud), *Journal des Savants*, 1825, et *Mémoires Ac. Inscr.*, IX, 1832, 4, p. 3 = *Œuvres choisies* (*Ég. Anc.*), I, p. 3 et suiv.; Cailliaud, *Voyage à Méroë*, t. III, p. 378; Lepsius, *Denkmäler*, XII, 6, pl. XCV, n° 377; Lepsius, *Hermès*, X, 1876, p. 129 = *Monatsberichte Pr. Ak.*, XXI, 1876, p. 217.

D'après les précédents, Welcker, *Rh. Mus.*, 1835, p. 336; Franz, *C. I. G.*, III, n° 5072; van der Hæghen, *Rev. Arch.*, 1864, 2, p. 202; Francke, *Richtersche Inschriften*, p. 419; Dumont-Homolle, *Mélanges d'Arch. et Épigr.*, p. 589; S. Reinach, *Traité d'Épigraphie*, p. 62, note; Dittenberger, *Or. Inscr.*, I, p. 303.

Texte donné par Lepsius, avec rectifications par Eisenlohr (d'après un estampage pris par Lepsius) [1].

εγω σιλκω ϐασιλισκοσ νουϐαδων και ολων των
αιθιοπων ηλθον εισ ταλμιν και ταφιν απαξ δυο επο
λεμησα μετα των ϐλεμυων και ο θεοσ εδωκεν μοι το
νικημα μετα των τριων απαξ· ενικησα παλιν και εκρα

---

(1) La copie de Eisenlohr m'a été obligeamment communiquée par M. S. de Ricci.

τησα τασ πολεισ αυτων εκαθεσθην μετα των
οχλων μου το μεν πρωτον απαξ· ενικησα αυτων
και αυτοι ηξιωσαν με εποιησα ειρηνην μετ αυτων
και ωμοσαν μοι τα ειδωλα αυτων και επιστευσα τον
ορκον αυτων ωσ καλοι εισιν ανθρωποι αναχωρηθην
εισ τα ανω μερη μου οτε εγεγονεμην βασιλισκω*
ουκ απηλθον ολωσ οπισω των αλλων βασιλεων
αλλα ακμην εμπροσθεν αυτων
οι γαρ φιλονικουσιν μετ εμου ουκ αφω αυτουσ καθεζο[με]
νοι εισ χωραν αυτων ει μη κατηξιωσαν με [κ]α[ι] παρακαλουσιν
εγω γαρ εισ κατω μερη λεων ειμι και εισ ανω μερη αρξ ειμι
επολεμησα μετα των βλεμυων απο πριμ(εωσ) εωσ τεληλεωσ*
εν απαξ και οι αλλοι νουβαδων ανωτερω επορθησα τασ
χωρασ αυτων επειδη εφιλονικησουσιν μετ εμου
οι δεσποτ(αι) των αλλων εθνων οι φιλονεικουσιν μετ εμου
ουκ αφω αυτουσ καθεσθηναι εισ την σκιαν ει μη υπο ηλιου
εξω και ουκ εδωκαν νηρον εσω εισ την οικιαν αυτων οι γαρ
αντιδικοι μου αρπαζω των γυναικων και τα παιδια αυτων

10, *βασιλισκοσ. — 15, *τελμεωσ.

Consulter le commentaire de Letronne, *op. laud.*, et surtout Lepsius, *Hermès*, X, 1876, p. 129, qui a montré que cette inscription avait été rédigée par un Copte. — 20, ἔδωκαν ou ⟨π⟩έ(π)ωκαν?

XXIX. DAKKÉH
(PSELCHIS).

629

Dakkéh (?). — Athènes, École Française. — Grès : $0^m\,17 \times 0^m\,13$.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Corr. Hell.*, XXVI, 1902, p. 454.

✠ ενθα κατακοι
τε ο μακαριοσ
αθανασιοσ ετελε
ωθη μινι φα
μενωθ ιθ ινδι(κτιωνοσ) γ
αναπαυσον την
ψυχην αυτου
εισ κολποισ αβρ
ααμ (και) ϊσαακ (και)
ιακωβ αμην
✠ ✠ ✠

1, lire κατάκειται. — 3, αθαν̅α̅σ̅ιο̅σ. — 5, ινδι. — 6, τη̅. — 8, lire κόλπους. — 9, και = ϳ. — 10, αμη̅.

XXX. DERR.

630

Derr. — Dans un tombeau, sur la rive est, près du temple.

Bibl. : Burckhardt, *Travels in Nubia*, p. 29 et gravure; Light, *Travels*, p. 78 = *Quarterly Review*, XIX, 1828, p. 184. D'après eux, Kirchhoff, *C. I. G.*, IV, n° 9118.

Copie du texte épigraphique du C. I. G. :

✠ κ̅χ̅ ϋποη . ησου
των τουλ σου
αντονιου

1, κ̅χ̅ = κυριε? Le second mot est certainement υπομ[ν]ησον. — 2, lire τοῦ δούλ(ου) σου.

XXXI. ANIBÉH.

631

Anibéh.

Bibl. : Lepsius, *Denkmäler*, XII, 6, n° 429.

Texte inintelligible. On distingue, l. 1, θω̅θ θ; l. 2, ιησου; l. 3, [ε]γραψα.

XXXII. IBRIM
(PRIMIS PARVA).

632

Ibrim. — Sur un rocher, à un quart d'heure d'Ibrim.

Bibl. : Barth, *Rh. Mus.*, IX, 1850, p. 270, n° 79.
D'après lui, Kirchhoff, *C. I. G.*, IV, n° 8952.

εγω χαηλ [
]κολλου
επισκωπου
μητροπουλ(ιτου)
παχωμιου

633

Ibrim. — Sur le même rocher.

Bibl. : Kirchhoff (d'après Barth), *C. I. G.*, IV, n° 8952.

εγω μαριανε
εγω παυλου

XXXIII. FARAS
(PHTHOURIS).

634

Faras. — Berlin, K. Museen, Neues Museum. — Stèle incomplète à la partie inférieure et à droite.

Bibl. : Lepsius, *Denkmäler*, XII, 6, pl. XCIX, n° 537; Kirchhoff (d'après un estampage de Lepsius), *C. I. G.*, IV, n° 9119 (incomplet).
Cf. Révillout, *Rev. Égypt.*, IV, 1885, p. 30, n° 43; Weissbrodt, *Verzeichnis Braunsberg*, p. 22, n° 23.

Texte donné par Lepsius :

✠ κατα την του παντοκρα
τοροσ θεου αμεταθε[το]ν απ[ο]
φασιν [εν] τοι γη ειιχειο
απελ[ε]υσει απεστη τω[ν ενταυ]
θα πολυστενακτων [κακων]
[η] μακαρια ϊησουσ
τι τησ επιφωσκ[ουσησ τησ]
ογδοησ του αθ[υρ
κυριε πολυελεε [
] τησ ψυχ[ησ
]αυ[
] αυτη τα εν[
εστι ο βιοσ α[υτησ ανα]
μαρτητοσ να[
πλμυτηστωσ[

2, θυ̅. — 3, le dernier mot doit se lire, sans doute, *στιχειο* = *στοιχεῖον* : *ἐν τῇ γῇ στοιχεῖον ἀπελεύσει* «*Tu t'en iras, élément, dans la terre*» (Millet). — 4, Kirchhoff : *απελυ[θη]*. — 6, le nom propre est certainement corrompu; pour le restituer, il faut tenir compte de la barre abréviative qui surmonte les quatre dernières lettres. — 7, Révillout : [ε]πι *τησ*. . . — 9, κε̅; dans la lacune, entre 9 et 10, supposer le mot *ἐλέησον*. — 10-15, ces lignes ne sont pas données par Kirchhoff. — L. 12 et l. 15 inintelligibles.

XXXIV. COLASUCIA.

635

Colasucia. — Musée de Turin. — Calcaire : 0^m 36 × 0^m 28.

Bibl. : Vidua, *Inscriptiones antiquae*, pl. XIX, n° 2.
D'après lui, Letronne, *Journal des Savants*, 1827, p. 23; Kirchhoff, *C. I. G.*, IV, n° 9120.
Description dans *Regio Museo*, II, p. 312, n° 7141.
Cf. Révillout, *Rev. Égypt.*, IV, 1885, p. 16, n° 24; Le Blant, *Manuel*, p. 82; Weissbrodt, *Verzeichnis Braunsberg*, p. 8, n° 6.

Ma copie :

✠ ο θεοσ των πνευματων και
πασισ σαρκοσ ο των θα
νατων καταργισασ και
αδην καταπατϊσασ
και ζωη τω κοσμω
χαρισαμενοσ ανα
παυσον την ψυχην
την δουλην σου κουσει
μειαν εν κολπισ των
π(ατε)ρ(ω)ν αβρααμ και ϊσακ
και ιακωβ εκοιμηθι
σεν δε η μακ(αρια) φαρμο
υθι σζ ινδ(ικτιωνοσ) ια ✠

2, θσ̅; πν̅ατων. — 11-12, εκοιμηθ(η)σεν (*sic*). — 12, μακ/. — 13, ινδ/. — Pour le texte, cf. n° 564.

636

Colasucia. — Musée de Turin. — Grès : 0m 40 × 0m 23. — Date : 692.

Bibl. : Vidua, *Inscriptiones antiquae*, pl. XX, n° 1; Weissbrodt (estampage de Ferrero), *Verzeichnis Braunsberg*, p. 5, n° 2, et p. 9 (cf. aussi p. 22).

D'après Vidua, Letronne, *Analyse critique*, p. 14 = *OEuvres choisies*, 3e série, p. 263; Kirchhoff, *C. I. G.*, IV, n° 9121.

Description dans *Regio Museo*, II, p. 312, n° 7142.

Cf. Le Blant, *Manuel*, p. 81; *Rev. Arch.*, 1879, p. 226; *Étude sur les sarcophages chrétiens antiques de la ville d'Arles*, Paris, 1878; Introduction, p. xxiii; Révillout, *Rev. Égypt.*, IV, 1885, p. 19, n° 25; Leclercq, *Dict. d'Arch. Chrét.*, I, col. 2.

Ma copie :

✠ α̅ ✠ ω̅ ✠
ο θεοσ των πνευματων κ(αι) πασησ
σαρκοσ ο τον θανατον καιταργη
σασ και των αδην παθασησ κ(αι) ζω
ην του κοσμου χαρισαμενοσ
αναπαυσον την ψυχην την [. . .]π
σιν σου εν [. . . . .] κολποσι αϐ[ραα]μ
καὶ ισακ [κ(αι)] ϊακ[ωϐ] εν τω φωτινον
εν τωπω χλον εν τωπω αναψυ
τω εντ απεδρα οδηγισασ και ανα
μαρτιτων παρ αυτου παραχθεν
τα λογω εργον η κατα δηανοι
αν ανισ̅ αφεσ οσ αγαθων και φι
λανθρωποσ και συνκωρησον οτι ου
κ ουκ τιν ανθρωπων ωσ ζησεται και
χουκ αμαρτισε συ γαρ μονοσ
ο θεοσ πασησ αμαρτιασ εκτοσ υπα
ρχησ δι(και)οσυνη και η δηκεοσυνη
συ γαρ οι αναπαυσησ την δ δουλ(ην) σ̅(ου)
ταμηρ επϊσ(κοπου) παχωρασ θυ̅ττ̅
τασοχων χπθ̅ παχωρασ
και αναστασιν και σοι την δο
ξαν αναμεπομεν τω πατρι (και) τω
υιω κ(αι) τω αγιαω πνευματι νυν κ(αι) αεη
εισ τοισ οωνασ ασ τω ωνων ϙχ̅
τα ητη τησ : ζωησ επι τησ γησ
ἡμερα .ο̅: αναπαυσον φαρ̅(μουθι)
:δ̅: απο μαρτυ(ρω)ν : υθ :

Notes sur le texte : 1, θσ̅.; πνα̅των; κ/ (de même partout). — 13, φιλα̅νοσ. — 14, α̅νων. — 16, θσ̅. — 17, διjοσυνη. — 18, τηνδ δουλσ̅. — 22, πρι̅. — 23, υω̅; πνι̅. — 27, μαρτυ.

Je crois inutile de relever ici les fautes du lapicide qui tiennent plus à son ignorance de la langue grecque qu'à sa négligence ou son étourderie. La comparaison avec les inscriptions similaires (nos 541, 564, 608, 635, 641, 642, 645, 646, 647, 650, 656, 657, 658, 659, 664, 665, 666, 667) est facile à faire. L'étude de Weissbrodt en particulier rend cette tâche aisée [1]. Je m'en tiendrai aux remarques suivantes :

5-6, il faut supposer : *τὴν δούλην σου ἐν κόλποις...* — 10-11, *τὰ πραχθέντα λόγῳ*, etc. Ma lecture ΛΟΓΩ est certaine; le lapicide avait écrit d'abord ΛΟΓΑΝ, puis a corrigé. — 12, lire *ἄνες, ἄφες.* — 14, peut-être faut-il lire ΚΟΥΙCΤΙΝ, au lieu de ΚΟΥΚΤΙΝ = *οὐ]κ {ου} ἔστιν...* — 18, δ = δέ? — 19-20, *θυττ, τασοχων* et *χπθ*, inintelligibles. — 22, lire *ἀναμέλπομεν.* — 24, la ligne est facile à corriger. Le sigle final est évidemment ϙθ = *ἀμήν.* — 25, *ητη ἔτη*, cf. n° 245, l. 3. — La grosse question est celle de la date. Letronne, Kirchhoff, Révillout, Le Blant l'ont résolue de façon diverse. Un examen très minutieux de la pierre m'a permis de constater l'existence certaine d'un Υ. entre ΜΑΡΤΥ et Θ, sous le double point; cet Υ me paraît avoir été ajouté après coup : ΜΑΡΤΥ(N) : (Υ) Θ. La date est donc celle que proposait le perspicace Letronne, soit 409 des Martyrs, 692 de notre ère.

[1] Voici, au surplus, le texte de l'*Euchologe*, avec lequel on pourra comparer la présente inscription et les inscriptions similaires : *Ὁ Θεὸς τῶν πνευμάτων καὶ πάσης σαρκός, ὁ τὸν θάνατον καταπατήσας, τὸν δὲ διάβολον καταργήσας καὶ ζωὴν τῷ κόσμῳ σου δωρησάμενος, αὐτὸς Κύριε, ἀνάπαυσον τὴν ψυχὴν τοῦ κεκοιμημένου δούλου σου (τοῦδε) ἐν τόπῳ φωτεινῷ, ἐν τόπῳ χλοερῷ, ἐν τόπῳ ἀναψύξεως, ἔνθα ἀπέδρα ὀδύνη, λύπη καὶ στεναγμός. Πᾶν ἁμάρτημα τὸ παρ' αὐτοῦ πραχθέν, ἐν λόγῳ, ἢ ἔργῳ, ἢ διανοίᾳ, ὡς ἀγαθὸς καὶ φιλάνθρωπος Θεὸς συγχώρησον, ὅτι οὐκ ἔστιν ἄνθρωπος, ὃς ζήσεται καὶ οὐχ ἁμαρτήσει. Σὺ γὰρ μόνος ἐκτὸς ἁμαρτίας ὑπάρχεις, ἡ δικαιοσύνη σου δικαιοσύνη εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ ὁ λόγος σου ἀλήθεια, ὅτι σὺ εἶ ἡ ἀνάστασις, ἡ ζωὴ καὶ ἡ ἀνάπαυσις, Χριστέ, τοῦ κεκοιμημένου δούλου σου (τοῦδε), ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ σοὶ τὴν δόξαν ἀναπέμπομεν σὺν τῷ ἀνάρχῳ σου Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ σου Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.* (Goar, Εὐχολόγιον, p. 526.)

XXXV. SEMNÉH.

637

SEMNÉH. — Dans le temple. Graffite.

BIBL. : LEPSIUS, *Denkmäler*, XII, 6, pl. XCIX, n° 542.
D'après lui, KIRCHHOFF, *C. I. G.*, IV, n° 8950, *c*).

*ιωανησ αθανσιου**
νκλ νικωλαωσ

1, **αθανασιου*. — 2, *νκλ*, abréviation de *νικωλαωσ* (lire Νικόλαος Νικολάου)?

638

SEMNÉH. — Dans le temple. Graffite.

BIBL. : LEPSIUS, *Denkmäler*, XII, 6, pl. XCIX, n° 543.
D'après lui, KIRCHHOFF, *C. I. G.*, IV, n° 8950, *b*).

✠ *μιχαηλ*

639

SEMNÉH. — Dans le temple. Graffite.

BIBL. : LEPSIUS, *Denkmäler*, XII, 6, pl. XCIX, n° 545.

✠ *αγαιτοσ* $\overset{\text{ισ}}{\text{διᾱ}}$

Le premier mot semble être un nom propre; je ne sais ce que signifie le second (*διάκονος*?).

XXXVI. ESSABOUA.

640

ESSABOUA. — Inscription peinte dans une niche d'un temple égyptien, autour d'une figure de saint Pierre.

BIBL. : GAU, *Antiquités*, pl. XLV, A.

π		*αποσ*
ε	Ici un homme barbu et nimbé tenant une clef.	*τλου**
τ		
ρ		
ο		
◻		

**αποστολου*.

XXXVII. DONGOLA.

641

OLD DONGOLA. — Cambridge. — La stèle est brisée à droite et en bas.

BIBL. : BURKITT, *Journal Th. Studies*, V, 1903, p. 586.
D'après lui, WEISSBRODT, *Verzeichnis Braunsberg*, p. 17, n°s 11-13.

ζωη
⳨ *ο θεοσ των πνευματω[ν και πασησ]*
σαρκοσ ο τον θανα[τον καταργη]
σασ και τον αδην [καταπατησασ]
και ζωην τω κοσμ[ω χαρισαμε]
νοσ αναπαυσον την [ψυχην]
τον δουλον σου μαρι[ανον]
αρχ(ι)μανδ(ριτην) ιησουσ τλ λᾱρ (και) [εν κολποισ (?)]
αϐρααμ (και) ισαακ (και) ιακ[ωϐ]
[εν τοπω] φωτινω εν [

1, *ζωή*, *Jean*, XIV, 6 (?). — 2, *θσ*; *πνατω[ν]*. — 8, $\overset{\text{χ}}{\text{αρ}}$ $\overset{\text{δ}}{\text{μαν}}$ *ισ τλ λᾱρ* ϳ; — *τλ λᾱρ* = *ταλαίπωρον λάτριν*? (MILLET). — 9, *και* = ϳ.

642

Old Dongola. — Cambridge. — La stèle est brisée au sommet.

Bibl. : La même qu'au numéro précédent.

των πν(ευματ)ων (και) πασησ σαρ
κοσ αναπαυσον την
ψυχην αυτου εν κολ
ποισ αβρααμ και ισαακ
και ιακωβ εν [
] πρσανα [

και rendu par le sigle ϳ. — 1, dans la partie disparue, au-dessus de la ligne 1, [ο θεοσ]. — 6, peut-être [εν το]π(ω) ανα[ψυξεωσ].

643

Old Dongola. — Cambridge. — Stèle incomplète. — Date : 812.

Bibl. : La même qu'au n° 641.

σιι.αν [
μαρκοσ αρπιι . . . ρνησ μηνι
χοιαχ κβ απο διοκλητ(ιανου) ετουσ
φκη ιν(δικτιωνοσ) ε τα δ ετη αυτου
α ο θεοσ αυτω ωρισεν επι τησ
γησ · ξη ο βασιλευσ των
αιωνων χριστοσ [
]σ[

2, αρχι(επισκοποσ)? Ensuite, nom de lieu? — 3, διοκλη̅; ετ̊οσ. — 4, αυτ̃. — 5, θσ. — 6-7, Paul, *Tim.*, I, 1, 17. — 7, χσ.

XXXVIII. MÉROË

(ASSOUR).

644

Méroë. — Sur les pyramides.

Bibl. : Cailliaud, *Voyage à Méroë*, t. III, p. 373.

« Sur les pyramides d'Assour, on trouve deux fois le nom de *Gabriel*, ceux de *Michaël*, accompagné de la date du 14 de Méchir, *Jésus-Christ*, *Israël*, plusieurs noms d'évêques, un autre nom de *Michel*, etc... »

XXXIX. NUBIE

(SANS PROVENANCES PRÉCISES).

645

Nubie septentrionale, 1897. — Berlin, K. Museen, Neues Museum, n° 13715. — Grès : 0m 45 × 0m 29. — Date : 775.

Bibl. : Weissbrodt (copie de Schubart), *Verzeichnis Braunsberg*, p. 17, n° 8.

Description dans *Ausführliches Verzeichnis*, p. 413.

Copie de C. Schmidt :

✠ ο θεοσ ο των πνευ(μα)τ(ων)
κ(αι) πασησ σαρκοσ ο των
θανατων καταργησασ
κ(αι) αδην καταπατησασ κ(αι)
ζωην των κοσμον χα
ρισαμενοσ αναπαυσον
την ψυχην του δουλου
σου μαρκου εν κολπεισ
των πατ(ε)ρ(ω)ν ημων αβρααμ
κ(αι) ϊσαακ κ(αι) ϊακωβ εκημη
θεν εν κ(υρι)ω μακαριοσ εμ
μενη επιφ α ιν[δικτ(ιωνοσ). .]
απο διοκλητ(ιανου) υϥα

1, θσ; πνευ̃. — 2 (et partout ailleurs), και = κ/. — 5, lire ζωὴν τῷ κόσμῳ. — 8, lire κόλποις. — 9, πα̃ρν. — 10-11, lire ἐκοιμήθη. — 11-12, lire ἐν μηνί.

646

Nubie septentrionale, 1897. — Berlin, K. Museen, Neues Museum, n° 13844. — Grès (brisée à la partie inférieure) : 0m 25 × 0m 29.

Bibl. : Weissbrodt (copie de Schubart), *Verzeichnis Braunsberg*, p. 17, n° 9 (incomplet).

Copie de C. Schmidt :

✠ ο θεοσ των πν(ευμ)ατων
και πασησ σαρκοσ
ο τον θανατον καταρ
γισασ και τον αδην κα
ταπατισασ και ζωην

τω κοσμω χαρισαμε
νοσ αναπαυσον την [ψυ]
χην την δουλην σ[ου]
χριστεφοριαν ε[ν κολ]
ποισ των πατερω[ν ημων]
αβρααα[μ

1, $\overline{\theta\sigma}$. — 10, $\overline{\pi\rho\omega}$. — La copie de C. Schmidt n'est pas identique à celle de Schubart.

647

Nubie septentrionale, 1897. — Berlin, K. Museen, Neues Museum, n° 13716. — Grès (brisée à droite, en haut) : 0m 335 × 0m 18. — Date : 913.

Bibl. : Description dans *Ausführliches Verzeichnis*, n° 13716, et Weissbrodt, *Verzeichnis Braunsberg*, p. 17, n° 10 (incomplet).

Inscription *bilingue*.

Copie de C. Schmidt :

✠ ο [θεοσ των πνευμα]
των [και πασησ]
σαρκοσ [ο των θα]
νατων κ[αταργη]
σασ (και) ζωην τω[ν κοσ]
μων χαρισαμ[ε]
νοσ αναπαυσον
την ψυχη του δου
λλουν* σου ⲀⲂⲢⲀⲀⲘ
ⲠϢⲎⲢⲈ ⲘⲠⲘⲀⲔⲀⲢ
ⲒⲞⲤ ⲈⲒⲀⲚⲎⲚ ⲀϤⲘ
ⲦⲞⲚ ⲘⲘⲞϤ· ⲪⲀⲘ′
ⲔⲂ ⲤⲀⲢⲀⲔⲎⲚⲞⲤ
ⲤϤⲀ· ⲆⲒⲞⲔⲖ′ⲬⲔⲐ
εν κολπισ αβρααμ
(και) ισαακ (και) ιακωβ
ⲀⲨⲰ ⲀϤⲘⲦⲞⲚ ⲘⲘⲞϤ
ⲚⲞⲨ ϨⲞⲞⲨ ⲚⲔⲨⲢⲒⲀⲔⲎ
Ⲁ Ⲱ

5, και = ϳ (de même, l. 16); ζωη̄. — 8-9, *δουλον. — On reconnaît dans les lignes 1-9 et 15-16 la formule liturgique ordinaire. La partie copte est l'épitaphe proprement dite (cf. l'inscription bilingue n° 563). On peut la traduire : «Abraham, le fils du bienheureux Ianen, qui s'est endormi le 22 de Phaménoth de l'année 291 des Sarrasins, année 629 de Dioclétien.... et c'est un dimanche qu'il s'est endormi».

XL. NUBIE

(PROVENANCES DOUTEUSES).

648

Nubie (?). — Londres, British Museum, n° 407. — Haut. : 0m 37.

Bibl. : Birch, *Gentleman's Magazine*, XVI, 1841, p. 368, n° 6; Kirchhoff (copie d'O. Muller), *C. I. G.*, IV, n° 9127; Hall, *Copt. and Greek Texts*, p. 9, et pl. IX.

Cf. Révillout, *Rev. Égypt.*, IV, 1885, p. 28, n° 37.

Copie du fac-similé de Hall :

✠ υπερ μνημησ και
αναπαυσεωσ
ταλσïα ετελε
ωθη χοιακ · $\overline{\alpha}$
$\overline{\ddot{\iota}\nu}$δ(ικτιωνοσ) $\overline{\ddot{\iota}\beta}$

649

Nubie (?). — Londres, British Museum, n° 1360. — Calcaire : haut. : 0m 18.

Bibl. : Birch, *Gentleman's Magazine*, XVI, 1841, p. 367, n° 5; Kirchhoff (copie de Müller), *C. I. G.*, IV, n° 9128; Hall, *Copt. and Greek Texts*, p. 12 et pl. XI.

Cf. Le Blant, *Manuel*, p. 81; Révillout, *Rev. Égypt.*, IV, 1885, p. 24.

Copie du fac-similé de Hall :

ενθα κατακοιθα(ι)
ο μακαριοσ πε
τροσ διακ(ονοσ) : ετε
λεω̈θη : μηνι
Φαρμουθι : ï.
ινδ(ι)κ(τιωνοσ) : δ : ανα
παυσον την ψυ(χην)
αυτου εισ κολπισ
αβρααμ κ(αι) ïσα
ακ κ(αι) ïακωβ
αμην

1, lire κατάκειται. — 3, διακ/. — 6, ινδκ/. — 9-10, κ/.

650

Nubie (?). — Londres, British Museum, n° 660. — Calcaire : 0m 62 × 0m 33.

Bibl. : Hall, *Copt. and Greek Texts*, p. 139, n° 1.

✠ αγαθε φιλανθρωπε
δια τουσ παμπληθ(εισ)
οικτειρμουσ σου
την ψυχην τησ δουλου
σου ευτυχουσησ κοιμηθεισησ
χοιακ κε η ινδ(ικτι)ο(νοσ)
αναπαυσον μετα παντων
των δικαιων σου
εισ τοπον χλοησ επι
υδατοσ αναπαυσεωσ
ενθα απεδρα πασα
οδυνη και λυπη και
στεναγμοσ εν τη λαμπρ(οτητι)
των αγιων σου ναιε$\overset{λ}{υ}$ε
θεε παντοκρατωρ αμην αμην
αμην ✠

2, παμπληθ/. — 3, lire οἰκτιρμούς. — 5, Εὐτυχούσης est sans doute le nom de la défunte. — 6, ινδ°/. — 13, λαμπρ/. — 14, ναιεδ̂ε, on peut reconnaître dans ce mot la racine ναίω; le sens est : « fais-la habiter ». — 15, $\overline{θε}$ παν$\overline{τωρ}$.

651

Nubie (?). — Où? — Date : ive-ve siècle.

Bibl. : Kirchhoff (copie de Müller), *C. I. G.*, IV, n° 9129.
Cf. Révillout, *Rev. Égypt.*, IV, 1885, p. 11, note 1.

του κυριου ημων και
τησ θεοτοκου
αναπαυσω
την ψυχην του μακαρι
του μαρινου
πρεσβυτε
ρου κ(αι) νομικου

3, lire ἀνάπαυσον. — 7, κ/.

652

Nubie (?). — Musée de Leyde. — Cippe allongé. — Calcaire : 0m 18 × 0m 14.

Bibl. : Janssen, *Musei L. B. inscr. gr. et lat.*, p. 63, n° 6. D'après lui, Kirchhoff, *C. I. G.*, IV, n° 9131.
Description dans Leemans, *Description raisonnée*, p. 300, n° 133.
Cf. Le Blant, *Manuel*, p. 81; Révillout, *Rev. Égypt.*, IV, 1885, p. 23, n° 29.

✠ ενθα κατακοι
τε η μακαρια
μανμα ετελ(ευτησεν)
μη(νι) χοιαχ ι
ινδ(ι)κ(τιωνοσ) ζ ανα
πανσον την
ψυχην αυτου
ισ κωλπησ α
[βρ]ααμ κ(αι) ισα
[ακ] κ(αι) ιακωβ ✠

1, lire κατάκειται. — 4, $\overset{η}{μ}$. — 7, lire αὐτῆς. — 8, lire εἰς κόλπους (κωλπης = κόλποις).

653

Nubie (?). (De Ricci « sans doute *Alexandrie* ».) — Paris. Collection Hoffmann, puis chez Antoine Brimot, 54, rue Lafayette (d'après de Ricci).

Bibl. : De Ricci, *Atti del Sec. Congr.*, p. 175.
Description dans Froehner, *Catalogue Hoffmann*, p. 150, n° 635.

μνησ[θητι]
κ(υρι)ε ηλια το[υ δου]
λου σου μ[ετα τ]
ων αγιων [πατερ]
ων φαμεν[ωθ] κ
α

654

Nubie (?), 1820. — Collection Salt, puis, Paris, Musée du Louvre (salle chrétienne). — Calcaire : 0m 16 × 0m 14.

Bibl. : Clarac, *Description*, n° 857 = *Musée*, t. II, p. 889,

n° 484 *c* = *Inscr.*, pl. LIX; Froehner, *Inscr. gr.*, p. 312, n° 277.

D'après Clarac, Kirchhoff, *C. I. G.*, IV, n° 9132.

Cf. Le Blant, *Manuel*, p. 81; Révillout, *Rev. Égypt.*, IV, 1885, p. 23, n° 27.

Ma copie:

✠ ενθα καταк
αιτε ο μακαρια
αυλωσε ετελε ̈
θει ε μηνη τωϐε
ε̄ ϊνδϊ(κτιωνοσ) α
αναπαυσι αυτη
ο θεοσ εισ κολπων
αϐραμ κ(αι) ϊσακ
κ(αι) ϊακωϐ ✠ ✠
αμην ✠

1, lire κατάκειται. — 2, lire ἡ. — 3, après ετελε, il y avait une lettre surmontée de deux points, soit ι soit υ; lire ἐτελειώθη. — 4, lire ἐν μηνὶ τυϐί. — 5, ἰνδι/. — 6, lire αὐτήν. — 7, θσ̄; lire κόλπους. — 8, 9, κ/.

655

Nubie (?). — Paris, Musée du Louvre (salle chrétienne). — Calcaire : 0m 16 × 0m 14.

Bibl. : Clarac, *Description*, n° 858 = *Musée*, t. II, p. 887, n° 484 *a* = *Inscr.*, pl. LIX; Seyffarth, *Zeitschr. D. Morg. Gesell.*, IV, 1850, p. 257, n° 9 [1]; Froehner, *Inscr. gr.*, p. 317, n° 284.

D'après Clarac et Froehner, Kirchhoff, *C. I. G.*, IV, n° 9133.

Cf. Le Blant, *Manuel*, p. 81; Révillout, *Rev. Égypt.*, IV, 1885, p. 23, n° 28.

Ma copie :

ενθα κατακ[ει]
ται η μακαρ[ι]
α μαρια ετε
λεωθει μη(νι)
παϊνει ϊθ
ινδ(ικτιωνοσ) ϊα ✠ ανα
παυσι αυτη ο θ(εο)σ
εν κολποισ αϐρα
αμ κ(αι) ϊσαακ (και) ϊα
κωϐ αμην ✠

6, ινδ/. — 9, le premier και est représenté par une lettre de lecture incertaine, peut-être κ; le second par le sigle ϟ.

[1] D'après Seyffarth, cette stèle serait à Turin. Nul doute qu'il ne s'agisse de la pierre qui est au Louvre. Mais elle a dû faire partie autrefois des collections de Turin.

656

Nubie (?), 1826. — Collection Salt, puis Paris, Musée du Louvre (salle chrétienne). — Calcaire : 0m 36 × 0m 35. — Date : 707.

Bibl. : Clarac, *Description*, n° 859 = *Musée*, t. II, p. 888, n° 484 *b* = *Inscr.*, pl. LIX; Froehner, *Inscr. gr.*, p. 317, n° 283.

D'après Clarac, Kirchhoff, *C. I. G.*, IV, n° 9134.

Cf. Letronne, *Mémoires Ac. Inscr.*, X, 1833, p. 168 et suiv. = *OEuvres choisies*, 2e série, I, p. 98, note 3; Le Blant, *Manuel*, p. 81; Révillout, *Rev. Égypt.*, IV, 1885, p. 15, n° 22; Weissbrodt, *Verzeichnis Braunsberg*, p. 18, n° 15.

Ma copie:

[ο] θεοσ των πνευμα
[τ]ων καῑ πασασ σαρ
κοσ ᾱναπαυσον
τησ ψυχησ τησ
μακαριασ μαριασ
οικοιμεθη δε
εν μηνῑ παῡνῑ
λ̄ ινδ(ικτι)ο(νοσ) ϛ ᾱπο διο̄
κλητιᾱνου ε̄ω*
υκγ̄

1-2, πνα̅[τ]ων. — 2, lire πάσης. — 6, lire ἐκοιμήθη. — 8, ινδ°/. — 9, * ε̄των ou ε̄τει.

657

Nubie (?). — Musée d'Alexandrie, salle 1 (ancien n° 245). — Marbre : 0m 55 × 0m 29.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Corr. Hell.*, XXVI, 1902, p. 463, n° 30.

Description dans Botti, *Notice*, p. 196, n° 2523 (avec traduction) = *Catalogue*, p. 301, n° 245 (sans traduction).

Cf. Weissbrodt, *Verzeichnis Braunsberg*, p. 18, n° 17, *a*.

✠ μνησθιτι των οικ
τηρμων σου κυριε και
αναπαυσον την ψυ
χην τησ δουλησ σ[ου]
ιαννου εν τ[ο]πω [φω]
τινω εν κο[λ]ποι[σ τ]ω
ν αγιων σ[ου] α[ϐρα]αμ
[και] ισαακ [και] ια[κ]ωϐ ε
[ν]θα απ[εδρα] λυπη
[και στεναγμο]ι μ
]ιω
]ε[ ]ου
α[ ]ιδ

2, κ̅ε̅. — 8, και devait être représenté par un sigle. — Le début de l'inscription est emprunté au Ps. xxiv, 6. Cf. n° 283.

658

Nubie (?) [1]. — **Berlin, K. Museen, Neues Museum.**

Bibl. : Lepsius, *Denkmäler*, XII, 6, pl. XCIX, n° 557.
Description dans *Ausführliches Verzeichnis*, p. 412.
Cf. Révillout, *Rev. Égypt.*, IV, 1885, p. 22, n° 26; Weissbrodt, *Verzeichnis Braunsberg*, p. 18, n° 16.

✠ ι(ησο)υ χ(ριστ)ε ιλεοσ
αυτησ την
ψυχην την
δουλην σου
σοχσιντα ανα
παυσον αυτησ
εν κολποισ α
ϐρααμ κ(αι) ισαακ
κ(αι) ιακωϐ εν το
πω φωτινω
τ[ο]πω αναψυχε
[ωσ

1. lire ἔλεος, et comprendre, sans doute : ἐλέησον τὴν ψυχήν, etc.

[1] Viendrait de Ouadi Ghazal, selon Weissbrodt.

659

Nubie (?). — Musée de Turin. — Calcaire : $0^{m}\,18 \times 0^{m}\,145$.

Bibl. : Seyffarth, *Zeitschr. D. Morg. Gesell.*, IV, 1850, p. 257, n° 9 et p. 261; Lumbroso, *Atti R. Acc. Scienze Torino*, IV, 1868-1869, p. 702 = *Riv. Filol.*, II, 1874, p. 213, note 2.
Description dans *Regio Museo*, II, p. 312, n° 7144.

Ma copie :

ο θεοσ ο των πνευματων και πα
✠ σησ σαρκοσ των ορουμε
νων καϊ των αορατων ο
κατα την απορρητων ϐου
λην ενοσλσ̣̣* ψυχησσωμα
τ̣ι̣ και παλιν κατα το θελη
μα τησ σησ αγαθοτητοσ
διαληγον το πλασμα σου
ο εποιησασ αυτοσ αναπαυ
σον την ψυχην τοισ δου
λοισ σου πιστα εν κολπο
ϊσ αϐραμ και ϊσακ και
ιακωϐ τελει δε του ϐι
ου εχρησατο μηνι φαμε
νωθ ϊδ ϊνδ(ικτιωνοσ) η
αμην ✠ ϥθ ✠ ϥθ ✠

1, θ̅σ̅; π̅ν̅α̅των. — 4, lire ἀπόρρητον. — 5, *ενοσασ, lire ἑνώσας (Millet). — ψυχησσωματι = ψυχή(ν) σώματι; ν s'est changé en σ par assimilation (même phénomène, n° 234, l. 3). — 8, lire διαλήγων. — 10-11, lire τῆς δούλης σου. — 14, μ^η^νι. — 15, ινδ/. — 16, ϥθ = *Amen*.

660

Nubie (?). — Musée de Turin, n° 23. — Calcaire : $0^{m}\,17 \times 0^{m}\,14$.

Bibl. : Seyffarth, *Zeitschr. D. Morg. Gesell.*, IV, 1850, p. 257, n° 10 et p. 261; Lumbroso, *Atti R. Acc. Scienze Torino*, IV, 1868-1869, p. 702.
D'après Lumbroso, Le Blant, *Inscriptions chrétiennes de la Gaule*, t. II, p. 58.
Cf. Le Blant, *Manuel*, p. 84.

Ma copie :

✠ ενθα κατακοιτε
η μακαρια ελι
σαϐετ ετελεω
θη μηνη φαμε
νωθ : δ : ινδ(ι)κ(τιωνοσ) ·γ·

αναπαυση ο θεοσ
εισ κωλποισ α
βραμ και ϊ
σαακ και ϊακωβ
εν σκηναισ των
δικαιων αμην
✠ ✠ ✠

5, *ινδκ/.* — 6, *θσ̄.* — 7, lire *κόλπους.* — 10, *τω̄.*

661

Nubie (?). — Musée de Turin. — Calcaire : 0m 39 × 0m 21. — Date : 699.

Bibl. : Lumbroso, *Atti R. Acc. Scienze Torino*, VII, 1871-1872, p. 213 = *Riv. Filol.*, II, 1874, p. 213, note 1.
Description dans *Regio Museo*, II, p. 312, n° 7143.

Ma copie :

✠ *ενθα κατακοιτε η μακαρια*
δρωσοσ και ετελεοθη εν μηνη
παϋνι η ινδι̅κ̅(τιωνοσ) ιβ απο διοκλη
τιανοσ υ̅ι̅ε̅ ο θεοσ αβρααμ και ισαακ
και ιακωβ αναπαυσον την ψυχην
αυτη εν τοπο αναπαυσεωσ εν κολ
πουσ των αγιον πατερων ημων
αβρααμ και ισαακ και ιακωβ
συ κ(υρι)ε ο θ(εο)σ ο μονοσ αγαθοσ και φι
λανθροποσ και οικτοιρμοσ οικτοι
ρισον και ελεησον την ψυχην αυ
τησ απο του νυν και εωσ του αιωνοσ
ναι κυριε αμην ✠

3, *ινδι̅κ̅/.* — 4, *υ̅ι̅ε̅* = 415 de l'ère des Martyrs. — *θ̅σ̅.* — 7, *π̅ρ̅ω̅ν̅.* — 10, lire *οἰκτίρμων* (adjectif), *οἰκτείρησον*, etc. — 13, *κ̅ε̅*; comprendre : « Oui, Seigneur, qu'il en soit ainsi ».

662

Nubie (?). — Bologne, *Archiginnasio Antico.* — 1m 27 × 0m 20 (environ).

Bibl. : Lumbroso, *Riv. Filol.*, II, 1874, p. 220, n° 1; Teza, *Iscrizioni cristiane*, p. 6 = *Annali Univ. Tosc.*, XVI, 1879, p. 227.
D'après eux, de Rossi, *Bull. di Arch. Crist.*, 1875, p. 30; Heuser, dans Kraus, *Real Encyclopädie*, p. 380; de Ricci, *Rev. Arch.*, 1902, 2, p. 148, note 1; Benigni, *Bessarione*, IV, 6, 1899-1900, p. 111, *k*.

Ma copie d'un estampage du Prof. Brizzio :

✠ *ω πατηρ υιωσ το πν(ευμ)α τω αγιον αγιε μιχαηλ*
αγιε γαβριηλ απα ιερημιασ απα ενωχι αμα μαρια
αμα σιβιλλα // αναπαυθι ο μακαριοσ γεωργιοσ ογδο
μινι παοινι // ινδ(ι)κ(τιωνωσ) δ̄

2, *μ* de *αμα* refait sur un *π*. — 3, lire *ἀνεπαύθη* = *ἀνεπαύσατο*; lire *ὀγδό(ῃ ἡμέρᾳ ἐν) μηνί*, etc. — 4, *ινδκ/.*

663

Nubie (?). — Musée du Caire, n° 8397. — Calcaire : 0m 47 × 0m 24.

Bibl. : Miller (copie de Maspero), *Rev. Arch.*, 1883, 1, p. 203; Crum, *Coptic Mon.*, p. 91, n° 8397 (incomplètement).
Cf. Révillout, *Rev. Égypt.*, IV, 1885, p. 10, note 5; Lefebvre, *Bull. Inst. fr.*, III, 1903, p. 77, n° 19.

Ma copie :

✠ *εν ονοματι [το]*
υ πατροσ και το[υ]
υιου και του αγιου [π]
νευματοσ κυριε [α]
ναπαυσον την ψυχη
ν τη δουλη σου θεοδ
οτη τησ μακαριασ ελε
ησον αυτησ κατα το με
γα ελεωσ σου ο θεωσ
και κατα το πληθοσ τω
ννικτιρμον σου εξαλ
ιψον το ανομιον αυτη
σ και ελεησων αυτησ
απο των χειρον σου κ
αι στισον αυτησ εκ δε
ξιασ σου επι θρονο δικ
αιωσυνησ και ποδισο
ν αυτησ επι υδαδο
σ αναπαυσεωσ εκ
ημηθη εν κυριω αμ

ην χριστου μαρια γ
εννα αμην η προτη
η ημερα αποθανο
ν την αυτησ Φαμεν
ωθ ια ημερα γ επι τ
ασ ζ ημερασ κατα σε
ληνη κς ειν/ εν ερηνη ϥθ

7-13, début du Psaume L (*Miserere mei*, *αὐτῆς* au lieu de *μου*). — 11, *τωννικτιρμον* = *τῶν οἰκτιρμῶν*. — 12, *τὸ ἀνόμιον* «le péché», mot formé par analogie et confusion avec *ἀνόμοιον*. — 15, lire *κτίσον*. — 16, lire *θρόνου*. — 17-18, lire *πότισον* et *ὕδατος*. — 21-22, cf. Lefebvre, *Bull. Inst. fr.*, *loc. cit.* — 23, lire *ἀποθανών*, avec une faute d'accord. — 24, *τὴν αὐτῆς* n'est pas clair, non plus d'ailleurs que *ἡ πρ(ώ)τη ἡμέρα*. — 25-27, il faut comprendre : «le 11 de Phaménôt, le 3ᵉ jour des 7 [jours = de la semaine], le 26ᵉ du mois lunaire»; ensuite, peut-être, *εἶν(αι) ἐν εἰρήνῃ* (Millet). — ϥθ = *Amen*.

664

Nubie (?), 1825. — Stèle qui était autrefois au Caire, collection Daninos; puis, à Paris, collection Frœhner. Actuellement, je ne sais où elle est. — Date : 344?

Bibl. : Miller, *C. R. Ac. Inscr.*, 1874, p. 97; Néroutsos, *Bull. Inst. Égypt.*, 1875, p. 101; Dumont, *Bull. Corr. Hell.*, I, 1877, p. 321 et pl. XIII.

D'après Dumont, Duchesne, dans Dumont-Homolle, *Mélanges d'Arch. et Épigr.*, p. 586, note 5.

Cf. de Rossi, *Bull. di Arch. Crist.*, 1877, p. 32, note 3; Lefebvre, *Bull. Corr. Hell.*, XXVI, 1902, p. 459; Weissbrodt, *Verzeichnis Braunsberg*, p. 5, n° 3 et p. 9; Kaufmann, *Handbuch*, p. 216.

✠
εν ονοματι του πατροσ κ(αι) του υιου κ(αι) του
αγιου πνευμα(τοσ) αμην ο θεοσ τον πνευματον
κ(αι) πασασ σαρκοσ ο των θανατον κα
ταργησασ κ(αι) τον αδιν καταπατησασ
κ(αι) ζωην τω κοσμον χαρισαμενοσ ανα
παυσον την ψυχην μου τ^δην παπα σινε
θη τοσσινε εν κολποισ αβρααμ κ(αι) ισακ
κ(αι) ιακκωβ εν τωπω Φωτινων εν τω
πω αναψεξεωσ ενθα απεδρα ωδυνη
κ(αι) λυπη κ(αι) στεναγμοσ παν αμαρτιμα
παρ αυτων προχθον λογω εργω η κα
τα διανοιασ ωσ αγατοσ κ(αι) Φιλανθρωποσ συ
χρησοσ οτι ουκ εστιν ανθρωποισ ωσ ζησε
ται κ(αι) ουκ αμαρτιασ συ γαρ μονοσ θεοσ
κ(αι) πασισ αμαρτιασ εκτουσ υπαρχεισ
κ(αι) δικ(αι)ωνη* σου δικ(αι)οσυνη εισ τον αιω
να κυριε ο λωγου σου η αληθεια συ γαρ ει ανα
παυσεον την ψυχην τ^δην παπα σινε
θη τοσσινε και η αναστασισ και σοι την
δοξα αναμελπωμεν τω πατρι κ(αι) του υιου
κ(αι) του αγιου πνευμα(τοσ) αμην απο μαρτ(υρων)
Θξ σελλενι ιθ χοι(α)κ σ[ω]τ(ε)ρ αναπαυσοο
[και τον] γραΦονα*

Partout κ/ = *και*. — 1, πρσ; υυ. — 2, πνα; θσ; πνατον. — 6 (et 18), *τ^δην* = *τὴν δ(ούλην σου)*. Cf. n° 635, l. 7 et 8. — 12, *Φιλανοσ*. — 13, *ανοισ*. — 14, *θο*. — 16, **δικ(αι)οσυνη*. — 17, *κε*. — 20, *πρι*; υυ; *πνα*. — 21, *μαρ̄*. — 22, *χοᾱ*; lire sans doute *αναπαυσω̄* = *ἀναπαύσω(ν)*. — 23, **γραΦοντα* (pour *γράψαντα*).

J'ai adopté le texte donné par Dumont, excepté, l. 20, où je lis (sur le fac-similé) : *αναμελπωμεν* (et non *αναμειπωμεν* ou *αναπεμπωμεν*). — Pour le reste, voir le n° 636, ainsi que les rectifications et corrections de Dumont, et aussi, pour la date (l. 22, Θξ) la note de Duchesne : «Il est impossible de laisser subsister la date 344. Le pays où les inscriptions analogues à celle-ci ont été trouvées, c'est-à-dire la Basse-Nubie, n'a été évangélisé que sous Justinien depuis l'année 548. Le sigle Θ doit désigner un nombre de centaines. Comme il faut arriver à une année 44, on ne peut dater au plus tôt que de 644.» (Duchesne, *op. laud.*, p. 586, n° 5.)

665

Nubie (?). — Stèle qui faisait partie de la collection Yule, à Alexandrie; fut détruite pendant les événements de 1882. L'évêque de Limerick (Irlande) en possède un estampage. La stèle était cintrée, et le cintre soutenu par deux colonnettes. — 0ᵐ 34 × 0ᵐ 30. — Date : 1007.

Bibl. : Bond, Thompson and Warner, *Palæogr. Society*, parts VI-X, pl. 102.

Cf. Weissbrodt, *Verzeichnis Braunsberg*, p. 7, n° 5.

ο θεοσ των πνευματων . και πα
σησ σαρκοσ . ο τον θανατον καταρ

γησασ . και τον αδην πατησασ .
και ζωην τω κοσμω χαριζαμε
νοσ . αναπαυσον την ψυχην . τον δου
λον σου ιωυ επαρχου νοβαδ . εν κολποισ
αβρααμ (και) ϊσαακ (και) ϊακωβ . εν τοπω φω
τινω . εν τοπω χλωησ . εν τοπω αναψυ
ξεωσ . ενθα απεδρα . οδυνη . (και) λυπη . (και) σ
τεναγμω . παν αμαρτημα παρ αυτου πρα
χθεν . εν λογω η εν εργω . η κατα διανοια
ωσ μονοσ αγαθοσ και φιλανθρωποσ συνχω
ρισον . οτι ουκ εστιν ανθρωποσ οσ ζησεται κ(αι)
ουχ αμαρτισει . συ γαρ ει μονοσ θεοσ . πα
σησ αμαρτιασ εκτοσ συ . υπαρχεισ κ(αι) η
δικαιοσυνησ σου δικαιοσυνην εισ
των αιωνα κυριε ο λογοσ σου εν αληθει
α . συ γαρ ει αναπαυσισ . (και) η αναστασησ
τον σον δουλον σου . (και) σοι την δοξαν .
εκοιμηθη δε εν μηνι χοιακ
κθ : απο μαρτυρων ψκγ : τα ετη τησ
ζωησ αυτου : μη : συ δε κυριε ϊησου χριστ[ε]
πολυελεε αναπαυσον αυτον εν τ[η]
βασιλεια των ουρανων μετα παντω[ν]
των αγιων σου αμην γενοιτο . αμη[ν]

On notera les points séparant chaque membre de phrase. — 1, *θσ*; *πνατων*. — 12, *φιλανοσ*. — 13, *ανθσ*. — 14, *θσ*. — 17, *κε*. — 21, *μαρ*. — 22, *κε ιυ χ[.]*. — 24, *ουνων*. — (*και*) représenté par *ϳ*; *κ(αι)* par *κ/*. — Corriger le texte à l'aide des inscriptions similaires (cf. n° 636). — Le nom du mort semble être Johannès; l. 6, *ιωυ* serait l'abréviation de *ϊω(αννο)υ*. — L. 22-25, réminiscence du passage de *Luc*, XXIII, 42?

666

Nubie (?). — Braunsberg, Lyceum Hosianum. — Stèle sans autre ornement qu'un léger rebord sur tout son contour. — Grès rose : 0m 63 × 0m 30. — Date : 1173.

Bibl. : Weissbrodt, *Verzeichnis Braunsberg*, p. 3-4, avec fig.

✠ α ✠ ω ✠

εν ονοματι του πατροσ (και) του [υιου]
(και) του αγιου πνευματοσ αμην
ο θεοσ των πνευματων και πασησ σαρκο[σ]
ο τον θανατον καταργησασ και τον
αδην καταπατησασ και ζωην τω κοσ
μω χαρισαμενοσ αναπαυ[σ]ον τον δ(ουλον σου)
ϊησου υ(ι)ο μαριαμη [εν] κολποισ α*
βρααμ και ισακ και ιακωβ εν τω
τυφω παραδ εν τωηλ χολη
εν τοπο αυπυξεωσ εντα [απε]δρα
(και) οδυνη (και) ολυβη (και) στεναγμοσ
παν αμαρτιμα παρ αυτω
παραχθεν η λογου η εργων
αγαθοσ | η κατα διανια και φιλαν(θρωπ)ε
συγχωρησο[ν] οτι ουκ εστιν ανθρωποσ
οσ ζησεται και ουχ ομαρτυσει
συ γαρ [μ]ονοσ [α]μαρτιασ εκ
τοσ υπαρχεισ (και) η δι(και)οσυνησσ
σου δι(και)οσυνησ εισ τον αιωνα
κ(αι) ο λογοσ σου αληθεια συ γαρ η
αναπαυσον [το]ν ϊησου υ(ι)ε μαρια
μη και συ την [δο]ξα αναπελπον
μεν του πατροσ και του υιου πνευματοσ
ετι τησ ζωησ αυτου π απο
μαρτ(υρων) ωπθ φαμανοσ κε
σελλενι κϛ αναπαυσον

Je renonce à signaler d'un astérisque toutes les fautes du lapicide, qui sont surtout des ignorances, non des négligences. — Pour les corrections, voir les inscriptions similaires (cf. n° 636).

2, *πρσ*. — 2-3, *και* = *ϳ*. — 3, *πνσ*. — 4, *θσ*; *πνα*. — 8, *ϊησου υο μαριαμη*. Je ne puis croire que ce soit le nom du défunt. C'est l'invocation, *Jesu, fili Mariæ*, répétée ligne 22 (**υο* = **υε* = *υἱέ*). Μαριαμη, forme hellénisée du sémitique *μαριαμ* (= Μαρία). Le nom du mort aurait été oublié. Voir cependant n° 634, l. 6. — 9-11, lire sans doute *ἐν τόπῳ φω(τεινῷ) παραδ(είσου), ἐν τόπ(ῳ) χλόη(ς)* (ou peut-être *ἐν πόῃ χλόης*?). — 12, *ολυβη*, lire *ἡ λύπη*; *και* = *ϳ*. — 15, « durch den senkrechten Strich deutet der Steinmetz an, *ηκαταδιανια* (d. i. *ἢ κατὰ διάνοιαν*) gehöre vor *αγαθοσ* » (Weissbrodt); *φιλανε*. — 16, *ανθσ*. — 19, *δικαιοσυνησσσου* = *δικαιοσύνη σου*. Cf. n° 237, l. 12, 13. — 19-20, *και* = *ϳ*. — 22, après [*τό*]*ν*, supposer *δοῦλόν σου*. — 24, *πρσ*; *υυ*; *πνσ*. — 25, lire *ἔτη*. — 26, lire *Φαμενώθ*. — 27, lire *σελήνη* (cf. n° 664, l. 22).

667

Nubie (?). — Londres, British Museum, n° 939 (don de la *Royal Institution*). — Grès : haut. : 0m 58. — Date : ?

Bibl. : Hall, *Copt. and Greek Texts*, p. 3 et pl. V.

Ma copie :

ο θεοσ των $\overline{\pi\nu}$(ευμ)α[τ]ων
(και) πασησ σαρκοσ ο τον
θανατον καταργησ
ασ (και) τον αδην κατασ
παθασασ (και) ζωην τω
κοσμω χαρϊσαμενοσ
αναπαυσον τον δουλο
ν σου ϊσου αϐρααμ και
ϊσαακ και ϊακωϐ εν το
πω φωτινω ε[ν το]
πω αναπαυσεωσ [ενθ α]πε
δρα οδυνη (και) λυπωσ (και) στε
ναγμωσ παν αμαρτιμα
παρ αυτων πραχθη λογων
εργων κατα διανια ωσ αγα
θοσ (και) φιλαν(θρωπ)$\overline{οσ}$ συνχωρισ[ον]
οτι ουκ εστιν οσ ζησετα[ι]
αν(θρωπ)οσ (και) ουκ αμαρτιασ γαρ [μ]
ονοσ θ(εο)σ η δ εμαρτιασ* εκ
τοσ υπαρχεισ και δικ(αι)οσυνη) [σου]
δικ(αι)οσυνη εισ τον αιωνα κ(αι)
ο λογοσ σου αληθεια : συ γα̣[ρ]
ε̣ι αναπαυσϊσ κ(αι) ανατ̣[ασισ]*
[α]μην ε̣τ(ουσ) : .$\bar{ζ}$: δο :

1, $\overline{θσ}$. — 2, και = ϳ. — 3, Hall, *καταρτησασ*. — 4-5, και = ϳ; lire *καταπατήσας*. — 8, le lapicide a oublié *ἐν κόλποις...* — *ισου* : est-ce un nom propre de personne? Cf. l'inscription n° 666. — 11, *αναπαυ^σεωσ*. — 12, και = ϳ; lire *λύπη*. — 13-16, faire les corrections nécessaires, à l'aide des inscriptions similaires. Cf. n° 636. — 16, και = ϳ. — 18, Hall : ...... *ουκ αμαρτιασ γαρ*. La lecture $\overline{ανοσ}$ ϳ (*ἄνθρωπος καὶ*) ne me paraît pas douteuse. — 19, Hall : *ο νοσοσ η δε (α)μαρτια(σ) εκ*. Hall n'a pas vu qu'il manquait un *μ* à la fin de la ligne 18, qu'il fallait lire *μ]ονοσ*, puis *θσ = θεοσ*; * *αμαρτιασ*; *η δ* au lieu de *και*; le graveur allait écrire *ἡ δ' ἁμαρτία* par analogie avec *ἡ δικαιοσύνη* ou *ὁ λόγος*. Tout le passage doit être ainsi rétabli : *ὅτι οὐκ ἔστιν ὃς ζήσεται ἄνθρωπος καὶ οὐχ ἁμαρτήσει. [Σὺ] γὰρ [μ]όνος θ[εὸς] (καὶ) ἁμαρτίας ἐκτος...* — 20-21, *δικ/οσυνη*. — 22, Hall : *συ* [..... — 23, Hall : *σ̣ι̣ αναπαυσισ κ(αι) αναστασισ*; * *αναστασισ*; *κ(αι)* = *κ/*. — 24, Hall : *α]μην : στ*. Le texte porte : *α]μην : ε̣τ :* (puis, deux chiffres dont le second est ζ, le premier demeurant illisible) : *δο* : (*α]μην : ετ : .ζ : δο :*). Il n'y a pas de doute sur *ετ* = *ἐτῶν* ou *ἔτους*. Si, comme je le crois, *δο* = *δ(ι)ο(κλητιανου)*, les deux chiffres marqueraient l'année de l'ère dioclétienne. Le second est sûrement un ζ. Le premier ressemble à l'abréviation de *και*; serait-ce un *κ* ou un *ξ*, et faudrait-il lire *κζ*, année 27 soit 311, ou *ξζ*, année 67 soit 351? Rien n'est moins sûr, quoiqu'on soit bien obligé d'admettre, maintenant, que l'ère dioclétienne fut employée en Égypte avant la conquête arabe. Cependant, il ne faut pas oublier que cette partie de l'Égypte n'a été évangélisée qu'au vi^e siècle. Le premier chiffre serait donc plutôt un chiffre de centaine; mais lequel?

Si l'on ne veut pas voir dans *δο* l'abréviation que je propose, *κζ* ou *ξζ* serait l'âge du défunt. Il resterait toujours à expliquer les deux lettres *δο*.

668

Nubie (?). — Londres, British Museum, n° 408. — Grès : haut. 0^m 16. — Date : 766.

Bibl. : Birch, *Gentleman's Magazine*, XVI, 1841, p. 368, n° 7; Hall, *Copt. and Greek Texts*, p. 10 et pl. IX.

Ma copie du fac-similé :

]ν ην
]νιωντου ονσ
μαρκου εν κολπισ
των αγϊον των πατε
ρον αϐραμ κα* ισακ
καϊ ϊακωϐ καϊ εκει
μυθισεν εν ηδρὰ δυω
μη(νι) φαμενωθ ε $^{δ}_{ιν}$
ϐ διοκ(λητιανου) $\overline{υπϐ}$

1, inintelligible. — 2, je serais tenté de lire : *αναπαυσο]ν (τ)ων του[λ]ον σ[ου].... (ἀνάπαυσον τὸν δοῦλόν σου....)* — 5, * *και*. — 6, *εκοιμηθησεν* (*sic*), cf. n° 635, l. 11-12. — 7, inintelligible; on pourrait songer à *ημερα δυω* (*ἡμέρα* peut avoir le sens d'*âge*).

PROVENANCES INCONNUES.

669

Londres, British Museum, n° 410. — Fragment architectural. — Calcaire : 0^m 17 × 0^m 12.

Bibl. : Hall, *Copt. and Greek Texts*, p. 13 et pl. XI.

✠ μη προχο̣[

Lire *μὴ προχ(ώ)[ρησον*, ou *μὴ προχ(ω)[ρῇς*, «N'avance pas» (Millet).

670

Paris, Musée du Louvre. — Stèle provenant de la collection Salt (1826). — Calcaire : 0m 61 × 0m 26.

Ma copie :

ενθα κα[τακει]
ται [.] θ[εκ]λ
α τ[. . .]α
τη του χρι[σ]του
ομηοσ και
υραεισ [.]. του
δη ϐο[. .]ωσ
την ψηχ[ην]
αυτων [αν]απ
ασων ✠ ϥ[θ?]

La stèle est très fruste. Les traces de lettres ne permettent pas de restituer, l. 3, ἡ δούλη. — 5, ομηοσ = ὁμοίως. — 6-7, inintelligible. — 9-10, [ἀν]άπαυσον? — 10, ϥ n'est pas sûr, mais le mot ϥθ (*Amen*) terminerait bien ce genre de formule.

671

Braunsberg, Lyceum Hosianum.

Bibl. : Allusion à cette inscription, et traduction de quelques mots dans Weissbrodt, *Verzeichnis Braunsberg*, p. 22, note 1.

Copie d'une photographie communiquée par le Dr Weissbrodt :

✠ μνημα του ευμοιρου
απα ϊωαννου μικρου
τελευτησαντοσ χοιακ ιϛ
τησ εκτησ ινδ(ικτιωνοσ) ευμοιρει

2, μικρ~. — 4, ινδ/.

672

Florence, Musée Archéologique (Palazzo della Crocetta).

Copie de De Ricci :

✠ εκοιμηθη
καρουρ δια
κ(ονοσ) χοιακ

673

Florence, Musée Archéologique.

Copie de De Ricci :

⳨ ετελε ✠ επει μην(οσ)
(υτησε)
[η] μα φαμε
καρ(ια) νωθ
πο ϊα // ϊν
φια* δικ(τιωνοσ)
μη λυ | ο α | γαρ
πηθ(ησ) | γι | αθα
ουτισ | οσ | νατ(οσ)
απα ϊωαν
ϐο ηθ(ει)
νησ
ο α | ϐοη
γιοσ | θησ(ον)
μιχ | τη δο
αηλ | υλη
σ[ου?]

1, επει, lire ἐπί. — 3-4, μακαρ //. — 4-5, *σοφια. — 7-8, λυπηθ/; αθανατ/. — 10, ϐοηθ(ει) (impératif). — 12, ϐοηθησ/.

674

Musée d'Alexandrie (ancien n° 247). — Calcaire : 0m 20 × 0m 40.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, IV, 7, 1899-1900, p. 443, n° 19.

πανισ
κου //

675

Musée du Caire, n° 8727. — Fragment de vase en terre cuite, servant de stèle. — 0m 26 × 0m 18.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 148, n° 8727.

γεννα
διοσ
τυβι
κγ θ
ινδ(ικτιωνοσ)

676

Musée du Caire, n° 8409. — Calcaire : $0^m\,49 \times 0^m\,37$.

Bibl. : Crum, *Coptic Mon.*, p. 94, n° 8409.

✠ ιησουσ ✠ χριστοσ ✠
✠ εκημηθη ο μ
ακαρια ταϩω
ρ κε στεφαν
ου ημερα τη
βι ιη̅ κε κγ̅ ο θεο
σ αναπαση τεν ψη
χη τσεντε αμην
ιησουσ ✠ χριστοσ

1, 9, ισ̅ χσ̅. — 2, ο pour η. — 4 et 6, κε = καί. — 7, αναπαση, cf. l'inscription n° 670, l. 9-10. — Lire τήν. Cf. n° 680, l. 6. — 8, τσεντε, nom propre?

677

Musée du Caire, n° 8384. — Calcaire : $0^m\,26 \times 0^m\,24$.

Bibl. : Gayet, *Mémoires de la Mission*, III, 3, 1889, p. 28, n° 27; Crum, *Coptic Mon.*, p. 89, n° 8384.

απα πεβ[ω]
πρεσβυ[τε]
ρου ετ[ων]
π̣[

1, πεβ[ω], cf. n° 542.

678

Musée du Caire, n° 9257. — Calcaire : $0^m\,83 \times 0^m\,52$.

Bibl. : Milne, *Greek Inscr.*, p. 77, n° 9257.

⳨ σινουτου
*μοναζοτοσ**

2, *μοναζοντος.

679

Musée du Caire, sans numéro. — Cippe allongé. — Calcaire : $0^m\,51 \times 0^m\,12$.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Inst. fr.*, III, 1903, p. 70, n° 1. Cf. Cabrol, *Dict. d'Arch. Chrét.*, I, col. 1568.

⳨ ιησουσ χριστοσ
εισ θεοσ
ο βωηθω
ν αμην
αμην
αμην
✠ κυροσ
οικονομοσ
εκοιμηθη
χοιακ β
ε̅ ινδικ(τιωνοσ)

1, ισ̅ χσ̅. — 7-8, Κῦρος οἰκονόμος, cf. n° 401. Serait-ce le même personnage? — 11, ινδικ/.

680

Musée du Caire, sans numéro. — Deux fragments : *a*) $0^m\,36 \times 0^m\,29$. — *b*) $0^m\,36 \times 0^m\,46$.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Inst. fr.*, III, 1903, p. 71, n° 2.

Inédit; ma copie :

[εκοι]μηθη η
[μα]καρια κ
[αλ]η (ε)των ια̅
θ[ωθ] κζ̅ β ινδ(ικτιωνοσ)
ο θεοσ ανα
παυσον τεν
ψηχην αυτη
αμην

3, των̅ (= (ἐ)τῶν). — 6, lire τήν (cf. n° 676, l. 7). — 7, lire αὐτῆς.

681

Musée du Caire, salle C [1], sans numéro.

Inédit; ma copie :

εκεμεθε η
μακαρια
παλλλτια*
ε* μηνι πα
χων κγ ινδ[(ικτιωνοσ)
✠

1, lire ἐκοιμήθη. — 3, *παλλατια. — 4, *εν.

682

Musée du Caire, sans numéro. — Calcaire : $0^{m}\,15 \times 0^{m}\,19$.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Inst. fr.*, III, 1903, p. 71, n° 3.

[εκοιμη]θη η μα
[καρια ιο]υστινα μ
[ηνοσ επ]ειφ γ ι ινδ(ικτιωνοσ)

683

Musée du Caire, sans numéro. — Calcaire : $0^{m}\,40 \times 0^{m}\,41$.

Bibl. : Lefebvre, *Bull. Inst. fr.*, III, 1903, p. 71, n° 4.

✠ λω̣λ̣. . [φ]
αρμου[θ]
ι α ✠

684

Musée du Caire, n° 36413. — Calcaire : haut. : $0^{m}\,40$.

Bibl. : Lefebvre, *Dict. d'Arch. Chrét.*, I, col. 2498.

✠
α ω
εισ θεοσ ο ϐοηθω[ν]
επι του θεοσεϐ(εστατου) και
οσιωτατου επισκ(οπου)
απα καλλινικου αν
ενεωθη ο πυργοσ
εκ σπουδησ ερο . [.]
ωγχιω ευλαϐ(εστατου) πρεσϐ(υτερου)

6-7, un nom propre que je ne puis pas deviner. — Cette stèle viendrait-elle de *Philæ?*

685

« In lapide quadrato ex Ægypto allato, qui existat *nunc* (1877!) in ædibus comitis de Belmore. » (Kirchhoff.)

Bibl. : Kirchhoff (d'après Müller), *C. I. G.*, n° 8661.

ανενεωοη* η πορτα
επι γιαυλακισ. του με
ταλοπρι* . . ἕπμ . . στογιοτϛ
φ χαρσοατο . . . νεῦφ
ουι . . φαωμια . κδιιδ
. . . . . .

1, *ανενεωθη. — 3, *μεγαλοπρ(επεστατου). — Cette inscription a été si mal copiée (les deux précédentes erreurs sont évidemment dues au copiste) qu'il est impossible d'y rien conjecturer de sûr. Voici ce que propose Kirchhoff :

2, ἐπὶ [Στ]αυλακίου τοῦ με|[γ]αλοπρ(επεστάτου) ἐπ[άρχ]ο[υ]. . . . | . . . . το[ῦ πα]νευφ[ή] | [μ]ου [μ(ηνὶ)] φαω[φ]ὶ α' [ἰν]δ(ικτιῶνος) ιδ'.

DEUXIÈME PARTIE.

I. ÉTIQUETTES DE MOMIES [1].

686

Cheikh Abadéh, nécropole antique d'Antinooupolis, 1899-1900. — Paris, Musée Guimet. — Bois.

Inédit; copie de De Ricci :

☥ ηλιασ
υιοσ κυρι
λλοσ
εν αντινο
ου πολε
οσ

2-3, on attendrait le génitif, et, l. 4-6, le datif.

687

Akhmîm. — Berlin, K. Museen, Kaiser Friedrich-Museum, n° 11843. — Bois : 0m 124 × 0m 38.

Bibl. : Krebs, *Aeg. Zeitsch.*, XXXII, 1894, p. 38, n° 5; Schmidt, *Aeg. Zeitsch.*, XXXII, 1894, p. 52.

ψενθηουσ απολ
λωνϊου πατση
τοσ ☧

[1] Les étiquettes de momies ont ici leur place en tant qu'elles sont, dans un musée, des objets de vitrine. Mais on aurait pu les considérer aussi comme des objets personnels et immobiliers, et, à ce titre, les ranger parmi les stèles.

688

Provenance inconnue. — Où? [a fait partie de la collection Sabattier]. — Bois : 0m 09 × 0m 15.

Bibl. : Legrain, *Recueil Travaux*, XV, 1893, p. 3, n° 616.

εβιωσεν πε
λεισ ετων
λζ //

1-2, πελεισ. Cf. πελησ, n° 530.

689

Provenance inconnue. — Musée de Turin, sans numéro. — Bois : long. : 0m 125.

Bibl. : Seyffarth, *Zeitschr. D. Morg. Gesell.*, IV, 1850, p. 257, n° 12; Lumbroso, *Atti R. Acc. Scienze Torino*, IV, 1868-1869, p. 701 = *Riv. Filol.*, II, 1874, p. 208.

Ma copie :

(recto)

✠ ενμων
θησ μα

(verso)

ουτοσ
✠ ενμωνθησ ανηρ
πωτεν

1-3, gravé; 4-5, tracé au pinceau. — 2, μα(καριοσ)? — 4, il semble que le scribe avait commencé à écrire γυνη, puis a corrigé en ανηρ. — 5, Seyffarth: πωντε ( ). Que signifie ce mot?

690

Provenance inconnue. — Berlin, collection de M. F. X. Kraus. — Bois.

Bibl. : Kaufmann, *Handbuch*, p. 192.

ξενι
εβιωσ
εν ετων
κ'

II. AMPOULES ET LAMPES.

A. AMPOULES DE SAINT MÉNAS.

[On trouvera un excellent résumé de toute la question et une bibliographie à peu près complète dans l'article de Dom Leclercq, *Dict. d'Arch. Chrét.*, I, col. 1722 à 1747.]

Provenance des ampoules : Égypte, généralement Alexandrie [1].

691

Premier Type. — Saint Ménas est représenté debout dans l'attitude de la prière; à ses pieds, ses deux chameaux. L'inscription *a*) est disposée de chaque côté de la tête du saint. L'inscription *b*) est gravée sur le bord de l'ampoule, en lettres rétrogrades. — Haut. : 0m 145 environ.

Musées. — 1° Londres, British Museum (un exemplaire).

Bibl. : Nesbitt, *Archæologia*, XLIV, 1873, p. 330, n° 1; Dalton, *Catalogue*, p. 154, n° 860, et pl. XXXII.
Cf. Leclercq, *Dict. d'Arch. Chrét.*, I, col. 1724, fig. 448.

[1] Je ne cite que les ampoules qui ont été trouvées en Égypte. Je laisse donc de côté celles qui proviennent d'Arles, de Trèves, d'Asie, de Rome, etc. — Les collections d'ampoules les plus riches sont celles du Louvre, du British Museum, d'Alexandrie. Le Musée du Caire est très pauvre en monuments de ce genre.

2° Paris, Louvre (deux exemplaires).

Bibl. : Le Blant, *Rev. Arch.*, 1878, 1, p. 302, et pl. X; Michon, *Mélanges Rossi*, p. 191.

3° Où? — Ampoule vendue à l'Hôtel Drouot, le 15 février 1884.

Bibl. : Michon, *Mélanges Rossi*, p. 191, note 1 (renvoie à Mowat, *Bull. des Antiquaires*, 1884, p. 292).
Cf. Kaufmann, *Handbuch*, p. 581.

Texte intégral :

a) ο αγιοσ μηνασ

b) ευολογια* λαβομεν του αγιου μηνα

* ευλογια.

692

Deuxième Type. — La plus grande ampoule connue. Sur une face, saint Ménas; sur l'autre, sainte Thècle ayant à ses pieds deux lions. — Haut. : 0m 27.

Où?

Bibl. : Legrain, *Collection Hoffmann*, p. 176, n° 553, et pl. XLVII.
Cf. Cabrol, *Dict. d'Arch. Chrét.*, I, col. 1570; Leclercq, *Dict. d'Arch. Chrét.*, I, col. 1731-1732.

Texte :

a) [du côté où l'on voit saint Ménas] :

ευλο✠για του αγ(ιου) μηνα αμη

b) [sur l'autre face, autour de l'ampoule] :

ευλογια του αγιου μηνα αμη

[à droite et à gauche de la sainte] :

η αγια θεκ(λα)

1, 2, lire ἀμήν. Cf. n° 25. — 3, θεκ/.

693

Troisième Type. — D'un côté le saint, avec les deux chameaux. De l'autre, une croix entourée de l'inscription qui court autour de l'ampoule. — Haut. : de 0m 07 à 0m 10.

Musées. — 1° Londres, British Museum (trois exemplaires).

BIBL. : NESBITT, *Archæologia*, XLIV, 1873, p. 330, n° 6; DALTON, *Catalogue*, p. 155, n° 876.
NESBITT, *Archæologia*, XLIV, 1873, p. 330, n°s 3-5; DALTON, *Catalogue*, p. 156, n°s 877 et 879.

2° Oxford, Ashmolean Museum, n° 941 (*inédit*).

3° Paris, Cabinet des Médailles (un exemplaire).

BIBL. : LETRONNE, *Rev. Arch.*, 1844, p. 405.
D'après lui, KIRCHHOFF, *C. I. G.*, IV, n° 8978.

4° Musée d'Alexandrie.

BIBL. : ARVANITAKIS, *Bull. Soc. Arch. d'Alex.*, II, 1899, p. 12 [1].
Cf. KAUFMANN, *Handbuch*, p. 581; LECLERCQ, *Manuel*, p. 528.

Texte :

ευλογια του αγιου μηνα

694

Quatrième Type. — Même décoration. — Haut. : 0m 10 environ.

MUSÉES. — 1° Londres, British Museum.

BIBL. : BIRCH, *Arch. Anz.*, X, 1852, p. 223, n° 5.

2° Paris, Louvre (un exemplaire).

BIBL. : MICHON, *Mélanges Rossi*, p. 192.

3° Marseille, Musée Borelli (un exemplaire).

BIBL. : LUMBROSO, *Atti R. Acc. Scienze Torino*, 1871-1872, p. 200; MASPERO, *Catalogue Marseille*, p. 187, n° 1011.
Cf. DE ROSSI, *Bull. di Arch. Crist.*, 1872, p. 29.

4° Turin, Musée Royal (un exemplaire).

BIBL. : LUMBROSO, *Atti R. Acc. Scienze Torino*, 1871-1872, p. 202 = *Riv. Fil.*, II, 1874, p. 220.
Cf. DE ROSSI, *Bull. di Arch. Crist.*, 1872, p. 29.

Texte :

ευλο
για του
αγιου μ
ηνα ✠
. . .

[1] C'est peut-être parmi les ampoules de ce type qu'il faut classer le n° 8976 du Musée du Caire. Cf. STRZYGOWSKI, *Kopt. Kunst*, p. 226 et pl. XXI.

695

Cinquième Type. — D'un côté, l'inscription; de l'autre, une tête de nègre. — Haut. : 0m 10 environ.

MUSÉES. — 1° Londres, British Museum (trois exemplaires, n°s 17083 et 23328).

BIBL. : NESBITT, *Archæologia*, XLIV, 1873, p. 330, n° 9; HALL, *Copt. and Greek Texts*, p. 20, et pl. XV.
Description dans DALTON, *Catalogue*, p. 157, n°s 888, 889 et 890; BUDGE, *British Guide*, 3rd-4th rooms, p. 270.

2° Oxford, Ashmolean Museum (un exemplaire, *inédit*).

3° Paris, Louvre (deux exemplaires).

BIBL. : MICHON, *Mélanges Rossi*, p. 192.

4° Douai, Musée (un exemplaire, *inédit*).

BIBL. : [LE BLANT, *fiches mss.*, *inscr. div.* f. 83, verso, et *Saintes Huiles*, f. 4, — d'après DE RICCI.]

5° Turin, Musée Royal (un exemplaire, n° 204).

BIBL. : LUMBROSO, *Atti R. Acc. Scienze Torino*, 1868-1869, p. 709 = *Riv. Filol.*, II, 1874, p. 219; LANZONE, *Regio Museo*, II, p. 326, n° 7315.

6° Bonn, collection Wiedemann.

BIBL. : WIEDEMANN, *Proceedings S. B. A.*, VI, 1884, p. 56, n° 12.

7° Le Caire, Musée, n° 8975 (provenance Kafr ed Dawâr).

BIBL. : STRZYGOWSKI, *Kopt. Kunst*, p. 226, et pl. XXI.
Cf. KAUFMANN, *Handbuch*, p. 581.

8° Ampoule du même genre signalée par M. de l'Hôtellerie, d'Argenteuil, et publiée par LE BLANT, *Rev. Soc. Sav. Dép.*, 1882, p. 345 et p. 425 [1].

Texte :

ευλ
ογια το
υ αγιου
μηνα

[1] Il y a quelques ampoules avec tête de nègre au Collège Allemand du Campo Santo, à Rome. Je ne sais si l'autre face porte une inscription. Cf. DE WAAL, *Röm. Quartal.*, X, 1896, p. 244-247.
Förrer indique comme venant d'Akhmîm une ampoule du même genre, mais j'ignore où elle se trouve aujourd'hui. FÖRRER, *Die frühchristlichen Alterthümer*, p. 11, pl. IX, n° 2 et 2 *a*.

696

Sixième Type. — Même décoration que les types 1, 3, et 4. — Inscription disposée sur le bord de l'ampoule.

Musée d'Alexandrie.

Bibl. : Néroutsos, *L'Anc. Alex.*, p. 37.
Description dans Botti, *Catalogue*, p. 491.

Texte :

αγιου μηνα ευλογια

697

Septième Type. — Même décoration que les types 1, 3, 4, 6. — Haut. : 0m 08 environ.

Musées. — 1° Turin, Musée Royal (un exemplaire).

Bibl. : Lumbroso, *Riv. Filol.*, II, 1874, p. 220; Lanzone, *Regio Museo*, II, p. 327, n° 7317.

2° Le Caire, Musée, n° 8974.

Bibl. : Strzygowski, *Kopt. Kunst*, p. 225 et pl. XXI.

Texte :

αγιου
μηνα
ευλογι

Lire εὐλογία.

698

Huitième Type. — Même décoration.

Musée. — Paris, Louvre (neuf exemplaires).

Bibl. : Michon, *Mélanges Rossi*, p. 192.

Texte :

αγιου
μηνα
ευλογ

Lire εὐλογία.

699

Neuvième Type. — Même décoration. Inscription circulaire. — Haut. : 0m 095.

Musée. — Londres, British Museum.

Bibl. : Dalton, *Catalogue*, p. 155, n° 867.

Texte :

a) du côté où est représenté le saint :

ευλογια κυριου επι

b) de l'autre, autour d'une croix :

του αγιου μηνα

700

Dixième Type. — Même décoration. Inscription circulaire. — Haut. : 0m 095.

Musée. — Londres, British Museum.

Bibl. : Dalton, *Catalogue*, p. 157, n° 896.

Texte :

a) du côté où est représenté le saint :

✠ ευλογια χαρισ

b) de l'autre :

του αγιου μηνα

701

Onzième Type. — Même décoration. Inscription circulaire autour d'une croix. — Haut. : 0m 055.

Musée. — Londres, British Museum.

Bibl. : Nesbitt, *Archæologia*, XLIV, 1873, p. 330, n° 7; Dalton, *Catalogue*, p. 156, n° 880.

Texte :

ευλογια του αγιου

702

Douzième Type. — Même décoration. Inscription circulaire. — Haut. : 0m 095 environ.

Musées. — 1° Londres, British Museum (neuf exemplaires).

Bibl. : Dalton, *Catalogue*, p. 155, nos 868-875 et p. 157, n° 895 [1].

[1] Sur la face anépigraphe, on voit un palmier en place de la figure du saint.

2° Oxford, Ashmolean Museum (quatre exemplaires, *inédits*).

3° Bruxelles, Musée du Cinquantenaire (un exemplaire, *inédit*).

4° Paris, Louvre (cinq exemplaires).

Bibl. : Le Blant, *Rev. Arch.*, 1878, 1, p. 303; Michon, *Mélanges Rossi*, p. 192.

5° Paris, Musée Guimet (un exemplaire, *inédit* [de Ricci]).

6° Bonn, collection Wiedemann (un exemplaire).

Bibl. : Wiedemann, *Proceedings S. B. A.*, VI, 1884, p. 56, n° 13.

7° Fermo, Museo de Minicis.

Bibl. : De Rossi, *Bull. Arch. Crist.*, 1872, p. 29.

8° Musée d'Alexandrie (un exemplaire).

Bibl. : Arvanitakis, *Bull. Soc. Arch. d'Alex.*, II, 1899, p. 12.

Texte :

του αγιου μηνα

703

Treizième Type. — Même décoration, si ce n'est que le texte occupe toute une face de l'ampoule.

Musée. — Paris, Louvre (trois exemplaires).

Bibl. : Michon, *Mélanges Rossi*, p. 192.

Texte :

του α
γιου μ
ηνα

704

Quatorzième Type. — Même décoration.

Musée. — Paris, Louvre (un exemplaire).

Bibl. : Michon, *Mélanges Rossi*, p. 192.

Texte :

του αγι
νημ υο
α

2-3, caractères rétrogrades : του αγι|ου μην|α.

705

Quinzième Type. — Même décoration.

Musée. — Oxford, Ashmolean Museum (*inédit*).

Texte :

του αγι
ου μην
. . . ✠ν*✠

2-3, *μηνα. — Il n'y a pas de lacune devant la croix. Les trois points existent, à cette place, sur le monument.

706

Seizième Type. — Même décoration. — Haut. : 0m075.

Musée. — Londres, British Museum (un exemplaire).

Bibl. : Dalton, *Catalogue*, p. 157, n° 894.

Texte :

του αγι
ου μην

2, lire Μην(ᾶ).

707

Dix-septième Type. — Même décoration.

Musée d'Alexandrie (un exemplaire).

Bibl. : *Bull. Inst. Égypt.*, 1874-1875, p. 188.
D'après cette revue, Lumbroso, *Bull. Arch. Crist.*, 1879, p. 41; Néroutsos, *L'Anc. Alex.*, p. 37.
Cf. Kaufmann, *Handbuch*, p. 581.

Texte :

ευλογια
του αγι
ου μην
μαρτ

3-4, lire Μην(ᾶ) μάρτ(υρος).

708

Dix-huitième Type. — Même décoration.

Musée. — Était dans la collection de Monnerays.

Bibl. : De Rossi, *Bull. Arch. Crist.*, 1879, p. 42, note.
Cf. Kaufmann, *Handbuch*, p. 581.

Texte :

...✠...
του αγι
ου μην
μαρτ

1, points, cf. n° 705. — 3-4, cf. n° 707.

709

Dix-neuvième Type. — Même décoration.

Musées. — 1° Oxford, Ashmolean Museum (deux exemplaires, *inédits*).

2° Paris, Louvre (deux exemplaires).

Bibl. : Michon, *Mélanges Rossi*, p. 192.

Texte :

αγι
ου μη
να ευ

3, lire εὐ(λογία).

710

Vingtième Type. — Du côté anépigraphe, un chrisme dans une couronne [1].

Musées. — 1° Paris, Louvre (deux exemplaires).

Bibl. : Michon, *Mélanges Rossi*, p. 193.

2° Aix-en-Provence (un exemplaire).

Bibl. : Lumbroso, *Atti R. Acc. Scienze Torino*, 1871-1872, p. 202; Gibert, *Le Musée d'Aix*, p. 52, n° 101.

Texte :

του αγ
ου* μην
α

1-2, *αγιου.

[1] Förrer (*Die frühchristlichen Alterthümer*, pl. IX, 1 *a*) indique, comme venant d'Akhmîm, une lampe portant cette inscription :

του α
γιου μ
ην

J'ignore où elle se trouve actuellement.

711

Vingt et unième Type. — Même décoration que les types 1, 3, 4 et 6-19.

Musée. — Paris, Louvre (un exemplaire).

Bibl. : Michon, *Mélanges Rossi*, p. 192.

Texte :

αγι
ου μη
να

Je considère comme une variante curieuse le texte de cette autre ampoule conservée à Oxford, Ashmolean Museum (*inédit*).

αγιο
υ νη
να*

*μηνα.

712

Vingt-deuxième Type. — Même décoration.

Musée. — Bruxelles, Musée de la Porte de Hal.

Bibl. : Kraus, *Jahrbücher des Vereins*, Heft L et LI, 1871, p. 247-248 (*Horae Belgicae*, Brüssel, Museum im Haller Thor). D'après lui, de Rossi, *Bull. Arch. Crist.*, 1872, p. 30.

Texte :

αγιου μηνατου

713

Vingt-troisième Type. — Même décoration. — Haut. : 0m 12.

Musée. — Londres, British Museum (six exemplaires).

Bibl. : Dalton, *Catalogue*, p. 154, nos 861, 862; p. 155, nos 863, 864, 865, 866.
Cf. Kaufmann, *Handbuch*, p. 581.

Texte :

ο αγιοσ
μηνα

714

Vingt-quatrième Type. — Même décoration. Le texte est disposé autour de la tête du saint.

Musée. — Musée de Florence (un exemplaire).

Bibl. : De Rossi, *Bull. Arch. Crist.*, 1869, p. 46 et p. 44, fig. 1.

Cf. Leclercq, *Dict. d'Arch. Chrét.*, I, col. 1725.

Texte :

ο αγιοσ μηασ*

* μηνασ.

715

Vingt-cinquième Type. — Même décoration; ou bien, sur la face anépigraphe, une croix dans une couronne. — Haut. : 0m 095.

Musée. — Londres, British Museum (deux exemplaires).

Bibl. : Nesbitt, *Archæologia*, XLIV, 1873, p. 330, n° 10; Dalton, *Catalogue*, p. 156, n° 881, et p. 157, n° 893 (1).

Texte :

ευλ
ογια

716

Vingt-sixième Type. — Variantes du type précédent. — Décoration analogue.

a) Musée. — Paris, Louvre (un exemplaire).

Bibl. : Michon, *Mélanges Rossi*, p. 193.

Texte :

για
ευλο

Lire naturellement *εὐλογία*.

b) Musée. — Paris, Louvre (un exemplaire).

Bibl. : Michon, *Mélanges Rossi*, p. 193.

Texte :

λυ϶
ογια

La ligne 1 est rétrograde (ευλ).

(1) Cf. Forrer, *Die frühchristlichen Alterthümer*, pl. IX, n° 1.

B. — AUTRES AMPOULES (1).

717

Provenance inconnue. — Collège des Barnabites de Moncalieri (près Turin). — Ampoule représentant d'un côté saint Ménas et ses chameaux; de l'autre, un monogramme. — Terre cuite.

Bibl. : De Rossi, *Bull. di Arch. Crist.*, 1872, p. 26, et pl. II, n° 4.

Cf. Nesbitt, *Archæologia*, XLIV, 1873, p. 330; Michon, *Mémoires des Antiquaires*, 1897, p. 301; de Waal, *Röm. Quartal.*, X, 1896, p. 244.

πετρου

Le mot *πετρου* est représenté par un monogramme où sont combinées les six lettres du mot.

718

Provenance inconnue. — Berlin, K. Museen, Kaiser Friedrich-Museum, n° 1161 [autrefois collection Avierino]. — Fragment d'une ampoule représentant un saint barbu, portant un livre. Derrière lui, un palmier et un curieux monument à coupole surmonté d'une croix. Autour, l'inscription. — Terre cuite : diam. : 0m 226.

Bibl. : Botti, *Bessarione*, V, 8, 1900-1901, p. 243, n° 4 = *Bull. Soc. Arch. d'Alex.*, IV, 1902, p. 100, n° 77.

D'après lui, Strzygowski, *Bull. Soc. Arch. d'Alex.*, V, 1902, p. 38-39, fig. 24 = *Kopt. Kunst*, p. 224, note 4.

Cf. Leclercq, *Dict. d'Arch. Chrét.*, I, col. 3105, fig. 1109.

] . . ✠ αγιε αθηνογ[ενησ]

719

Provenance inconnue. — Où? — Petite

(1) Bien que sur l'un de ces objets soit représenté saint Ménas, ces ampoules ne font cependant pas partie de la précédente série.

ampoule du type de saint Ménas. — Sur la panse, l'inscription.

Inédit : [Le Blant, *fiches mss.*, d'après de Ricci.]

θεου
χαρισ

720

Provenance inconnue. — Où? — Ampoule; sur la panse, on voit un personnage debout, derrière un cheval; autour du groupe est l'inscription. De l'autre côté, une coupe remplie de fruits, au pied de laquelle sont deux colombes.

Inédit : [Le Blant, *fiches mss.*, d'après de Ricci.]

✠ ο αγιοσ θεοσ [

C. — LAMPES.

721

Karnak. — Musée du Caire [*Journal d'entrée*, n° 31927].

Inédit : [Palanque, *fiches mss.*, d'après de Ricci.]

αλξανδρου* αρχιεπισκοπου

* αλεξανδρου.

722

Provenance inconnue. — Londres, British Museum, n° 22829.

Bibl. : Hall, *Copt. and Greek Texts*, p. 20 et pl. XV.
Description dans *British Guide*, 3rd-4th rooms, p. 268, n° 4.

πρεσβειασ του αγιου επισκο(που) αββα ιωσηφ

αγιθ; επισ̅κ̅'.

723

Provenance inconnue. — Londres, British Museum, n° 23330.

Bibl. : Hall, *Copt. and Greek Texts*, p. 20 et pl. XV.
Description dans *British Guide*, 3rd-4th rooms, p. 268, n° 2.

αββα ιωσηφ επισκο(που)

επισκ/ο. — Les lettres sont gravées en sens rétrograde.

724

Provenance inconnue. — Musée d'Orléans, B, n° 821.

Inédit; copie de De Ricci:

του αγιου αββα φοιβαμων

725

Provenance inconnue. — Londres, British Museum, n° 38158.

Bibl. : Hall, *Copt. and Greek Texts*, p. 20 et pl. XV.
Description dans *British Guide*, 3rd-4th rooms, p. 268, n° 1.

[του αγιου αβ]βα βικτοροσ

726

Provenance inconnue. — Londres, British Museum.

Bibl. : Dalton, *Catalogue*, p. 148, n° 806.
Cf. Kaufmann, *Handbuch*, p. 575.

του αγιου [α]ββα διου

727

Éléphantine. — Où? — Lampe.

Bibl. : [Le Blant, *fiches mss.*, d'après de Ricci.]

του αγιου αββα ισιδωροσ

728

Provenance inconnue. — Paris, Musée du Louvre.

Bibl. : Héron de Villefosse, *Musée Archéologique*, I, 1876, p. 125.
Cf. Schultze, *Archæologie*, p. 299; Kaufmann, *Handbuch*, p. 575.

του αγιου αϐϐα αντινοσ

Lire Ἀντίνοος? Cf. n° 127.

729

Provenance inconnue. — Londres, British Museum, n° 23331.

Bibl. : Hall, *Copt. and Greek Texts*, p. 20 et pl. XV.
Description dans *British Guide*, 3rd-4th rooms, p. 268, n° 6.

✠ *του αγιου απα ακνατων*

730

Alexandrie. — Musée d'Alexandrie.

Bibl. : Botti, *Bull. Soc. Arch. d'Alex.*, IV, 1902, p. 101, n° 87.

λυχνοσ σισινηου

731

Provenance inconnue. — Londres, British Museum, n° 20777.

Bibl. : Hall, *Copt. and Greek Texts*, p. 20 et pl. XV.
Description dans *British Guide*, 3rd-4th rooms, p. 268, n° 3.

ουερσινουφιου και πετρου μαρτ(υρων)

μαρτ″.

732

Provenance inconnue. — Musée d'Alexandrie. — Partie supérieure d'une lampe; au centre, quatre croix; autour, est l'inscription.

Bibl. : Botti, *Bull. Soc. Arch. d'Alex.*, IV, 1902, p. 102, n° 89.

του αγιο ισιδωροσ

Lire ἁγίου.

733

Abydos, 1905. — Musée du Caire. — Lampe. — Long. : 0m 08.

Inédit; ma copie :

του αγια παυλοσ

Lire ἁγίου.

734

Provenance inconnue. — Musée de Turin, n° 4758. — Long. : 0m 09.

Bibl. : Lumbroso, *Atti R. Acc. Scienze Torino*, IV, 1869, p. 709; *Regio Museo*, II, p. 323, n° 7272.

Ma copie :

του αγι πετροσ

Lire ἁγίου. — π de πετροσ, qui n'est pas donné par les premiers éditeurs, est dissimulé sous l'anse de la lampe.

735

Provenance inconnue. — Rome, Musée Kircher.

Bibl. : De Rossi, *Bull. di Arch. Crist.*, 1886, p. 72.

] *του αγιου κηρυλλου*

736

Provenance inconnue. — Musée de Turin, n° 4759. — Long. : 0m 08.

Bibl. : Lumbroso, *Atti R. Acc. Scienze Torino*, IV, 1869, p. 709; *Regio Museo*, II, p. 323, n° 727.
Cf. Birch, *History Pottery*, p. 30; Smith, *Dictionary*, II, p. 923.

του αγιου κυριακοσ

737

KARNAK. — Bonn, collection Wiedemann. — 0m 085 × 0m 06.

BIBL. : WIEDEMANN, *Proceedings S. B. A.*, VI, 1884, p. 55.

του αγιου τολυοκτοσ*

* πολυοκτοσ. (La haste de gauche du π doit être cachée sous l'anse de la lampe.)

738

KOUFT (Coptos). — Paris, Musée du Louvre.

BIBL. : POCOCKE, *Description*, III, p. 186; D'AGINCOURT, *Recueil de fragments*, pl. XXII, n° 14.

D'après les précédents, KIRCHHOFF, *C. I. G.*, IV, n° 8980; DE ROSSI, *Bull. di Arch. Crist.*, 1866, p. 72, et 1890, p. 151.

Cf. MARTIGNY, *Dictionnaire*, p. 408; SMITH, *Dictionary*, II, p. 922-923; DE WAAL, dans KRAUS, *Real Encyclopädie*, p. 269; HÉRON DE VILLEFOSSE, *Musée Archéologique*, I, 1876, p. 126; TOURRET, *Rev. Arch.*, 1884, 2, p. 203, n° 16; ALLARD, *Polyeucte*, p. 121, figure; LECLERCQ, *Manuel*, II, p. 520 (1).

Texte de D'Agincourt:

του αγιου [π]ολυοκτοσ

739

Provenance inconnue. — Rome, Musée Kircher.

BIBL. : DE ROSSI, *Bull. di Arch. Crist.*, 1886, p. 72.

Cf. SMITH, *Dictionary*, II, p. 923; SCHULTZE, *Archæologie*, p. 299; KAUFMANN, *Handbuch*, p. 575.

ο αγιοσ σακερδοσ

740

KOUFT (Coptos). — Musée de Turin. — Long. : 0m 08.

BIBL. : VITALIANO DONATI, *Giornale di Viaggio* (ms. 169 de Turin), t. I, p. 377.

D'après lui, LUMBROSO, *Mem. R. Acc. Lincei*, 1879, p. 501 = *Descrittori Italiani*, p. 75.

Ma copie:

✠ η αγια ανθηρια ✠

741

Provenance inconnue. — Londres, British Museum, n° 23329.

BIBL. : HALL, *Copt. and Greek Texts*, p. 20 et pl. XV.

Description dans *British Guide*, 3rd-4th rooms, p. 268, n° 5.

μαρκου ευγγελιου*

* ευαγγελιου.

742

Provenance inconnue. — Musée de Turin. — Lampe en argile. — Long. : 0m 06.

BIBL. : SEYFFARTH, *Zeitsch. D. Morg. Gesell.*, IV, 1850, p. 257, n° 13; LUMBROSO, *Atti R. Acc. Scienze Torino*, IV, 1869, p. 709; *Regio Museo*, II, p. 323, n° 7273.

Cf. LUMBROSO, *Riv. Filol.*, II, 1874, p. 259.

Ma copie:

ιουδασ κ(αι) ιακωβοσ αποστολοσ

κε (Seyffarth lisait κει et Lumbroso κε).

743

Provenance inconnue. — Ancienne collection du comte de Monnerays (aujourd'hui, où?). — Lampe.

BIBL. : DE ROSSI, *Bull. di Arch. Crist.*, 1880, p. 73 et pl. V, fig. 2 (d'après le dessin de Desbassains de Richemont).

Cf. VALLENTIN, *Bulletin Épigraphique*, I, 1881, p. 92; LECLERCQ, *Manuel*, p. 521.

✠ θεε πατηρ [παντ]οκρατωρ

(1) S'agit-il du même monument dans LEPSIUS, *Denkmäler*, XII, 6, pl. XCI, n° 322?

744

Provenance inconnue. — Musée de Turin. — Lampe ovale, décorée d'une grenouille. — Long. : 0m 12.

Bibl. : Seyffarth, *Zeitsch. D. Morg. Gesell.*, IV, 1850, p. 257, n° 14; Lumbroso, *Atti R. Acc. Scienze Torino*, IV, 1869, p. 709; *Regio Museo*, II, p. 323, n° 7271; Lanzone, *Dizionario*, p. 853.

Cf. Lumbroso, *Riv. Filol.*, II, 1874, p. 209; de Rossi, *Bull. di Arch. Crist.*, 1879, p. 32-33 (note); Le Blant, *Rev. Arch.*, 1879, I, p. 187.

Ma copie :

εγω ειμι αναστασισ

Sur la grenouille, symbole de la résurrection, cf. Jacoby und Spiegelberg, *Sphinx*, VII, 1902, p. 215-228. — *Ego sum resurrectio : Jean*, xi, 25.

745

Provenance inconnue. — Ancienne collection Greppo (aujourd'hui où?). — Lampe décorée d'une grenouille.

Bibl. : Chabouillet, *Catalogue général*, p. 607 (add. au n° 3453). — [Dessin de Muret dans Le Blant, *fiches mss.*, Lampes, ff. 3 et 4, — d'après de Ricci.]

Cf. de Rossi, *Bull. di Arch. Crist.*, 1879, p. 32-33 (note); Le Blant, *Bulletin des Antiquaires*, XL, 1879, p. 99-100; Smith, *Dictionary*, II, p. 923; de Waal, dans Kraus, *Real Encyclopädie*, II, p. 272; Leclercq, *Manuel*, p. 522.

εγω ειμι αναστασισ

Cf. n° 744.

746

Provenance inconnue. — Rome, collection Helbig. — Lampe décorée d'une grenouille.

Bibl. : Schultze et de Rossi, *Bull. di Arch. Crist.*, 1879, p. 32 et pl. III, fig. 2.

Cf. Leclercq, *Manuel*, p. 521 et fig. 348.

τωχημα ✠ σταυροσ ✠

Lire τὸ ὄχημα σταυρός. — Cf. nos 560 et 590.

747

Kouft (Coptos). — Londres, British Museum. — Lampe ovale, donnée par Mr. H. Martin Kennard, en 1894. — Sur le disque, le chrisme ☧. — Long. : 0m 085.

Bibl. : Dalton, *Catalogue*, p. 147, n° 805 et pl. XXXII.

Cf. Kaufmann, *Handbuch*, p. 569, fig. 214 *d*), et p. 574.

ευμορφοι καλ[οι]

748

Provenance inconnue. — Londres, British Museum, n° 5207. — Lampe. — Date : vie-viie siècle (?).

Bibl. : Hall, *Copt. and Greek Texts*, p. 20 et pl. XV.

Cf. [d'après qui?] Birch, *History Pottery*, p. 38; *Bull. di Arch. Crist.*, 1877, p. 70; Smith, *Dictionary*, II, p. 923; *British Guide*, 1st and 2nd rooms, p. 113.

θεολ✠ογια θεου✠χαρισ

749

Provenance inconnue. — Musée de Turin, n° 4761. — Lampe. — Long. : 0m 06.

Bibl. : Lumbroso, *Atti R. Acc. Scienze Torino*, IV, 1869, p. 709; *Regio Museo*, II, p. 323, n° 7269.

Ma copie :

υιοσ θεου ελε[η]σον ημασ

$\overline{υσ}$ $\overline{θυ}$. — Lumbroso : $\overline{υε}$; *Regio Museo*, $\overline{χσ}$ $\overline{θυ}$ (cette dernière leçon est sûrement fautive). — Réminiscence du passage de *Matthieu*, ix, 27, ou de *Marc*, x, 47 et 48, ou encore de *Luc*, xviii, 38.

750

Provenance inconnue. — Musée de Leyde. — Lampe.

Bibl. : Leemans, *Description raisonnée*, p. 97, n° 539 = *Monuments Égyptiens*, II, p. 49 et pl. LXXIII, n° 539 *a b*;

Janssen, *Musei Lugd. Batavi inscr. gr. et lat.*, p. 65, n° 12.
D'après Janssen, Kirchhoff, *C. I. G.*, IV, n° 8979.

η αγια αμμα χρυστινα

751

Behnesah (Oxyrhynchos). — Musée de Toronto (U. S. A.). — Lampe.

Inédit; copie de Milne[1] :

η αγια αμμα χρυστινα

Cf. n° 750.

752

Provenance inconnue. — Musée de Leyde, n° 538. — Lampe en terre cuite.

Bibl. : Reuvens, *Lettres* (vignette du titre); Leemans, *Description raisonnée*, p. 96-97, n° 538 = *Monuments Égyptiens*, II, p. 49 et pl. LXXIII, n° 538; Janssen, *Musei L. B. inscr. gr. et lat.*, p. 65, n° 11.
D'après les précédents, de Rossi, *Bull. di Arch. Crist.*, 1866, p. 72; Kirchhoff, *C. I. G.*, IV, n° 8516.
Cf. Cavedoni, *Bull. Arch. Napol.*, V, 1857, p. 111; Birch, *History Pottery*, p. 38; Smith, *Dictionary*, II, p. 993; Leclercq, *Dict. d'Arch. Chrét.*, I, col. 3037; Kaufmann, *Handbuch*, p. 575; Leclercq, *Manuel*, p. 520.

φωσ εκ φωτοσ

Φῶς ἐκ φωτός, *lumen de lumine*, emprunt au symbole de Nicée-Constantinople. Cette lampe est sans doute de la fin du IVe siècle, ou du début du Ve siècle, peu de temps après le Concile de Constantinople (381).

753

Provenance inconnue. — Musée Guimet. — Lampe achetée par M. de Ricci, chez Cassira, au Caire, en 1905.

Inédit; copie de De Ricci :

φωσ εκ φωτοσ

Cf. n° 752.

754

Gournah (Thèbes). — Musée du Caire, n° 31168. — Lampe. — Long. : 0m 085.

Bibl. : *Bull. Inst. Égypt.*, 1895, p. 346, n° 31168 (liste des objets entrés au Musée de Ghizéh en 1895).

σορταπ οτ σοιυ ο

L'inscription est retournée (cf. les nos 704 et 803), et se lit :

ὁ υἱὸς το(ῦ) πατρός.

755

Akhmîm. — Où? — Lampe en terre.

Bibl. : Forrer, *Die frühchristlichen Alterthümer*, pl. I, 11 *a* et *b*.
Cf. Kaufmann, *Handbuch*, p. 575.

εισ ονομα τω π(ατ)ρι κ(αι) τω υιω κ(αι) τω αγιω πν(ευματ)ι

και = *κ'*. Remplacer par des génitifs tous les datifs.

III. BOUCHONS D'AMPHORE.

756

Provenance inconnue. — Musée d'Alexandrie. — Bouchon d'amphore. Diam. : 0m 081.

Bibl. : Botti, *Bull. Soc. Arch. d'Alex.*, IV, 1902, p. 101.

χ ✠ μγ

Voir l'*Introduction*.

757

Provenance inconnue. — Musée d'Alexandrie. — Bouchon d'amphore. Diam. : 0m 105.

Bibl. : Botti, *Bull. Soc. Arch. d'Alex.*, IV, 1902, p. 101, n° 86.

θεου χαρισ ✠

$\overline{\theta\upsilon}$. — Cf. nos 360, 380, 719, 748.

[1] Communiquée par S. de Ricci.

758

Provenance inconnue. — Musée d'Alexandrie. — Bouchon d'amphore. Diam. : 0m 072.

BIBL. : BOTTI, *Bull. Soc. Arch. d'Alex.*, IV, 1902, p. 101, n° 81.

ευλογια κυριου

759

CHEIKH ABADÉH (Antinooupolis). — Paris, Musée Guimet. — Bouchon d'amphore.

Inédit; copie de De Ricci :

[ευ]λ[ογια] κυριο[υ]

760

Provenance inconnue. — Musée d'Alexandrie. — Bouchon d'amphore.

BIBL. : BOTTI, *Bull. Soc. Arch. d'Alex.*, IV, 1902, p. 101, n° 85.

μητηρ του θεου

L'inscription est sous la forme d'un monogramme (dont j'ignore la forme). — Cf. n° 651, *ἡ θεοτόκος*.

761

KÔM ABOU BILLOUH (Terenouthis). — Où? — Bouchon d'amphore.

BIBL. : NAVILLE-GRIFFITH, *Onias*, p. 63.

| τησ δεσποινησ

IV. ORFÈVRERIE ET MÉTAUX.

762

LOUXOR. — Berlin, K. Museen, Kaiser Friedrich-Museum, n° 1003. — Croix en bronze. — Date : v^e-vi^e siècle.

BIBL. : STRZYGOWSKI, *Kopt. Kunst*, p. 305, n° 9177 (Bemerkung).

φωσ ζωησ

L'inscription est disposée en un monogramme de cette forme :

φ
ζωη
σ

Lumen vitæ : Jean, VIII, 12.

763

LOUXOR. — Musée du Caire, n° 1326 [*Journal d'entrée*, n° 30429]. — Croix en argent doré, provenant du trésor de l'église copte de Louxor, mai 1893. — 0m 385 × 0m 212. — Date : v^e-vi^e siècle.

BIBL. : *Bull. Inst. Égypt.*, 1893, p. 475; DE MORGAN-VIREY, *Notice Musée Ghizéh*, p. 350, n° 1326 (simple description); MASPERO, *Guide Musée Caire*, p. 255 = *Guide Cairo Museum*, p. 340-341; STRZYGOWSKI, *Kopt. Kunst*, p. 340, n° 7201 et pl. XXXIX.

↓ ευχαριστηριον ταριτσενησ υπερ
→ αναπαυσεωσ ψυχησ διδυμου

764

ABOU ROACH. — Musée du Caire [*Journal d'entrée*, n° 30495]. — Croix en cuivre rouge. — 0m 168 × 0m 113.

BIBL. : STRZYGOWSKI, *Kopt. Kunst*, p. 304, n° 9176 et pl. XXXIV.

Sur les bras de la croix :

Copie de Schmidt :

ιησουσ
χριστοσ
αϐϐα χρισ
τ
ο
υ
λισ

1-2, ισ̅ χσ̅. — 3-7, lire ἀϐϐᾶ Χριστούλις.

Au revers :

π
ω̣
λ
λ
επιϲχ   ωπ̣
α
τ
α
η
τ

Ich möchte am Anfange den Namen des heil. Apollo vermuten (Strzygowski). Il vaut mieux lire sans doute : π(ο)λλὰ τὰ (ἔ)τη ἐπισκ(ό)π(ῳ). *Multos annos* est l'acclamation de l'ordination des évêques. Cf. Leclercq, *Dict. d'Arch. Chrét.*, I, col. 242.

765

Louxor. — Musée du Caire, n° 1326 *bis* [*Journal d'entrée*, n° 30428]. — Reliure d'évangéliaire, provenant du trésor de l'église copte de Louxor, mai 1893. — L'inscription (*a*) est disposée à la partie supérieure et à la partie inférieure de la plaque; au centre, un chrisme accosté des lettres A ω.

Dans l'intérieur de la reliure est une autre inscription (*b*) qui n'avait pas été publiée avant Strzygowski (immer ist nur die Ausen-inschrift mitgeteilt worden). — Argent doré : o^m 25 × o^m 10. — Date : v^e-vi^e siècle.

Bibl. : *Bulletin Inst. Égypt.*, 1893, p. 474; de Morgan-Virey, *Notice Musée Ghizéh*, p. 351, n° 1326 (lire 1326 *bis*) (simple description); Maspero, *Guide Musée Caire*, p. 255 = *Guide Cairo Museum*, p. 340; Strzygowski, *Kopt. Kunst*, p. 341 et pl. XXXIX.

a) αϐϐα αϐραμιου
επιϲκοπου

b) δουλη θ(εο)υ ευλογια ποταμων ανεθηκ(εν)
εκ διακονιαϲ πραιποϲιτου πρεϲϐυ(τερου)
δια γρηγορ(ιου) μυρ( )δ̣ιδγ( )ϐγριϛ( )

3, ανεθηκ.·. — 4, πρεσϐυ.·. — 5, δια γρηγορ.·. μυρ... δ̣ιδγ.·. ϐγριϛ.·.

«Der Deckel barg das Handexemplar des Bischofs Abraham, das gestiftet war von Eulogia, Tochter des Potamon, mit Hilfe des Presbyters Præpositus. Gregor mag den Verfertiger bezeichnen. Der Schluss der Inschrift ist rätselhaft; nach B. Keil ist nur sicher, dass der vorletzte Zeichenkomplex Zahlen sind : 914 $^1/_3$ (γ für γ'); der letzte kann 2· $^1/_3$ $^1/_{116}$ (ϐ γ' ρ' ι' ϛ') bedeuten. Darnach möchte man Angaben von Gewichtswerten erwarten. Datierungsangabe ist ausgeschlossen.» (Strzygowski.)

766

Louxor. — Musée du Caire. — Autre reliure en argent doré, de même provenance. Au centre, une croix; l'inscription est disposée sur les quatre côtés de la plaque. — o^m 655 × o^m 500. — Date : v^e-vi^e siècle.

Bibl. : Maspero, *Guide Musée Caire*, p. 255 = *Guide Cairo Museum*, p. 340 (ne donne que les deux premiers mots de l'inscription); Strzygowski, *Kopt. Kunst*, p. 342-344, n° 7203 et fig. 418.

απα ϐηϲαμμων επιϲκοπου εποιηϲεν
υπερ θεωνεικα ιϲιδωροϲ
παπα μικρου εκ διακονιαϲ
πραιποϲιτου πρεϲϐυτερου

Longue discussion dans Strzygowski, *op. laud.*, sur le sens de ce texte. Je pense qu'il faut comprendre : «[Évangéliaire appartenant à] M^gr l'évêque Bisammon. C'est Isidore, fils du vénérable Mikros qui l'a fait pour Théonikas, avec l'assistance du prêtre Præpositus.» ἀπά me semble bien correspondre à notre «Monseigneur» devant le mot «évêque». Παπά est l'équivalent de ἀϐϐᾶ, ou ἀπά, à moins que ce ne soit tout simplement le mot ⲁⲡⲁ précédé de l'article copte ⲡ (= ⲡ ⲁⲡⲁ). Quant à Μικρός, c'est ici un nom propre, dont l'origine doit être cherchée dans un sobriquet (cf. dans les langues modernes : *Petit*, *Klein*, et tous les noms propres anglais où entre le mot *little*).

767

Provenance inconnue. — Musée du Caire [*Journal d'entrée*, n° 25504]. — Anneau en bronze. Diam. : o^m 025; diamètre de la plaque : o^m 016.

Bibl. : Strzygowski, *Kopt. Kunst*, p. 336, n° 7046 et pl. XXXVIII.

ιηϲουϲ χριϲτοϲ
ταυρ
ιυε

ιϲ̅ χϲ̅.

768

Provenance inconnue. — Musée du Caire. — Anneau en argent. Diam. : 0m 024; diamètre de la plaque : 0m 013.

Bibl. : Strzygowski, *Kopt. Kunst*, p. 337, n° 7047 et pl. XXXVIII.

κυριε βο
ιθ* ιοαν
νου

1, κε̄. — 1-2, *βοιθη (lire βοήθει).

769

Provenance inconnue. — Londres, British Museum [ancienne collection Demetrio]. — Anneau en or.

Bibl. : Froehner, *Musées de France*, pl. XXXVIII, fig. 4; Dalton, *Catalogue*, p. 22, n° 134.

✠ η ελπισ μου ο θ(εο)σ

Psaumes xiii, 6; lxx, 5; xc, 9.

770

Fayoum. — Londres, British Museum. — «Bronze ring with polygonal hoop and bezel in the shape of a cross *pattée*, with traces of an inscription, the letter ω being in the center and four other letters, two of which are Η and Φ, at the extremities.»

Bibl. : Dalton, *Catalogue*, p. 34, n° 217.

Je n'ai pas vu l'original. Mais il me semble que l'inscription doit être :

Φ
[Ζ]ωΗ
[C]

φωσ
ζωησ

Cf. le n° 762.

771

Provenance inconnue. — Alexandrie, collection Vinga. — Bague.

Bibl. : Botti, *Bull. Soc. Arch. d'Alex.*, IV, 1902, p. 100, n° 79.

ι(ησου)σ θεοσ
ο νικον
τα κακα

1, Botti comprend [ε]ἷς θεός. C'est possible. — 2, lire νικῶν.

772

Médinet el-Fayoum, 1872. — Londres, British Museum. — «Buckle, the plate chased to resemble a disc supported on two leaves; on the disc the monogram.» — Long. : 0m 45. — Date : vie-viie siècle.

Bibl. : Dalton, *Catalogue*, p. 115, n° 584.

ϑ
F ⌐C
ω

Fωσ = φῶς?

773

Provenance inconnue. — Musée du Caire, n° 7190. — Cuillère en fer. — Long. : 0m 145. — Date : ive siècle (?).

Bibl. : Strzygowski, *Kopt. Kunst*, p. 322, n° 7190.

μη μοιχευσησ

«Treibe nicht Ehebruch. Es handelt sich vielleicht um ein Hochzeitsgeschenk.» (Von Bissing.) — *Matthieu*, xix, 18; *Marc*, x, 19.

774

Provenance inconnue. — Musée du Caire, n° 7188. — Cuillère en fer. — Long. : 0m 235.

Bibl. : Strzygowski, *Kopt. Kunst*, p. 322, n° 7188.

καλου οινου

V. BOIS, ÉTOFFES. — VARIA.

775

Hawara (au Fayoum). — Oxford, Ashmolean Museum. — Croix en bois.

Bibl. : Petrie, *Hawara*, pl. VIII.

εν
ηρη
νη
εκυ
μη
θ[η]
η ψυχη πετρου

776

Provenance inconnue. — Croix en bois, vue par Mr. W. G. Fraser, en 1890. — A disparu.

Bibl. : Sayce (copie de Fraser), *Proceedings S. B. A.*, XXVI, 1984, p. 91, n° 2.

καστορ
οσ πυλω
νομο[υ] ερμ
οπολειτου
κωμησ
τερ[ε]ψεϐε

6, je ne connais pas ce village.

777

Deir el-Azam (près d'Assiout), 1897. — Musée du Caire, n° 8807. — Cachet en bois. — Diam. : 0^{m} 135.

Bibl. : Strzygowski, *Kopt. Kunst*, p. 139, n° 8807 et figure (renvoie à *Annales du Musée*, I, p. 4 — ?).

✠ *αγιοσ ου θεωσ αγιοσ ε✠σχεροσ αγι✠οσ*αοσλοοσ*

Lire *ὁ θεός* et *ἰσχυρός*; **αθανατοσ*. — Ce cachet a été trouvé en même temps qu'une jarre, n° 8104, publiée par Crum (*Coptic Mon.*), et serait peut-être de l'année 1156. — Cf. n°s 69, 354 : mais ici nous avons la formule complète du *Trisagion*, modifiée au Concile de Chalcédoine. Voyez l'*Introduction*.

778

Cheikh Abadéh (Antinooupolis), 1898. — Où? — Étui à calames, en cuir estampé.

Inédit; copie de De Ricci:

αγιε φιλοθε ϐοηθι
τω δουλω σου ταμιω
✠ *ο α*
γιοσ
φι
λοθε
οσ

«Suivent douze lignes sans suite. En face les lignes 3-7, un saint transperçant un démon avec une lance.» (De Ricci.) — 1, lire Φιλόθεε.

779

Cheikh Abadéh (Antinooupolis), 1900. — Bruxelles, Musée du Cinquantenaire, E, 1020 et 1021. — Sandales en cuir rouge[1].

Inédit; ma copie:

[E, 1021] *υγιενουσ αφο*
[E, 1020] *υραπιθα*

Je ne comprends pas ces deux textes.

780

Cheikh Abadéh (Antinooupolis), 1898. — Où? — Linceuls.

Inédit; copie de Gayet [2] :

a) *υραιωνα*
b) *αχιλλε[υσ?]*
c) *θωτεσϐεντ*
d) *μακαρια ευφεμια*
e) *ζεραπι[ων]*

a) Lire *Ἡραίωνα*; *c*), il est permis de penser que la lecture n'est pas exacte. — *e*) *ζεραπι[ων]* pour *σεραπιων*. Cf. *σαχαριασ* pour *ζαχαριασ*, n° 194.

[1] Ces sandales sont, je crois, celles qui proviennent de la tombe dite d'*Euphemidan*. Elles seraient reproduites par Leclercq, *Dict. d'Arch. Chrét.*, I, col. 2333.

[2] Communiquée par M. de Ricci.

781

Cheikh Abadéh (Antinooupolis). — Où? — Peigne.

Bibl. : Gayet, *Notice relative aux objets recueillis à Antinoë*, Paris, 1903, p. 29.

✠ νικα η τυχη ευσεβιου
ευσεβιꙋ.

782

Provenance inconnue. — Londres, British Museum, n° 7030. — Toile stuquée.

Bibl. : Wiedemann, *Recueil Travaux*, XVII, 1895, p. 16.

μη λυπου σιλβανοσ
ουδισ αθανατοσ εν το
κωσμω τουτω

783

Provenance inconnue. — Musée du Caire. — Pierre gravée.

Bibl. : Karo, *Archæologischer Anzeiger*, 1901, p. 212.

Є. μονοσ θη
οσ εν ουρ
ανω

Qu'est-ce que Є. ? — Lire *θεός*. — Paralipomènes, xx, 6 (? — *tu es Deus in cœlo*).

SUPPLÉMENT.

[Les nos 784-795 sont à placer après le n° 93, p. 21.]

784

Fayoum. — Paris, Musée Guimet. — Stèle achetée par de Ricci, à Fayoum, en mars 1905. — Dans le champ de la stèle, est gravé un édicule, avec fronton (une croix dans le tympan) et colonnettes : entre celles-ci, l'inscription. — Calcaire.

Inédit; copie de De Ricci :

ιεραξ ετη τεσσα
ρακοντα δυο και η
θυγατηρ αυτο
υ τηρ   Ici une fillette debout.   Ici un homme debout.
σισ ε
των π
εντε

785

Fayoum. — Paris, Musée Guimet. — Stèle achetée par de Ricci, à Fayoum, en mars 1905. — Fragment de calcaire, incomplet à gauche et en bas.

Inédit; copie de De Ricci :

[κ(υρι)ε] αναπαυσων τη
[ψυ]χην του τουλου σου
] διακο(νου) γραμα
[τεωσ] του αγιου ιχουω
]οσ μηκετ ηλικ
]ν σου (και) ανα
]υσιο[.]

1, lire *ἀνάπαυσον*; *η* de *τη* devait être surmonté du trait qui tient la place de *ν*. — 2, *ψυχη̅*; lire *δούλου*, cf. pour le Fayoum seulement, nos 83, 95, 112. — 3, *διακο*ϳ. — 3-4, lire *γραμματέως*. — 4, *ιχουω*, nom propre? — 6, *και* = ϳ. On ne pourrait, pour ce qui suit, proposer que des suppléments très incertains. Il manque environ sept lettres l. 6, et dix l. 7.

786

Fayoum. — Paris, Musée Guimet. — Stèle achetée par de Ricci, à Fayoum, en mars 1905. — Au bas de l'inscription, un *orant* et une *orante*. — Calcaire.

Inédit; copie de De Ricci :

κυριε αναπαυσον
την ψυχην τ[ο]ν
δουλον σου
αββα κυρ[.]ο (και) ιο[..]ανα
αδελφ[.] κημηθησ
εν ειρηνη Φαρμ(ουθι) ια ιε ινδ(ικτιωνοσ)

Ici un orant.   Ici une orante.

1, *κ̅ε̅*. — 4, *και* = ϳ. — 4-5, comprendre *peut-être:* *ἀββᾶ Κύρου* (?) (cf. n° 100, l. 4) *καὶ Ἰοάννης* (??) *ἀδελφῆς κοιμηθείσης* (?). La présence de l'*orant* et de l'*orante* semble indiquer, en effet, que l'épitaphe est celle d'un défunt et d'une défunte. La date, l. 5-6, serait exclusivement celle de la mort de la défunte (*κοιμηθησ* = *κοιμηθείσης* (?)); l'autre aurait été oubliée : cf. nos 121 et 152. Peut-être aussi faudrait-il restituer, l. 2-3, *τ[ω]ν δουλον σου* = *τῶν δούλων σου*, comme au n° 81, l. 2-3.

787

Fayoum. — Paris, Musée Guimet. — Stèle achetée par de Ricci, en mars 1905, à Fayoum. — Marbre.

Inédit; copie de De Ricci :

a) ✠ εκοιμηθη
ο μακαριοσ
ειλιασ εν κυριου πα
ωφ(ι) λ ζ ιεδιτιονοσ*

b) Sur la tranche de la stèle, une inscription plus ancienne :

ο]υρανιην σοφον εργον αγακλ[

3, *ειλιας εν* est gravé sur un texte précédemment effacé; pour la forme *ειλιασ*, cf. Ἠλί, n^os^ 241, 427; $\overline{κυ}$; nous trouvons de même ce génitif *κυρίου*, au lieu de *κυρίῳ*, aux n^os^ 95, 117, 139. — 4, *παωφ/*; **ινδικτιωνοσ*.

788

Fayoum. — Paris, Musée Guimet. — Stèle achetée par de Ricci, à Fayoum, en mars 1905. — Fragment de calcaire, incomplet à droite et en bas.

Inédit; copie de De Ricci :

✠ *κ(υρι)ε ανα̣[παυσον την ψυχην]*
του δ[ουλου σου αϐ]
ϐα υ[
του θ[

789

Fayoum. — Berlin, K. Museen, Kaiser Friedrich-Museum [1]. — Dans le champ de la stèle, un édicule à fronton et colonnettes : entre les colonnettes, une *orante*, surmontée d'une coquille; deux paons sur les rampants. L'inscription est gravée dans un cartel ansé, tout au haut de la stèle. — Calcaire : $0^m 75 \times 0^m 57$.

Inédit; copie de C. Schmidt :

εν ηρηνη τη ανα
πανσαμενη θεωδορα

790

Fayoum. — Berlin, K. Museen, Kaiser Friedrich-Museum. — L'inscription occupe le haut de la stèle. Au-dessous, entre deux colonnettes reliées par une guirlande, une *orante*. — Calcaire : $0^m 59 \times 0^m 26$. — Date : 703.

Inédit; copie de C. Schmidt :

[ο] θεοσ των π[ατε]
[ρ]ον υμων ανα[π]
αυσον τηιν ψυχη*
ν του δ̣ουλου σου
πουσεικ (και) κοσμ(α) α
νακινον αυτο*
υσ εισ κολπουσ
αϐρααμ κ(αι) ισακ κ
α ιακωϐ κυμο*
ιθυ εν κυριω φαρ
μο ✠ νϛ̣ ετουσ δ
ιοκλ(ητιανου) υιθ ϙθ ✠

1, $\overline{θσ}$. — 1-2, ὁ θεὸς τῶν πατέρων ὑμῶν, Exode, III, 13. — 3, **την*. — 5, y a-t-il deux défunts? On lit τοῦ δούλου, l. 4, et *αὐτούς*, l. 5. Πουσεικ (?) est-il un nom propre? — *και* = ϛ; *κοσ*$\overline{μ}$. — 5-6, **ανακλινον* (?). — 8, *κ/*. — 8-9, **και*. — 9, lire *ἐκοιμήθη*. — 11, après *φαρμο*, une croix, ou un ┼; lire *φαρμοῦθι*. Je ne sais comment corriger la date *νϛ̣* (peut-être *ν* est-il euphonique : *φαρμοῦθιν ἕκτην*). — 12, *ϙθ* = *Amen*.

791

Fayoum. — Berlin, K. Museen, Kaiser Friedrich-Museum. — Stèle (brisée à la partie inférieure) représentant une *orante* dans un édicule à colonnettes et fronton. L'inscription est disposée d'une part sur le fronton, d'autre part sur un cartel ansé. — Calcaire : $0^m 27 \times 0^m 23$.

Inédit; copie de C. Schmidt :

εν ηρηνη τη ανα
πανσαμενη
εν κυριω τω
μελι εκυμυ
θη ε

3, $\overline{κυω}$. — 3-4, *τωμελι*, nom propre? — 4, lire *ἐκοιμήθη*. — 5, après *ε*, la fin de la ligne est restée non gravée.

[1] Les stèles n^os^ 789-793 ont été achetées au Fayoum, en 1902 et 1906.

792

Fayoum. — Berlin, K. Museen, Kaiser Friedrich-Museum. — Stèle arrondie au sommet; le champ en est occupé par une croix, ornée de palmes. L'inscription court sur les bords de la stèle. — Calcaire : 0m 275 × 0m 225.

Inédit; copie de C. Schmidt :

εχημηθη ανουπ
αθηρ ιϐ ια ειvδιxδι(ωvοσ)

2, ειvδιxδιϳ (lire ἰvδιxτιῶvος).

793

Fayoum. — Berlin, K. Museen, Kaiser Friedrich-Museum. — Stèle ornée de colonnettes, soutenant un bandeau sur lequel est gravée l'inscription; entre les colonnettes, une croix, ornée de palmettes. — Calcaire: 0m 40 × 0m 21.

Inédit; copie de C. Schmidt :

✠ κυριε αναπαυ
σου την ψυχην
τησ τουλησου
μαρια

1, κ̅ε̅. — 3, τουλησου = τουλησ σου. Pour τουλη = δούλη, cf. n° 785, l. 2.

794

Fayoum (?). — Berlin, K. Museen, Kaiser Friedrich-Museum [1]. — L'inscription est gravée sur un cartel ansé, entre deux colonnettes; deux croix au-dessus, une autre audessous du cartel. — Calcaire : 0m 38 × 0m 33.

[1] Cette stèle a été achetée par Rubensohn, en 1904.

Inédit; copie de C. Schmidt :

εν ερηνη των
πεδιων των α
ναπασαμεων*
εν κυριω αμην
✠ ✠ ✠

1, lire ἐν εἰρήνῃ. — 2, lire παιδίων. — 2-3, *αναπασαμενων (lire ἀναπαυσαμένων; la chute de υ est naturelle, si celle de ν est accidentelle).

795

Fayoum (?). — Berlin, K. Museen, Kaiser Friedrich-Museum [1]. — Stèle en forme d'édicule, avec fronton. L'inscription est gravée, entre les colonnettes, autour d'une croix. — Calcaire : 0m 46 × 0m 27.

Inédit; copie de C. Schmidt :

✠ εν ειρηνη
εχυμηθη
θοδωτη
μεχιρ
5 κϐ ϛ ιν(δικτιωνοσ)

3, lire Θεοδότῃ (cf. nos 21, 663). Rapprocher cette autre forme corrompue Θεοτοτε, n° 209. — 5, ινϳ.

[Les nos 796-803 sont à placer après le n° 429, p. 80.]

796

Herment. — Berlin, K. Museen, Kaiser Friedrich-Museum [2]. — Stèle à fronton triangulaire, au-dessous duquel on lit l'inscription. Le registre inférieur est occupé par une croix ⳨ accostée de Α ω, et par deux

[1] Stèle achetée à Gizéh en 1902.
[2] Les stèles nos 796, 797, 798 ont été achetées à Louxor (provenance certaine : Herment), en 1906.

autres croix ansées, le tout gravé dans un édicule à fronton et acrotères. — Calcaire : 1m 10 × 0m 32.

Inédit; copie de C. Schmidt :

σαρινε //
χαρκευϭ

2, χαρκευϭ : faut-il lire χαλκεύς? Cf. nos 147 et 157.

797

Herment. — Berlin, K. Museen, Kaiser Friedrich-Museum. — Stèle à fronton triangulaire, au-dessous duquel est gravée l'inscription. Au registre inférieur, une croix ☩ accostée de Α ω. — Calcaire : 0m 55 × 0m 31.

Inédit; copie de C. Schmidt :

μνημειον
τσενψυροϭ //

798

Herment. — Berlin, K. Museen, Kaiser Friedrich-Museum. — Stèle rectangulaire sur laquelle est sculpté l'édicule ordinaire aux stèles de cette provenance. A droite et à gauche du fronton Α ω. L'inscription est gravée dans un cartel. Au-dessous, dans une couronne, une croix pattée. — Calcaire : 0m 59 × 0m 32.

Inédit; copie de C. Schmidt :

αϐρααμ
ετων ϛ //

799

Herment. — Berlin, Museum der Universität. — Fragment de stèle. — Calcaire : 0m 63 × 0m 35.

Inédit; copie de C. Schmidt :

παθερμουθιϭ
ιατροϭ //

800

Herment (?). — Berlin, K. Museen, Kaiser Friedrich-Museum [1]. — Petite stèle : au-dessus de l'inscription, une croix ☩, accostée de deux croix ☥, dont l'anse est elle-même ornée d'une croix. — Grès : 0m 19 × 0m 27.

Inédit; copie de C. Schmidt :

ταπια μ
μοναχη
ταϐεννησεωϭ

1, le nom est Ταπία, cf. nos 514, 808. Le μ de μοναχη est redoublé. — 3, sur la ville de Tabennîsi, cf. Amélineau, *Géographie*, p. 469.

801

Herment [ou Esnéh] (?). — Berlin, K. Museen, Kaiser Friedrich-Museum [2]. — Stèle cintrée. Dans le champ, un médaillon, renfermant une colombe. L'inscription court à l'intérieur du cintre. — Calcaire : 0m 34 × 0m 26.

Inédit; copie de C. Schmidt :

✠ ειϭ θεοϭ ω ϐ[ω]εθων ημειν

Lire ὁ ϐοηθῶν ἡμῖν (ou ἡμῶν).

802

Herment [ou Esnéh] (?). — Berlin, K. Museen, Kaiser Friedrich-Museum. — Stèle cintrée; dans le champ, un édicule avec fronton, colonnettes et croix. L'inscription court à l'intérieur du cintre. — Calcaire : 0m 38 × 0m 24.

Inédit; copie de C. Schmidt :

ειϭ [θ]εοϭ παν[λο]ϭ ω ϐοθων*

*ϐοηθων (ὁ ϐοηθῶν).

(1) Stèle acquise en 1904.
(2) Les stèles nos 801-803 ont été achetées à Louxor en 1902.

803

Herment [ou Esnéh] (?). — Berlin, K. Museen, Kaiser Friedrich-Museum. — Stèle d'une décoration analogue à la précédente. — Calcaire : 0m 44 × 0m 22.

Inédit; copie de C. Schmidt :

a) [autour du cintre]:

εισ θ]εοσ ✠ ιησουσ χριστο[σ

b) [au bas de la stèle]:

]αιοχσοφ[

a) ι̅σ̅ χ̅[. — b) L'inscription est retournée (cf. nos 704 et 754). Lire :]φοσ χοιά[κ.

[Les nos 804 et 805 sont à placer après le n° 668, p. 131.]

804

Nubie. — Didlington Hall, Norfolk, Angleterre; collection de Lord Amherst of Hackney (ancienne collection Lee). — Tablette de grès.

Inédit; copie de De Ricci :

[τ]η του θεου θε
λοντοσ δεσ
ποζοντοσ
ζωντασ δε
και νεκρους*
εχρησατο του
ϐιου τουτο η
μακαρια αθα
νασια μηνι
τυϐι ϊα ινδ(ικτιωνοσ) ζ
ο θεοσ αναπαυ
ση αυ[τη]ν
με[τα των αγι]ων

1, θ̅υ̅. — 4, lire τε. — 5, *νεκρουσ. — 6-7, lire τῷ ϐίῳ τούτῳ. — 10, ινδ/. — 11, θ̅σ̅.

805

Nubie. — Didlington Hall, Norfolk, Angleterre; collection de Lord Amherst of Hackney (ancienne collection Lee). — Tablette de grès.

Inédit; copie de De Ricci :

ενθα κατε
κοιται η
μακαρια θε
οτωτη ετε
λεύθη μηνι
αθυρ ϊζ
ινδ(ικτιωνοσ) δ α
ναπαυσοι
την ψυχην
την δουλην
εισ κολποισ α
ϐρααμ κ(αι) ϊσαακ
κ(αι) ϊακωϐ αμ[ην]

1-2, lire κατάκειται. — 3-4, lire Θεοδότη. Cf. n° 795. — 7, ινδ/. — 7-8, lire ἀναπαύσῃ. — 11, εἰς pour ἐν. — 12-13, κ/.

[Les nos 806-808 sont à placer après le n° 685, p. 134.]

806

Provenance inconnue. — Paris, Musée Guimet. — Stèle achetée par de Ricci, en février 1905, au Caire. — Tablette de marbre blanc, brisée en bas.

Inédit; copie de De Ricci :

✠ χμ̅γ ✠
εκοιμηθη η τησ
μακαρια μνη
μησ αμα εϊσϊ
μηνι επιφ ϊ

3, lire μακαρίας. — 4, ἀμὰ Εἰσί, cf. la stèle du Fayoum, n° 86.

807

Provenance inconnue. — Paris, Musée Guimet. — Fragment d'une croix (seulement le haut de la croix) en calcaire, acheté par de Ricci.

Inédit; copie de De Ricci :

ευ ιρ
ηνη
ανα
πασ
ητ[αι

3-5, lire ἀναπαύσηται? Pour la chute de υ, cf. n° 794, l. 3.

808

Provenance inconnue. — Berlin, K. Museen, Kaiser Friedrich-Museum [1]. — Stèle représentant un édicule à colonnettes, avec fronton orné d'une couronne et de palmettes. — Calcaire : 0m 41 × 0m 47.

Inédit; copie de C. Schmidt :

απα ιων ωσ θτων*
δεκα τεσσαρασ
ταπια ωσ ετων δεκα οκτω
αλεκα ωσ ετων σαρακον
τα τεσσαρασ

1, *ετων. — 3, οκ̣τ̣. — 4, σαρακο̆. — 4-5, lire τεσσαράκοντα (pour σαρακοντα, cf. le grec moderne σαράντα). — Cette formule (ὡς ἐτῶν) fait songer aux stèles de *Tehnéh*.

[1] Stèle achetée par Rubensohn en 1904.

INDICES.

I. NOMS DE PERSONNES.

[✠ désigne les noms de saints; * désigne les noms historiques. — J'ai omis le nom de Jésus-Christ, et les trois noms combinés d'Abraham-Isaac-Jacob.]

II. NOMS GÉOGRAPHIQUES (PAYS ET ETHNIQUES).

III. PROFESSIONS ET TITRES.

[Les titres religieux sont précédés d'une croix ✠.]

IV. MUSÉES ET COLLECTIONS.

I. MUSÉES.

EMPLACEMENT DES STÈLES.	N° du RECUEIL.	MUSÉE.	N° du RECUEIL.	MUSÉE.	N° du RECUEIL.	MUSÉE.	N° du RECUEIL.	MUSÉE.
A. Londres. — British Museum.........	350	679	517	664	627	824	706	—
	382	409	518	667	648	407	713	—
	503	1335	519	669	649	1360	715	—
	504	1326	520	675	650	660	722	22829
	505	1352	521	680	667	939	723	23330
	506	1350	522	663	668	408	725	38158
	507	1250	523	671	669	410	726	—
	508	1255	524	—	691	—	729	23331
	509	1337	525	1046	693	—	731	20777
	510	1327	548	1338	694	—	741	23329
	511	1328	549	1362	695	17083	747	—
	512	621	561	1196		23328	748	5207
	513	405	562	1196	699	—	769	—
	514	620	621	822	700	—	770	—
	515	677	622	602	701	—	772	—
	516	665	626	823	702	—	782	7030

[1] Il n'est pas absolument certain que πρεσβυτεροσ, dans tous ces cas, signifie «prêtre». Il peut être l'équivalent de *major* (*natu*).

EMPLACEMENT DES STÈLES.	N° du RECUEIL.	MUSÉE.	N° du RECUEIL.	MUSÉE.	N° du RECUEIL.	MUSÉE.	N° du RECUEIL.	MUSÉE.
B. Oxford. — Ashmolean Museum	693	941	702	—	709	—	775	—
	695	—	705	—	711	—		
C. Cambridge. — Fitz-William Museum	641	—	642	—	643	—		
D. Paris. — Musée du Louvre	45	—	670	—	703	—	716	
	345	—	691	—	704	—	728	—
	654	—	694	—	709	—	738	—
	655	—	695	—	710	—		
	656	—	698	—	711	—		
E. Paris. — Cabinet des Médailles	693	—						
F. Paris. — Musée Guimet	168	—	753	—	786	—	807	—
	181	—	759	—	787	—		
	686	—	784	—	788	—		
	702	—	785	—	806	—		
G. Douai. — Musée	695	—						
H. Rouen. — Musée	346	—						
I. Orléans̈. — Musée	724	B.821						
J. Périgueux. — Musée	228	—						
K. Aix.—Musée	710							
L. Marseille. — Château Borelli	694	—						
M. Berlin. — K. Museen, Neues-M.	584	2136	609	—	634	—	658	—
	606	—	610	—	645	13715		
	607	—	611	—	646	13844		
	608	—	612	—	647	13716		
N. Berlin. — K. Museen, K. F. M.	687	—	791	—	796	—	801	—
	718	1161	792	—	797	—	802	—
	762	1003	793		798	—	803	—
	789		794	—	799	—	808	—
	790	—	795	—	800	—		
O. Bruxelles. — Musée de la Porte de Hal.	712							
P. Bruxelles. — Musée du Cinquantenaire.	702		779	1020 1021				
Q. Leyde. — Musée	652	—	750	—	752	538		
R. Turin. — Musée royal	112	—	660	23	697	—	744	—
	113		661	—	734	4758	749	4761
	635	—	689	—	736	4759		
	636	—	694		740	—		
	659	—	695	204	742	—		
S. Bologne. — Archiginnasio	662							
T. Florence. — Musée	343	—	672	—	673	—	714	—
	344	—						
U. Rome. — Vatican	526		527					
V. Rome. — Musée Kircher	735	—	739	—				
W. Fermo. — Musée de Minicis	702	—						

EMPLACEMENT DES STÈLES.	N° du RECUEIL.	MUSÉE.	N° du RECUEIL.	MUSÉE.	N° du RECUEIL.	MUSÉE.	N° du RECUEIL.	MUSÉE.
	1	—	127	—	243	257	341	253
	2	—	128	—	244	308	342	254
	3	—	129	—	245	311	363	249
	4		130	—	246	334	366	312
	5		131		247	300	424	213
	6		132	—	248	320	425	214
	7	—	133	—	249	263	426	271
	8	—	134	—	250	193	427	315
	9	—	135		251	332	428	109
	10	—	136		252	299	429	290
	11	—	137	—	253	325	499	222
	12		138	—	254	318	500	176
	13	—	139	—	255	303	501	206
	14	—	140	—	256	321	502	352
	21	468	141	—	257	324	559	282
	29	—	142	—	258	329	566	252
	37	79	143	—	259	251	567	349
	38	37	144	—	260	183	568	319
	41	—	145	—	261	301	569	181
	42	466	146	—	262	260	570	167
	43	—	147	—	263	313	571	161
X. ALEXANDRIE D'ÉGYPTE. — Musée Gréco-Romain	46	—	148	—	264	310	572	155
	52	11	149	—	265	307	573	350
	53	11	150	—	266	256	574	283
	57	467	151	—	267	331	575	316
	59	—	152	—	268	—	576	348
	60	—	153	—	269	309	577	317
	63	353	154	—	270	328	578	208
	66	246	155	—	271	261	579	347
	67	323	156	—	272	322	580	149
	103	346	157	—	273	258	581	248
	104	351	158	—	274	259	582	239
	105	223	159	—	275	302	657	245
	106	138	160	—	276	304	674	247
	117	—	161	—	277	305	693	—
	118	—	162	—	278	306	696	—
	119		163	—	279	314	702	
	120	—	164	—	280	322 *bis*	707	
	121	—	165	—	281	327	730	
	122	—	238	333	282	345	732	—
	123	—	239	262	283	344	756	—
	124	—	240	326	284	242	757	—
	125	—	241	190	285	255	758	—
	126	—	242	192	340	191	760	—
Y. LE CAIRE. — Musée Khédivial	22	—	47	33033	64	9273	68	—
	39	8354	62	8599	65	[37913]	70	9282

EMPLACEMENT DES STÈLES.	N° du RECUEIL.	MUSÉE.	N° du RECUEIL.	MUSÉE.	N° du RECUEIL.	MUSÉE.	N° du RECUEIL.	MUSÉE.
	71	destinées	190	—	323	8359	408	8533
	72	au	191	—	324	8360	409	8535
	73	Musée	192	—	325	8361	410	8548
	74	du Caire	194	—	326	8362	411	8550
	76	8411	195	—	327	8363	412	8551
	77	8423	196		328	8364	413	8553
	78	8506	197		329	8365	414	8557
	79	8543	198		330	8366	415	8560
	80	8584	199	—	331	8367	416	8564
	81	8604	200	—	332	8368	417	8562
	82	8635	201	—	333	8369	418	8566
	83	8684	211	—	334	8370	419	8565
	84	8703	212	—	335	8371	420	8569
	85	8698	227	9290	336	8711	421	8571
	94	8589	290	—	337	8713	422	8607
	95	8590	291	—	338	8714	430	8414
	96	8693	292	—	339	8715	431	8415
	97	8695	293	—	347	—	432	8416
	98	8696	294	—	348	—	433	8419
	99	8372	295	—	349	—	434	8421
	100	8373	296	8330	364	8626	435	8422
	101	8385	297	8331	365	8664	436	8424
	102	8496	298	8332	383	8395	437	8432
Y. Le Caire. — Musée Khédivial (*suite*)...	107	8598	299	8333	384	8417	438	8436
	108	8586	300	8334	385	8418	439	8439
	109	8587	301	8335	386	8420	440	8447
	110	8588	302	8336	387	8427	441	8457
	169	—	303	8337	388	8435	442	8473
	170		304	8338	389	8444	443	8483
	171		305	8339	390	8446	444	8486
	172		306	8340	391	8448	445	8487
	173	—	307	8341	392	8451	446	8488
	174	—	308	8342	393	8452	447	8489
	175	—	309	8343	394	8456	448	8491
	176	—	310	8344	395	8458	449	8493
	177	—	311	8345	396	8459	450	8494
	178		312	8346	397	8460	451	8498
	179	—	313	8347	398	8462	452	8508
	180	—	314	8348	399	8466	453	8511
	182	—	315	8349	400	8477	454	8513
	183	—	316	8350	401	8478	455	8523
	184	—	317	8351	402	8481	456	8525
	185		318	8352	403	8482	457	8529
	186		319	8353	404	8490	458	8532
	187	—	320	8355	405	8501	459	8534
	188	—	321	8356	406	8503	460	8545
	189	—	322	8357	407	8524	461	8514

EMPLACEMENT DES STÈLES.	N° du RECUEIL.	MUSÉE.	N° du RECUEIL.	MUSÉE.	N° du RECUEIL.	MUSÉE.	N° du RECUEIL.	MUSÉE.
	462	8516	483	8676	545	8665	681	—
	463	8517	484	8709	546	8671	682	—
	464	8518	485	8712	547	8375	683	—
	465	8522	486	8374	556	—	684	36413
	466	8549	487	8392	557	8629	695	8975
	467	8552	488	8393	558	8632	697	8974
	468	8561	489	8400	559	8633	721	[31927]
	469	8563	490	8402	564	8396	733	—
	470	8570	491	8405	565	8611	754	31168
	471	8574	492	8406	583	8602	763	1326
Y. Le Caire. — Musée Khédivial (*suite*)...	472	8576	493	8407	592	—	764	[30495]
	473	8577	494	8627	593	—	765	1326 *bis*
	474	8580	495	—	594	—	766	—
	475	8582	496	—	595	—	767	[25504]
	476	8606	497	8668	663	8397	768	—
	477	8614	498	8670	675	8727	773	7190
	478	8637	540	—	676	8409	774	7188
	479	8642	541	9243	677	8384	777	8807
	480	8652	542	8512	678	9257	783	—
	481	8654	543	8544	679			
	482	8672	544	8662	680	—		
Z. Toronto (U. S. A.). — Musée.........	751	—						

II. COLLECTIONS PRIVÉES.

EMPLACEMENT DES STÈLES.	NUMÉRO du RECUEIL.	EMPLACEMENT DES STÈLES.	NUMÉRO du RECUEIL.
A. Didlington Hall. — Collection de Lord Amherst......................	804, 805	G. Rome. — Collection de M. Helbig.....	746
B. (Site inconnu.) — Collection Keene....	423	H. Athènes. — École française d'Archéologie.........................	528, 629
C. Berlin. — Collection de M. X. Kraus...	690	I. Alexandrie d'Égypte. — Collection de M. Vinga.....................	771
D. Bonn. — Collection de M. Wiedemann..	695, 702, 737	J. Alexandrie d'Égypte. — Collection de M. Avierino..................	15, 56
E. Braunsberg. — Lyceum Hosianum.....	666, 671	K. Le Caire. — Église d'el Mu'allakah...	69
F. Moncalieri. — Collège des Barnabites..	717	L. Assiout. — Collection de M. Beaugé...	563

ADDENDA ET CORRIGENDA.

Page 1-4, nos 1-14, *ajouter après la* Bibl. *de ces quatorze inscriptions :* Cf. Crum-Breccia, *Bull. Soc. Arch. d'Alex.*, IX, 1907, p. 3.

7, n° 33, *ajouter à la suite de la dernière ligne de la Bibl.:* Kaufmann, *Handbuch*, p. 387.

9, n° 39, M. Millet m'écrit : «Le mot αληλα qui est écrit renversé au bas de l'inscription a tout à fait l'aspect des mots magiques d'origine gnostique, tels que αϐλαναθαναλϐα, que l'on peut lire dans les deux sens. Est-il bien sûr qu'il appartienne à une inscription antérieure? La similitude de son entre αληλα et αχηλλασ est-elle fortuite?»

9, n° 41, M. de Ricci m'écrit : «Je crois cette inscription *juive*, à cause de son analogie avec une inscription juive d'Ascalon, dont le texte a été donné par M. Clermont-Ganneau, *Recueil d'Archéologie Orientale*, VI, 1904-1905, 169-172, et, retouchée par moi, *Rev. Ét. Gr.*, XIX, 1906, p. 51:

θβ κυρα δομνα ιου[λιανη και κυ]ρ(οσ) μαρι νοννου ευχαρ[ισ]τω θ(ε)ω κ(υριω) τω αγ(ι)ω, etc.

«La formule εὐχαριστῶ θεῷ κ(υρίῳ) τῷ ἁγίῳ se retrouve aussi sur deux fragments gréco-juifs du Musée Guimet, achetés par moi à Alexandrie en 1905.

«θβ doit se lire θ(εὸς) β(οηθός) dont l'équivalent numérique est 643, c'est-à-dire χμγ. Les Juifs auraient préféré ne pas employer χμγ à cause de la lecture possible Χριστὸν Μαρία γεννᾷ.»

10, n° 44, Notes, *ajouter :* 1, κυρεε, lire κύριε.

13, n° 58, *ajouter, après la Bibl. :* Cf. Cabrol, *Dict. d'Arch. Chrét.*, I, col. 1563.

14, n° 62, *ajouter, à la suite de la dernière ligne de la Bibl. :* Lefebvre, *Dict. d'Arch. Chrét.*, I, col. 2496.

16, n° 69, *dans le* Texte, *le mot* και *doit être entre parenthèses* (και), *puisqu'il est représenté par le sigle* ϳ. — *A la ligne* (2), *au lieu de* τη[σ δοξασ σου], *lire :* τη[σ δοξησ σου].

M. Millet propose les restitutions et corrections suivantes : l. (1) début, lire]ανοσ, au lieu de]αμοσ, et restituer ουρ]ανοσ; l. (1) fin et début de l. (2), restituer σπα[θηφοροι.... αγ]γελοι; l. (2) fin et début de l. (3), restituer τη[σ αγι]α[σ σου δοξησ ουρανοσ κ]α[ι γη] γαρ [1]; l. (3) fin et début de l. (4), lire συναναστραφηναι [2] [cf. Brightman, *Eastern Liturgies*, p. 51, l. 20].

18, n° 76, *ajouter, après la Bibl. :* Cf. Lefebvre, *Dict. d'Arch. Chrét.*, I, col. 2498.

22, n° 96, *ajouter, après la Bibl. :* Cf. Leclercq, *Manuel*, p. 232, et fig. 249.

24, n° 107, *ajouter, après la Bibl. :* Cf. Weissbrodt, *Verzeichniss Braunsberg*, p. 19, n° 21.

33, n° 165, Texte, *supprimer l'astérisque qui suit* τριειτησ, *et remplacer la* Note *par :* τριειτησ, lire τριετές.

33, n° 167, *ajouter, à la suite de la Bibl. :* Gruebler, *Rev. Ét. Gr.*, XX, 1907, p. 105.

34, n° 169, *modifier ainsi la quatrième ligne du* Texte : ιε ινδ(ικτιωνοσ) γ, *et supprimer la note relative à cette ligne.*

---

[1] Il faut supposer l'abréviation de ουρανοσ, et sans doute aussi celle de δοξησ.

[2] La lacune de quatre lettres que j'avais cru voir à la fin de la ligne (3) n'existerait donc pas.

Page 38, n° 195, Notes, *après :* lire ἑκ και δεκάτη, *ajouter :* (au lieu de ἕκτη και δεκάτη).

39, n° 198, *ajouter la* Note : 5-7, lire ἀναχωρητής, μηνός.

42, n° 218, ligne 5 du Texte, *lire :* 5 ρη κ̄ ״

43, n° 222, *ajouter, à la suite de la dernière ligne de la* Bibl. : Lefebvre, *Dict. d'Arch. Chrét.*, I, col. 2499.

44, n° 229, le R. P. Jullien, S. J., m'avertit qu'il a vu cette inscription (*peinte*), en 1900. L'église est à Kasr Hour (au nord d'Ashmounein, en face Étlidem). ξύλον ζωῆς = Jean, *Apocalypse*, II, 7 et XXII, 14.

44, n° 232. Personne n'a pu me faire savoir où se trouve ce monument.

49, n° 254, Notes, *avant* — 5, *ajouter :* — 4, ητων, lire ἐτῶν, cf. n^os 245 et 287.

50, n° 259, *ajouter, à la suite de la dernière ligne de la* Bibl. : Lefebvre, *Dict. d'Arch. Chrét.*, I, col. 2498.

52, n° 271 et page 54, n° 280, *ajouter, après la* Bibl. : Cf. Lefebvre, *Dict. d'Arch. Chrét.*, I, col. 2499.

54, n° 280, *ajouter, après la* Bibl. : Cf. Lefebvre, *Dict. d'Arch. Chrét.*, I, col. 2499.

60, n° 313, *ajouter, après la* Bibl. : Cf. Lefebvre, *Dict. d'Arch. Chrét.*, I, col. 2497.

64, n° 340, *ajouter, après la* Bibl. : Cf. Lefebvre, *Dict. d'Arch. Chrét.*, I, col. 2496.

66, n° 353, et page 67, n° 354, *ajouter, après la* Bibl. : Cf. Kaufmann, *Handbuch*, p. 256; Leclercq, *Dict. d'Arch. Chrét.*, II, col. 60.

67, n° 354, Notes, *au lieu de :* 6, *πληρεσ (lire πλήρης), — *corriger :* 6, *πληρεισ (lire πλήρεις).

67, n° 355, *ajouter, à la suite de la* Bibl. : Cf. Kaufmann, *Handbuch*, p. 257, note 1; Leclercq, *Dict. d'Arch. Chrét.*, II, col. 61.

67, n° 356, *ajouter, à la suite de la* Bibl. : Cf. Leclercq, *Dict. d'Arch. Chrét.*, II, col. 61.

89, n° 483, *ajouter, après la* Bibl. : Cf. Kaufmann, *Handbuch*, p. 313 et 314.

90, n° 491, Texte, l. 1, *au lieu de* παννουθιου, *lire* παπνουθιου; — *ajouter, après la* Bibl. : Cf. Kaufmann, *Handbuch*, p. 237, note 3.

90, n° 493, *ajouter, après la* Bibl. : Cf. Lefebvre, *Dict. d'Arch. Chrét.*, I, col. 2497.

96, n° 524, *ajouter, après la* Bibl. : Cf. Kaufmann, *Handbuch*, p. 413, et p. 494, note 1.

115 et 116, n^os 613-617, M. H. Gauthier m'informe que ces inscriptions sont aujourd'hui plus illisibles encore que du temps de Gau.

116, n° 618, l'inscription est *gravée* sur le montant nord intérieur de la porte du pylône, dans la cour B. Texte, *rectifier* (4^e *mot*) : ✠ εγω ειδοσ εκλη πετρο πρ (H. Gauthier). — Qu'est-ce que υυ?

116, n° 619, l'inscription est gravée, dans les carrières, sur un mur qui est au nord du Temple. Texte, l. 1, *rectifier* (2^e *mot*) : ☥ υπερ μνη(μη)σ κ(αι) ανα (H. Gauthier).

116, n° 620, cette inscription est à 3 mètres environ à droite de la précédente. — Texte, l. 2, *rectifier* (*suppression du double tiret final*) : και αναπαυσ (H. Gauthier).

118, n° 628, l'inscription, gravée sur la paroi ouest de la cour du temple, mesure 1 m. × 0 m. 77 c. (H. Gauthier). Texte, fin de la ligne 11, *ajouter un point en haut* (·) *après* αυτων (H. Gauthier).

Ligne 15, ρ de πριμ(εωσ) est, paraît-il, devenu illisible (H. Gauthier et J. Maspero).

Ligne 20, *quatrième mot*, MM. Gauthier et J. Maspero lisent : επωκαν.

Ligne 21, *premier mot*, αντιδκοι (Gauthier et J. Maspero); δ est très mal gravé et ι a été oublié (rétablir αντιδ(ι)κοι).

Page 122, les inscriptions n^{os} 641-643 sont à Cambridge, Fitz-William Museum.

123, n° 642, Texte, *le mot* και *doit être entre parenthèses* (και), *puisqu'il est représenté par le sigle* ϛ.

136, n^{os} 691 et suivants (ampoules de saint Ménas). Je n'ai pas pu profiter des deux travaux du D^{r} Kaufmann : 1) *Die Ausgrabung der Menas-Heiligtümer in der Mareotiswüste*, Cairo, 1906; 2) *Zweiter Bericht über die Ausgrabung der Menas-Heiligtümer in der Mareotiswüste*, Cairo, 1907.

138, n° 698, une lampe de ce type a été découverte en 1907 à Alexandrie. Cf. Breccia, *Bull. Soc. Arch. d'Alex.*, IX, 1907, p. 70.

TABLE DES MATIÈRES.

RECUEIL

DES INSCRIPTIONS GRECQUES-CHRÉTIENNES

D'ÉGYPTE